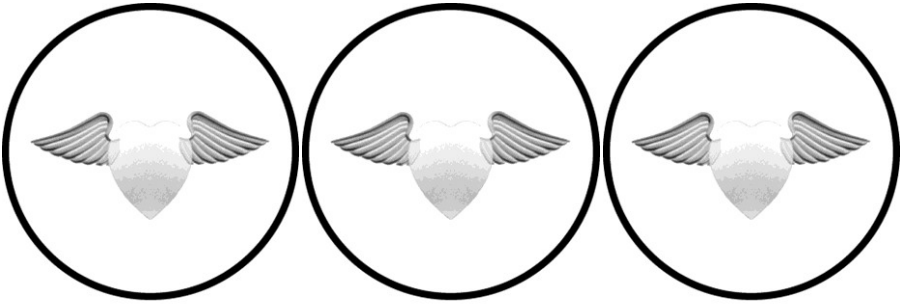
AMI 3
CIVILISATIONS INTERNES

La suite de la suite de « Ami - Enfant des Étoiles »

Un conte d'Enrique Barrios

Traduit par Éric Jackson Perrin
Corrigé par Anaëlle Lavoie et Jean-Pierre Millepied



Édition par ÉJP – Version 3 – FEVRIER 2021

©2019-2021 – Éric Jackson Perrin
www.coaching-evolution.net

Traduit et édité par Éric Jackson Perrin 69300 Caluire et Cuire
Imprimé en Allemagne par BoD – Books on Demand
ISBN 979 10-94871-966
Dépôt légal Février 2020

Livres du même auteur

Série civilisations

Traité pratique d'Astrologie Maya
Le Yi King de voyage
Le Tarot Éternel et Le Tarot Éternel 2 et Le tarot Éternel Complet
Les runes germaniques sacrées et magiques
Le Diamant de Naissance et Le cahier pratique du Diamant de Naissance
Cinq outils extraordinaires de connaissance de soi
Les outils et techniques de développement personnel pour thérapeutes et particuliers
Planches de radiesthésie pour thérapeutes et particuliers
Guide pratique de soins énergétiques pour thérapeutes et particuliers
Le manuel professionnel du Diamant de Naissance 1 et 2
Ami-Enfant des Étoiles 1, 2 et 3 et la Trilogie
Physique Classique et Physique Quantique pour Thérapeutes et Particuliers
***

Série apprendre l'astrologie c'est possible…

1-Les bases pratiques de l'astrologie
2-Les planètes, les signes, les secteurs
3-Maitriser l'analyse et l'interprétation du thème astrologique
4-Les planètes en signes et 5-Les planètes en secteurs
6-Les aspects à la Lune et à Vénus
7-Les aspects au Soleil et à Mars
8-Les aspects Mercure, Jupiter, Saturne et Uranus
9-Les bases de l'astrologie karmique
10 - Le cahier astrologique : Comment interpréter un thème astral
11- L'Astrogéolocalisation
****

Série Sonothérapie

Diapasons, Kinésiologie et Acupuncture traditionnelle chinoise
Les diapasons thérapeutiques
Passion bols avec Alain Métraux
Le Cahier Pratique des Bols Chantants

Édité par Éric Jackson Perrin

****

Logiciel professionnel Diamant de Naissance
Version de base (80€)
Version complète avec édition d'études (360€)

Table des matières

Chapitre 1 : Rencontre avec un mauvais rêve 5
Chapitre 2 : Dans le bois 15
Chapitre 3 : Le secret de Kia 25
Chapitre 4 : Le tyran du monde 37
Chapitre 5 : Une nouvelle vie..... 53
Chapitre 6 : Goro et l'Ovni 65
Chapitre 7 : Une Grand-mère cosmique 79
Chapitre 8 : Un bon psychiatre 91
Chapitre 9 : Shaya-Salim 103
Chapitre 10 : Des secrets délicats 117
Chapitre 11 : Romance printanière..... 129
Chapitre 12 : Un Krato tout nouveau..... 139
Chapitre 13 : Les sous-sols de la Polpo 149
Chapitre 14 : Hexis 163
Chapitre 15 : Apparences extérieures 175
Chapitre 15 a : Shambala 187
Chapitre 16 : Un coup de pouce 207

Je vous le dis avec certitude
Seul celui qui reçoit
Le Royaume de Dieu
Comme un enfant
Y entrera
Luc 18 :17

Remarque du traducteur :
Pedrito serait né le 27/05/1976. La première rencontre avec Ami aurait eu lieu début septembre 1984 et la rencontre suivante 16 mois plus tard, en janvier 1986. Nous sommes à présent, dans l'histoire, fin août 1986, au même endroit que lors de la toute première rencontre. Pedrito a dix ans.

Chapitre 1 : Rencontre avec un mauvais rêve

J'étais assis sur un rocher peu après la tombée de la nuit, sur la plage tout près du chalet que ma grand-mère avait loué de nouveau, je contemplais l'océan. Sur le coup, je ne pus pas y croire, enfin le vaisseau d'Ami apparut au-dessus des rochers de la plage dans la nuit illuminée par les étoiles. Mon âme était de nouveau remplie de joie. L'attente avait été très longue, mais à présent, il me semblait que tout allait bien de nouveau dans l'univers.

Le rayon de lumière jaune s'alluma et je me laissai hisser par lui jusqu'à ce que j'arrive à l'intérieur du véhicule cosmique, dans la petite salle de réception. Je ne pensais à rien d'autre qu'à Vinka, ma chérie extraterrestre, mon âme jumelle. Nous allions à nouveau nous rencontrer après une triste et difficile séparation. Mon cœur allait en s'accélérant en raison de la joie que je ressentais !

- Bienvenue à bord, me dit en souriant un jeune homme inconnu qui apparut devant moi pour m'accueillir. Cela me parut très étrange car je m'attendais à voir Ami ou Vinka.
- Ami n'a pas pu venir en personne cette fois, dit-il, mais entre, Pedro, et nous allons en parler !

C'était un garçon élancé et beaucoup plus grand que moi, à l'évidence de la même race que Vinka, les Swamas. Il avait comme elle des cheveux de couleur rose, des yeux violets et des oreilles en pointe.

- Est-ce que Vinka est à bord ? demandai-je avant d'entrer dans la salle des commandes.
- Oui, elle est ici, tu peux entrer pour la voir.

J'ai soupiré de soulagement et de bonheur, puis je suis entré. Là-bas, à l'arrière de la pièce, se trouvait cette vue magique. Vinka était magnifique. Mon cœur brûlait de tendresse et, de mon sourire, jaillissaient des petites étincelles de lumière.

Cependant, elle ne me regardait pas avec sympathie mais uniquement avec froideur.

Elle ne manifestait aucune intention de venir vers moi et n'exprimait aucune joie de nos retrouvailles. Elle m'observait comme si j'étais loin. Elle me salua à peine !

Je commençai à me sentir angoissé. Le jeune homme s'est approché d'elle et Vinka lui offrit un sourire simple plein de douceur… à lui, oui et à moi, non !

Ensuite, il s'est arrêté près d'elle, s'est tourné vers moi, a placé un bras autour des épaules de ma compagne éternelle et a dit d'un air cruel et triomphant :

- Il y a eu une erreur. Il ne peut pas y avoir d'âmes jumelles issues de mondes différents. Nous venons de Kia. Tu es terrien, donc elle n'est plus ton âme sœur mais à présent elle est la mienne !

Il a ensuite embrassé Vinka pendant longtemps sur la bouche, tandis qu'elle caressait son cou et grattait son dos avec passion.

Je ressentis en moi un déchirement et je voulais me mettre à pleurer mais je ne pouvais rien faire ; j'étais complètement paralysé. Vinka m'avait laissé pour un autre garçon, un grand garçon qui était déjà un homme d'environ 18 ans, comme les filles les aiment, et pas un nain de moins de 15 ans, comme moi.

À ce moment-là, j'entendis frapper des coups.

- Pedro !

J'ouvris les yeux, avec une forte douleur dans le cœur et dans l'âme. J'étais dans ma chambre, dans le chalet de vacances au bord de la plage et j'ai soupiré avec soulagement. Ah ! la ! la ! Encore ce cauchemar, me suis-je dit tout en remerciant intérieurement ma grand-mère de m'avoir réveillé. Je me sentis rapidement beaucoup mieux ! Je compris qu'Ami avait raison de m'appeler parfois « monsieur parano », je l'étais jusqu'à dans mes rêves !

- C'est l'heure de se lever ! Je dois aller à mon cours de yoga et quelqu'un doit rester ici et être éveillé.
- J'arrive, j'arrive mamie !
- Et ensuite, je dois aller voir une cliente à midi donc je reviendrai un peu tard pour faire à manger. Est-ce que tu pourras allumer le four à midi, à feu moyen ? Le gâteau de pommes de terre est à l'intérieur. Je m'occuperai du reste à mon retour.
- Oui, mamie, pas de problème !
- Alors à tout à l'heure, Pedrito. Prends soin de toi !

Je confirme, j'étais dans cet état d'âme là, pessimiste et impatient, en ces temps d'attente. Au fur et à mesure que les jours passaient, sans nouvelles ni d'Ami ni de Vinka, ce même affreux cauchemar m'assaillait de plus en plus souvent. Heureusement, ce n'était que ça, un mauvais rêve…

Ma grand-mère avait vécu « une attaque de rajeunissement » et avait retrouvé la mémoire. Elle faisait du yoga, prenait des vitamines, s'habillait de façon plus jeune et avait repris son ancienne activité. Je ne savais pas si elle était esthéticienne, coiffeuse, conseillère en beauté, conseillère en bien-être ou quelque chose comme ça. En tout cas, elle passait beaucoup moins de temps à la maison et avait trouvé le moyen de travailler à la station balnéaire en faisant

des visites à domicile. Cela nous a permis de disposer de ressources supplémentaires et nous avons pu louer le bungalow de plage pour tout l'été et pas seulement pour quelques jours.

Quand nous y sommes arrivés, j'ai pensé qu'Ami et son vaisseau spatial reviendraient dès les premiers jours de la saison, mais j'ai passé presque deux mois à attendre en vain, assis sur les rochers où nous nous étions rencontrés les deux fois précédentes. Les vacances étaient en train de se terminer et nous allions bientôt retourner à la ville, et toujours rien. Cette triste attente transforma mon été en un moment interminable, éternel et un peu déprimant.

J'allais tous les jours m'asseoir sur les rochers, pendant des heures, pour observer le ciel, jusqu'à ce que la nuit soit bien avancée, avec le désir de voir un objet volant. Chaque petite lumière en mouvement dans le ciel faisait sursauter mon cœur d'espoir, mais à chaque fois, c'était seulement un satellite décevant, une stupide météorite ou un misérable avion et pas le vaisseau d'Ami, qui était l'unique moyen de me rapprocher de Vinka.

Vinka… comme j'avais envie de la revoir ! Elle s'était installée si profondément en moi que j'avais l'impression d'avoir été uni à elle depuis l'éternité, malgré le fait que nous nous étions rencontrés seulement quelques mois auparavant et que nous avions passé moins d'une journée ensemble, mais c'était suffisant. Une attirance irrésistible s'était déclenchée entre nous deux. Et quelques heures plus tard, nous avions compris que nos deux âmes étaient les deux moitiés d'un même Être : nous étions des âmes jumelles.

C'est précisément pour cela que la séparation m'a beaucoup perturbé, et je crois que cela l'a beaucoup perturbée, elle aussi. Je me souvenais d'elle tous les jours, tous les jours ! Depuis l'instant où je l'ai vue la première fois, depuis ce jour-là, j'ai toujours été en train de penser à elle et je ressens sa présence à l'intérieur de moi à chaque instant. Je me suis rendu compte que ça allait être comme ça pour toujours et cela me plaisait, me faisait sentir beaucoup plus vivant, plus complet et plus heureux, même si elle n'était pas physiquement à mes côtés, parce, que quelque part, d'une autre façon, elle était toujours là. C'est normal, nous étions unis par l'Amour, et grâce à Ami, j'ai compris que c'est la force la plus importante de tout l'univers.

Je me suis ainsi rendu compte que l'amour n'est pas simplement un sentiment très beau, non, c'est beaucoup plus que ça ! À la suite de la visite d'Ami, un nouveau Dieu s'est mis à exister pour moi. Je crois que même de nombreuses personnes athées seraient d'accord avec ma nouvelle vision de l'inventeur du Cosmos, qui est le même que dans les mondes plus évolués de l'Univers, c'est d'ailleurs d'eux que je l'ai reçue, cette nouvelle vision.

Je sais que la Source de toute Vie et Dieu, qui est l'état d'Être dans lequel on est quand on est relié à la Source de toute Vie, ont toujours été là et seront toujours les mêmes, mais que notre façon de les voir se met à changer avec le temps qui passe, au rythme de notre propre évolution. Au commencement des temps, les gens pensaient que la Source de toute Vie ou « le Créateur » était une pierre, un rayon de lumière ou le Soleil. Ensuite, nous avons appris que ce n'était pas exactement comme ça. Et chaque fois que nous pouvons concevoir les choses d'une façon plus évoluée, c'est comme si notre vision des choses se transforme pour nous en un nouveau Dieu et c'est précisément ce qui m'est arrivé. Avant de connaître Ami, j'imaginais Dieu comme un homme qui surveille tout, vengeur, rigide, sévère, punisseur et irascible. En fait, ça c'est l'idée que certaines personnes m'ont transmise pour m'effrayer et même dans la Bible, à certains endroits, Dieu est plus ou moins décrit de cette façon-là. À cause de tout cela, j'avais très peur de lui quand j'étais enfant. Mais ensuite, j'ai découvert que si je ne pensais pas à Lui, je n'entrais pas dans des états de mal-être et il me semblait plus confortable de douter de son existence…

À présent, pour moi, la Source de toute Vie est un « Être », une forme de vie qui est bienveillante, aimante, toujours présente et extrêmement intelligente. C'est elle qui dirige l'univers et elle est présente à l'intérieur de moi, partout et beaucoup dans mon cœur. J'ai pris conscience d'elle grâce à Ami, l'ami venu des étoiles pour me rendre visite dans son vaisseau. Il m'a permis de rencontrer et de connaître le « Dieu Amour », « l'état d'Être Amour ». Maintenant, j'y fais vraiment attention, car cela a cessé d'être uniquement une idée imaginaire et s'est transformé en quelque chose de vivant, en quelque chose que je peux ressentir, vivre et expérimenter. Bien sûr, comme l'Amour c'est Dieu et que Dieu est Amour, à chaque fois que je ressens de l'amour, je suis en train de faire l'expérience de la présence de Dieu. C'est simple !

Je veux dire que c'est simple pour les âmes simples parce que si l'on parle de ce sujet avec une personne dont l'âme est polluée par son mental, elle va exprimer tout un tas de complications théologiques et intellectuelles qui embrouillent tout, ne font que générer de la confusion et en fin de compte, nous éloignent de Dieu.

Ce qui se passe, c'est que sur cette planète, nous sommes à moitié tordus à l'intérieur et donc cela nous demande beaucoup d'efforts pour comprendre les choses simples. Et c'est la même chose en ce qui concerne la gestion de ce monde.

J'ai voyagé à Ofir, un monde évolué, et dans d'autres mondes également. C'est comme ça que j'ai su que les civilisations évoluées dans l'univers partagent tout avec beaucoup de solidarité, comme si nous étions une seule grande famille universelle. C'est simple. Et le résultat, c'est que cela paraissait être une fête permanente parce que les gens vivaient leur vie en étant heureux. Mais ici, quand on sort dans la rue, on voit un visage joyeux et cents visages cramoisis… et ils pensent presque tous que leurs problèmes peuvent être résolus par l'argent, mais plus ils sont riches et plus ils ont des expressions cramoisies et dures comme la pierre…

Ce qui se passe, c'est que le matériel n'est que « la partie extérieure », alors que la joie et le bonheur ne peuvent venir que de « la partie intérieure », qui est en lien avec l'Amour. Et justement, l'Amour, c'est le principe directeur des mondes plus évolués que le nôtre et c'est lui qui est à l'origine de la solidarité qui fait tellement défaut ici. De ce fait, là-bas, on regarde la vie du point de vue d'un « nous » alors qu'ici sur Terre, seul compte le « moi », celui des individus ou des différents groupes, que ceux-ci se nomment pays, provinces, villages, équipes de sport, religions ou entreprises commerciales, et personne ne coopère avec personne. Au contraire, l'égoïsme est notre comportement le plus naturel, et de l'égoïsme découle notre mode de vie, poussé par le moteur cruel et très ancien de cette « civilisation », la célèbre compétitivité, qui n'est ni plus ni moins « la loi préhistorique de la jungle » exprimée en des termes plus élégants.

Mais les mondes évolués eux ne sont plus dans la préhistoire. Là-bas, on n'entre pas en compétition avec autrui, on coopère et on partage. Pour ces raisons et pour d'autres aussi, les civilisations cosmiques considèrent que notre humanité n'est pas encore civilisée ni évoluée. Pour ces personnes, nous sommes une espèce plutôt primitive, alors même que nous nous considérons comme des personnes « modernes » (les personnes vivant par exemple en l'année 1208 et à toutes les autres époques se sont toujours considérées comme étant très modernes…). Et nous ne pouvons pas comprendre pourquoi les équipages de ces vaisseaux silencieux que l'on voit parfois, qui possèdent une technologie qu'on n'imagine même pas en rêve, nous considèrent comme indignes du moindre contact à un niveau officiel. Mais bon, les professeurs d'université ne vont pas non plus discuter avec les sauvages dans la jungle. Est-ce que ces derniers comprendraient quelque chose ? Et si vous allez chez un dangereux malfaiteur, il va penser que vous venez le voir pour l'aider à commettre ses méfaits. Et si vous lui dites que ses comportements ne sont pas corrects, mieux vaut alors être équipé d'un bon gilet pare-balles !

Malgré toute l'obscurité et la dureté de ce monde non civilisé, qui, parce qu'il vit encore dans des temps préhistoriques, ne fait pas preuve de solidarité et ne perçoit pas d'où elle provient, c'est-à-dire du cœur, Ami dit que je dois quand même vivre dans la joie, en faisant preuve de bienveillance envers tout le monde, même envers les scientifiques qui consacrent leur vie à trafiquer avec leurs connaissances pour inventer des armes nouvelles et même envers les personnes qui créent des entreprises qui détruisent la nature (il croit que c'est pourtant tellement facile d'adorer certains humanoïdes vivant sur Terre…). D'après lui, ce n'est pas que ces « bienfaiteurs de l'humanité » (je les mettrais tous en prison) soient de mauvaises personnes, mais plutôt qu'ils sont ignorants.

Et donc la solution n'est pas d'entrer en conflit avec eux ni de les combattre, ni de les rayer de la carte ou de les mettre tous en prison, mais de les éduquer, de les aider à changer leur vision des choses et ce qu'ils ont dans le cœur, au moins pour les plus jeunes, qui peuvent encore changer et apprendre à un moment donné à diriger le monde d'une façon plus humaine, mais ce n'est pas gagné, car à l'école, on ne nous apprend pas à être de meilleures personnes.

Notre éducation n'est pas orientée vers « la partie intérieure » mais presque exclusivement vers « la partie extérieure ». Cela fait que l'on apprend surtout à mémoriser des informations et malheureusement pas celles qui nous amènent à être des personnes plus heureuses ou qui nous font comprendre le sens supérieur de la vie. Accumuler plein de connaissances extérieures ne change rien à l'intérieur de soi, ou en tout cas pas d'une façon profonde.

Et au lieu de nous stimuler et de nous encourager à être plus solidaires, elles nous incitent à vouloir être plus compétitifs, ce qui veut dire essayer de gagner, par rapport aux autres, à tous les niveaux, quitte à leur marcher dessus, à les écraser et à les réduire en purée. C'est ça notre éducation philosophique, éthique et morale actuelle.

Vu de l'extérieur, nous nous habillons beaucoup mieux qu'avant, nous marchons avec un téléphone mobile et nous nous connectons à Internet, mais à l'intérieur, depuis l'époque des cavernes jusqu'à nos jours, les choses n'ont pas beaucoup changé. Il y a même des indices archéologiques qui donnent à penser que les hommes des cavernes n'allaient pas se faire la guerre entre eux comme nous nous le faisons. Les zèbres n'organisent pas de guerres collectives contre d'autres zèbres. À ma connaissance, il n'y a pas non plus des bandes de lions qui se battent contre d'autres bandes de lions.

Il semblerait que ça, aller tuer ses semblables à une échelle collective, est une invention de notre « modernité ». Et nous nous nommons des Êtres « humains » !

J'ai changé. Maintenant, je m'intéresse sérieusement au destin de cette humanité, pas à cause de l'école mais grâce à Ami, et cela a été une autre énorme prise de conscience pour mon Âme : être conscient de la nécessité de faire quelque chose pour rendre ce monde meilleur, en commençant par l'amélioration de chacun, dont moi bien sûr, mais cette prise de conscience ne nous est pas venue par les chemins de l'école.

Ici-bas, il n'y a pas un intérêt énorme pour l'évolution intérieure de l'humanité. Chacun s'occupe de ses petites affaires. C'est pour cela que je ne vois pas de solutions faciles pour que des changements puissent se produire en ce monde, à moins de déclencher un désastre si terrible que si l'on survit, il nous oblige à changer et à construire un monde différent de celui-ci. Mais Ami dit que l'idée, c'est de changer le monde sans qu'il y ait de grandes catastrophes, c'est pour cela qu'il m'a confié la mission d'écrire ces petits livres, qui montrent de façon élémentaire les bases de la manière de vivre des mondes et des personnes qui sont plus évoluées que ce qu'on a l'habitude de voir par ici. J'ai déjà dit que là-bas, la « loi fondamentale de l'univers », c'est-à-dire l'Amour, est quelque chose de simple et de clair, qui nous pousse à rechercher le plus grand bien pour le plus grand nombre de personnes possible, dirige toute la vie, et cela fut pour moi une autre révélation qui n'était pas d'origine terrestre. Mais, bien que cela puisse paraître « romantesque » ou « spiritualoïde » dans les zones obscures de la compréhension, dans ces mondes évolués et lumineux, des gens travaillent sur ces sujets dans des universités et dans des centres de recherche parce que là-bas, la science et la spiritualité sont la même chose, et ils savent que tout dépend de l'amour et de la solidarité universelle. Ici, non hélas ! ici, tout dépend du portefeuille, de la valeur matérielle des choses et des banques…

La logique voudrait que quelque chose d'aussi complexe et aussi délicat qu'un monde soit dirigé par des sages, des érudits et des scientifiques, mais sur cette planète, nous ne sommes pas actuellement guidés par l'amour et c'est pour cela que nous ne sommes pas logiques. Un lecteur très intellectuel dirait que ce que je viens de dire est incohérent parce que l'amour n'a rien à voir avec la logique. Cependant, voici une autre révélation d'Ami : « l'amour est la logique suprême », mais ça, seule la sagesse du cœur peut le comprendre, et comme ceux qui nous dirigent ne le comprennent pas et l'appliquent encore moins, les événements qui se succèdent ici sont vraiment très incohérents et

ça, c'est vraiment illogique, que le destin de l'humanité, que notre avenir et celui de toute la vie sur Terre, soient soumis aux « lois des marchés ». C'est ainsi que nous glissons, en cette périphérie galactique, sur notre magnifique vaisseau, commercial et guerrier, pourri par la compétitivité, ne poursuivant qu'un seul objectif : l'argent, chose qui en elle-même n'a rien de mal bien au contraire, et j'aimerais en gagner beaucoup quand je serai grand, mais ce qui n'est pas sain c'est de ne rechercher que ça et surtout par tous les moyens, peu importent les conséquences, ce qui est malheureusement la norme ici actuellement. Ici, en ces temps d'inconscience et d'ignorance, si une affaire est profitable, alors la vie, le bien-être des personnes, la préservation de la nature et de l'avenir de la planète, ne comptent pas ! Vous trouvez ça logique ?

Et on récolte ainsi les conséquences de cette philosophie de vie qui régit notre planète ; la plupart des gens ne sont pas heureux, n'ont pas assez à manger ou mangent trop ou n'ont pas le temps de jouir de la vie ; la corruption, la violence et la folie se faufilent jusque dans les endroits les plus sacrés ; les dents et les griffes sont affutées pour contrer l'autre, faisant ainsi augmenter l'état d'enfermement, le nombre de barreaux, de cadenas, de pistolets et de murs, pendant que des affaires florissantes continuent de saccager, de détruire et de contaminer notre domicile planétaire.

Et qu'en est-il des valeurs et des besoins profonds de l'humanité ? Que sont devenus la solidarité, la véritable amitié, la tendresse, la bonté, la sincérité, le désir de prendre soin d'autrui et l'Amour ? Quel est l'avenir qui nous attend si l'on continue comme ça ? Mais penser à cela ne contribue guère à augmenter ses revenus et n'est pas très rentable. Ici, les gens sont des moyens de production et des consommateurs, un point c'est tout. Et la nature est une marchandise. « Si tu me permets d'engranger des profits alors je te souris et je te traite bien, mais dans le cas contraire, dégage, vite hors de ma vue ! ». Si l'on continue comme ça, nous allons tous finir par nous anéantir, alors espérons que les choses finiront par changer !

Sans prétendre bien connaître le sujet, je soupçonne que l'on peut faire de magnifiques affaires sans transformer qui que ce soit en purée, en faisant même du bien autour de soi et que si certaines personnes ne le font pas, c'est juste par pur manque d'imagination. Je ne doute aucunement que l'Amour soit la plus puissante force de l'univers si on l'a comme alliée dans n'importe quelle entreprise ; la réussite est alors garantie ! Mais bon, je me rends clairement compte que justement, afin de pouvoir aider à changer les choses petit à petit, le petit grain de sable que sont mes livres existe à présent. Je ne peux, hélas, faire davantage.

- « Entends-moi Ami, connecte-toi à ma conscience où que tu sois, je veux que tu viennes, j'ai besoin de voir Vinka, viens s'il te plaît !».

C'est ce que je disais mentalement toutes les nuits, assis sur le rocher, en sachant qu'il pouvait percevoir mes pensées peu importe la distance. Mais rien ne se passait. Je restais concentré sur mes messages télépathiques en regardant le ciel jusqu'à ce qu'il fasse trop sombre, je me sentais alors un peu triste, un peu effrayé et je rentrais à la maison plutôt déçu, pensant qu'il ne viendrait peut-être pas cet été, même si j'avais terminé le second livre « Ami revient », ce qui était la condition pour que l'Enfant des Étoiles revienne une troisième fois sur la Terre et amène Vinka avec lui.

Bon, en réalité, « Ami, Enfant des Étoiles » et « Ami revient » ont été écrits par mon cousin Victor d'après ce que je lui ai raconté il y a plus de trente ans, et il connaît la littérature. Mais ce nouveau livre, c'est moi qui suis en train de l'écrire, moi tout seul, grâce à une aide inhabituelle que j'ai reçue et que je vous raconterai plus tard. Patience, « paix-science » …

Une de ces nuits, en arrivant à la maison, ma grand-mère me demanda :

- Hum ! je te trouve un peu triste, comme toutes les nuits quand tu rentres ! Que s'est-il passé mon petit ? Tu as un souci avec une chérie peut-être ?

Bien oui, c'est justement de ça qu'il s'agissait, mais je ne pouvais pas lui dire que ma chérie, que l'amour de toutes mes existences, ma bien-aimée âme jumelle, était une fille extraterrestre qui vivait à des millions de kilomètres et que nos retrouvailles dépendaient d'Ami, un autre extraterrestre, et de son vaisseau spatial.

Et ceci d'autant moins que mon cousin Victor m'avait inculqué l'idée de « traitements psychiatriques », en me sortant toujours le même refrain :

- Tu as beaucoup d'imagination Pedro et il te vient des choses très intéressantes, c'est pour cela que je me dévoue à t'aider pour qu'elles puissent être publiées, mais il ne faut pas que tu te prennes au sérieux, car la fiction est une chose et la réalité en est une autre. Il me le répétait sans cesse.
- « Non, grand-mère, c'est ton imagination, moi triste, ha ! ha ! mais qu'est-ce que tu racontes ? ».

Ensuite je changeai de sujet, je regardai un peu la télévision et puis je suis allé me coucher.

Une nuit, pendant que je regardais la télévision, au tout début d'un entracte publicitaire, au moment où j'allais changer de chaîne à cause de la pub, je vis à

l'écran un vaisseau spatial qui s'approchait de la Terre. Cela m'a fait penser au vaisseau d'Ami et je décidai de regarder cette pub. J'ai ensuite écouté une voix qui ressemblait beaucoup à celle d'Ami et elle disait : Qui viendra dans ce vaisseau ? Mystère ! ... C'était la voix d'Ami, je la connaissais très bien ! Puis il ajouta :

- Ne passez pas à côté de la surprise près du rocher au cœur ailé !

Cela fut suivi d'une autre publicité tout à fait ordinaire.
L'espièglerie d'Ami était de retour et se promenait par là-bas, enfin ! En train de faire des siennes. Pour lui, c'était simple d'apparaître sur mon écran de télé, de projeter n'importe quelle image et de prononcer n'importe quelle parole, même à distance, et même depuis une autre planète s'il le fallait, avec un de ces appareils électriques incroyables qu'il construisait lui-même.

Ma grand-mère était déjà partie se coucher. Je sortis en courant comme une flèche jusqu'à la plage sans me préoccuper de l'obscurité. Je suis arrivé tout essoufflé au bord de la mer avec le cœur rempli d'espoir et d'une immense joie. Je grimpai sur le plus haut rocher en regardant de tous les côtés, mais Ami et son vaisseau n'étaient nulle part. Je me suis souvenu que lors de sa dernière visite, il m'avait hypnotisé à distance pour que je ne voie pas le cœur ailé qu'il avait gravé sur le rocher, lors de sa toute première visite. Je l'ai cherché et il était bien là. Et dessus, il y avait une pierre sous laquelle se trouvait un papier ! C'est un message d'Ami, ai-je pensé tout content. Et en effet, ça l'était, avec les fautes d'orthographe typiques qu'il faisait car il ne connaît pas très bien notre langue. Il y avait marqué : « Pedrito… je t'attends demain dans le bois. Ami. »

J'ai senti une joie immense en le lisant, le merveilleux revenait enfin dans mon quotidien. Vinka… Ami !

Quelques secondes plus tard, quelque chose dans le message me laissa un peu perplexe… dans le bois ! Cela me paru très étrange car je n'étais pas habitué à associer la visite d'Ami à aucun autre endroit que ces rochers au bord de l'océan. Mais rapidement, je me suis dit que c'était, en fait, l'endroit parfait car de tous les lieux environnants, c'était le seul endroit où il pouvait faire descendre son vaisseau en journée sans être vu par les gens. Je suis allé me coucher en me sentant heureux. À présent, je savais que je n'étais plus qu'à quelques heures de serrer à nouveau Vinka dans mes bras. Mmmm ! Je me mis à penser à elle et mis longtemps avant de m'endormir tellement je tremblais d'émotions. Je me suis finalement endormi et ne fit pas les horribles cauchemars des nuits passées mais de très beaux rêves, mais ça c'est personnel…

Chapitre 2 : Dans le bois

Quand je me suis réveillé, j'ai eu envie de sortir en courant jusqu'au bois, sans penser à passer par la salle de bain et sans prendre le petit déjeuner, mais je me suis vite souvenu que j'avais rendez-vous avec Ami et que lui pouvait m'amener jusqu'à Vinka, car son vaisseau est capable de « se localiser » instantanément dans n'importe quel lieu de la galaxie. J'ai donc pris une bonne douche, me suis lavé les cheveux et j'ai même mis de l'eau de Cologne pour la première fois de ma vie, d'une bouteille qu'avait laissée Victor quand il était venu nous voir quelques semaines auparavant. J'ai choisi les plus beaux vêtements que j'ai pu trouver et puis j'ai voulu sortir en courant, mais ma grand-mère m'attendait à côté de la table avec le petit déjeuner servi.

- Pourquoi es-tu si heureux et si pressé ce matin, Pedrito ?
- Euh ! pour rien, c'est que, c'est une très belle journée…
- Mais il y a des nuages et il fait un peu froid !
- Ah ! bon, mais les jours nuageux sont aussi très beaux !

Pour éviter les questions auxquelles je ne pouvais pas répondre, j'ai bu en une fois mon café au lait et je suis sorti avec un sandwich à la main.

- Pedrito et ses mystères ! réussit-elle à dire avec un sourire.

La forêt de pins n'était pas vraiment à côté de la plage. J'ai couru jusqu'au village, suis arrivé jusqu'à la route principale, l'ai traversé, me suis engagé dans une zone remplie de broussailles, puis j'ai grimpé le long d'une pente abrupte en direction du bois. Le long du chemin, je me suis demandé si Vinka viendrait dans le vaisseau, mais je me suis ensuite souvenu qu'Ami avait dit, lors de mon précédent voyage, qu'il passerait d'abord me chercher et qu'on irait ensuite sur sa planète et je me préparai donc mentalement à effectuer un autre voyage interspatial.

Les nuages commençaient à se dissiper et l'océan était en train de passer d'une couleur grise à une belle couleur bleue. Avec beaucoup de joie, j'ai atteint les premiers pins en pensant que c'était une question de minutes pour que je retrouve Ami et surtout Vinka.

J'ai pénétré dans le bois en regardant de tous les côtés, en imaginant qu'il était en train de m'observer depuis l'un des écrans du vaisseau, mais comme je n'ai rien vu ni rien entendu, j'ai décidé de l'attendre au milieu une clairière dans le bois, en sachant qu'il arriverait beaucoup mieux à localiser ma position que moi la sienne. Assis dans l'herbe, le cœur impatient, il me vint à l'esprit qu'Ami apparaîtrait derrière moi et qu'il mettrait ses mains sur mes yeux en disant « devine qui je suis ! ». Cette idée me plut.

C’est pour cela que quelques minutes plus tard, quand j’ai senti que quelqu’un s’approchait par derrière, j’ai fermé les yeux et suis resté complètement immobile et tranquille, en essayant de maîtriser ma curiosité et mes émotions. Et en effet, des mains chaudes et douces m’ont recouvert les yeux, mais Ami ne disait rien. J’ai ensuite senti un parfum et une énergie que je n’attendais pas, qui firent accélérer les battements de mon cœur et me remémorer des sentiments profonds et merveilleux : le parfum de Vinka blottie contre moi.

ELLE ETAIT LÀ !

Sans encore ouvrir les yeux, j’ai caressé ses mains bien-aimées aux doigts longs et fins, ses cheveux doux et ses oreilles toutes pointues. Je me suis mis à genoux, c’est dans cette position qu’elle était, me suis tourné vers elle et j’ai retrouvé cette joie immense et cet amour infini qui émanait de ses grands yeux violets. Je ne pensais plus à Ami et, d’ailleurs, je ne pensais plus à rien, je crois que j’ai disparu ou que je suis allé sur d’autres plans, d’autres dimensions de l’existence, là où, seul, le plus profond amour peut emmener et je me suis livré à la puissante force d’amour qui nous unissait, à cet état d’enchantement, d’ivresse et d’extase indescriptible et inexplicable.

Nous ne pouvions pas parler et ce n’était pas nécessaire, et puis en plus, on n’aurait pas pu se comprendre car je n’avais pas mis l’oreillette avec le traducteur universel, elle non plus, et aucun de nous deux ne parlait la langue de l’autre. Nous nous sommes allongés dans l’herbe l’un à côté de l’autre. À chaque fois que nos regards se rencontraient, nous ne pouvions nous empêcher de sourire de joie, avec un bonheur que rien d’autre au monde ne pouvait produire.

Un peu plus tard, après un festival de caresses, une fois que nous commencions à nous habituer à nos retrouvailles, je suis revenu à la réalité et seulement alors m’est venu à l’esprit de penser à notre ami. J’avais oublié que lui aussi existait !

- Où est Ami ? demandais-je à Vinka.

Elle me regarda étrangement et dit :

- Sidgadliñjfhadr diu zñfiughaer… ou quelque chose comme ça.

Je me suis alors souvenu du petit dispositif de traduction, elle aussi, et nous nous sommes mis à rire aux éclats.

Je me suis rendu compte pour la première fois que sa voix était très belle, je la trouvais très profonde.

Je ne comprends rien à ce que tu dis Vinka, mais les sons que tu émets me font frissonner.

- Parle s'il te plaît ! lui dis-je.

Je crois qu'elle comprit mon idée d'une façon ou d'une autre car elle se mit à parler pendant que je l'écoutais, enchanté, comme si j'étais sous le charme d'un étrange sortilège. J'avais envie de fermer les yeux et d'écouter pour toujours cette espèce de musicalité chantante qui semblait provenir de son cœur.

- Ça suffit les romances interdites oh ! couple de pécheurs, taquina Ami en souriant avec beaucoup de joie.

La petite silhouette blanche et bien-aimée était en train de s'approcher de nous. Il parla ensuite dans la langue de Vinka et je supposai qu'il lui dit plus ou moins la même chose. Quand je l'ai vu s'approcher, lumineux et tout heureux, mon cœur a fait un bon dans ma poitrine. Je me suis levé pour le saluer et le serrer dans mes bras et j'ai remarqué qu'il était un peu plus petit qu'auparavant ou que c'est moi qui avais beaucoup grandi ces derniers mois. J'ai dû me baisser un petit peu pour le serrer dans mes bras. Vinka resta assise dans l'herbe. Elle était très heureuse. Ce fut une retrouvaille heureuse et chaleureuse. Ami nous donna des traducteurs et dit :

- Cela te procure une sensation agréable de voir que tu es beaucoup plus grand que moi à présent, pas vrai Pedrito ?
- Mais non Ami, ça ne me déplait pas mais… tu ne te sens pas mal à cause de ça ?
- Pas autant que ce que tu risques de ressentir quand tu verras Vinka !

Je ne compris pas ce qu'il voulait dire. J'observai ma belle âme jumelle et je ne remarquai rien qui sortait de l'ordinaire à son sujet.

- Lève-toi Vinka s'il te plaît, demanda-t-il.

Quand elle se leva, je restai pétrifié. Comme nous n'avions pas été debouts l'un à côté de l'autre, mais uniquement à genoux ou allongés sur l'herbe, je n'avais pas réalisé qu'elle aussi avait grandi, mais beaucoup plus que moi ! Le sommet de ma tête était au niveau de son nez. Je ne m'attendais pas du tout à ça et sur le coup, je me suis senti mal et gêné et j'avais peur que cela la perturbe, qu'elle soit déçue et qu'elle cesse de m'aimer et des idées de ce genre-là. Je regardais le sol tandis qu'elle me serrait dans ses bras et m'embrassait sur la joue, devant se pencher un peu bien-sûr…

- Ah ! ces non-évolués qui ne regardent que l'extérieur, l'apparence des choses et qui souffrent de racisme optique ! dit Ami en riant avec ses mimiques de bébé.

- Ne t’inquiète pas, Pedrito, que t’aime toujours comme avant et tu sais très bien que notre amour va beaucoup plus loin que les apparences, dit Vinka pour me réconforter.
- Mumm ! oui bien sûr, je sais, mais ça a dû être une surprise désagréable pour toi ?
- Non ce ne fut pas une surprise désagréable pour elle, intervint Ami, car pendant le trajet jusqu’ici, je l’ai informée que tu n’avais pas grandi autant qu’elle. Elle a dit que cela n’avait pas d’importance et que ça n’aurait pas d’importance même si elle devait te transporter dans sa poche, ha ! ha ! ha !
- Et c’est vrai, Pedrito, même si tu avais la taille de mon pouce, je ne pourrais pas arrêter de t’aimer de toute mon âme, et ça tu le sais et puis nous n’avons pas tant de différence de taille que ça, donc à quoi bon en faire toute une histoire. En plus, Ami m’a dit que tu allais encore beaucoup grandir !
- Dans le futur, peut-être, en espérant que tu ne grandisses pas encore plus que moi. Mais là, maintenant, tu trouves que ça ne fait pas beaucoup de différence que je t’arrive à peine jusqu’au nez ?
- En fait, tu lui arrives à la racine des cheveux, Pedrito, dit Ami, mais comme tu t’es senti complexé, tu étais voûté et du coup, tu as eu l’impression que tu étais plus petit que tu ne l’es en réalité ! Si tu te tiens tout droit et que tu te places à côté d’elle tu verras !

J’ai compris que c’était vrai, j’étais voûté. Je me suis redressé et j’ai vu qu’il n’y avait pas tant de différence que ça. Elle m’étreignit joyeusement. Son regard chaleureux me fit comprendre qu’il n’y avait aucune raison de s’inquiéter.

J’ai retrouvé ma confiance, je l’ai prise par la taille et lui ai dit avec une voix de séducteur de vieux film :

- C’est vrai, ma belle, même si tu es un peu plus grande que moi, je suis ton mâle vigoureux, alors attention hein !

Vinka et moi avons ri, Ami aussi mais ensuite il dit :

- J’espère que tu ne prends pas au sérieux ces réactions machistes préhistoriques !
- Ce n’était qu’une blague Ami, répondis-je.
- Je sais bien, mais n’oublie pas que le machisme n’a de sens que dans les mondes où les gens vivent dans un état « d’hommes des cavernes » et où les muscles et la taille sont des critères importants pour survivre.

- Là-bas, c'est peut-être important que l'homme soit plus grand et plus fort que la femme, pour des raisons de protection, mais comme vos planètes ont dépassé ce stade-là, eh ! bien…

Vinka paraissait soudainement perturbée et interrompit notre petit ami :

- Sur Kia, les Terris nous dominent, Ami, ils nous soumettent justement parce qu'ils sont plus grands et plus forts que nous, les Swamas, et tu dis que nos mondes ont dépassé ce stade-là ! Je ne comprends pas !
- Toi tu l'as dépassé, non ? Cela n'a aucune importance pour toi que Pedrito soit un peu plus petit que toi, pas vrai ?
- Bon, en ce qui me concerne en effet, mais l'immense majorité des gens…
- Tu ne te sentiras jamais bien si tu te laisses guider par ce que tu imagines que pensent la majorité des gens. La seule façon dont tu puisses te sentir bien, c'est en te laissant guider par ton propre cœur et par ton intelligence. Les gens font souvent semblant de penser comme les autres par peur d'être rejetés s'ils sont différents et parce qu'ils n'arrivent pas à prendre conscience de ce qu'ils ressentent vraiment alors à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils pensent peut-être la même chose que toi et il suffit qu'ils entendent ton opinion pour renforcer la leur, puis ensuite te soutenir.

Je trouvais que ces explications étaient intéressantes. Il continua à expliquer à ma compagne :

- Et si tu as une super idée, qui serait utile aux autres, mais que tu n'as pas le courage de l'exprimer, cette idée ne deviendra jamais une réalité et ne se propagera jamais. Tout le monde sera perdant à cause de ta peur, dit-il en nous regardant avec un sourire. Et en plus, tu ne te rendras pas compte que tu n'es pas la seule à penser différemment. Dans la vie, il faut oser être soi-même, les enfants ! Faites de votre mieux pour exprimer, avec respect et sérénité, sans offenser ni agresser, ce que vous ressentez réellement et vous serez surpris du nombre de personnes qui ressentent la même chose que vous, justement parce que leurs mondes sont en train de changer.

Pour Vinka, l'affaire semblait plus théorique que réelle.

- Je ne trouve pas qu'il y a tant de changement que ça, Ami. Sur ma planète, les gens se comportent plus ou moins de la même manière, les jeunes comme les personnes âgées.

- Il y a quelques bonnes personnes mais en général, c'est l'égoïsme, le matérialisme et la superficialité qui prédominent. Je ne sais pas si c'est la même chose sur Terre, Pedrito ?
- C'est la même chose, Vinka, sauf que tu peux ajouter pas mal de violence. Je trouve que tu as raison, Ami, mais seulement en partie. En effet, depuis que j'ai visité Ophir et les autres mondes évolués, je trouve ça vraiment trop absurde et cruel qu'il y ait tant de souffrances sur ma planète alors que tout pourrait s'arranger avec de la bonne volonté. Mais je réalise à présent que cette idée me fait passer pour un fou et donc j'évite d'en parler à qui que ce soit. Et c'est la même chose pour d'autres idées, du coup je la ferme et j'essaie de penser comme tout le monde, même si c'est de la fiction et même si ça me fait mal.
- Je te comprends, Pedrito. Comme beaucoup de gens agissent comme toi, en réduisant au silence leurs ressentis et leurs sentiments, tu t'imagines être le seul à penser différemment et tu as peur qu'on se moque de toi ou que l'on s'énerve contre toi.
- Ça oui, mais aussi qu'on me donne des coups ! Je n'aime pas souffrir et je n'ai pas envie de finir en martyr, ce qui pourrait bien arriver si je dis tout ce que je pense !

Ami inspira profondément, sourit et dit :

- Tout le monde ne se comporte pas ainsi, les enfants ! Mais si beaucoup le font, c'est parce qu'ils doivent suivre le principal courant qu'imposent les vieilles façons de penser, les vieilles idées qui guident la vie sur vos mondes : idées qui n'accordent guère d'importance ni de respect envers les être humains et envers la vie en général. Ces façons-là de voir la réalité ne sont pas basées sur l'amour et la solidarité mais sur l'ignorance et l'égoïsme, qui sont issus de la peur. Et vu que tout ce qui est nourri par la peur et l'égoïsme ne peut pas rendre les gens heureux, la majorité des gens dans vos mondes sont malheureux et ils croient que c'est inévitable, que la vie est comme ça et ils ne disent rien. Ainsi les choses continuent encore et encore et rien n'avait changé jusqu'à il y a peu de temps. Mais maintenant, les choses sont en train d'évoluer et cela commence à se ressentir dans l'environnement. Vous devriez, tous les deux, rejoindre ce courant positif afin de lui donner plus de force. Voyez que plus vous protégez le bien et la vie, plus vous vous protégez !

Il finit par nous convaincre. À partir de maintenant, nous allions faire de notre mieux pour être sincères et pour exprimer nos ressentis et nos pensées et pas seulement dans les livres que nous devions écrire.

- Mais ne soyez pas dégoûtés par le monde et ne vous mettez pas non plus en colère contre tout le monde, les enfants, dit-il en souriant avec joie. Voyez qu'il y a certes un côté négatif et un côté obscur, puis tournez votre attention vers la lumière, la beauté et votre capacité à créer votre bonheur. La lumière est beaucoup plus puissante et abondante que l'obscurité !

Nous avons regardé autour de nous la beauté de cette matinée d'été dans la forêt, avec un ciel complètement dégagé et un soleil rayonnant. Nous nous sommes regardés, Vinka et moi, et comprîmes que c'était vrai, que l'on ne doit pas porter son attention uniquement sur le négatif car il y a beaucoup plus de positif, de beau : l'amour et la lumière !

Une brise fraîche et parfumée de fleurs, de pins et d'eucalyptus nous caressa le visage. Ami décida de s'asseoir en tailleur dans l'herbe et nous fîmes la même chose.

- Je vous trouve très contents, les enfants, vous avez l'air vraiment heureux de vous être retrouvés, pas vrai ? nous demanda-t-il avec un sourire facétieux.
- Heureux, oui ! avons-nous dit.
- Alors vous pouvez vous rendre compte que vous n'aviez pas besoin de faire tout un mélodrame dans mon vaisseau lors de votre précédent voyage, quand vous avez dû vous dire au revoir, pas vrai !

Nous nous sommes regardés avec embarras. Il avait raison. On n'aurait pas dû passer en mode rebelle et organiser une mutinerie pour voir si l'on pouvait éviter notre séparation. Nous étions de nouveau réunis et le passé semblait n'être qu'un rêve évanescent.

- C'est vrai, on a été bêtes !
- Bravo, c'est très bien que vous le reconnaissiez, comme ça vous ne ferez pas encore un scandale quand il faudra de nouveau vous séparer aujourd'hui !
- Quoi, nous allons être séparés aujourd'hui, avons-nous protesté très perturbés, en nous serrant l'un contre l'autre, tandis qu'Ami se moquait de nous !
- Ah ! les manifestations de tendresse inutiles… dit Ami.

- Ces paroles me firent prendre conscience que nos câlins n'étaient nullement inutiles mais l'expression d'un grand amour, et je trouvais ça vraiment trop cruel de ne pas pouvoir être avec elle plus de quelques heures par année. J'allais le lui dire mais Vinka était déjà en train de lui exprimer la même chose.
- Les manifestations d'amour ne sont pas inutiles, Ami, et encore moins celles d'âmes jumelles comme les nôtres et c'est pour cela que c'est douloureux pour nous de savoir que nous devrons être de nouveau séparés.
- Je vous comprends, les enfants, mais votre séparation n'est douloureuse que parce que nous n'avez pas encore appris à jouir pleinement des rencontres qui se produisent au-delà de vos corps physiques, et c'est bien dommage !

Ses paroles me firent me souvenir que je ressentais la présence de Vinka en permanence dans l'intérieur de mon cœur et que je m'imaginais être à ses côtés presque toutes les nuits. Ces rencontres imaginaires étaient si intenses que j'avais l'impression que l'on était réellement ensemble et unis. Je le dis à Ami. Vinka écouta puis dit à Ami qu'elle avait vécu la même chose et qu'en ces moments-là, elle avait l'impression que nous étions réellement réunis.

Vous étiez vraiment réunis, pas avec vos corps physiques matériels, mais bien avec vos âmes.

- Bien sûr, dis-je mais ce n'est pas la même chose qu'être ensemble dans la réalité.
- L'amour véritable est une affaire d'âmes et non de corps physiques et c'est pourquoi les élans affectifs qui dépendent de formes physiques ne sont que transitoires. Quelques rides apparaissent, quelques kilos en trop surgissent et alors, il n'y a plus d'affection ! Cela n'est pas de l'amour mais une attraction magnétique passagère basée sur l'extérieur, sans aucune force ni profondeur. Pour le véritable amour cependant, tout cela n'a pas d'importance et il n'y a ni âge ni apparence. Pour cette catégorie de sentiments, le temps et les distances n'existent pas. Et même la mort n'éteint pas cet amour-là.

Vinka m'a regardé toute émue, avec quelques larmes dans les yeux. Nous savions tous les deux qu'Ami parlait d'un amour comme celui qui nous unissait, nous. Nous nous sommes de nouveau serrés l'un dans les bras de l'autre, embrassés et caressés longuement. Cela nous fit de nouveau entrer dans cette dimension sans temps qui nous faisait complètement oublier le reste de l'univers.

Je ne sais plus combien de minutes plus tard, Ami s'exprima avec une certaine ironie :

- Pour être sincère, les enfants, cet épisode de téléréalité est un petit peu trop long pour moi !

Cela nous fit revenir à l'instant présent, avec un certain embarras, mais en observant mon cher ami, j'ai quand-même remarqué que, malgré son sourire qui essayait de paraître espiègle, il était touché et ne pouvait cacher l'émotion présente dans son regard.

- En effet, c'est certain, Pedrito, dit-il, en percevant mes pensées. Vos câlins sont contagieux ! Ils émettent des ondes électromagnétiques et votre histoire d'amour vous fait émettre des vagues d'amour qui rendrait ému même un guarisore fossilisé ! ha ! ha ! ha !

Je remarquai soudainement que de nombreux papillons multicolores virevoltaient autour de nous.

- Et vous ne trouvez pas aussi que les oiseaux chantent de façon plus joyeuse, les enfants, ajouta Ami ?

J'y prêtai attention et constatai que c'était vrai. On aurait dit que la forêt tout entière était en train de chanter et de danser, dans un concert de couleurs, d'oiseaux, d'insectes et de fleurs, le tout dédié à notre bonheur.

- Provoqué par votre bonheur, rectifia Ami.
- Que c'est fantastique, avons-nous dit, Vinka et moi ! en observant, fascinés, le joyeux tumulte qui nous entourait tandis que nous étions assis dans l'herbe.
- Ce sont les vibrations élevées que vous rayonnez. Vous savez déjà que l'amour est l'énergie la plus puissante de tout l'univers et, là, vous le constatez en observant que c'est vous qui générez « la musique » qui est la cause de toute cette joyeuse et lumineuse danse de la nature.

Vinka en est arrivée à une conclusion :

- Alors l'amour attire et produit la joie ?
- L'amour et la joie sont compagnon et compagne et ne vont jamais l'un sans l'autre. Ils sont la seule vraie origine de toute chose ! L'amour créé la vie par volonté de joie et le bonheur est une joie qu'un créateur tire de sa création. Toutes les créatures tendent à retourner vers leur origine : l'Amour et l'état d'Amour, qui est la source de tout. C'est aussi pour cela que le manque d'amour sépare, isole et éloigne.

Je compris ainsi que les gens désagréables le sont parce qu'ils n'irradient pas et ne rayonnent pas l'amour.

- Parce qu'ils sont déconnectés de leur cœur et parce qu'ils ne peuvent pas ou ne veulent pas ouvrir leurs cœurs. Bon, allons jusqu'au vaisseau ! dit-il, en se levant, tout en tapotant la télécommande qui était accrochée à sa ceinture.

Chapitre 3 : Le secret de Kia

La lumière jaune nous enveloppait tous les trois. J'ai regardé vers le haut. Là-bas se trouvait le majestueux véhicule cosmique, à présent visible seulement par nous. Beau, magique, il tournait lentement et tranquillement. Il était légèrement incliné, juste un peu au-dessus du sommet des pins. De brillants reflets du soleil scintillaient sur son fuselage de métal argenté. J'ai compris qu'Ami était venu avec un autre vaisseau car celui-ci avait un cœur ailé en dessous.

- Ce n'est pas le même Ovni que la fois d'avant ! dis-je.
- Non Pedro. À l'intérieur, il ressemble beaucoup à l'autre, mais il a plus de ressources technologiques et il est un peu plus grand, tu verras.

Je me laissai hisser avec beaucoup de joie, sans aucune crainte cette fois. J'étais en train de devenir un champion des questions spatiales. Ce n'est pas pour me vanter mais même les plus célèbres astronautes n'ont rien vu ni vécu par rapport à moi, mais vraiment rien du tout !

- Pedrito est encore en train de se comparer aux autres ! fit remarquer Ami.

Le fait de flotter dans les airs sans aucune sensation de gravité me procura beaucoup de joie. Je jetai un coup d'œil autour de moi tandis que nous montions. Je vis l'océan très bleu et resplendissant, les bois par là, plus bas, le petit village, ma maison. J'écartais les bras pour me sentir comme un oiseau libéré. Ceci était beaucoup plus amusant que n'importe quel jeu de parc d'attraction. Quand je suis arrivé à l'intérieur du vaisseau et qu'une plate-forme s'est fermée en glissant sous mes pieds, j'ai lentement récupéré ma pesanteur. Tout comme les fois précédentes, je me suis senti très ému d'être en train de marcher sur le tapis doux et moelleux du hangar de réception. Puis nous sommes allés sur le pont du vaisseau, dans la salle des commandes. J'ai tout de suite remarqué qu'elle était passablement plus grande que celle du vaisseau précédent et qu'en plus, le plafond était plus haut. Un adulte pouvait parfaitement se tenir debout, alors que dans le vaisseau précédent, ce n'était pas le cas.

Qu'est-ce que je me sentais heureux, là, maintenant ! Vinka à mes côtés, Ami, le vaisseau… et je me suis souvenu comme je m'étais senti triste durant toutes ces nuits en sachant que l'amour de ma vie était si loin.

- L'amour est toujours proche, dit Ami, même si nous n'avons personne à nos côtés, parce que la source de l'amour réside dans notre cœur !

Je trouvais ces paroles belles et que, d'une certaine façon, cela devait être vrai, mais je lui dis que pour moi, c'était quasi impossible d'être heureux loin de Vinka. Elle lui fit comprendre que pour elle c'était pareil.

- Ce qui se passe, c'est que lorsque vous êtes seuls, vous fermez vos cœurs à la magie de la vie, au merveilleux et à l'émerveillement qui entourent chaque instant, et vous perdez alors la capacité de profiter de l'existence, de goûter au plaisir que vous pouvez ressentir à chaque instant. C'est comme si vous disiez à la vie « je refuse d'être heureux tant que lui ou elle n'est pas à mes côtés » ! Cela ne vous paraît-t-il pas un peu bête et enfantin de choisir la tristesse au lieu de la joie ?

Mais Vinka voyait les choses différemment.

- Il ne s'agit pas de choisir la tristesse car elle arrive toute seule quand l'être aimé n'est pas présent à mes côtés.
- Mais c'est vous qui choisissez que la tristesse vienne toute seule quand l'être aimé(e) n'est pas présent, dit-il en riant, alors que d'autres choisissent d'être toujours heureux. Et ces autres là sont sages, eux, car ils ne dépendent de rien ni de personne pour se sentir heureux ! Ils n'ont aucune dépendance d'aucune sorte. Avoir trop besoin de la présence d'un autre être, qu'il s'agisse de l'âme jumelle, de la maman, de son enfant, d'une tante, d'un voisin, d'un ami, du chat ou de votre asticot préféré, engendre une forme de dépendance, un état de dépendance. Et toute dépendance rend esclave, elle enlève à l'âme sa liberté d'être et de faire et sans liberté au sein de l'âme, il ne peut y avoir de vrai bonheur !
- Tu veux dire que l'amour est une dépendance ? demandai-je en ressentant une grande confusion.
- L'amour non, mais dépendre de la présence d'une autre personne pour être heureux oui !
- Mais l'amour est comme ça, Ami, dit Vinka. J'ai besoin d'avoir mon chéri d'amour près de moi !

Notre petit ami n'était pas d'accord avec ça.

- Ça, c'est de l'attachement et de la dépendance. L'amour véritable n'oblige personne à être à nos côtés tout le temps et permet à l'autre d'être totalement libre. Mais vous êtes encore très jeunes pour comprendre certaines choses et je soupçonne qu'un nombre important de vos lecteurs le sont aussi, même si ce sont des adultes…

Vinka était très déterminée et son amour pour moi très puissant. Elle ignora donc les commentaires du petit homme blanc sur l'attachement et dit :

- Ami, je sais que Pedro et moi sommes toujours unis, que l'on peut se connecter d'âme à âme malgré les distances énormes qui nous séparent, mais ce n'est pas du tout pareil que quand nous sommes ensemble physiquement ! Quand il y a un Amour aussi puissant que le nôtre, il est nécessaire que l'on se voie, que l'on soit en contact physiquement et que l'on se parle !
- Je suppose que oui, Vinka, mais si vous ne supportez pas d'être séparés, alors là, il y a une dépendance !
- Nous avons déjà été séparés bien trop longtemps, Ami, et c'est pour ça que je voudrais te poser une question très importante : Y a-t-il un moyen pour que nous ne soyons plus séparés ?

Mon cœur brûla d'espoir pendant quelques secondes, mais la réponse d'Ami nous porta un coup au moral.

- Bien sûr, quand vous aurez atteint la majorité, quand vous serez adultes.
- Ce n'est pas drôle, Ami ! répondit Vinka. Tu vois très bien ce que je veux dire, ne plus être séparés à partir de maintenant, à partir d'aujourd'hui même !
- Il ne faut pas penser à ça, les enfants ! Vous pourrez être réunis quand vous serez grands. Avant ce n'est pas possible !

Nous avons, tous les deux, baissé la tête, désespérés.

- Je suis désolé mais je n'y suis pour rien, c'est impossible que vous puissiez vivre ensemble avant que vous soyez adultes.
- Mais pourquoi, Ami ?
- Parce que vous êtes mineurs et que vous dépendez de personnes majeures. Et pour vivre ensemble, l'un de vous deux devra abandonner son monde définitivement pour aller sur la planète de l'autre, non ?
- Bien oui, bien-sûr !
- Et pour que je puisse effectuer ce transfert, les autorités galactiques exigent l'autorisation de la personne ou des personnes responsables de l'enfant qui va changer de monde.
- Euh ! les autorités de là-haut sont tout aussi bureaucratiques que les autorités ici sur Terre ! protestai-je.
- Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, dit un proverbe de chez vous et c'est vrai, mais avec quelques petites différences. Dans ton monde, seuls comptent les documents tandis que « là-haut » seul compte l'Amour !

- Les autorités galactiques considèrent que c'est la personne qui aime le plus un enfant qui a le droit d'être responsable de lui, indépendamment du nom de famille, des liens de sang ou des papiers administratifs.
- Ah ! mais c'est beaucoup plus juste, ça !
- Dans ton cas, Pedrito, ce serait ta petite grand-mère qui devrait donner son autorisation.
- Et mon cousin Victor ?
- Lui non, car il n'a pas assez d'amour dans son cœur.
- Ce n'est pas une primeur ça, on ne se supporte pas ! expliquai-je à Vinka.
- Et dans mon cas, Ami, demanda Vinka ?
- Ce serait ta tante Clorka, mais comme elle vient de se marier avec Goro, et comme il t'aime beaucoup, il en résulte que ton nouvel oncle devrait aussi donner son autorisation. Pensez-vous pouvoir obtenir ces permissions ?

En entendant sa réponse, j'avais le moral à zéro. Devoir convaincre toutes ses personnes ! Puis il m'a semblé comprendre qu'un seul d'entre nous devrait avoir l'autorisation.

- Il suffit que l'un de nous deux ait l'autorisation, Ami ? demandais-je en essayant d'être optimiste.
- Et si Vinka ne peut pas obtenir la sienne, tu te sens capable de quitter la Terre pour aller vivre sur Kia ?

Cela m'angoissa car je compris immédiatement que je ne pourrais pas laisser ma grand-mère toute seule même si elle me donnait l'autorisation. Je l'aimais énormément et cela me ferait trop de peine de la quitter. Vinka avait l'air plus enthousiaste.

- Je crois que ma tante n'aurait aucun problème de me laisser partir parce que, depuis qu'elle s'est mariée, c'est tout juste si elle se souvient que j'existe, et mon nouvel oncle, bon, ça c'est plus difficile. Oncle Goro est un homme autoritaire, avec des habitudes sévères et rigides et il est très attaché à son sens des responsabilités. Et il l'applique à moi : il dit qu'il veut que je reçoive une bonne éducation, une éducation formelle, morale et des choses comme ça. Il surveille mes études et mes horaires beaucoup plus que tante Clorka. Mais peut-être que si l'on ne leur expliquait pas toute la vérité…
- Vinka !!! Ils doivent savoir toute la vérité ! Il s'agit d'Amour et de sentiments ! Et on a dit quoi, à propos de l'Amour ?

- L'amour est Dieu ! Avons-nous répondu joyeusement, en nous souvenant de ses leçons précédentes.
- Très bien ! Alors vous réalisez qu'il ne peut y avoir de malhonnêteté et de mensonges dans les affaires de Dieu et donc que les autorisations doivent être obtenues proprement et en toute clarté. Et vu que vous vous aimez, j'ajoute qu'il ne peut encore moins y avoir d'incorrections, d'injustices ou d'actions répréhensibles dans un couple, car alors, l'amour cesse d'être sacré. Quand l'amour est entaché de fictions, de mensonges, de fausseté, de tromperie ou de trahison, Dieu se retire et cesse d'apporter la magie, l'enchantement, la grâce et la créativité qui apportent le bonheur !

Il nous observa d'un air complice.

- Je suppose que vous vous êtes déjà rendus compte que l'amour produit une sensation de bonheur, pas vrai ?

Nous nous sommes regardés, nous avons souri et nous avons dit que c'était une grande vérité.

- Mais il suffit de n'importe quel mensonge, de n'importe quelle tromperie ou dissimulation… et une relation qui était merveilleuse se transforme en quelque chose de vulgaire, remplie de frictions et d'insatisfactions. Il est ensuite très difficile de réparer ce qui a été fait et même si l'on y arrive, cela laisse des traces, comme une cicatrice. C'est le résultat que l'on obtient quand on combine malhonnêteté avec Amour, ce qui signifie « salir » Dieu.
- Mon Dieu !
- Malheureusement, de nombreux êtres humains ne se souviennent pas que l'Amour est un don divin, qu'il est la présence magique de Dieu dans leurs vies et que cela doit être respecté et pris en compte avec grand soin.

Je n'avais pas vu cela avec autant de clarté jusqu'à ce moment-là (c'est que ceci aussi n'est pas enseigné à l'école). C'est pour cela que j'ai remercié silencieusement la Source de toute Vie et « Dieu » pour leur présence dans nos vies et j'ai pris la décision de ne jamais être malhonnête avec Vinka, pour ne pas salir Dieu et la Source de toute Vie et pour ne pas perdre le bonheur que notre amour nous offre. Vinka est intervenue :

- Je crois que ce que tu dis, je le ressens intuitivement, Ami. Mais pour en revenir au sujet des autorisations, je ne peux pas expliquer à mon oncle que je pars vivre dans un autre monde avec un être venant d'une

autre planète, car il est fermement convaincu qu'il n'y a de vie intelligente que sur Kia.

- Soyons sincères : semi-intelligente plutôt, comme sur la Terre, rectifia Ami en souriant, car là où il y a une vraie intelligence, il n'y a pas autant de souffrances ni autant de violence.

J'étais beaucoup plus intéressé par nos soucis personnels.

- Nous devons faire de notre mieux pour convaincre l'oncle Goro au sujet de Vinka, dis-je avec fermeté, il n'y a pas d'autre chemin.
- C'est inutile, Pedro ! Avant de venir, j'ai fait une étude psychologique sur lui avec l'aide d'un système informatique très sophistiqué et le résultat indique qu'il est impossible que Goro accorde son autorisation. Il va se fermer comme une huître si on lui demande actuellement.
- Ça ne m'intéresse pas de savoir ce qu'est une huître, mais nous devons essayer… ou mourir ! dit Vinka qui m'embrassa en pleurant des larmes qui firent couler les miennes.
- Soit ensemble, soit mourir dis-je avec beaucoup d'émotion et de véhémence.
- Mais quel feuilleton télévisé mélodramatique ! s'exclama Ami en riant. Vous êtes vraiment prêts à vous battre comme ça, demanda-t-il ?
- Totalement ! avons-nous répondu.
- Bon, eh ! bien, cela change un peu les choses, car quand deux personnes qui s'aiment décident de lutter pour leur amour avec toutes leurs forces, une énergie très puissante est générée, la force de l'amour, le nombre 11, la force de « Dieu » et de la Source de toute Vie.

Nous commencions à percevoir une petite lumière dans nos âmes.

- Les études scientifiques affirment qu'il est actuellement impossible, dans l'état actuel des choses, que Goro cède, mais maintenant que je sais que vous êtes fermement décidés à livrer bataille « à la mort », comme vous l'affirmez si dramatiquement, ha ! ha ! ha ! cela change la donne. Les données scientifiques ont beaucoup moins de pouvoir que la force qui met les galaxies en mouvement. Elles ont beaucoup moins de pouvoir que la force de cet « Être », la Source de toute Vie et de l'état d'être nommé « Dieu » par lequel on est reconnecté à cette Source de toute Vie, que l'on ne peut atteindre qu'à travers un amour intense.
- Est-ce qu'il y a quelque chose que l'on peut faire, demandai-je ?

- Eh ! bien, pour réaliser un rêve, pour matérialiser dans votre vie quelque chose qui est seulement pour vous, il est nécessaire d'en donner l'ordre à l'univers, de lui dire que vous voulez être bien et heureux, de préciser votre objectif, de le vouloir avec passion et avec toutes vos forces, de l'imaginer plusieurs fois par jour comme s'il était déjà là, en oubliant les faits et les études scientifiques, de remercier l'univers avec une infinie gratitude et d'y croire, c'est-à-dire d'avoir la foi, en ressentant comme vous serez bien quand votre rêve sera réalisé, tout en organisant votre vie pour être bien et heureux. Ainsi l'univers complotera pour vous aider ! Vos cerveaux et vos cœurs sont des émetteurs-récepteurs de fréquences, de particules et quand vous émettez une fréquence en permanence, avec intensité, puissance, régularité et durée, elle revient vers vous et se matérialise au bout d'un certain temps dans votre existence physique !

Entendre ces paroles nous donna l'impression d'être élevés vibratoirement dans un état de joie et d'espoir !

- Et nous, nous nous aimons totalement ! On va faire ce que tu dis !
- Bien, magnifique ! cela nous offre une possibilité, aussi petite soit-elle. Ce ne sera pas facile du tout, donc ne vous illusionnez pas trop en pensant que le résultat est acquis d'avance, ni que ce sera simple et rapide, mais nous nous battrons, dit-il tout en se plaçant pour actionner les commandes du vaisseau.

Le vaisseau commença à se déplacer. Ami nous regarda avec beaucoup d'enthousiasme et dit :

- En avant toute ! Allons convaincre l'oncle de Vinka, les enfants !
- Allons-y !
- Nous nous sommes mis à rire avec joie et enthousiasme.

La brume blanchâtre apparut derrière les vitres, indiquant que nous étions en train de sortir de la dimension d'espace-temps dans laquelle nous vivons. Cela signifiait que nous allions très loin.

- Vaisseau spatial à destination de Kia ! Pas de vaisseaux ennemis en vue ! plaisanta Ami en parlant comme s'il tenait un micro. Moi aussi j'ai vu les films et séries classiques de science-fiction télévisées provenant de la Terre, a-t-il ajouté.
- Nous allons chez Vinka alors ?
- Nous allons laisser les choses compliquées pour un peu plus tard. Allons d'abord rendre visite à Krato et nous nous occuperons ensuite de notre affaire difficile.

- Youpi ! m’exclamai-je, tout content, parce que le vieux Krato était très drôle et parce que j’avais beaucoup d’affection pour lui.

Vinka aussi était heureuse.

- Que ça fait plaisir de retourner voir Krato et son Bugo Trask ! dit Ami.

Il faisait référence à une espèce de très gros chien que le vieil homme avait et qui ressemblait en fait plus à une autruche avec un corps de chien, un très long cou, une tête de chat et de la laine en guise de pelage au lieu des poils. Je me suis alors souvenu que Vinka, comme presque tous les habitants sur Kia, mangeait la viande de petits animaux fort sympathiques, à la fois aquatiques, terrestres et volants, nommés « garabolos », et je fis une plaisanterie :

- Mais vous ne me ferez pas manger de la viande de garabolo comme le font certaines personnes ! dis-je avec un regard accusateur. Elle a ri, m’a regardé de la même manière et a dit :
- Ou de la viande de cet animal que mangent certaines personnes vraiment sadiques… comment s’appellent ces animaux que vous mangez sur Terre ?
- Agneaux ! Mais je n’en ai plus mangé depuis la dernière fois que l’on s’est vus.
- Tu ne manges plus de viande, c’est très bien ça Pedrito ! s’exclama Ami.
- Euh ! c’est tout comme si je ne mangeais rien de…
- Aucun morceau de cadavres, alors ? demanda, en riant, l’enfant des étoiles.

Vinka voulut se défendre :

- Ce n’est pas de ma faute, ma tante Clorka ne sait pas cuisiner végétarien et encore moins maintenant qu’elle s’est mariée avec un Terri qui ne mange que de la viande et qui…

Je suis resté pétrifié d’entendre ça.

- QUOI, TON ONCLE EST UN TERRI ?!!!
- Ben oui, Pedro…
- Cela veut dire que nous allons devoir convaincre un Terri ! m’exclamai-je, rempli de peur et de surprise.

J’avais peur car, pour moi, les « gorilles » Terris étaient plus des bêtes que des êtres humains et j’étais très surpris car je croyais que les deux races humaines de Kia, les Swamas comme Vinka, et les Terris gigantesques et poilus, étaient deux espèces ennemies et incompatibles, et maintenant, on me parlait de mariage entre elles… et rien de moins que la famille immédiate de Vinka.

- Sur Kia, il y a de nombreux mariages entre Swamas et Terris, m’expliqua Ami.

- Mais je croyais qu'ils étaient des ennemis mortels…
- Nous le sommes, mais au niveau de l'espèce, quoi que ces derniers temps…

Ami l'interrompit pour clarifier la chose :

- C'est comme s'ils étaient deux pays rivaux. Parfois, l'amour prend le pas sur les rancœurs et des couples de ces pays se forment.
- C'est vrai dit Vinka, sur un plan personnel, nous arrivons parfois à nous tolérer, à faire surgir l'amitié et, dans quelques cas, l'amour. C'est pour cela qu'il y a quelques mariages entre Terris et Swamas.

Je compris que c'était comme ce qui se passait dans mon monde, dans certains pays où il y a des conflits raciaux, mais là-bas nous sommes tous de la même espèce alors qu'ici non…

- Et les enfants de ces couples, ça donne quoi ? si, bien sûr, ils peuvent en avoir…
- Oui ils peuvent en avoir et parfois ils sont Swamas et parfois, Terris, mais selon la loi, seuls les enfants Terris héritent des biens de…
- J'étais de plus en plus surpris. Je l'interrompis :
- Alors il y a des femmes Terris qui ont des enfants Swamas ?
- Vinka m'expliquait ce qui se passait dans son monde comme si rien n'était plus normal.
- Naturellement, Pedrito ! Je suis moi-même le produit de l'un de ces mariages, car ma mère était Swama tandis que mon père était Terri, mais ils sont morts dans une guerre quand j'étais bébé et ma tante Clorka, celle qui est Swama et qui vient à peine de se marier avec un Terri, m'a adoptée. Elle est follement amoureuse. C'est tout juste si elle se souvient de moi et…

Je ressentais de plus en plus de confusion. Ami avait l'air d'être amusé à mes dépends mais il ne disait pas un mot et m'observait.

- Attend un peu, Vinka ! interrompis-je.
- Que se passe-t-il, Pedrito ?
- J'ai mal entendu ou tu viens de dire que ton père était TERRI…
- Bien sûr, je te l'ai dit ! répondit-elle en toute tranquillité, en me regardant avec ses magnifiques yeux violets remplis d'innocence.
- ET TU LE RECONNAIS OUVERTEMENT ! Mais cela signifie que tu es à moitié… Terri !
- Mais non, je suis la fille d'un père Terri mais je suis Swama, Dieu merci !
- Ah non ! cela n'est pas possible. Sur Terre, on ne peut pas croiser des gorilles avec des humains.

- Parce que ce sont des espèces différentes, Pedrito, dit Ami.
- Et les Swamas ne sont pas deux espèces différentes ?
- Non, poursuivit-il, sur Kia, il n'y a qu'une seule espèce humaine, celle formée par les Swamas et les Terris.
- Quoi, mais tu ne m'as pas dit ça lors du voyage précédent, dis-je confus.
- En effet. À ce moment-là, je n'ai pas pu évoquer ce sujet parce que les transformations n'avaient pas encore commencé. Et vu « la grande tendresse » qu'ils éprouvent l'un envers l'autre, la demoiselle Swama, ici présente, aurait piqué une crise si j'avais affirmé que les Swamas et les Terris sont de la même espèce…

Vinka a rigolé.

- Je pense en effet que j'aurais vraiment pi…
- C'est quoi ces histoires de transformations, ai-je demandé ?
- Certains Terris sont en train de se transformer en Swamas, dit Vinka.
- Sérieux ?

Ami pianota sur un clavier et nous pûmes voir sur un écran la métamorphose d'une chenille en papillon.

C'est quelque chose de similaire à ça. Chez les Terris qui se transforment, les os se ramollissent un peu et ils rétrécissent en taille. Leurs énormes dents tombent et de plus petites poussent très rapidement. Ils perdent les poils verts qu'ils ont sur le corps et ceux qu'ils ont sur la tête deviennent roses tandis que leurs oreilles deviennent pointues et leurs yeux violets. Ils vivent aussi de nombreux autres changements internes et externes. C'est toute une métamorphose extraordinaire en seulement quelques jours. Et ils cessent de penser et de ressentir comme des Terris, ce qui est le plus important.

- Et ils deviennent des Swamas, des êtres humains, dit Vinka.
- Cela arrive parfois aussi sur Terre, mais on le remarque moins à l'extérieur, dit Ami en riant.

Et il ajouta :

- À cause de cela, les Terris se sont considérablement adoucis ces derniers temps, depuis qu'un Terri très important et très puissant s'est transformé en Swama. À cause de cela et grâce aux preuves scientifiques, il y a eu un changement au niveau des lois, et maintenant, ils commencent à accepter quelques Swamas dans les postes importants.

- Dans les écoles et ailleurs, il n'y a pas autant de divisions qu'avant. Et la guerre qui durait depuis si longtemps entre les Terris Wacos et les Terris Zumbos s'est terminée.

Vinka est intervenue :

- Oui c'est vrai, mais il y a encore beaucoup d'assassinats et de gens qui posent des bombes, et comme on a un niveau de technologie plus évolué, les armes sont de plus en plus destructrices et sont de plus en en plus faciles à construire. Je ne sais pas où l'on va s'arrêter…

J'étais très surpris par ce que je venais d'entendre.

- Sur la Terre, nous avons mis fin il y a des années à un long et douloureux conflit entre deux puissances rivales, mais il y a encore beaucoup d'hostilité et d'attentats dans certains pays. Il y a plus de paix d'un côté mais plus de violence de l'autre. C'est dû à quoi ça, demandai-je ?
- Je vous ai déjà expliqué que la Terre et Kia sont en train de traverser des processus évolutifs similaires. Ils avancent vers un état bioénergétique supérieur et commencent à expérimenter et à irradier des énergies plus subtiles, qui exercent une influence sur les espèces qui les ressentent. Ces nouvelles énergies accélèrent l'évolution et je crois vous avoir dit ce que l'évolution signifie, souvenez-vous !
- L'évolution signifie se rapprocher de l'amour ! avons-nous dit joyeusement, en nous souvenant des enseignements précédents d'Ami.

Ce concept clarificateur fut également une véritable révélation pour ma compréhension de la vie et, bien sûr, ils ne m'ont pas appris ça à l'école non plus.

- Exact. C'est pour cela que ces nouvelles énergies accroissent la clarté de conscience et favorisent des possibilités d'expression humaine et des concepts plus évolués, comme la paix et l'unité intérieure.
- Cela ne se voit pas encore beaucoup sur Terre, dis-je en me souvenant des guerres au Moyen-Orient et du terrorisme des fanatiques religieux.
- Mais cela se voit dans de nombreux domaines, Pedro, justement parce que les processus évolutifs se sont accélérés. Avant, d'une manière générale et d'un point de vue statistique, les gens étaient beaucoup moins sensibles, alors qu'à présent, ils sont beaucoup plus sensibles et conscients.

- Cela fait que tout ce qui est malhonnête et que tout ce qui va à l'encontre de la paix, de la solidarité et de l'amour est affaibli, mal vu, de moins en moins accepté, de plus en plus puni par les lois universelles et même par des lois humaines. C'est toute une évolution, une élévation de la conscience, de la clarté et de l'amour ; c'est un changement graduel, mais rapide et soutenu, vers une forme supérieure de civilisation.

Chapitre 4 : Le tyran du monde

Les paroles d'Ami me donnèrent l'impression qu'il insinuait qu'il n'y avait plus rien à faire, qu'Ophir approchait, qu'un paradis sur Terre se dessinait, que nos mondes étaient sauvés, mais il perçut mes pensées.

- Pas si vite jeune homme ! dit-il. Même si l'amour et la conscience sont en train de s'élever, et même si un nouveau monde est sur le point de naître, surtout dans les cœurs et les consciences, il y a aussi un vieux monde qui se meurt, également dans les cœurs et les consciences. Or il ne veut pas mourir et il sait qu'il est en danger de mort. Et il y a encore beaucoup de pouvoir…

Il nous a regardés d'une façon qui n'annonçait rien de bon.

- Vous voulez rencontrer le tyran du monde, ajouta-t-il ?
- Le tyran de quel monde ?
- De la Terre ou de Kia, au fond c'est le même. Les civilisations, si on peut les nommer ainsi, des deux mondes, sont régies par un être qui est pareil dans les deux cas.
- Le tyran du monde, je ne savais pas que la Terre en avait un, dis-je.
- Sur Kia, il n'y a pas de tyran du monde mais il y a un président dans chaque pays…
- Tu te trompes Vinka, si, il y en a un ! Regardez vers cet écran.
- Il désigna un grand panneau de cristal transparent situé sur un côté, que j'avais pris pour un simple objet de décoration.
- Vous allez voir une représentation archétypique ou archétypale d'un certain « être ».
- Représentation quoi, demanda Vinka ?
- Archétypique. Tu ne sais pas ce qu'est un archétype ?
- Un archer qui pique, dis-je. Ami a ri.
- Bon, peu importe, vous comprendrez plus tard. Souvenez-vous seulement que le personnage que vous allez voir n'a pas cette apparence en réalité, mais la majorité des gens l'imaginent et le représentent comme ça. Il s'agit d'une entité et de forces, d'énergies qui ne sont pas très évoluées.

Une silhouette humaine très grande et très mince commença à apparaître à l'écran. Elle portait une longue cape rouge qui descendait jusqu'au sol. Elle était de dos alors je n'ai pas vu son visage. Elle semblait s'éloigner, mais la caméra ou quoi que ce fût, la suivait de près.

Soudain, elle se retourna brusquement vers nous et nous regarda fixement avec une expression très peu amicale, comme si elle nous avait surpris en train de l'espionner. Je me suis presque évanoui. Tout de noir vêtu sous sa cape rouge, elle était horrible ! Ce regard terriblement pénétrant et puissant paraissait contenir le mal et la cruauté la plus perverse qu'il est possible d'imaginer. La partie des yeux qui est normalement blanche était rouge chez lui et ses mains avaient d'horribles griffes…

Vinka poussa un petit cri et s'enfuit, terrorisée, vers le fond de la pièce.

- Éteint ça, Ami, ça, c'est Dracula ! j'ai presque hurlé.
- Non, c'est le tyran du monde, que l'on appelle aussi le saboteur, répondit-il en riant et il éteignit cet écran infernal.
- Ouf ! heureusement que c'est fini. Viens Vinka il est parti !
- T'es sûr ?
- Certain, Vinka, et en plus, tu n'as pas à avoir peur. L'archétype n'était pas réellement là. C'était simplement une projection d'une représentation de l'inconscient collectif.
- Mais il m'a regardé droit dans les yeux, ai-je dit.
- Il regardait simplement vers la caméra, dit Ami en riant.
- Mais comment peut-il être le tyran du monde, je ne savais pas qu'il y en avait un, dit Vinka en revenant vers nous. Où est-ce qu'il habite ?
- Il existe au fond de la conscience de chaque être humain, de tout le monde. C'est notre part d'ombre qui agit parfois en tant que saboteur.

Vinka était alarmée.

- Quoi, ce monstre vit en moi ?
- À l'intérieur des gens il y a de tout, Vinka, de tout ! On trouve dans notre partie divine l'Amour le plus beau et dans nos recoins les plus sombres, dans nos parties blessées, là où il n'y a pas d'amour, le mal le plus pervers. C'est toute la question de ce que tu veux exprimer dans ta vie, le pire de toi-même ou le meilleur de toi-même. Il appartient à chacun de nourrir et d'exprimer l'horreur, ou le merveilleux et la beauté intérieure. C'est comme se brancher sur une chaîne de télévision, mais à l'intérieur de soi. Quand tu es positif, c'est comme si tu te branchais sur une chaîne sympa et belle. Il y a aussi de très mauvaises chaînes de télé à l'intérieur de chaque personne, des chaînes qui ne diffusent que des horreurs. Les bonnes personnes ne se branchent jamais sur de mauvaises chaînes de télévision, et les mauvaises personnes ne se branchent jamais sur les chaînes positives, quelque chose comme ça.

J'ai compris qu'il avait raison, car j'ai parfois envie de rayer certaines personnes de la carte mais ce n'est qu'une envie passagère, alors que d'autres le font réellement. Ceux-là sont moins proches de Dieu Amour et plus proches du Tyran du monde.
Vinka voulait savoir à quoi se dédie cet être.

- Ce personnage essaye de prendre le pouvoir et de diriger dans l'ombre, depuis les recoins les plus sombres de la conscience de celles et ceux qui le servent, les pouvoirs de ces mondes. Il utilise les personnes inconscientes en sa faveur, en les plaçant dans des lieux d'autorité pour qu'il le servent.
- Tu veux dire que tous les dirigeants de nos mondes sont gouvernés par lui ?
- Non, bien sûr que non, Vinka. De nombreuses personnes sont motivées par le bien et se sentent responsables des autres, de leur monde, de leur pays ou village. Ces personnes-là essaient d'obtenir une position de pouvoir pour aider à améliorer les choses et créer un monde meilleur, pour enseigner des vérités et même pour mettre des obstacles à la malhonnêteté. Le tyran essaie donc de les éjecter de leur situation pour tenter de les réduire au silence. C'est pour cela que le travail des personnes honnêtes n'est pas facile dans des mondes comme les vôtres. Et en plus, celles qui osent faire quelque chose de bien, quelque chose qui, d'une manière ou d'une autre affecte les intérêts du tyran et qui apportent de réels changements, sont une minorité. Mais si elles n'existaient pas, cela fait longtemps que toute vie humaine sur Terre aurait disparu parce qu'il n'y aurait pas alors de barrières contre le mal !
- J'imagine… Mais pourquoi certaines personnes se laissent dominer par lui ?
- Parce qu'elles ne savent pas que leurs pensées et ambitions sont suggérées par lui. C'est comme si elles étaient possédées par lui, qui encourage les guerres, la consommation de drogues, la prostitution, les crimes politiques, le terrorisme, le fanatisme, l'intolérance et la méchanceté, les crimes et délits, la corruption des gens qui gouvernent, les préjudices et jusqu'à la manipulation économique de certains pays ou de groupes de personnes riches envers le reste de la planète.
- Mais pourquoi il fait ça, Ami ?

- Ce personnage n'a qu'un seul objectif : empêcher le bonheur dans le monde, empêcher les gens d'être heureux.
- C'est pour cela qu'il y a tellement de catastrophes, demanda Vinka ?
- En partie, oui, Vinka.

Pour moi, les choses n'étaient pas aussi claires.

- Je ne comprends pas, Ami, dans quel but ne veut-il pas que les gens soient heureux ?
- Pour la même raison que les microbes ne veulent pas que le désinfectant arrive.

Je ne comprends pas.

- Le bonheur naît de l'Amour et de la créativité, et l'Amour est la lumière des mondes…
- Et ?
- Tout comme il y a des microbes qui meurent avec la lumière, ce personnage ne peut vivre qu'au milieu des ombres, comprends-tu ?
- Plus ou moins.
- Cela est lié à l'énergie, les enfants. Quand les gens sont heureux, ils rayonnent des énergies de haute vibration, tandis que quand ils sont malheureux, ils génèrent des énergies basses, de basses vibrations. Les créatures de l'ombre ne peuvent pas supporter les hautes vibrations tout comme les vampires ne peuvent pas supporter la lumière du soleil. Les personnes évoluées puisent leur énergie dans l'amour, dans la lumière, dans leur cœur et, à travers lui, dans la Source de toute Vie. Il est incapable de faire cela, alors, le seul endroit où il peut prendre de l'énergie, c'est dans les gens, dans les émotions des gens et comme il se nourrit d'énergies sombres et surtout de la peur, il a besoin que les gens soient malheureux, blessés et misérables et qu'ils aient peur. Le tyran ne peut pas permettre au monde de se remplir d'énergies d'amour parce que cela le tuerait, du moins c'est ce qu'il croit. Vous comprenez à présent ?
- Oui. Alors le tyran ne peut seulement vivre que quand il y a du malheur et de la misère dans le monde et c'est pour ça qu'il se charge de créer des mauvaises énergies dans ses domaines.
- C'est à peu près ça, Pedrito. Mais en réalité, ce ne sont pas « ses » domaines car tout appartient à la Source de toute Vie et lui aussi. C'est elle qui l'a créé pour faire fonctionner les énergies les plus denses de la planète, pour faire circuler la lave et créer les métaux, par exemple, mais cela, il ne veut pas et ne peut pas le reconnaître car il est en état

de rébellion permanente. Il s'imagine qu'il est éternel, alors qu'il disparaîtra le jour où la planète disparaîtra. Il considère que les êtres humains sont sur son territoire et il se comporte donc comme un envahisseur légitime, comme des rats dans une maison, comme une infection. Dans vos mondes, cet usurpateur est aux commandes tant que le vrai souverain, le représentant de la Source de toute Vie, le Roi du Monde n'arrivera pas. Cela, le tyran le sait et il fait donc tout ce qui est en son pouvoir pour éviter sa venue, et comme ces derniers temps il y a une forte augmentation de la lumière, il y a aussi une forte réaction d'autoprotection de la part des forces de l'ombre. C'est pour cela que l'on voit en même temps des choses terribles et des choses merveilleuses. C'est une guerre sur les plans subtils, dans les âmes. C'est là où elle commence et ensuite elle se manifeste dans le monde. Vous comprenez ?

- Oui, mais qui serait alors le Roi du Monde.
- Le vrai Roi est celui qui gouverne l'univers tout entier, c'est l'Amour, qui s'exprime dans l'état d'être nommé Dieu, état d'être qui nous permet d'être reliés à la Source de toute Vie et d'agir selon sa volonté.
- Mais… si l'Amour gouverne l'univers, pourquoi est-ce que la Source de toute Vie permet à cette bête de régner sur l'humanité ?
- Ce n'est pas la Source de toute Vie qui le permet, c'est vous !
- Nous ?
- Oui, parce que vous lui donnez votre pouvoir et parce que vous n'exercez pas le vôtre et aussi parce que la Source de toute Vie respecte la liberté des êtres et des humanités dans tous les mondes. Si le mal gouverne sur des planètes et à l'intérieur de beaucoup de gens, c'est parce que les personnes qui habitent ces planètes et celles qui sont concernées le permettent. Il n'a que le pouvoir qu'on lui donne ou qu'on lui laisse prendre et qui est dans vos deux mondes, certes conséquent, mais en train de s'affaiblir.
- Je pense que tu as raison.
- C'est pour cela que le tyran essaie de mettre ses sabots dans la politique et dans l'économie, qu'il encourage la criminalité mais aussi le fanatisme, que celui-ci soit religieux ou sportif. Ce personnage archétypique n'a aucune bonté. Il ne cherche pas à être bon mais à survivre. Comme les personnes dans vos mondes ne sont pas très exigeantes quant à leur qualité de vie et qu'elles pensent que c'est sensé de ne pas émettre leurs opinions ou exprimer leurs ressentis,

elles laissent faire les autres et donnent leur pouvoir aux autres. Il en résulte que vos mondes sont comme ils sont.

- Tu as raison, Ami, nous sommes indifférents, peureux et accrochés à notre petit confort, et avec ce personnage aux commandes sans obstacles, adieu les espoirs d'un Ophir sur Terre, alors !
- Mais toute force a son opposé, dit Ami avec un sourire qui laissait cette fois espérer quelque chose de bon. Il tapota de nouveau sur son clavier. À présent, sur le même panneau de cristal apparut une silhouette blanche. C'était un jeune homme aux cheveux bouclés, avec un sourire joyeux, un regard plein d'amour et une épée étincelante en or dans les mains.
- Qu'est-ce qu'il est beau ! dit Vinka, quelque peu séduite.
- Vous avez ici le représentant de Dieu qui vaincra l'usurpateur, déclara Ami avec enthousiasme.
- Est-ce que ce jeune homme va tuer « Dracula » ?
- Disons plutôt qu'une des énergies surpassera l'autre et je répète que c'est quelque chose qui doit d'abord se passer à l'intérieur des cœurs et que ce n'est qu'à ce moment-là que nous verrons les répercussions dans le monde. Cela est déjà inscrit dans les registres qui sont hors du temps, et c'est inévitable. Le problème, c'est quand cela va-t-il se passer, comment et à quel prix ?
- Est-ce que tu peux expliquer cela mieux, Ami ? avons-nous demandé.
- Pour que le processus évolutif vers une civilisation meilleure se fasse plus en douceur, qu'il soit plus rapide et moins douloureux, vous autres travaillez à accomplir vos missions, comme beaucoup d'autres serviteurs de la lumière. Mais, pour l'instant, on ne sait pas comment tout cela va se terminer. Il y a cependant des signes encourageants.
- Lesquels ?
- Je l'ai déjà dit : il y a chaque jour de plus en plus de personnes dont certaines très influentes et importantes, qui se dédient à faire le bien et à servir la lumière. Le tyran perd du terrain, jour après jour, dans de nombreux domaines et, forcément, il résiste au changement et tente de prolonger sa domination, mais il se rend compte qu'il ne peut pas dominer un monde peuplé d'être conscients et c'est pour cela qu'il essaie sans arrêt de mettre en avant tout ce qui embrume et obscurci la clarté mentale.
- C'est un animal ! s'exclama Vinka très contrariée.
- Ne sois pas agressive comme ça, essaie de te contrôler ! dit Ami.

- Excuse-moi, c’est que ça me met dans un état de rage.
- Oui, mais ça ne te donne pas le droit d’offenser les petits animaux qui ne font aucun mal à personne en les comparant à cette entité-là, ha ! ha ! ha !

Je me suis alors souvenu qu’Ami m’avait dit une fois que personne n’était complètement mauvais à 100 % et je le lui ai dit.

- Je parlais alors d’êtres humains, Pedrito, me répondit-il, pas de ce type d’entité. Ce spécimen se moque totalement de l’avenir de l’humanité, bien au contraire, je vous ai dit que son objectif était d’empêcher le bonheur et que c’est pour cela qu’il tente de propager par tous les moyens l’arme la plus destructrice, la plus mortelle et la plus abrutissante qui soit. C’est une arme qui apporte des ténèbres épaisses sur les gens et sur le monde et qui fait ressortir les énergies et les vibrations les plus basses.
- Quelle est cette arme, Ami ? avons-nous demandé pleins de peur.
- La drogue ! nous répondit-il en nous regardant fixement dans les yeux.

Ces mots, prononcés sur les lèvres d’Ami, avaient un effet terrible.

- Avec une jeunesse dans un état de dépendance à différentes drogues, on pourrait en arriver à ce que l’avenir soit dominé par des personnes manipulées par l’ennemi de l’humanité, car quand quelqu’un est perverti, drogué et dans un état de dépendance, son intelligence devient embrouillée et ses sentiments bloqués. Il se connecte alors aux pires parties de lui-même et, à ces endroits-là, le tyran peut le manipuler comme bon lui semble. C’est pour cela que les gens qui sont dans ces états-là commettent parfois des actions horribles et effrayantes.

Nous avons frissonné.

- Les pauvres victimes du vice et de la perversité sont blessées et se transforment en une puissante source d’émission d’ondes négatives, c'est-à-dire justement ce qui convient au tyran, car plus grande est l’obscurité dans le monde et plus sûrement il peut exercer sa domination.
- Bien sûr !
- Et une autre façon de « droguer » les gens est de les inciter à se battre les uns contre les autres, avec violence et malhonnêteté, au nom d’idéaux personnels égoïstes mais aussi d’idéaux politiques ou religieux.
- Comme quoi par exemple ?

- Il y a des gens qui sont motivés uniquement par le fait de prendre soin d'eux-mêmes, de leur famille, de leurs enfants ou de leur petit village.
- Et ça c'est mal ?
- Non au contraire, on doit prendre soin des êtres qui nous sont chers et les protéger, c'est tout à fait normal.
- Mais alors, où est le problème, demanda Vinka ?
- Il est lié au mot « uniquement ». Tous les animaux défendent leurs petits, cela fait partie des lois naturelles et ce serait abominable de ne pas le faire, mais que fait-on des autres ?
- Je comprends.
- C'est la même chose avec les groupes qu'ils soient petits ou grands. Le tyran essaie de faire croire aux gens que la seule chose importante est de défendre sa bande, que ce soit un groupe racial ou ethnique, une nationalité, une religion, une classe sociale, un club sportif, un parti politique, une mafia, un groupe idéologique ou spirituel, une entreprise commerciale, un village, un quartier, une rue, un coin de rue, entre autres.
- J'aime beaucoup mon équipe de football, Ami, et je suis très content quand elle gagne. J'aimerais même devenir membre associé et contribuer pour qu'elle ait plus d'argent et pour qu'elle puisse engager de meilleurs joueurs. C'est mal ça ?
- Non Pedro, c'est très bien de désirer le bien de ceux que l'on choisit comme étant « les nôtres » et de travailler à leur amélioration, et c'est même nécessaire parce que les choses que nous aimons sont des parties de nous-même. Mais quand on pense que cela est la seule chose qui compte, alors il n'y a plus de respect, plus d'affection ni d'amour pour ce qui reste. Ne subsiste alors que de l'indifférence ou pire encore, de la haine, de la violence ou de la malhonnêteté et ça, c'est le signal que le tyran a mis ses grosses pattes dans la situation.
- Alors, on dirait que le tyran m'a eu, car je veux que l'équipe adverse perde, dis-je.

Ami se mit à rire.

- C'est normal ça, ça fait parti de la compétition. Mais soit sincère, Pedrito ! Aimerais-tu vraiment que l'équipe adverse disparaisse pour toujours ?
- J'ai imaginé le tournoi et j'ai senti une espèce de solitude parce que j'ai plusieurs amis qui jouent dans ce club. De qui allais-je rire quand nous serions tout en haut du classement ?

- Avec qui allais-je jouer, même s'ils me rendaient fou quand ils nous battaient ? J'ai alors compris que cette équipe était une grande source d'émotions pour moi, d'émotions positives et négatives, et que sans sa présence, le tournoi serait fade.
- Tu as raison, je n'aimerais pas qu'ils disparaissent… mais qu'ils soient plus propres, plus sains et qu'ils ne se pavanent pas autant quand ils gagnent !

Ami et Vinka se sont moqués de moi.

- Ça, c'est le signe que tu n'es pas sous l'influence du tyran !
- Quoi, lequel, Ami ?
- Quand on veut éliminer définitivement le rival, on est sous l'influence de l'obscurité. L'envie de détruire l'autre, quelles que soient les excuses et les justifications, ça, c'est le signe de l'influence du tyran !
- Ah !
- Nous autres, par là-haut, nous n'utilisons pas la concurrence mais la coopération et nous faisons toujours de notre mieux. Mais dans votre catégorie de mondes, les rivalités, quand elles sont saines, sont un stimulant acceptable et en plus, elles canalisent les tensions internes et certaines énergies peu évoluées d'une façon beaucoup moins douloureuse et nocive que les guerres. Mais le tyran tente toujours de s'incruster sur ce terrain-là et de faire croire à certaines personnes que leurs préférences sportives ou d'un autre type, religieuses incluses, devraient être une raison pour haïr le rival. Il dépeint même cette haine comme quelque chose de noble, voire de sacré, alors que c'est de la stupidité et de l'ignorance. Mais le résultat est que certains commettent des homicides, des meurtres. Et ce dont l'humanité a surtout besoin dans ces moments-là, c'est de la compréhension, de la pacification et de la solidarité, puis d'isoler et d'éduquer les personnes concernées pour qu'elles ne commettent plus de méfaits.
- Tu as raison Ami.
- Le tyran est très astucieux et a plus d'un tour dans son sac et je répète qu'il agit en premier lieu au niveau des pensées et des cœurs. C'est à ces endroits-là qu'il tente de répandre la confusion et le mensonge.
- Et il ne s'agit pas de faire la guerre à qui que ce soit mais d'éduquer, ça je l'ai bien compris, ai-je dit.
- Absolument, car une personne qui œuvre pour la paix et l'amour et qui a le cœur rempli de colère et de haine est encore une autre victime du tyran.

- Il s'agit avant toute chose de nous transformer en nous-même, d'être meilleurs, plus honnêtes, respectueux, solidaires, tolérants, justes et affectueux, donc aimantes, et ensuite de projeter ce changement vers l'extérieur, premièrement, en donnant l'exemple, ce qui est la meilleure façon d'éduquer, puis en diffusant des valeurs positives et des connaissances qui aident à faire des prises de conscience et à changer les mentalités afin qu'il y ait, chaque fois, de moins en moins de serviteurs de l'obscurité. Alors viendra le jour où le loup noir n'aura plus personne à mordre et à manipuler, et c'est comme cela que pourra se produire le changement définitif de l'humanité.
- Les loups sont ces animaux semblables aux chugs de Kia, mais avec des poils au lieu de plumes, c'est ça, Ami ?
- Oui, Vinka, c'est tout à fait ça!
- Alors tu ne devrais pas offenser ces pauvres loups, Ami ! répondit-elle.

Il nous regarda, l'air tout surpris, avec les yeux grands ouverts, comme pour dire « quel idiot !» car il avait lui aussi comparé un animal aux entités sombres de l'obscurité, et nous avons beaucoup rit. Lui aussi faisait parfois des erreurs et cela nous a fait sentir plus proches de lui.

La planète de ma compagne est apparue toute grande à travers les hublots et peu de temps après, nous nous sommes immergés dans l'immense sphère bleue nommée Kia, qui était si semblable à la Terre.

Vinka s'est mise à penser à haute voix :

- Mon monde est très beau, mais je le quitterai quand même en étant heureuse. Mon amour pour Pedro est beaucoup plus fort que celui pour mon monde.

Je suis allé l'embrasser sur la joue.

- La possibilité de quitter ta planète et d'aller vivre sur Terre dépend de ton oncle Goro, de ton oncle Terri, qui est beaucoup moins agréable que notre ami Krato que l'on voit sur l'écran.
- Le vieux Krato apparut sur l'un des écrans en train de se promener dans son jardin. Il avait l'air un peu triste. Je me réjouissais de le revoir. Il portait sa tunique ou son manteau gris cendré. Il me faisait penser à un personnage biblique même s'il n'avait pas du tout l'air d'un saint. En fait, peut-être qu'il en était un, mais il faisait tout pour ne pas le montrer.

Quelques minutes plus tard, nous sommes arrivés chez lui et nous nous sommes immobilisés dans les airs au même endroit que lors de notre précédente visite.

La lumière du tableau de bord était éteinte, ce qui indiquait que nous étions invisibles, mais les animaux présents sur ce lieu, comme la dernière fois, perçurent, je ne sais trop comment, notre présence et changèrent de comportement, ce qui indiqua à Krato que son ami venu de l'espace était de nouveau là, dans son vaisseau invisible. Son visage changea complètement. Il paraissait briller et était beaucoup plus rouge. Nous sommes descendus et il nous a accueillis d'un signe de la main avec beaucoup de joie. Il connaissait l'endroit où Ami avait l'habitude de laisser le vaisseau suspendu dans les airs. Nous sommes rapidement arrivés à ses côtés et nous nous sommes embrassés, tout heureux de ces retrouvailles. Trak balançait joyeusement son long cou en nous léchant et en hurlant d'émotion, comme les chiens sur la Terre. Nous étions comme lui, quoique pas aussi démonstratifs.

Ami lui a mis un traducteur dans l'oreille tandis qu'il parlait avec enthousiasme :

- Vous m'avez tellement manqué, les enfants, alors j'ai décidé que vous seriez avec moi de façon permanente. Je vous ai attribué un endroit à ma table à chacun d'entre vous, et à présent, nous discutons tous les soirs, ho ! ho ! ho ! Venez voir, dit-il en nous entraînant à l'intérieur de sa maison. Je ne comprenais pas ce qu'il voulait dire.

Il nous montra sa table. Elle était ronde et faite d'une énorme rondelle d'un gros tronc d'arbre grossièrement coupé. Elle était polie par l'usage et posée sur des pieds en bois rustiques. Il y avait quatre chaises, quatre assiettes, quatre verres et quatre jeux de couverts. Trois étaient plein de poussière.

- Venez, ça c'est ta place, Ami, en face de moi, et les enfants de chaque côté. Cette beauté nommée Vinka à ma droite et ce champion nommé Betro à ma gauche. Quelles conversations agréables, nous avons appréciées ici, dans la chaleur d'une bouteille de jus fermenté… ! Ho ! ho ! ho ! Mais comme Vinka n'aimait pas la fumée de ma pipe, j'ai dû arrêter de fumer car, sinon, elle m'aurait expulsé de ma propre cabane Ho ! ho ! ho !

Cela me toucha. J'ai compris que Krato, par amour pour nous et pour dissimuler sa solitude, s'imaginait que nous vivions avec lui et parlait tout seul, tous les soirs, en fantasmant comme si nous étions réellement là. J'ai pu observer de l'émotion et des larmes dans les yeux d'Ami et de Vinka.

J'étais dans le même état qu'eux. Et dire que je me suis demandé plusieurs fois si Krato se souvenait de nous…

Quand Vinka pu reprendre le contrôle de ses émotions, elle dit :

- Ce n'est pas une blague, la fumée de pestozo (l'équivalent du tabac sur Kia), je ne la supporte pas ! Mais comment pouvais-tu le savoir ?
- Grâce à des pouvoirs extrasensoriels, tout simplement. Ho ! ho ! ho !

Ami dit avec un air mystérieux :

- Peut-être que nous nous sommes réellement réunis tous ensemble et que nous avons discuté dans une autre dimension ?
- De la même façon que Pedrito et moi quand nous nous rencontrions la nuit avec nos âmes ?
- C'est ça ou quelque chose comme ça, même si là, maintenant, vous ne pouvez pas vous en souvenir.

Je voulus apporter de la joie à Krato. Avec beaucoup d'enthousiasme, j'ai dit :

- Tu sais, Krato, tu es devenu très célèbre dans mon monde !
- Guak ! t'es sérieux ?
- Bien sûr !
- Et pour lequel de mes exploits, ho ! ho ! ho !
- Pour ton parchemin, pour ta recette qui permet d'obtenir de l'amour. Tu te souviens. De nombreux jeunes en ont fait des reproductions. Ils les ont diffusées sur Internet, sur les réseaux sociaux et les ont affichées sur les tableaux d'information de leurs écoles et lycées, dans des revues ou des journaux privés et dans de nombreux autres endroits.
- Je l'ai vu être sérieux pour la première fois de ma vie. Il me regarda, fixement, ému.
- C'est vrai ça ? sniff ...
- Demande à Ami. Je l'ai mis dans un livre après t'avoir rencontré et ce livre a eu beaucoup de succès dans plusieurs langues.

Krato, incrédule, regarda en direction d'Ami !

- C'est vrai, dit Ami.
- Et tu es aussi devenu célèbre ici, sur Kia, parce que moi, tout comme Pedro, j'ai mis ton message dans le livre que j'ai écrit et qui a aussi eu beaucoup de succès. Et dans le troisième livre que j'écrirai, j'indiquerai exactement où tu vis, donc tu vas recevoir de nombreux visiteurs, déclara Vinka toute contente.

Une ombre passa sur le visage du vieil homme.

- Ah ! non ne fais pas ça !
- Qu'est-ce que tu n'aimes pas ? ai-je demandé surpris.
- Si je voulais recevoir des visiteurs, je vivrais en ville !

Ami le regarda avec malice.

- De qui veux-tu te cacher, Krato, dit-il ?

Le vieil homme sursauta.

- Moi, me cacher ! ha ! ha ! ha ! Je ne me cache de rien. J'aime la solitude c'est tout. Il devint très nerveux.
- Si tu aimais autant la solitude, tu n'inventerais pas que nous te tenions compagnie, vieux menteur ! dit Ami en souriant et en le prenant par le bras avec affection. De quoi cherches-tu à te cacher ?
- Moi ? Mais je vous l'ai dit, de rien du tout !
- N'oublie pas que je lis dans les pensées et que je connais bien tes histoires, Krato !
- Euh ! Ah ! Oh ça ! Je l'oubliais ! Alors tu le sais et tu ne me méprises pas pour autant. Merci Ami ! Mais ne dis rien aux enfants je t'en prie !

Ami riait aux éclats tandis que Vinka et moi étions très intrigués.

- Tu ne veux pas qu'ils le sachent ?
- C'est mieux… ça serait mieux que l'on change de sujet ! Comment s'est passé votre voyage, les enfants ?

Malheureusement pour Krato, Vinka n'avait aucune intention de changer de sujet.

- Ah ! non alors ! Tu ne vas pas me laisser mourir de curiosité, Krato ! Qu'est-ce que tu veux nous cacher ? Tu as tué quelqu'un ? Tu as attaqué une banque ? Tu t'es évadé de prison ?
- Mais qu'est-ce que tu racontes, petite ! Rien de tout ça ! Je n'ai rien fait d'illégal. Mais ces choses ne sont pas pour les enfants ! Allons, allez-donc jouer par là-bas, dit-il en essayant de prendre le ton le plus autoritaire possible… qui n'a convaincu personne et surtout pas Vinka, dont la curiosité était piquée au vif, tout comme la mienne.
- Quel mal as-tu fait ? Allez ! Raconte… s'il te plaît, Krato !
- Moi, mais aucun !
- Raconte-leur, cher ami ! dit Ami. Ils ne te retireront jamais leur affection pour quelque chose dont tu n'es pas coupable.
- Mais ils ne comprendront pas ! Personne ne comprendrait…
- Ce qui est en train de se passer est que tu es un vieil homme mal informé ! Tu ne te mets jamais au courant des nouvelles du monde ?
- Les nouvelles ? pfff ! non merci ! Monde de bourriques ! Je ne veux pas me pourrir la vie ! Avec mon merveilleux potager, ma cave de jus fermenté de muflos et ces magnifiques paysages, cela me suffit largement !

- Sans doute, mais tu ignores ce qui se passe dans le monde !
- Puaf ! Des conflits, des guerres, des scandales, de la corruption, de nouvelles maladies, des catastrophes naturelles… comme d'habitude !
- Oui, mais il y a aussi les processus de transformation biologique qui s'accélèrent, comme celui qui transforme des milliers de Terris en Swamas ces derniers jours, dit Ami en adoptant un air tout innocent. Mais Krato fit un bon impressionnant en entendant cette nouvelle.
- Double guak !
- Tu n'es pas au courant du sujet le plus important du moment, Krato ? demanda Vinka très surprise, presque incapable de le croire.
- Moi… est-ce que vous vous moquez de moi ?

Ami savourait ce qui était en train de se passer à ce moment-là.

- Nous n'avons pas parcouru des millions de kilomètres pour venir nous moquer de toi, mais pour te rendre visite et pour te raconter que la science vient officiellement de découvrir que les Terris et les Swamas sont une seule et même espèce humaine, que tout Terri se transformera forcément en un Swama tôt ou tard, dans cette vie-ci ou dans une autre… exactement comme ce qui t'est arrivé dans cette vie-ci…
- Quoi, tu es un Terri qui s'est transformé, s'exclama Vinka avec une lueur dans les yeux ! Quelle chance ! J'ai toujours voulu en rencontrer un en personne !
- Krato avait l'air d'être sur une autre planète (bon, il l'était, sur Kia), il nous regardait tous sans savoir quoi dire. Il ne s'attendait pas à ce que son terrible « péché », la honte de sa vie, son affreux secret, soit si bien accueilli.
- Ce n'est pas seulement ça, Vinka, dit Ami, tu as le privilège de connaître le premier cas de transformation de l'époque actuelle, le premier de ceux qui sont vivants et frétillants, « l'inaugurateur » de ces processus dans les temps modernes ! Krato, ici présent !
- Quelle merveille ! Je ne peux pas y croire, dit Vinka tandis qu'elle posait affectueusement sa main sur l'épaule du montagnard de Kia.
- Il n'y a pas eu d'autres cas avant, demandais-je à Ami ? Mais c'est Vinka qui s'est avancée pour répondre :
- Oh ! si, il y en a eu trois ou quatre, mais je pensais que c'était de la fantaisie, de la superstition populaire ou quelque chose du genre. À présent, tout le monde sait que c'est une réalité.

- Des fantasmes que personne n'osait accepter, dit Ami… Et ce n'est pas trois ou quatre, Vinka, mais plutôt trois mille ou quatre mille, sauf que la majorité d'entre eux ont été obligés de faire la même chose que cet ermite là, Krato, par la force des choses, c'est-à-dire se cacher, puis adopter une nouvelle identité, afin de ne pas être rués de coups, voire exécutés comme « traîtres à l'espèce », « démons possédés » ou d'autres qualificatifs de ce type. Et ainsi, cette humanité n'a jamais appris, jusqu'à présent, que ce qui se passe est parfaitement normal.

Krato écoutait tout cela, fasciné, le regard perdu à l'horizon, incapable de parler. Il avait besoin de temps pour assimiler sa nouvelle réalité, c'est-à-dire qu'il n'était plus la chose la plus bizarre de son monde ou un cas spécial, mais qu'il était dans la normalité. Il était en train de renaître et il n'avait plus besoin de se cacher. C'était trop prodigieux pour lui en si peu de temps.

Ami et moi avons rejoint Vinka et avons étreint le bon Krato en le réconfortant avec des mots d'amour et d'encouragement, jusqu'à ce qu'il se mette à sourire, puis à pleurnicher comme un enfant, nous touchant tous beaucoup, y compris Ami, qui versa deux petites larmes sur ses joues devenues toutes rouges et qui, sans doute un peu surpris par le manque de contrôle de ses propres émotions, ne put faire autrement que de rire, comme nous tous.

- On a l'air d'être un club de pleureuses ! s'exclama Ami en riant entre des larmes de joie.
- Comme je ne suis plus un spécimen digne du musée des erreurs de la nature, comme je le croyais précédemment, et comme à présent je peux retourner à la civilisation la tête haute et sans être fusillé, cela mérite que l'on fête ça ! Buvons un verre les amis ! Je veux que vous goûtiez au joyau de ma cave, un quarante-deux médailles (attribuées par moi), grande réserve, millésimé LTD, ce qui signifie un millésime limité les enfants), année 39880, très bonne année pour les souches de muflos des caves de San Krato ho ! ho ! ho ! Hum ! ça va être un délice ! Allons ! Tout refus sera considéré comme une offense et un mépris, dit-il, complètement remis de ses émotions, en enlevant un bouchon en cuir ou en carton d'une bouteille contenant un liquide rosâtre.
- C'est quoi ce chantage d'ivrogne, dit Ami en riant ! Tu ne crois pas que les enfants méritent quelque chose de plus doux ! Et d'ailleurs, tu ne crois pas, maintenant que tes peines sont terminées, que tu n'as plus besoin de jus de muflos ?

Le vieil homme s'arrêta net, nous regarda tous, regarda la bouteille qu'il tenait dans sa main droite et éclata soudainement de rire.

- Ho ! ho ! ho ! tu as raison. Nous trinquerons avec du jus non fermenté, doux et sain comme cette belle jeune fille nommée Vinka.
- Il est allé dans sa cuisine, puis est revenu avec un plateau portant quatre verres de jus de fruits.
- Très bien, Krato, je suis content que tu ne boives plus ! dit Ami avec enthousiasme.
- Je ne sais pas de quoi tu parles, enfant de l'espace ! Cesser de savourer le nectar exquis ? Ne plus réjouir mon cœur ? Paralyser la production des caves de San Krato ? Même pas en rêve ! Nous trinquerons avec du jus de fruits parce qu'il y a des enfants ici, et uniquement pour cette raison. Santé les amis, ho ! ho ! ho !
- Bon d'accord, dit Ami, l'air résigné, trinquons et après on s'en va car je ne veux pas qu'ils prennent les mauvaises habitudes de ce vieil homme, le monsssssstre de la nature ! Est-ce que je vous ai dit que cet individu est vraiment le Swama le moins spirituel que je connaisse ? Il est encore plus Terri que Swama sous plusieurs aspects.

Vinka voulut le défendre :

- Mais il se surpasse petit à petit et il a déjà abandonné beaucoup de choses !
- Et en plus, je suis le premier cas de transformation de Terri en Swama des temps actuels et fier de l'être, pour vous gens fortunés, ho ! ho ! ho ! Sans parler du fait que je suis célèbre sur deux planètes ho ! ho ! ho !

Et c'est ainsi que nous avons trinqué sainement, entre de joyeuses plaisanteries, à la nouvelle vie de Krato.

Chapitre 5 : Une nouvelle vie

- Et à présent que tout a changé pour toi, tu vas retourner à la ville, demanda Vinka ?

Le vieil homme réfléchit, imagina sans doute plusieurs possibilités, puis dit :

- Bof ! la ville, le premier Terri transformé des temps moderne, la télévision, la presse, le scandale, Hum ! et vu comme je déteste la notoriété… en revanche ici je vis tranquillement, il se passe des mois sans que je ne voie personne et, comme vous le réalisez, je suis heureux, ho ! ho ! ho !

Nous savions qu'en vérité, il s'ennuyait et qu'il déprimait, mais nous n'avons rien dit.

- Et tu n'as même pas vu une patrouille Terri ?
- Non, pas depuis la dernière fois, et depuis la fin de la guerre entre les Terris Wacos et les Terri Zumbos, personne ne passe plus par ici.
- Et tu ne t'ennuies pas, Krato ?
- Eh ! bien j'avoue que parfois je me sens un peu seul… hé ! Ami, tu n'aurais pas un billet pour la planète de Betro ? Il doit bien y avoir quelques jolies vieilles dames !
- Mais si tu n'aimes pas la célébrité, ai-je dit en riant, ça ne va pas être facile… un extraterrestre sur Terre !
- Et comment vont-ils savoir que je viens d'une autre planète ! Je ne dis rien et le problème est résolu !
- Avec tes yeux si violets, ces oreilles et tes cheveux à moitié rose, ils penseront que tu es tout sauf un terrien et les gens vont fuir de terreur quand ils te verront, dis-je en riant.
- À moins de changer un peu son aspect physique, dit Ami calmement, nous laissant très intrigués.

Six yeux grands ouverts dévisageaient l'enfant des étoiles vêtu de blanc.

- Eh ! là ! ne me regardez pas comme ça ! Je n'ai tué personne ! Je veux seulement dire que notre technologie permet d'effectuer certains changements sur les formes extérieures de n'importe quel organisme vivant, mais ça ne veut pas dire que nous allons…
- Élargir mes jambes ? s'exclama Vinka.
- Augmenter ma taille ? demandais-je.
- Effacer mes rides ? dit Krato.

Chacun d'entre nous exprima ses demandes avec passion en comprenant les possibilités merveilleuses qui étaient à la disposition d'Ami qui, comme toujours, était plié de rire.

- Cessez donc vos bêtises ! C'est un sujet très délicat qui n'est pas au service des flatteries de votre vanité.
- Mais alors au service de quoi ? demandais-je.
- Euh ! je n'aurais pas dû aborder le sujet… Bien, parfois, il est nécessaire que quelqu'un né dans un monde évolué doive servir sur une planète non évoluée et pour qu'on ne remarque pas trop que…

Vinka en vint rapidement à une conclusion.

- Alors, même si je ne suis pas née dans un monde évolué, tu pourrais modifier mon apparence pour que je puisse vivre sur Terre. Tu pourrais arrondir mes oreilles et…
- Ah non ! Même pas en rêve ! Tes oreilles m'enchantent comme elles sont, dis-je alarmé.
- Et tu pourrais effacer mes rides et rendre ma peau comme celle de Betro ! Fantastique ! Allons immédiatement jusqu'à ton chariot volant faire une chirurgie esthétique… euh ! ça ne fait pas mal ? dit Krato.
- Je vous ai dit que cette technologie n'est pas faite pour alimenter la vanité mais pour les questions vraiment importantes.
- Et tu ne crois pas que c'est important qu'une personne puisse se sentir plus jeune, Ami ?
- Non Krato ! Je crois que ce qui est important, c'est que chacun exprime à l'extérieur ce qu'il est réellement dans son intérieur. Ce qui est authentique est toujours beau, y compris les rides.

Krato trouva là une bonne occasion de sortir une autre de ses plaisanteries :

- Je le sais bien, jeune merveille, et les miennes me font paraître tellement beau, mes admiratrices ne me laissent pas vivre en paix, c'est justement pour ça que je ne veux pas être si attirant et avoir un visage tout ridé ho ! ho ! ho !
- Je répète que notre science n'est pas au service de la vanité, dit Ami.
- Vous dites que mon parchemin a aidé beaucoup de gens ? Cela ne me donne-t-il pas le droit de paraître quatre cent petites années plus jeune ? demanda l'ermite, ce qui me rappela que, sur Kia, les années sont vingt fois plus courtes que sur Terre ; ce qui m'a permis de calculer qu'il devait avoir mille quatre cents années, soit environ soixante-dix années terrestres. J'ai su plus tard qu'il était bien plus jeune que ça.

Ami ne bougea pas, resta sérieux, détournant les yeux, les bras croisés.

- Trois cents petites années en moins alors ! Je ne sens plus mauvais… Et en plus, je n'ai pas dit de gros mots ces jours-ci, même pas guakaka… oups ! pardon ! Bon, deux cents cinquante ans, alors ?

Ce qui naît de l'amour ne doit pas être l'objet de transactions, dit Ami, toujours sans nous regarder.

- Deux cents ? Le parchemin est le parchemin, insista lourdement Krato, ce qui me fit ressentir une certaine gêne.
- Pour une âme dotée de grandeur, le paiement d'un grand service consiste simplement à avoir eu la grâce d'avoir pu le réaliser. Le service n'est pas une faveur mais un privilège.
- Deux jours, alors ! aujourd'hui, je me suis lavé les oreilles et j'ai prié, dit Krato, avec une voix très comique. Nous avons alors compris qu'il plaisantait depuis le début et nous avons tous éclaté de rire.

Ensuite Vinka a insisté :

- Et maintenant, sérieusement, Ami. Tu pourrais modifier un peu mon apparence pour que je puisse aller vivre sur la Terre.
- C'est bien, c'est bien ! Oui Vinka, oui je pourrais mais ne te fais pas trop d'illusions ; souviens-toi de ton oncle Goro…
- Vous pourriez me raconter cette histoire, demanda Krato ?

Vinka a commencé à lui raconter nos problèmes. Le vieil homme était touché et s'anima quand il eut connaissance de toute l'histoire.

- J'irai parler à ton oncle et je le convaincrai, et s'il n'accepte pas, il fera connaissance avec ces deux poings-là… dit-il en se frappant le creux de la main gauche avec le poing droit. Cela n'impressionna personne.
- Mon oncle est un Terri plutôt énorme et il est jeune…
- Ah ! ton oncle est un Terri, alors nous allons le convaincre gentiment. Il faut toujours chercher le chemin vers la paix et la compréhension, les enfants, ho ! ho ! ho !

Une idée encourageante m'a traversé l'esprit.

- Ami, est-il possible que Goro devienne un jour un Swama ?
- Cela arrangerait beaucoup nos affaires mais hélas ! selon l'étude que j'ai effectuée sur lui, il est très loin du niveau d'évolution nécessaire pour commencer à se transformer. Donc, il faut que tu oublies cette belle possibilité.

En entendant cela, Krato fit semblant d'adopter un air vaniteux.

- Il n'est pas donné à n'importe quel vulgaire Terri d'atteindre ces hauteurs spirituelles, n'est-ce pas ? ho ! ho ! ho !

- Est-ce que tu as un plan pour le convaincre, Ami, tu ne pourrais pas l'hypnotiser ? demanda Vinka.
- Même pas en rêve ! C'est une faute grave vis-à-vis des autorités galactiques d'utiliser l'hypnose pour manipuler une personne. On ne doit pas violer la liberté de choix de qui que ce soit pour quelle que raison que ce soit.
- Mais tu as hypnotisé deux policiers lors de notre première rencontre, dis-je.

Il se mit à rire de ma confusion.

- Dans ce cas, c'était un jeu et il n'y avait aucune conséquence pour eux ni pour nous. Il ne faut pas faire preuve d'extrémisme mental ni prendre tout au pied de la lettre !
- Mais ensuite tu m'as de nouveau hypnotisé pour que je ne voie pas le cœur ailé sur le rocher…
- C'était pour te faire une belle surprise juste après, dit-il en souriant joyeusement.
- C'est vrai, mais plus tard, tu as hypnotisé un Terri pour qu'il ne nous voie pas.
- C'était pour vous protéger, il n'y avait aucun mal à ça ! Ce qui est néfaste, c'est d'hypnotiser une personne en lui suggérant qu'elle fasse quelque chose qu'elle n'a pas envie de faire ou qu'elle achète quelque chose dont elle n'a pas besoin, comme le font les publicitaires qui manipulent les cerveaux des gens pour qu'ils achètent ce qu'ils veulent vendre. Ils n'ont aucune idée de l'horreur dans laquelle ils se mettent en bravant ainsi les lois universelles quand ils appliquent certaines stratégies publicitaires… et ensuite, ils réagissent comme toujours : « Pourquoi est-ce que Dieu me punit autant ? » « Je n'ai rien fait de mal, moi ! »
- Que veux-tu dire, Enfant des Étoiles ?
- Que la loi fondamentale de l'univers est l'Amour. Quand cette loi est transgressée, aïe… et si cela affecte beaucoup de gens alors aïe, aïe, aïe ! Parce que tout ce que l'on fait nous revient. Si ces publicitaires utilisaient leurs connaissances et leurs talents pour contribuer à l'amélioration de l'humanité et pour aider à l'évolution des consciences, ils recevraient des merveilles en échange, à cause de cette même loi du boomerang !
- Loi du boomerang ! avons-nous demandé, les trois en même temps.

- C’est un objet qu’un peuple de la Terre lançait dans le ciel et qui revenait toujours dans la main de la personne qui l’avait lancé. Cela illustre que tout effet est la conséquence d’une cause et que toute action est suivie d’une réaction, c’est plus ou moins la même chose. Si tu fais beaucoup de bien, beaucoup de bien te reviendra et si tu fais beaucoup de mal et causes d’importants dégâts, tu peux t’attendre à des choses douloureuses de la même couleur que ce que tu as semé.
- C’est vrai, tu en avais déjà parlé ! dit Vinka. À moi aussi, il me l’a fait lors de sa première visite, dit-elle en me regardant.

Krato s’est enthousiasmé :

- Mais alors, ce n’était pas une blague par rapport à mon parchemin ? Cela signifie que je peux réellement m’attendre à quelque chose de sympa en retour ?
- Oui tu peux, car la loi s’accomplit mathématiquement, mais ne le prends pas avec vanité !
- Mais rien de bon ne m’est arrivé ces derniers temps !
- Quelle ingratitude de dire ça quand ce qui te causait autant de soucis a cessé d’exister !
- Guak ! ça oui, c’est vrai !
- Tu aurais pu passer le restant de ta vie à ignorer qu’il n’y avait plus aucune raison de te cacher, mais quelque chose à fait que je suis venu te voir…
- Je crois que tu as raison, enfant protonique, mais…
- Mais quoi ?
- Bon, tu sais que je me sens seul ici et…
- Maintenant, tu peux aller en ville et même retourner y vivre, Krato !
- Un vieux comme moi ! Je ne saurais pas quoi y faire ni comment survivre. Et en plus, je ne connais personne là-bas ! Vous savez déjà que ma famille n’est pas comme moi, ils sont poilus, eux ! Je n’y connais rien au monde moderne, je serais un objet encombrant ! D’un autre côté, et ça c’est le plus important, les seules personnes que j’aime vraiment sont toi et ces deux enfants. Je m’y suis trop attaché, c’est pour cela que j’ai inventé qu’ils vivaient avec moi. Je pense que je ne pourrais pas supporter une autre séparation.

Vinka et moi avons embrassé avec émotion ce cher vieil homme.

- Ah ! la ! la ! Un autre dramaturge, dit Ami en souriant.
- Ne pourrions-nous pas vivre tous ensemble une bonne fois pour toutes, demandai-je ?

Contrairement à ce à quoi je m'attendais, Ami ne s'est pas mis à rire mais m'a demandé très sérieusement :

- C'est réellement ce que tu veux, Pedro ?
- Tu sais très bien que oui, ça me fendrait le cœur de quitter Vinka à nouveau et de m'imaginer Krato parlant tout seul dans cet état d'abandon… non, je ne pourrais pas le supporter. Oui, c'est mon souhait, Ami.
- Celui-ci est un désir qui émane de l'amour qu'il y a dans ton cœur, de celui que tu ressens pour Vinka et Krato. Alors, demande-le, ou mieux, décide que cela deviendra une réalité, puis ensuite, aie la foi que cela le deviendra, en l'imaginant tous les jours matin et soir. Si tu crois réellement que c'est possible et que tu recevras, alors tu recevras, mais si tu laisses le doute prendre possession de toi… Et j'ajouterai ceci : les désirs qui sont beaux et bons proviennent de la partie la plus évoluée de ton être intérieur, de ta partie divine, celle qui est reliée à la Source de toute Vie. Et si cette partie place un désir dans ton cœur, cela signifie que tu as le pouvoir de faire en sorte qu'il se réalise. Mais pour réussir à le réaliser, il faut le formuler clairement et même pourquoi pas l'écrire dans un cahier secret, faire appel à ta foi et à ton imagination, nourrir la certitude qu'il va se réaliser d'une façon ou d'une autre et te sentir en sécurité par rapport à sa réalisation.
- Alors, je suis sûr que nous irons tous les trois sur Terre et que pour toujours, nous vivrons proches les uns des autres ! dis-je cette fois avec beaucoup d'enthousiasme.
- Moi aussi ! dirent en même temps avec beaucoup de joie Vinka et Krato.
- Bien les enfants ! Voilà qui est bien parlé ! Maintenant, il faut convaincre Goro, dit joyeusement Ami.
- Puis-je vous accompagner, demanda Krato ?
- Oui Ami ! Qu'il vienne avec nous ! nous exclamâmes Vinka et moi.
- Il n'y a aucun problème, tu peux venir Krato !
- Vivaaa ! ho ! ho ! ho !
- As-tu un plan, Ami ?
- Aucun, mais votre désir vient de l'amour, alors il deviendra réalité, pas vrai ?
- Complètement vrai ! avons-nous dit tous les trois ensemble.

Ami a ensuite déclaré que nous partirions pour un court voyage jusqu'à la ville de Vinka. Cela signifiait en réalité aller vers un autre continent, mais compte tenu de la vitesse à laquelle pouvait aller le vaisseau spatial, c'était un voyage plutôt « court ». Krato était très heureux d'effectuer sa première traversée en Ovni. Il ne voulait perdre aucun détail du vol. Il avait le nez plaqué contre la vitre à côté de son siège.

- Ho ! ho ! ho ! ceci est vraiment spectaculaire ! mais il n'y a pas de danger ? Je pèse un certain nombre de kilos et cet appareil ressemble à une vraie coquille de topa !

J'ai compris que ce mot signifiait quelque chose comme une noix.

- Tu as raison, Krato, ce véhicule est très léger. Il est conçu avec des matériaux ultralégers mais il n'y a aucun souci, il peut soulever n'importe quel poids, car, ici, la gravité extérieure est annulée et si nous restons rivés au sol, c'est uniquement parce qu'on utilise la gravité artificielle que l'on peut modifier si on le souhaite. Regardez, dit-il en manipulant quelques manettes de contrôle.

Soudain, nous flottions tous dans l'air. Nous avions perdu notre poids, mais Ami, lui, restait à sa place, sans s'élever au-dessus de son siège.

- Ceci est comme nager dans l'air, ho ! ho ! ho !

Krato donna une impulsion contre une paroi avec ses pieds et traversa toute la pièce en flottant dans l'air et en bougeant les bras. Vinka et moi avons commencé à l'imiter. Elle se mit à faire des pirouettes comme celles que j'avais vues dans les danses aquatiques à la télévision. J'étais fasciné de la voir faire avec grâce des mouvements artistiques dans l'air.

Puis Ami a appuyé sur un bouton et nous sommes tous retombés sur le sol.

- Hé ! je crois que je me suis cassé le cou ! Vous allez devoir me payer des dommages et intérêts et l'hôpital ! Le boomerang va te punir Ami, ho ! ho ! ho !
- Je n'ai pas le niveau de négligence pour remettre d'un coup toute la gravité artificielle… d'ailleurs saviez-vous que la négligence est une forme de mal ?

Cela ne me parut pas du tout évident.

- Si par exemple le pilote d'un avion plein de passagers devient négligeant… ou le mécanicien… dit-il.

Là, j'ai compris tout de suite. Il ajouta :

- La négligence peut causer autant de dommages que le mal intentionnel, donc il est très important que vous fassiez de votre mieux pour que toute chose dans votre vie soit toujours en ordre sur tous les plans. Ne soyez pas distraits. Si vous avez une mauvaise mémoire, notez tout et faites des listes pour vous assurer que tout est sous contrôle. Soyez toujours présents et attentifs, comme quand vous traversez une rue ; bref, ne négligez rien, car l'univers ne peut pas aider les négligents !
- Comment ça Ami ?
- Si tu oublies de fermer ta porte à clef et que tu habites dans un quartier plein de voleurs…
- Bien sûr !
- La négligence peut faire perdre de grandes choses, les enfants !
- Alors ne soit pas négligent avec ces boutons de commande hein ! enfant nucléaire, dit Krato !
- Ne t'inquiète pas Krato, elles peuvent se gérer toutes seules, guidées à distance par un cerveau électronique qui est programmé pour ne jamais tomber ni percuter quoi que ce soit.
- Mais ça vaut tout de même le coup d'essayer non ? Il ne faut pas cesser de faire attention à tout, seulement parce que c'est un péché, ho ! ho ! ho !

Quelques minutes plus tard, nous étions invisibles au-dessus de la ville où vivait Vinka et plus précisément au-dessus de sa maison. Nous avons regardé à l'intérieur à travers l'écran d'un moniteur. Un Terri assez affreux, comme tous, était installé dans un fauteuil en train de lire son journal. Mais cet anim… ce monsieur, était très bien habillé, impeccable même. On ne voyait son pelage de couleur verte que sur sa tête et sur ses mains. Il était très bien brossé et brillant, tout comme les griffes au bout de ses doigts. Une dame Swama tricotait à ses côtés.

- Coucou ! Ma tante ! Mon oncle ! Je suis là ! dit Vinka !
- Ils ne peuvent pas t'entendre Vinka, dit Ami, et s'ils savaient que tu étais à bord d'un vaisseau spatial…
- Mais ils vont devoir le savoir ! dis-je un peu découragé, ils n'ont pas le choix. Ami était d'accord.
- Nous allons organiser quelque chose pour convaincre Goro, mais cela peut prendre quelques jours ou peut-être même quelques semaines.
- Tant que ça ?
- Ou peut-être plus, ou jamais dans le pire des cas !

- Nos bouches grandes ouvertes et nos expressions choquées firent peur à Ami…
- Mais ne mettez donc pas ces masques de films d'horreur ! Je vous prie de m'excuser. Nous avions convenu qu'il fallait être optimiste pour penser de façon juste, et je l'ai, moi-même, oublié. Mais soyons réaliste, nous affrontons une personne qui a l'esprit rigide comme la pierre et mettons-nous un peu à sa place : il n'est pas facile pour lui d'imaginer pouvoir laisser partir une jeune fille sous sa responsabilité vers un autre monde, accompagnée en plus par des personnes venues d'une autre planète ! Vous vous rendez compte du choc psychologique ?

Nous y avons réfléchi. Nous nous sommes rendus compte de la situation et notre courage est retombé jusqu'au sol.

- Mais ne perdons pas, non plus, la foi. Alors, au final, cette nuit, vous dormirez chacun dans votre maison et demain, je viendrai de nouveau vous chercher. Et nous ferons la même chose aussi longtemps que cela sera nécessaire. Et à présent, il va falloir que tu ailles parler à ta tante seule à seule. Tu vas devoir la préparer petit à petit et ne pas trop avancer en un seul jour. Nous serons en train d'observer les choses sur l'écran pour savoir comment elle réagit.
- Ça va être vite vu ! Ils vont être enchantés quand ils sauront que je veux aller dans un vaisseau spatial dans un autre monde ! C'est à l'asile qu'ils vont m'envoyer !
- Mais si ta tante voit un Ovni, dit Ami avec un sourire encourageant.
- Tu vas la laisser voir ce vaisseau, Ami ?
- Si c'est nécessaire et si les autorités le permettent, oui, mais pas aujourd'hui, bien sûr…

Vinka était dominée par son impatience.

- Pas aujourd'hui ! Mais pourquoi attendre plus longtemps !
- On va y aller petit à petit Vinka. Il ne faut rien précipiter, dit Ami.
- Je crois qu'il n'y aurait aucun problème Ami et que c'est toi qui ne devrais pas t'inquiéter, ha ! ha ! ha ! C'est ma tante Clorka qui a écrit mes livres et elle a quand même fini par croire un petit peu ce que je lui ai dicté. Au début elle était fermée, mais à présent, elle est beaucoup plus disposée à me croire.
- Tu veux dire à croire que tout ce que tu as écrit est vrai, Vinka ? ai-je demandé.

- Non, peut-être pas jusque-là, mais elle accepte qu'il puisse exister des formes de vie intelligente ailleurs que sur Kia. Avec elle, ce sera plus facile, mais avec mon oncle…
- Peut-être qu'on aura de la chance et que tout va se résoudre aujourd'hui et que la valise de Vinka sera dans ma maison ; il y a une chambre de libre pour elle ! dis-je, plein d'espoir.
- C'est bien d'être optimiste, Pedrito, mais ce n'est pas une bonne chose de nourrir des illusions, dit Ami en m'observant avec sympathie.
- Mais quelle est la différence ? Où est la limite, Ami ?

Je voulais savoir.

- Bon, en réalité tout est possible…
- Tout, tout, tout ?demanda Vinka incrédule.
- Eh bien ! A part les absurdités et les aberrations, comme si, par exemple, une personne veut devenir une oratrice célèbre mais qu'elle n'a pas de langue, ou prétendre pouvoir monter sur un vaisseau comme celui-ci avec un cœur plein de haine, de jalousie et d'envie… Mais dans une situation normale, tout ce que l'on désire vraiment peut devenir une réalité, à condition de suivre le processus ou mode opératoire nécessaire.
- Peux-tu expliquer cela un peu mieux, enfant stratosphérique ? demanda Krato.
- Eh bien ! Tout comme la graine d'un arbre a besoin d'accomplir un processus qui nécessite du temps, mais aussi de recevoir de la lumière solaire, de l'eau et des nutriments, on doit de la même façon, prendre en compte le processus que nécessitent un projet, un rêve ou un désir. Tout est possible, mais chaque chose possible doit passer par un processus qui exige du temps et des efforts.
- Comme la fermentation du jus de muflos. Cela ne se fait pas en un jour ! déclara Krato.

J'étais surtout intéressé par la possibilité que Vinka puisse venir vivre à mes côtés cette nuit-même. Ami capta ce que je pensais et revint sur le sujet :

- Le pessimiste se trompe, parce que tout est possible, mais celui qui s'illusionne se trompe aussi, parce qu'il ne sait pas distinguer entre une absurdité et une possibilité réelle, ou parce qu'il ne tient pas compte du processus nécessaire et du temps nécessaire pour réaliser ou obtenir quelque chose. Je t'ai déjà dit que j'avais étudié l'esprit de Goro de fond en comble et que le résultat était clair : impossible !

- Nous sommes donc impliqués dans une tentative qui va à l'encontre de ce qu'affirme la logique, et nous ne comptons ici que sur la force de l'amour. Il faudra plus que quelques heures, Pedrito et Vinka, mais il ne faut pas non plus nourrir de pensées négatives ; nous devons garder la foi pour que tout se passe bien et vous devez faire attention à votre manque de patience. Quoi qu'il arrive, ce soir, tu retourneras chez toi où ta petite grand-mère t'attend.
- Tu as une grand-mère, Betro ? demanda Krato avec intérêt.
- Oui !
- Ah ! elle est séparée ? veuve ?
- Ah ! non, ma grand-mère est une sainte, Krato, et mon grand-père est particulièrement orageux, mentis-je, car, en fait, elle est veuve.
- Tu devrais essayer de ne pas mentir Pedro ! avertit Ami.
- Ah ! tu n'as pas de grand-père ! Tu peux m'appeler « Papi » alors, Betro ! Ho ! ho ! ho !

Ils ont commencé à rire, mais je n'aimais pas ça.

Ami immobilisa le vaisseau au-dessus du fond de la cour de la maison de Vinka, qui était pleine de grands buissons, là où elle allait descendre. Il lui a dit qu'elle pouvait nous attendre tôt le matin au même endroit.

Nous nous sommes quittés un peu désolés, comme si elle partait à la guerre, ce qui fit rire Ami, comme toujours, mais cette fois, j'étais persuadé que l'enfant vêtu de blanc avait tort et que nous, nous avions raison : Vinka avait une vilaine guerre à mener dans un futur très proche. Nos retrouvailles n'allaient pas être si faciles, me suis-je dit.

Chapitre 6 : Goro et l'Ovni

Elle est descendue du vaisseau, puis s'est dirigée vers l'intérieur de la maison. Nous regardions très attentivement sur un moniteur.
Bonjour ma tante, bonjour mon oncle ! dit-elle en entrant, posant un baiser sur chaque joue.

- Comment peut-elle embrasser ce monstre ? me suis-je exclamé.
- Silence et écoute ! ordonna Ami.
- Tante Clorka, crois-tu aux extraterrestres ?

Ami se sentait agacé.

- Elle ne fait aucun préambule, quelle fille impulsive ! En plus, je lui ai dit de parler à sa tante, seule à seule ! Quelle insouciance !
- Non, pas vraiment ! dit-elle un peu inquiète, en lui faisant signe de se taire tout en pointant vers Goro, concentré derrière son journal.

Mais il écoutait et a réagi :

- Encore cette obsession ! Ah ! la ! la ! cette fille ne va pas être une personne normale quand elle sera grande ! J'espère que tu ne me feras pas honte…
- Et si je suis si folle que ça mon oncle, ça te dérangerait beaucoup que j'aille vivre loin d'ici ?
- Le Terri sembla sursauter. Il jeta son journal, la regarda d'un air menaçant et dit :
- Quoi ! Qu'est-ce… que… tu… me… fais ? Que veux tu dire ?

La pauvre Vinka devint toute pâle, mais elle trouva le moyen de se calmer et les mots pour renverser la situation en sa faveur.

- Comme on considère que je suis folle dans cette maison, il vaut mieux que je m'en aille pour toujours ! dit-elle en faisant mine d'être sur le point de pleurer.

Cela a attendri Goro qui s'est levé, est allé vers elle et a commencé à lui caresser les cheveux.

- Excuse-moi Vinkita, tu as raison, j'ai été un peu dur avec toi et je vais faire plus attention pour que plus jamais l'idée de quitter ce foyer ne te traverse l'esprit.
- Malédiction ! Elle n'a fait qu'empirer les choses ! me suis-exclamé tout perturbé.
- Ce ne sera pas facile, pas facile du tout ! a déclaré Krato en caressant sa barbe.
- Courage les garçons, courage ! dit Ami pour nous donner du cœur.

- Vinka leva les yeux, sachant que nous la regardions, et elle se redressa comme pour demander « Et maintenant, je fais quoi ? », ce qui nous a fait rire même si nous étions sur les nerfs. Elle eu l'idée d'une nouvelle stratégie et dit :
- Même si je crois en la vie extrakianiène ?
- C'est bien, Vinka ! pensai-je.
- Ma fille, cette obsession que tu as sur ce sujet est…
- Vinka se leva, se mit devant sa mère avec défi et dit :
- J'AI VU DES VAISSEAUX SPATIAUX !
- Ce sont des hallucinations, des rêves, des phénomènes météorologiques, ma fille, ça n'existe pas !
- Ah oui ! alors nous allons voir si le vaisseau qui va apparaître maintenant est une hallucination ! s'exclama-t-elle en sortant énergiquement.
- Ami s'arrachait les cheveux, effondré.
- Elle est en train de faire n'importe quoi, il ne faut pas qu'elle fasse ça comme ça… c'est de ma faute, je n'ai pas fait suffisamment attention en lui donnant des instructions. Quel désastre !
- C'est parfait, Ami, maintenant il n'y a plus qu'à rendre le vaisseau visible et c'est tout ! dis-je.
- Quoi, quoi ! Mais si on fait ça, Goro va devenir fou ou faire une crise cardiaque et je ne peux pas le permettre ! Et je n'ai pas le droit de rendre le navire visible quand bon me semble, Pedro. Il faut demander une autorisation et si les choses sont mal faites, ils ne me la donneront pas. Vinka devait y aller doucement, petit à petit et en privé, je lui ai dit…
- Comme je connais quand même bien mon âme jumelle, je lui ai expliqué :
- C'était plus fort qu'elle, Ami, c'était son impatience !
- Bien sûr ! Quel idiot suis-je, et qu'est-ce qu'elle est rebelle Vinka ! Mais c'est de ma faute. J'ai des difficultés à me souvenir que je suis en présence d'êtres qui ont si peu de contrôle de soi… Écoutons la suite !

Goro regarda Clorka avec beaucoup d'inquiétude et dit :

- Notre nièce va très mal, il faut l'emmener voir le psychiatre, elle nous fait une crise de folie, de démence !

- Venez, venez dans la cour voir par vous-même ! J'ai des contacts avec des êtres venus de l'espace et, si je le demande, leur vaisseau apparaîtra. Venez voir pour que vous puissiez vraiment dire si je suis folle ou pas, venez !
- Pauvre petite !… sniff ! dit Clorka en entendant cela, tout en essuyant ses yeux avec un mouchoir.

La vérité est qu'elle paraissait un peu folle, ma pauvre chérie d'amour ! Cela me rendait très triste de la voir comme ça et je me sentais un peu coupable, car je me souvenais qu'elle faisait cela pour notre amour. L'oncle et la tante étaient si sûrs de la folie de Vinka qu'il ne leur a même pas traversé l'esprit d'aller jeter un coup d'œil dans la cour.

- Allez, Ami ! apparais juste une fois, montre ton vaisseau à ces incrédules ! dit-elle, hors d'elle-même, en regardant le ciel sans pouvoir nous voir. Ami prit un microphone que je connaissais déjà : celui qui est capable de faire entendre une voix seulement en un point précis.
- Vinka ! dit-il.
- Quoi ? Ami est invisible et il parle dans mon oreille, venez !
- La pauvre, sniff !
- Quelle honte, quel embarras ! Tu l'as mal éduquée, Clorka, et à présent, elle est égarée, dit le Terri.
- Ce n'est pas de ma faute, Goro. Ma sœur est morte subitement lors d'un bombardement quand je n'étais encore qu'une enfant et je me suis retrouvée à devoir m'occuper d'un bébé en pleine guerre et personne ne m'a appris à élever un enfant…
- Calme-toi, calme toi Vinka ! recommanda Ami.
- Où es-tu, Ami ?
- Parle moins fort, Vinka, s'il te plaît ! Peux-tu te calmer. Je te parle depuis le vaisseau à travers un microphone directionnel. Goro ne doit surtout pas voir le vaisseau. Il n'est pas prêt.
- Oh ! zut, oui c'est vrai. TANTE CLORKAAAA ! Viens ici !
- Oh ! non, dit Ami, je lui ai dit de la préparer et de lui parler d'abord. Je ne peux pas provoquer une apparition aussi soudaine pour elle.
- Je vais voir ce qui se passe… Pauvre petite ! ces livres… dit Clorka en sortant.
- Oui, ces livres ! Ramène-là à l'intérieur pendant que j'appelle un ami psychiatre. Essaie de la faire taire avant que les voisins ne remarquent quelque chose !

- Clorka sortit dans la cour et embrassa Vinka qui ne faisait que regarder vers le ciel.
- Allez, Ami, rend le vaisseau visible !
- Profites-en ! lui demandai-je.

Il prit les commandes et dit :

- Je dois d'abord consulter l'écran. Il faut calculer si Clorka peut supporter cette vision ou pas, attendez !

La tête de la tante apparut en grand sur un autre écran, puis l'intérieur de son crâne. On voyait beaucoup d'étincelles ou d'énergies de plusieurs couleurs. Ami ne regardait pas cet écran-là, mais un autre, sur lequel apparaissaient des lettres étranges. On a entendu un bip.

- Magnifique ! On est à la limite. Elle le supportera sans subir de dommages. Eh bien ! donnons un contact direct à la pauvre tante Clorka.

Le vaisseau devint visible. Nous étions à très basse altitude et avons commencé à nous déplacer en cercle autour d'elle.

- Regarde, ma tante, là-haut !

Vinka était heureuse. Sa tante l'ignora, mais soudainement, il y eut une lumière éblouissante qui éclaira la cour et elle n'eut d'autre choix que de lever la tête et de se figer, avec un regard fixe et la bouche grande ouverte…

- Ça suffit ! dit Ami au bout de quelques instants.

Et nous sommes redevenus invisibles. Nous avions donné à Clorka une observation directe d'environ quinze secondes.

- Il n'est pas bon d'attirer l'attention plus que nécessaire, expliqua-t-il.
- Tu as vu, tante Clorka, c'était le vaisseau de mon ami !

Goro avait vu le grand flash de lumière provenant de l'extérieur de la maison quand il allait téléphoner et il sortit dans la cour. Il trouva sa femme la bouche grande ouverte, regardant vers le haut. Il leva la tête mais il ne pouvait rien voir d'autre que le ciel. J'étais heureux, bien que tante Clorka était sur le point de s'évanouir. Goro le remarqua et raccompagna les deux femmes à l'intérieur. Il semblait très inquiet.

- Que se passe-t-il Clorka, mon amour ? Qu'as-tu vu ? demanda-t-il en l'aidant à s'asseoir dans un fauteuil.
- Elle a vu le vaisseau de mon ami, naturellement ! dit Vinka.
- C'est… c'est… vrai ! Il y avait un… vaisseau spatial… c'est la vérité ! Vinka n'est pas folle. Je l'ai vu, je l'ai vu, Goro. Je l'ai vu !
- Hallu… hallucinations, Clor… Mais moi aussi j'ai vu une forte lumière là-dehors… C'était quoi ? Mais je n'ai rien vu dans le ciel…

- Non, mon oncle ! Tu ne peux pas voir le vaisseau parce que tu n'es pas encore prêt pour cela et mon ami l'a rendu invisible quand tu es arrivé. C'était pour te protéger, ainsi tu ne deviendras pas fou et tu ne mourras pas d'une crise cardiaque.

Goro aussi a dû s'asseoir. Il ferma les yeux, posa les mains sur ses tempes et se mit à réfléchir.

- Vaisseau spatial invisible… cela ressemble à une blague… il doit forcément y avoir une explication logique ! Es-tu sûr que tu as vu quelque chose, Clorka ? Peut-être que c'était une météorite ou une étoile filante…
- En métal argenté ? dit Clorka.
- Alors, c'était peut-être un avion…
- En forme de soucoupe ?
- Une planète, alors, ou une étoile…
- Qui tournait en cercle au-dessus de notre maison, avec des lumières colorées et un symbole en dessous ?...
- Un symbole ? Il était comment ce symbole ?
- Comme celui qui est décrit dans mes livres, oncle Goro ! C'est le cœur ailé. Tout est vrai, je suis réellement allée dans d'autres mondes, dans le vaisseau d'Ami !
- Krato, Ami et moi étions heureux d'entendre cette conversation.
- Et en plus, oncle Goro, ils nous regardent depuis un écran du vaisseau en ce moment même et ils écoutent toute notre conversation.
- Ils ?... Tu n'as parlé que d'une seule personne, du fameux Ami, celui de tes livres.
- Oui, mais il y a aussi Krato, qui est le premier Terri des temps modernes qui s'est transformé en Swama, même si cela ne s'est pas su, car il est allé se cacher dans les montagnes d'Utna, il vient de là-bas. Et il y a aussi Pedrito sur le vaisseau, qui vient d'une planète très semblable à celle-ci. C'est mon âme-jumelle… nous sommes tous les deux des missionnaires dans nos mondes, nous sommes des serviteurs du Dieu Amour…

Le Terri tirait sur ses cheveux verts en entendant parler de ces sujets irrationnels : vaisseaux spatiaux, des êtres venus d'autres mondes, deux âmes-jumelles, des missionnaires, le Dieu Amour…

- Vinkita s'il te plaît, dis-moi que tout ceci n'est que de la fantaisie, cela ne peut pas être autre chose que ça. La réalité n'est pas aussi loufoque qu'un conte pour enfants, dis-le-moi s'il te plaît.

- Si tu ne me le dis pas, je crois que ma tête va exploser… Cet univers n'est pas comme tu le décris dans tes livres. La fantaisie oui, mais pas la réalité. Et je n'ai pas pu m'être trompé pendant tant d'années, moi et les scientifiques, des gens pourtant sérieux et intelligents… tous dans l'erreur ?
- Eh oui ! Goro, tous dans l'erreur depuis des millénaires, dit Ami à travers le microphone, faisant sursauter le Terri.
- QUI A DIT ÇA ?
- C'est Ami, oncle Goro, il a un microphone dans son vaisseau avec lequel il peut faire entendre sa voix où il veut.

Pour ne pas mentionner qu'il peut parler dans n'importe quelle langue, ai-je pensé.

- J'ai peur, ce sont peut-être des esprits, des êtres maléfiques, dit Clorka avec une voix tremblante.
- Tu ne dois pas avoir peur Tata, Ami est d'une très grande bonté, et il existe en chair et en os. Il est réellement comme c'est écrit dans mes livres.

Goro sembla être parvenu à une conclusion.

- Qui sait ce qui se passe vraiment ! Bon, en tout cas, il est évident que nous sommes en présence d'une technologie inconnue, mais peut-être pas d'un autre monde, bien-sûr, c'est ridicule… ou peut-être que oui… même si c'est complètement fou de le penser… Je ne sais pas… Peut-être qu'ils se servent de toi… Je crois que je vais appeler la Polpo. Cela est peut-être une menace pour Kia.
- C'est quoi la Polpo, Ami, demandai-je, mais c'est Krato qui répondit :
- Brrr, c'est la police politique.
- Tu as raison, brrr ! dis-je.
- Chacun choisit son métier, dit Krato.
- Le métier effectué par une personne, et surtout la façon dont cette personne exerce son métier, est comme une photo qui révèle la qualité de son âme, expliqua Ami. Mais il ne faut pas discriminer, ajouta-t-il, car même dans la Polpo, il y a de bonnes personnes.
- L'Amour… une menace pour Kia ? demanda avec un ton ironique Vinka à son oncle.
- Il y a des voyous déguisés en tukos, dit Goro avec méfiance.
- J'imagine qu'il a dit quelque chose comme des loups déguisés en agneaux, dis-je.

Ami s'est mis à rire tout haut. Tu vois, Pedro, c'est ainsi, la méfiance est un état d'être permanent chez une personne qui a un bas niveau d'évolution, et elle fait toujours appel aux mêmes images. Tu vois comment est la mentalité Terri. Quand elle est enfin capable d'accepter une réalité supérieure, elle doit la rabaisser à son propre niveau, elle l'accepte oui, mais elle croit qu'elle est forcément aussi horrible que sa propre vision du monde. Goro a finalement à moitié accepté qu'il puisse y avoir de la vie sur d'autres mondes, mais ça doit forcément être des êtres pervers ! S'il pouvait avoir ne serait-ce qu'une petite idée de certaines dimensions merveilleuses de l'existence et de certaines merveilleuses âmes qui existent dans le cosmos…

- Et il y aussi des tukos non déguisés oncle Goro, il y en a !
- Comme ce serait bien, mais non… ça ne peut pas être ! C'est impossible !
- Non bien sûr ! dit Ami à travers le microphone. Tout l'univers doit forcément être aussi laid que sur Kia. Il ne peut pas exister des réalités ni des êtres supérieurs, évidemment ! Kia est le summum de ce qui peut exister parmi des millions et des millions d'étoiles et de galaxies. Kia est le point le plus élevé dans l'évolution de la vie universelle, pas vrai Goro ?
- Vinka, Krato et moi avons rit et Goro se mit à douter quelque peu en entendant la plaisanterie que fit Ami au sujet de ses pensées.
- Je ne sais pas, je ne discute pas avec quelqu'un qui n'ose pas montrer son visage… s'il a un visage. Qu'est-ce que j'en sais ! Je dois réfléchir. J'ai mal à la tête. Allons nous coucher !
- Mais le soleil ne s'est pas encore couché mon oncle !
- C'est bon ! Vous autres pouvez rester ici. Moi je vais me coucher pour lire tes petits livres pour être mieux informé.
- Tu ne les as toujours pas lus, mon oncle ?
- Moi je lis de la littérature sérieuse, pas des histoires pour enf… ! Bon, à demain et dis à tes « amis » qu'ils arrêtent d'espionner avec cette caméra cachée ! Qu'ils respectent la vie privée !

Vinka se mit à rire. Elle regarda vers le haut et dit :

- Vous avez entendu ça, les garçons ?

Ami prit de nouveau le micro et dit :

- Entendu, à demain, et essayez d'accepter un peu que tout n'est pas aussi horrible que vous le pensez, ami Goro, et ne parlez de tout ceci à personne, parce qu'alors tout deviendrait très compliqué ! D'accord ?

- C’est bon, dit Goro à contrecœur. Il alla s’enfermer dans sa chambre en claquant la porte.

Ami éteignit l’écran.

- Tout s’est passé beaucoup mieux que prévu. Nous avons beaucoup avancé en une seule séance, mais ne vous réjouissez pas trop vite pour l’instant. La mentalité Terri est très influencée par le Tyran du Monde et…
- Comment ça, enfant galactique, demanda Krato ?

Ami lui expliqua tout ce qu’il y a à savoir au sujet du Tyran du Monde et il lui montra sur un écran tandis que je regardais dans une autre direction.

- Brrr, merci, ça me suffit ! Montre-moi plutôt l’autre.

Le jeune homme avec l’épée dorée apparut à l’écran, mais, à présent, il avait des cheveux roses, des yeux violets et des oreilles de Swama…

- Celui-ci est un champion ! Il va l’exploser avec son épée, ho ! ho ! ho !
- Les archétypes changent selon le monde dans lequel on les imagine, expliqua Ami.

Je demandai si la mentalité Terri recevait aussi l’influence de ce jeune homme.

- Oui, et dans la mesure où ils cessent d’accepter cette influence du Tyran, ils cessent d’être Terris, petit à petit. Et tôt ou tard, tous les Terris cesseront de l’accepter et d’être Terris. L’amour gagne toujours, et vous savez pourquoi ?
- Non ?
- Parce que Dieu (l’État d’Être où une personne est reconnectée et reliée à la Source de toute Vie) est Amour, parce que l’Amour est la nature même de la Source de toute Vie et de la Vie.
- Krato pris un air sérieux et dit :
- Tu as raison Ami. Je le sais et je l’ai vécu. C’était à ce moment-là que j’ai écrit le parchemin et que j’ai cessé d’être Terri.
- Tu as eu cette expérience d’illumination en ayant été un Terri, demanda Ami ?
- Aussi Terri que Goro, répondit Krato.
- Vous voyez, « Dieu » ne rejette pas ses brebis égarées, dit Ami.
- Ses quoi, demanda le montagnard ?
- Ses tukos perdus.
- Ah ! moi non plus, Ami.
- Tu ne rejettes personne, Krato ?

- Aucun tuko qui marche en étant perdu dans mes montagnes ! Je l'attrape et hop, au four avec un peu de sauce piquante, ho ! ho ! ho ! Au fait, j'ai faim, rentrons à la maison !

Ami reprit les contrôles, tandis que l'on riait.

- Je pensais t'emmener découvrir la Terre, Krato, pour que tu voies si cela t'intéresse réellement d'aller vivre là-bas.
- Fantastique ! Envoie ton engin directement jusqu'à la Terre, enfant électronique. Mais euh ! il faudrait que ce soit rapide parce que… à moins que tu en aies ici… je ne sais pas si vous utilisez ces trucs là…
- Quels trucs Krato, ai-je demandé ?
- Des toilettes ! dit Ami en riant, du fait qu'il avait capté ce que pensait le vieil homme.

Cela a provoqué ma curiosité.

- Sérieusement, je n'ai jamais su si… tu utilises des toilettes, Ami ?
- Tu ne penses quand même pas que je vais faire mes besoins à côté d'un arbre ! dit-il en riant.
- Ça veut dire que toi aussi tu…
- Eh oui ! que veux-tu ? Je ne sais pas encore nourrir cet organisme biologique uniquement de l'énergie du soleil et de l'air comme ils le font à d'autres niveaux d'existence. Là-bas derrière, tu as des toilettes, Krato, deuxième porte à gauche.
- J'y vaiiiis ! dit le Swama en courant vers la salle de bain. Quelques secondes plus tard, il revint en disant :
- Euh ! ce ne sont pas des toilettes ; il n'y a rien, c'est une pièce vide…
- Oups ! tu as raison, j'ai oublié de t'expliquer. Tu as juste à entrer et à fermer la porte.
- Montagnard je serai, mais sale non ! Je ne vais pas laisser ce lieu tout souillé ! Il n'y a même pas un misérable trou !...

Ami n'en pouvait plus de rire.

- Non Krato, non. Tu dois entrer et ne rien faire…
- Mais si, ce que je veux c'est justement faire… Pourquoi je vais y entrer alors ? Pour ne rien faire ?

Ami dut se forcer pour s'arrêter de rire afin de pouvoir expliquer.

- Tu vas dans cette pièce, tu fermes la porte et tu ne fais rien. Puis tu reviens ici au bout de quelques minutes et tu verras que tu n'auras plus envie.

- Ah ! c'est un endroit pour faire passer les envies… Mais il faudra bien quand-même que je fasse une fois… Je n'y comprends rien, et je n'en peux plus, j'y vais !

Rapidement, nous avons entendu sa voix depuis la fameuse pièce.

- Ah ! quel soulagement ! Eh ! ceci est fabuleux les enfants !
- Comment ça fonctionne, Ami ?
- C'est simple, tu entres dans la pièce et il y a dans les murs un dispositif qui active des rayons qui dématérialisent les substances indésirables sur ta peau et à l'intérieur de ton corps. Ce modèle de toilettes est plus avancé technologiquement que celui de mon précédent vaisseau. Ces rayons sont capables de reconnaître quels types de germes sont nocifs ou étrangers au sein d'un organisme ou dans un écosystème déterminé, puis ils les éliminent ou les rendent inactifs selon le cas. Ainsi que cette pièce sert aussi de salle de désinfection et on s'en sert avant qu'une personne ne descende dans un monde où ces germes pourraient être nocifs pour l'environnement écologique.

Je me suis souvenu que, lors de mes précédents voyages, je n'ai pas pu descendre sur les mondes évolués que nous avons visités et que j'ai dû me contenter de les regarder à travers les hublots ou sur les écrans, parce que mes germes auraient pu causer des problèmes.

- Alors, cela signifie qu'avec ce vaisseau, je pourrai descendre sur un monde évolué.
- En effet, grâce à cette chambre de désinfection, qui sert aussi de toilettes, et c'est son usage le plus fréquent.
- Incroyable ! Mais alors vous n'utilisez pas du tout de rouleau de…
- Pfff ! aucun, c'est la préhistoire, ça, pour nous, heureusement…
- Et pour se laver ?
- Au même endroit. Il dématérialise tous les indésirables du corps, des cheveux et des vêtements.
- Tu te laves tout habillé !
- Bien sûr !
- Mais alors, vous ne vous déshabillez jamais ?

Ami a ri.

- Encore de l'extrémisme mental ! On doit changer nos vêtements de temps à autre même s'ils sont propres ; et c'est agréable, dans certains mondes, de prendre un bain de soleil sur la peau, de marcher pieds nus dans l'herbe ou d'enlever ses vêtements pour nager dans l'eau…
- Et ils enlèvent aussi leurs vêtements pour…

- Aussi ! dit-il, percevant que je voulais savoir s'il faisait aussi l'amour.
- Coquin, lui dis-je malicieusement en lui pinçant la joue avec douceur !

Il m'expliqua en riant :

- C'est un sujet que l'on nous apprend à connaître dès notre plus jeune âge, et nous le considérons avec beaucoup de respect et sans malice, Pedro. Pour nous, la sexualité est une force sacrée qui, en plus d'être génératrice de vie, permet une forme supérieure de conscience, de communication, de joie, de croissance intérieure et de créativité, entre deux personnes qui s'aiment : c'est pour cela même que nous respectons beaucoup cette force. Nous la considérons comme étant le cadeau d'amour le plus élevé que l'on puisse offrir à l'être aimé, et c'est aussi pour cela que nous ne la ternissons pas et que nous ne la dégradons pas.
- Je me sens comme neuf ! J'y suis allé et toute envie m'est passée… Mes vêtements sentent comme s'ils venaient être lavés et mes cheveux ne sont pas emmêlés… ceci est de la sorcellerie, Ami !
- Ceci est de la technologie, Krato, rien de plus.

J'ai voulu essayer cette invention. C'était, comme disait le vieil homme, un prodige.

- Si j'avais un tel dispositif comme ça chez moi, je me baignerais beaucoup plus souvent. Tu ne perds pas de temps, tu ne te gèles pas et tu ne te brûles pas, il n'y a pas de shampoing ni de savon qui rentre dans les yeux, tu ne glisses pas, tu ne laisses pas la salle de bain toute humide, tu n'utilises pas de serviettes… Je veux que la Terre soit comme Ophir ! me suis-je exclamé, sur un ton mi-sérieux mi-plaisanterie.
- Cela doit se mériter, Pedro, en aidant à faire régner l'amour, à l'intérieur comme à l'extérieur, afin que les ombres de la douleur et du mensonge se dissipent en fumée et ainsi, le Tyran s'affaiblira et ne trouvera plus nulle part de serviteurs. À ce moment-là, nous viendrons vous voir parce que seulement alors vous mériterez notre aide complète, ouverte et globale… Nous sommes arrivés sur la Terre les amis !
- Ce monde qui est le tien est très beau « Betro » !
- Oui, mais nous sommes malheureusement en train de le bousiller, Krato.
- Tout comme eux sur Kia, dit avec tristesse l'ex-Terri.
- Eux ? dit Ami.

- Eux les Terris, pas moi, moi je ne fais rien de mal dans mes montagnes !
- Mais tu ne fais rien de bien non plus, tu ne t'impliques dans rien, tu vis comme si tu n'étais pas concerné. Si personne ne fait rien de bien, le règne du non-amour va se prolonger pendant des millénaires et des millénaires…
- Mais je ne peux rien faire, Ami, je ne vais pas sortir massacrer des Terris ! Et s'il ne s'agit pas de tuer mais d'éduquer, j'ai déjà fait quelque chose, j'ai écrit le manuscrit et, à présent, j'ai le droit de vivre en paix, ho ! ho ! ho ! Tu n'as rien à manger par ici ? J'ai l'impression que mon estomac est vide.
- Tu es un vieil homme à l'esprit vif et tu aimes changer de sujet quand le sujet ne te convient pas. C'est de la tricherie, Krato !
- Quoi, c'est vrai que j'ai l'estomac vide, enfant sidéral !

Il continuait à simuler.

- Et c'est aussi vrai qu'il ne faut jamais s'arrêter de travailler et d'accomplir sa part de service. Cela ne suffit pas de faire quelque chose de bien de temps en temps, puis de dire « adios » et de vivre de ses rentes. Une personne qui vit véritablement en communion avec « Dieu » et qui incarne la volonté de la Source de toute Vie ne peut jamais s'arrêter d'œuvrer et d'agir pour le bien…
- Pourquoi, Ami ?
- Parce qu'il ne peut pas s'arrêter d'aimer ! C'est pour cela que dans les mondes supérieurs, personne « ne prend sa retraite », personne ne « se met en grève » et personne n'esquive son travail ni son service à la communauté.
- Sérieux ?
- Bien sûr ! Mais il est également vrai que nos autorités se chargent de nous confier des missions dans ce en quoi nous sommes le plus doués et du coup, précisément dans ce que nous aimons faire le plus.
- Ah ! comme ça, oui. Ici sur Terre, il n'y a pas autant de considération et donc chacun fait comme il peut…
- Et c'est comme ça que se perd le travail d'un si grand nombre de personnes, alors qu'il y a tellement de choses à améliorer ici… Pour moi, il n'y a pas de meilleures vacances que de travailler, ce que je fais maintenant, c'est ma récompense.

- Je sais que, grâce à l'effet « boomerang », c'est-à-dire à la loi de cause à effet, je suis en train de gagner quelque chose de vraiment bien, en plus du plaisir que je prends à faire ce que je fais, mais jamais je ne pense à l'un ni à l'autre. Ceci est mon ciel et mon paradis : servir.

Les paroles d'Ami me laissèrent un peu effondré. C'est certain que j'avais écrit deux livres mais d'un autre côté je passais des heures et des heures à jouer à des jeux vidéo électroniques de mon équipe préférée à la maison, ou connecté sur Internet à regarder des vidéos ou à chercher ceci ou cela, ou à ne rien faire d'utile, à trop regarder la télé, par exemple.

Ami commença à rire de mes pensées, ce qui me soulagea un peu.

- Il ne s'agit pas non plus de ça ! Ne sois pas trop sévère avec toi-même et ne te punis pas ! Le désir d'aider autrui et de servir est quelque chose qui grandit petit à petit. J'étais comme toi avant, et tu seras comme moi un jour. Tout doit mûrir à son rythme, harmonieusement. Si, pour l'instant, aucune envie ne se manifeste, j'ai bien dit ENVIE, d'aider, de façon plus soutenue, ne le fais pas, parce qu'il ne s'agit pas de servir par obligation, à la suite de pressions extérieures, en te forçant à faire les choses. Dans le domaine de l'amour, rien ne peut être obligatoire, mais, au contraire, tout doit être libre et si ce n'est pas libre, alors cela n'appartient pas à l'amour.
- Et quand le ventre est vide, il n'y a pas d'amour non plus, ho ! ho ! ho ! Le vieil homme avait vraiment faim.
- Apporte quelques noix à Krato, s'il te plaît, Pedrito, dit Ami en désignant un tiroir dans l'un des murs.
- Ami faisant référence à un aliment ayant un goût de noix, mais doux, qu'il m'avait fait goûter lors de notre premier voyage et qui m'avait enchanté. J'allai chercher un bocal en verre.
- Ça se mange ?
- Absolument ! goûtes-en une tu verras. Ce sont des « topas extrakianiens » dis-je, tout fier de connaître un mot de sa propre langue, en me souvenant qu'il avait mentionné une cascade de topas pour désigner une cascade de noix. Mais j'oubliais que mes paroles étaient automatiquement traduites par le « traducteur universel »… Krato ne se rendit même pas compte de mon excellente mémoire.
- Voyons, hum ! Pouah ! ceci est affreux ! On dirait des topas douces, elles n'ont aucun piquant ! Nous allons déposer cet enfant chez lui. Peut-être que sa grand-mère éprouvera de la compassion pour mon estomac vide ?

- Allons-y mais tu ne peux pas descendre. Ce ne serait pas une bonne chose, par ici, qu'ils voient un être venu de l'espace comme toi, Krato.
- Mais c'est vous, les êtres venus de l'espace, pas moi… euh ! Guak ! C'est vrai qu'ici c'est moi l'extraterrestre ! Alors, déposons rapidement ce petit chez lui et retournons à Kia, enfant des satellites ! J'ai un garabolo à la sauce piquante à la maison.
- Je l'entends pleurer, il est en train dé gémir : Viens Krato, dépêche-toi de venir me manger, s'il te plaît, ho ! ho ! ho !

Nous sommes arrivés au petit village près de la plage. La nuit était remplie d'étoiles.

- Si tu veux, je t'accompagne pour que tu me présentes ta grand-mère « Betro », dit Krato en plaisantant.
- Même pas en rêve ! Elle risquerait de finir dans une marmite pleine de sauce piquante !
- Ah bon ! parce que tu as de la viande tendre dans une marmite ho ! ho ! ho ! Attends-moi dans la forêt tôt demain matin, Pedrito, dit Ami, tandis que je m'apprêtais à quitter le vaisseau.

C'était la première fois que j'allais descendre sans que mon cœur soit en peine. Il n'y aurait pas cette fois de longue séparation, ni avec Vinka, ni avec Ami, ni avec Krato. Ce ne serait qu'une seule nuit.

Mais l'affaire n'allait pas du tout se passer comme prévu. Heureusement, à ce moment-là, je ne le savais pas…

Ami me fit descendre sur les rochers de nos précédentes rencontres. Quand j'atteignis l'endroit où le cœur était gravé dans la roche, j'ai levé les yeux mais on ne voyait déjà plus rien, seulement des étoiles.

Chapitre 7 : Une Grand-mère cosmique et connectée

Ma grand-mère m'attendait en faisant du yoga dans le salon.

- Je vois que maintenant tu n'es plus triste, Pedro ! Tu as vraiment un autre visage, comme celui que tu avais quand tu es parti ce matin ! Étais-tu avec Ami et Vinka, me demanda-t-elle ?

J'étais comme un fou, surpris, incrédule, estomaqué… Elle m'a tellement pris par surprise que je ne pouvais rien répondre mais simplement la regarder avec de grands yeux qui devaient ressembler à des œufs frits…

- Tu sais, mon petit, je crois que tout ce que tu dis dans tes livres est vrai. Ce matin, pendant que j'étendais le linge dans la cour, j'ai vu passer un véhicule volant rond et argenté dans le ciel. Il s'est éloigné vers les hauteurs jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement de ma vue. Et il avait un cœur avec des ailes en dessous… Cela m'a fait réfléchir, alors je suis allé lire tes livres. Cela m'a permis de rassembler les morceaux du puzzle et de faire le rapprochement. Et puis, comme je prends soin de moi à présent, et que je prends des vitamines et des compléments alimentaires, j'ai réussi à me souvenir de ces noix extraterrestres si riches que tu m'avais apportées un jour. Et maintenant, tu as l'air heureux pour la première fois depuis longtemps. Avant, tu étais triste parce qu'Ami n'était pas encore revenu, pas vrai ? Oui, j'ai vraiment l'impression que tu étais avec lui et avec la demoiselle Vinka.

Ces paroles m'ont laissé stupéfait. D'un côté, cela me faisait peur, mais de l'autre, j'ai ressenti un grand espoir de pouvoir enfin partager mes secrets avec quelqu'un de mon monde, et si cette personne allait être ma grand-mère, la personne que j'aime le plus, sur cette planète-ci, je veux dire, alors parfait !

- Vraiment, mamie ?
- Oui, mon petit-fils ! répondit-elle, avec beaucoup d'honnêteté dans le regard.
- Et tu ne le diras à personne ?
- Pourquoi t'imagines-tu que je vais en parler à quelqu'un, bien sûr que non ! Peu de gens croient en ces réalités merveilleuses. La plupart pensent qu'une personne qui parle de ces sujets est en plein délire ou a pris des comprimés hallucinogènes !
- Et tu me croirais si je te disais que j'étais à bord de ce vaisseau que tu as vu passer ?
- Oui Pedrito, et d'ailleurs l'idée m'a traversé l'esprit quand je l'ai vu. Tu étais parti si heureux…

- Et tu n'as pas peur des extraterrestres ?

Je devenais de plus en plus enthousiaste.

- Non, car comme tu l'as écrit dans tes livres, l'amour est la principale force de l'univers et c'est pour cela que je pense que des êtres qui pilotent des vaisseaux aussi fantastiques et avancés que celui que j'ai vu doivent être beaucoup plus évolués que nous sur le chemin de l'amour, et donc ils doivent forcément être plus aimants, pacifiques et bons !

Je l'ai prise dans mes bras et j'ai commencé à pleurer sur son épaule comme un idiot. J'ai senti que de nouvelles opportunités de bonheur s'ouvraient à moi.

- Je ne te demande qu'une chose Pedrito, une seule grande faveur.
- Ce que tu veux, mamie, si je peux, ce que tu veux !
- Permets-moi de faire connaissance avec Ami quand il reviendra…

Je l'ai de nouveau embrassée, le cœur rempli de joie.

- Demain matin même, tu pourras le rencontrer !
- Demain matin ! Il n'est pas parti pour une année entière cette fois-ci ? demanda-t-elle, un peu confuse.

Cela me paraissait merveilleux de pouvoir discuter ouvertement avec elle de ces choses-là. Elle voulait en savoir de plus en plus. Elle devenait très heureuse au fur et à mesure que je lui racontais les récents événements et elle était un peu inquiète au sujet de la possibilité que Goro ne donne pas sa permission à Vinka, même si je lui ai dit qu'il fallait avoir la foi et que tout finirait par s'arranger.

Jamais, dans toute ma vie, je n'ai dormi en étant aussi heureux que cette nuit-là, premièrement parce que j'avais une grand-mère toute neuve et, deuxièmement, parce que j'étais bien près de pouvoir réaliser mon plus grand rêve, celui de ne plus jamais être séparé de Vinka.

Le lendemain, ma grand-mère était aussi enthousiaste que moi, à tel point qu'elle voulait m'accompagner dans la forêt pour rencontrer Ami. Je lui ai dit que je devais d'abord demander à Ami si c'était possible. Elle était d'accord.

Je suis arrivé dans la forêt. Cette fois, il ne fut pas nécessaire d'attendre longtemps

Je vis rapidement la lumière jaune au-dessus de ma tête, me laissai hisser dans la lumière et arrivai dans le hall d'entrée du vaisseau. Ami et Krato étaient là, souriants.

- Et Vinka ? demandai-je.

- En fait, il est beaucoup plus tôt sur son continent que sur celui de Krato, donc je suis allé le chercher en premier, ensuite toi, puis elle, mais elle doit sans doute déjà être debout. Dans quelques instants, nous retournerons sur Kia pour voir ce qu'il y a de nouveau là-bas ?
- Des millions de kilomètres comme si de rien n'était, c'est comme aller au coin de la rue et revenir… quelle merveille, Ami !
- Des milliards de kilomètres, en fait, Pedro ! Mais je comprends : si Christophe Colomb voyait votre monde comme il est actuellement, il serait fort surpris de voir que sa célèbre traversée peut se faire en quelques heures de vol avec les vieux coucous que vous utilisez, qui consomment des ressources non renouvelables et qui font un vacarme infernal. Bon, on se met en route, les gonzes !
- Mais avant, j'ai quelque chose à te demander, Ami.
- Ah ! je viens de percevoir ce que tu es en train de penser. Ta grand-mère est au courant de tout et elle veut me rencontrer. J'en suis très heureux, cela rendra les choses beaucoup plus simples et puis, c'est évident que j'ai aussi très envie de la rencontrer.

Cela me fit sauter de joie.

- Eh bien ! allons la rencontrer alors, je t'accompagne Pedrito.
- Oui allons-y, dit Krato en s'invitant de sa propre initiative.
- N'y penses même pas, avertit Ami, avec ces oreilles et cette apparence là, tu es bon pour finir en prison et pour être examiné jusqu'à la racine de tes cheveux roses !
- Eh bien ! quel mal s'ils aiment admirer ma beauté, ho ! ho ! ho !
- Sauf qu'ils examineront aussi l'intérieur de ton corps, avec un scalpel…
- Euh ! je me rends soudainement compte que mes pieds me font mal, donc je vais vous attendre ici… ho ! ho ! ho ! Salue ta grand-mère de ma part « Betrito » !
- Bon, on te laisse ! Les commandes sont désactivées pour que tu ne fasses pas une bêtise et que tu n'atterrisses pas sur Andromède, dit l'enfant des étoiles en rigolant.
- Tu ne peux pas laisser un écran allumé ? j'aimerais bien voir les sports de ce monde.
- Quel type de sport aimerais-tu voir Krato ?
- Quelque chose qui ressemble au rokotoko.

- Cela veut dire quelque chose comme le cochon dans le filet, Pedro, parce que le roko est un petit animal de Kia, qui ressemble à un petit cochon mais avec une carapace très dure, comme le Tatou, mais en beaucoup plus rapide, et toko, c'est un filet, m'expliqua Ami.
- Et en quoi consiste ce sport, demandai-je ?
- Chaque joueur tient un bâton, un club, avec un filet à son bout. Le cochonnet est lancé et tu dois l'attraper avec le filet, mais tu ne peux pas faire plus de trois pas avec l'animal dans ton filet donc tu dois le lancer à l'un de tes coéquipiers en faisant attention à ce qu'aucun membre de l'équipe adverse ne l'attrape, jusqu'à l'arche dans laquelle il faut mettre le cochonnet, ainsi le joueur marque un but ! C'est particulier !
- Et si ton coéquipier n'arrive pas à l'attraper et que le petit animal tombe par terre ?
- Alors il s'enfuit, et c'est un point pour l'adversaire ; ce n'est pas facile du tout de l'attraper.
- Mais le pauvre petit doit se faire mal en tombant…
- Ah ! non, dit Krato, parce que les rokos se transforment en une boule toute dure quand ils sont dans les airs et quand ils tombent ; mais une fois au sol, attrape-moi si tu peux, ho ! ho ! ho ! J'étais la star des « Fieros de Utna »… Ils m'appelaient « Roko Rouge ».
- Et pourquoi ?
- Euh ! parce que, comment dire, je me trompais souvent en lançant le roko et qu'il aboutissait souvent sur la tête d'un adversaire, ce qui le mettait hors-combat, ho ! ho ! ho !
- Tu étais vraiment méchant quand tu jouais, alors ?
- Bien… ce n'était pas de ma faute si des têtes se trouvaient sur la trajectoire de mon roko, ho ! ho ! ho !
- Je t'ai bien dit que cet énergumène est le Swama le moins spirituel de tout Kia ! dit Ami en allumant un écran. Mais toi, ne crois pas à toutes ces histoires. Voilà ! Ce que tu regardes s'appelle le football et c'est le sport le plus populaire sur cette planète. Il est joué uniquement avec les pieds et la tête.
- Eh bien ! comment ils donnent des coups de pied à ce pauvre roko coloré…
- Ce n'est pas un roko mais une balle en cuir. Il est interdit de la toucher avec la main. Les bleus doivent la mettre dans ce filet-là et les blancs dans le filet de l'autre côté du terrain…

Krato n'avait pas besoin d'explications supplémentaires. De toute évidence, il comprit d'un seul coup d'œil de quoi il s'agissait. Et en plus, il avait déjà choisi son camp et était absorbé par le match…

- Allez les blancs ! Ils sont habillés comme les joueurs de mon équipe de rokotoko « Los Fieros de Utna » ! Rayez-les de la carte !... C'est qui cette équipe, Ami, les blancs ?
- C'est le « Rapid de Bucarest », dans un pays qui s'appelle la Roumanie. Ils jouent pour…
- Tu es tout seul devant le but, allez, tape fort maintenant, voilà ! Mais… ça va pas du tout ça ! La balle allait dans le but mais un type qui n'est pas habillé en bleu a repoussé la balle avec ses deux mains ! C'est qui ce type ?
- C'est le gardien des bleus, Krato, dit Ami, il est le seul à avoir le droit d'utiliser ses mains. Tu comprendras les règles petit à petit. En appuyant sur cette touche, tu pourras voir d'autres chaînes. À bientôt !
- À toute à l'heure… oh ! quelle bonne attaque ! Comment le bleu a volé dans les airs, ho ! ho ! ho ! Qu'est-ce qui ne va pas ? Qui est ce type en noir qui agite un papier rouge dans sa main et qui semble si furieux contre l'attaquant blanc ?
- C'est l'arbitre, un genre de policier du jeu, et ce carton rouge signifie que le joueur blanc est expulsé du jeu parce qu'il n'avait pas le droit de donner un coup de pied à l'autre joueur.
- Quoi, mais il ne l'a même pas touché ! Le bleu fait du cinéma, Ami, comme une fillette sur la pelouse pour impressionner l'arbitre pfff ! Combien l'ont-ils payé, arbitre vendu ? Il ne connaît pas le règlement ce type ou quoi ? T'as gagné ton ticket d'arbitre dans une loterie ou quoi !
- Il me semble que si Krato vient vivre sur Terre, il s'adaptera rapidement à certaines coutumes de mon monde ! dis-je en riant alors que nous descendions dans la forêt.
- Et avec son passé Terri, ce ne sera pas forcément les meilleures coutumes…

Tout comme la dernière fois, il y a deux ans, les gens regardaient Ami avec beaucoup de tendresse, croyant que c'était un beau petit garçon qui allait sans doute à une fête costumée ; quelques personnes lui ont même caressé les cheveux. Il semblait être heureux de la situation ; moi aussi, et je me sentais beaucoup moins préoccupé que la dernière fois, parce que maintenant, j'en savais beaucoup plus au sujet d'Ami et de ses capacités.

Nous sommes entrés dans la maison et ma grand-mère est venue à notre rencontre en souriant. En voyant Ami, elle s'est approchée pour l'embrasser avec beaucoup d'émotion.

- Que de bonté et de lumière dans ce regard ! C'est sûr que cet enfant ne vient pas d'ici ! Que Dieu te bénisse et puisse-t-il toujours te protéger mon gentil garçon !

Ami, lui, se mit à rire.

- Il me protège toujours, « grand-mère », mais je ne suis pas si enfant que ça, ni non plus si bon que ça, ha ! ha ! ha !
- Quel bonheur de pouvoir embrasser un être aussi évolué, un habitant d'un autre monde ! Merci pour cette merveilleuse opportunité, mon Dieu ! Merci Ami d'être le maître de mon petit-fils !

Cela m'a fait rire que ma grand-mère puisse penser qu'Ami était mon « maître »… un enfant… Je me suis mis à rire. Elle ne comprenait rien…

- Ami n'est pas mon maître, mamie, c'est mon ami, il m'a permis de découvrir d'autres mondes, d'aller me promener dans l'univers, mais « maître »… ha ! ha ! ha !

Celui-ci l'a regardé d'une façon particulière ; elle parut avoir compris quelque chose et dit :

- Oh oui ! tu as raison, cher petit-fils. Alors merci d'être autant ami avec mon petit-fils, Ami !
- Pour moi, c'est un immense plaisir, ma mission me plaît beaucoup et je l'accomplis avec tout mon cœur. Bon, nous allons devoir partir, veuillez me pardonner de ne pas vous inviter à venir avec nous, grand-mère !
- Il n'y a pas de problème. Même si tu m'invitais, je ne viendrais pas, Ami.
- Pourquoi, vous avez peur ?
- Ce n'est pas de la peur. Je n'ai pas envie de découvrir plein de merveilles car après, ce monde pourrait me paraître vraiment trop triste, comme cela arrive à Pedrito qui se fâche parfois contre les gens, parce qu'il trouve qu'ici, tout le monde est un peu « tricheur ».

Je me suis senti mal.

- Ces choses-là sont privées, grand-mère… c'est seulement que je ne peux pas m'empêcher de les comparer aux gens sur Ophir ! me suis-je justifié.
- Et tu ne te compares pas toi-même avec les gens de là-bas, Pedro, me demanda-t-il ?
- Euh !

- C’est pour cela que je n’irai pas. Je préfère ignorer beaucoup de bonnes choses, et aussi beaucoup de mauvaises choses…
- Vous avez tout à fait raison, grand-mère, dit Ami. Nous savons que ces voyages comportent certains risques et dangers psychologiques. Il n’est pas facile de découvrir un monde évolué et de devoir ensuite revenir vivre sur un monde où il n’y a presque aucune solidarité. Et c’est une autre raison qui fait que ces contacts sont plutôt rares !
- Prenez ce petit gâteau que je vous ai préparé ce matin, mais laissez-en un bout pour la demoiselle Vinka et pour monsieur Krato !
- Monsieur Krato, ha! ha! ha! Comment tu dis les choses, grand-mère ! Ce n’est un vieux montagnard…
- Monsieur Krato, Pedrito ! répondit-elle. S’il a écrit ce manuscrit, il mérite tout mon respect et toute mon admiration !
- Quoi ! Ne le lui dis surtout pas si un jour tu le rencontres, car alors son ego va gonfler comme un ballon… mais il est très gentil et très drôle, ça c’est sûr. Bon, à bientôt mamie !
- Tu n’as pas oublié de dire quelque chose à ta grand-mère, Pedrito ? dit Ami.
- Non… à propos de quoi ?
- À propos de Krato.
- Non, rien… à part que c’est un vieil homme plutôt pas très beau, ha ! ha ! ha ! Bon, à plus tard, mamie.
- Tu as oublié de transmettre ses salutation, Pedro.
- Ah ! ça… en effet… il t’envoie ses salutations, mamie. Bon, à bientôt !
- Vraiment, oh ! quelle joie… une si belle âme… et d’un autre monde… dites-lui que je le remercie beaucoup et que je lui adresse les miennes… et… et que quand il pourra, qu’il vienne prendre une petite tasse de thé pour que l’on puisse discuter de sa planète et de la mienne !

Je trouvais que ma grand-mère était vraiment trop émue.

- Du thé ! Si jamais il vient une fois, ce ne sera pas du thé qu’il va prendre… dis-je.
- Mais que va-t-il prendre alors, Pedrito ?
- Du vin certainement… qu’est ce que j’en sais, moi, mais du thé, certainement pas !
- Bon, ben alors je vais acheter du vin au cas où il viendrait. Alors, soyez prudent, prenez soin de vous ! Ami, respectez bien les règlements et les feux de circulation ou quoi que vous puissiez rencontrer.

- Ne vous inquiétez pas, grand-mère, répondit en riant le petit être vêtu de blanc. Puis nous lui avons dit au revoir.
- Essayez de revenir avec Vinka ! dit-elle de loin.

Quand nous sommes arrivés sur le vaisseau, le match de football était terminé et Krato regardait d'autres émissions. Lorsqu'il nous a vu apparaître, il est venu vers nous, tout excité.

- Nous avons gagné, ho ! ho ! ho ! On a arrêté une pénalité qui était une traîtrise de la part de l'arbitre, parce que le coup a été donné en dehors de la zone. Il aurait pu se contenter d'accorder un coup franc, mais comme il était contre nous, il a accordé une pénalité et, en plus, il a expulsé le blanc ! Mais on l'a arrêté, ho ! ho ! ho ! On a dû jouer avec deux joueurs en moins ! On aurait dû habiller l'arbitre en bleu, pfff ! Quel vendu ! En plus, il a fait annuler un but magnifique, un tir en aile de pigeon ! Le blanc était parfaitement placé après s'être débarrassé de deux défenseurs quand il a eu le ballon, mais le gardien et l'arbitre ont fait leurs bourriques et ont déclaré que l'attaquant du Rapid était hors jeu et ils ont annulé le but. Nous les avons quand même battus trois à deux. Qu'en dites-vous ? On a un butteur africain qui est une vraie star ; il a marqué deux des trois buts ! Entre parenthèses, ce type a un peu abusé de la cabine de bronzage, il a le corps tout noir, il est vaniteux, non ? L'entraîneur adverse était un vrai idiot : quand on était à égalité, il a fait sortir les deux attaquants et mis deux défenseurs qui sont restés près des buts comme des fifilles toutes peureuses, à gagner du temps parce que le match nul les arrangeait. Mais quand le joueur Africain a cavalé depuis les trois quarts du terrain puis mis le ballon au fond du filet en lobant le gardien qui s'est avancé, à seulement quatre minutes de la fin du temps règlementaire, là, l'entraîneur avait envie de mourir, ho ! ho ! ho ! Là, il pleurait de ne plus avoir les attaquants qu'il avait retirés. Il y a vraiment des entraîneurs avec la tête pleine de guakaka, ho ! ho ! ho ! Oh ! pardon.

Je suis resté bouche bée. Krato avait intégré toutes les règles du football jusqu'à la règle bien compliquée de la position du hors-jeu que j'avais eu tant de mal à comprendre, rien qu'en regardant un match…

- Quand quelque chose nous plaît vraiment, le cerveau travaille beaucoup mieux parce que nous accordons toute notre attention à la situation, et l'attention est quelque chose de très puissant, Pedro, dit Ami. Et ce vieil homme n'a rien d'un idiot… c'est seulement dommage qu'il n'accorde pas son attention à des choses plus importantes…

- Je trouve que le football est très beau, Ami ! Sur Kia, il y a des sports qui y ressemblent un peu, mais il n'y a rien de tel.
- Moi aussi je l'aime beaucoup, dis-je, mais quand ils jouent de façon déloyale, ça me donne envie d'aller ailleurs. Je n'aime pas la brutalité.
- Ce sport me semble être viril, fort, mais pas brutal, « Betro », du moins à comparer à d'autres sports que j'ai vus sur cet écran, comme celui où un type habillé bizarrement se confronte à une bête énorme avec des cornes effroyables. Il la trompe avec une cape rouge et la bête continue sa course, ho ! ho ! ho ! Ses cornes passent à quelques centimètres du type… Il faut avoir du courage pour faire ça ! Mais le pauvre animal, ils lui font de tout ! Et ensuite, ils le tuent de sang froid ! C'est vraiment brutal, ça !
- Tu as raison Krato, dit Ami. Ils plantent des tiges en métal dans l'animal, des petites épées qui le saignent peu à peu pour qu'il s'affaiblisse. Avec le balancement, les blessures s'ouvrent de plus en plus, provoquant une terrible douleur qui rend l'animal furieux. Tu t'imagines courir avec de longs couteaux qui se balancent en étant plantés dans ton dos ?

Même le montagnard semblait impressionné.

- Tu as raison, Ami. J'ai aussi pu voir un autre sport de ce monde que j'ai trouvé très sauvage.
- À quoi fais-tu référence ?
- Deux types qui se mettent des coups de poings au visage jusqu'à ce que l'un d'eux s'écroule par terre à moitié mort…
- Ah ! ça s'appelle la boxe. Beaucoup de ceux qui sont tombés sont vraiment morts… et d'autres ont le cerveau bien endommagé, dis-je.
- Ces sports donnent un mauvais exemple et en plus, ils génèrent des vibrations très basses, dit Ami. Les sentiments passionnés et violents qui sont émis par les spectateurs se transforment en basses vibrations qui contaminent toute la ville et les autres peuvent les percevoir, même inconsciemment, et comme ces vibrations sont magnétiques, elles peuvent provoquer ou induire chez autrui des vibrations similaires, c'est-à-dire des pensées ou des sentiments du même type, et c'est comme ça que l'on embourbe un monde vibratoirement parlant… ce qui est justement ce qui convient au Tyran !

Krato est intervenu :

- C'est pourquoi j'ai aimé le football. Ça oui ! que c'est un sport !

Je me suis souvenu de coups de pieds que j'ai pu voir et j'ai dit :

- Mais c'est parfois un sport sale…

- Les mauvais joueurs étaient les bleus, tout à l'heure, protesta Krato, blâmant seulement l'équipe adverse.
- Pouvez-vous parler de quelque chose de plus utile, votre discours commence à être un peu agaçant.
- C'est quoi ce paquet que tu amènes « Betro » ?
- Ah ! c'est un gâteau.
- Tu me laisses en goûter un bout, dit Krato en prenant une part. Mmm ! chomp… Puaf ! C'est sucré ! Tout ce que vous mangez est sucré ?
- Non pas tout, seulement les choses les plus riches, dis-je pour l'embêter.
- Ce gâteau a été préparé pour nous par la grand-mère de Pedro, Krato !
- Ah ! mais il est délicieux quand même… chomp, chomp…Tu l'as saluée de ma part ?
- Hein ? Ah ! oui.
- Et qu'est-ce qu'elle a dit ?
- Elle a dit merci. Espérons que Goro se soit adouci, Ami !
- Tu n'es pas complètement sincère, là, Pedrito, et quiconque occulte la vérité ment, dit Ami.
- Mais je désire sincèrement que Goro soit plus adouci…
- Tu es habile pour changer de sujet, tout comme tu sais qui…
- C'est bon, ma grand-mère a dit merci beaucoup !
- Ça tu l'as déjà dit… Et rien d'autre, « Betro » ?
- Ah ! si, elle t'envoie aussi ses salutations… qu'est-ce que j'ai envie de voir Vinka !
- Et rien d'autre, « Betro » ?
- Rien d'autre… Il fait un peu chaud par ici…
- Pedrooo ! dit Ami sur un ton de reproche.
- Ah ! oui, elle a dit à Ami de bien respecter les feux de circulations, ha ! ha ! Puis-je parler de Vinka à présent ?

Ami se mit à rire.

- Ah ! ces non évolués ! Que c'est dur pour eux de dire toute la vérité !
- Mais je l'ai dite, Ami, je l'ai dite !

Il commençait à m'énerver.

- Plus ou moins, monsieur parano, c'est-à-dire plutôt moins que plus !
- J'ai dit tout ce qu'elle a dit, arrête Ami, s'il te plaît !
- Tu as seulement oublié de dire qu'elle a exprimé beaucoup de respect et d'admiration pour l'auteur du parchemin. Tu as aussi occulté son émotion quand elle a appris que Krato lui envoyait ses salutations et le

fait qu'elle l'a invité dans sa maison et a dit qu'elle achèterait le genre de boisson que Krato aimerait boire quand il lui rendra visite.

- Tout ça ? quelle charmante vieille dame ! Pourquoi l'as-tu caché, Betro ?
- Je ne cachais rien ! Je n'ai pas une mémoire d'éléphant ! Cessez de me persécuter !

Krato était perplexe.

- Qu'est-ce qui ne va pas avec cet enfant, Ami ?
- Il est jaloux, Krato ! Il est aussi un peu possessif et égoïste en matière sentimentale.
- Ahhhhhhhhh !
- Quoi ! Jaloux, moi ? À propos de ma grand-mère ? Mais c'est Vinka qui m'intéresse !
- En effet, Vinka comme compagne et ta petite grand-mère comme grand-mère, dit Ami.
- Ben oui, c'est ça, mais je ne vois pas pourquoi c'est un si terrible péché !
- Tu la veux comme grand-mère, mais rien que pour toi tout seul… tu ne veux la partager avec quiconque et tu es prêt à condamner toute possibilité qu'elle pourrait avoir de créer des liens avec une autre personne qui pourrait la rendre heureuse, afin de l'avoir seulement pour toi. Quand tu fais cela, tu ne te soucies presque pas de son bonheur mais seulement du tien, Pedro !

Tout comme lors du voyage précédent, quand il m'a fait remarquer certains de mes défauts que je n'avais pas vus, je me suis effondré sur mon siège, mais, cette fois, c'était différent. Cette fois, je compris clairement qu'Ami avait raison et je ne me suis pas caché la vérité comme avant. Là, maintenant, Ami n'était pas une personne injuste, ni une canaille, ni un calomniateur, mais un ami qui était capable de me connaître mieux que, moi-même, je me connais, et qui me montrait que, là, j'étais un égoïste qui voulait sa grand-mère pour lui tout seul, sans me préoccuper de ce qui serait bon pour elle, ni de sa vie personnelle. J'ai fermé les yeux. Je crois que j'avais les joues rouges de honte. J'ai décidé de ne rien dire pendant un long moment, jusqu'à ce que je me rétablisse. Je ne pouvais rien faire de plus.

Chapitre 8 : Un bon psychiatre

- Oh ! nous sommes arrivés à Kia, enfant des fusées !
- Oui, mais il se passe quelque chose d'étrange, Krato.
- Que se passe-t-il ?
- Vinka n'est pas dans la cour… je ne la sens pas.
- J'ai fait un bond.
- Regardons chez elle, Ami ! me suis-je exclamé.
- Oui, voici son logement sur l'écran… Mmmm ! il n'y a personne à l'intérieur !
- Qu'allons-nous faire, Ami ? Où peut-on la chercher ? demandai-je le cœur angoissé.
- C'est facile, j'entre son identité dans cet appareil-ci… et voilà, elle est ici !

Vinka apparut. Elle était allongée sur un lit, les yeux fermés. Une Terri vêtue en blanc était assise sur une chaise à côté d'elle et lui parlait.

- Tout ce que tu as écrit est imaginaire.
- Tout ce que j'ai écrit est imaginaire, répétait-elle comme un automate.
- Oh ! Ils sont en train de l'hypnotiser ! Ils sont en train de l'hypnotiser, dit Ami, assez contrarié.
- Oh ! non, ils l'ont emmenée à la PP, dit Krato !

J'ai senti que le ciel me tombait sur la tête.

- Non, dit Ami, ce n'est pas la Police Politique. Ils l'ont emmenée dans un cabinet psychiatrique. Ils veulent qu'elle oublie tout.
- Sors-la de là, alors ! J'étais désespéré de voir ce qu'ils étaient en train de faire à ma bien-aimée.
- Lance un rayon mortel à ce Terri égaré ! dit Krato, très en colère.
- Attendez, attendez, calmez-vous ! Je vais connecter mon esprit avec le sien mais à un niveau supérieur.
- Bien, fais-le une bonne fois pour toute ! dis-je très inquiet.

Ami se leva, marcha jusqu'à l'arrière du vaisseau et dit :

- Je dois le faire dans la salle de méditation. Cela ne prendra que quelques minutes. Restez calme et continuez à regarder cet écran pour que vous puissiez m'informer quand je reviendrai.
- Est-ce qu'il y a des appareils électroniques, là-bas, dans la salle ? me demanda Krato quand nous étions seuls ?
- Non, il va se concentrer mentalement, quelque chose comme ça. Écoutons !

- Tout ce que tu as écrit est imaginaire.
- Tout ce que j'ai écrit est imaginaire.
- Qui est Pedro, Vinka ?
- Pedro est mon âme-sœur.
- C'est ça, Vinka, très bien ! dis-je.
- Non, non, il n'existe pas dans la réalité. Ce personnage est l'âme sœur de la protagoniste de tes livres, mais tout est imaginaire. Pedro n'existe pas dans la réalité. Répète !
- Pedro n'existe pas dans la réalité.
- Très bien ! qui est Pedro, Vinka ?
- C'est un personnage imaginaire. Pedro n'existe pas dans la réalité.
- Parfait ! Tu comprends également qu'Ami est aussi un personnage fictif.
- Fictif, mon œil ! s'exclama Krato avec colère.
- Je comprends qu'Ami est aussi un personnage fictif.
- Bravo ! qui est Ami, Vinka ?
- Ami est un personnage fictif, il n'existe pas dans la réalité.
- Magnifique ! Tu comprends à présent que tout ce que tu as écrit est imaginaire.
- Je comprends que tout ce que j'ai écrit est imaginaire.
- Maintenant, tu vas oublier tout ce que tu as imaginé avoir vécu en dehors de Kia. Tu comprends ?
- Je comprends.
- Elle va m'oublier, Krato, elle va m'effacer de sa mémoire ! dis-je désespéré.
- Non, elle ne t'oubliera pas Pedro, dit Ami en revenant. J'ai pu établir une communication avec son esprit et bloquer les suggestions du psychiatre. Maintenant, elle va jouer le jeu pour qu'il croie qu'elle lui obéit, mais elle n'oubliera rien, car à présent, elle est consciente même si elle fait semblant d'être hypnotisée.
- Tu es sûr que ça va marcher ? ai-je demandé.
- Absolument, Pedro ! Vinka vient de me dire télépathiquement que Goro a ordonné cela pour essayer de nous éloigner de sa vie. Il a dit au médecin psychiatre Terri, qui est un ami de la famille et qui a lu les livres de Vinka, qu'elle traverse une période de confusion et qu'elle croit réellement avoir vécu les histoires qu'elle raconte, et il lui a demandé de l'hypnotiser pour la faire revenir à la raison, à la réalité !

- Mais, poursuivit-il, nous allons voir si l'on peut faire une petite surprise au bon docteur. Il se plaça devant le clavier de l'ordinateur, tapa quelque chose, puis dit :
- Magnifique, nous avons l'autorisation de nous rendre visibles !
- Presque immédiatement, nous avons été transférés automatiquement et sommes apparus, visibles, face aux fenêtres d'un immeuble, au dixième étage. Derrière les vitres, on pouvait voir les visages du docteur et de Vinka.
- Les vaisseaux extrakianiens n'existent pas, disait le Terri.
- Les vaisseaux extrakianiens n'existent pas, répéta Vinka.

Ami rendit le vaisseau visible et projeta une forte lumière en direction des vitres de l'immeuble, ce qui fit regarder le docteur dans notre direction et, selon les directives de notre ami, nous avons tous les trois commencé à le saluer en souriant et agitant la main, à quelques mètres seulement de l'immeuble.

- Non, ce n'est pas possible ! Ils existent ! Mais oui, ils existent, ils existent ! murmurait, hors de lui, le psychiatre tout en nous regardant fixement.

Juste devant ses yeux, il y avait un vaisseau spatial, un Swama joyeux et deux spécimen très étranges pour lui, Ami et moi, qui le saluaient joyeusement en faisant de grands signes. Dans la rue, plus bas, les passants, surpris, commençaient à s'agiter et à pointer du doigt. Puis le vaisseau devint invisible, puis de nouveau visible et de nouveau invisible…

Le Terri en avait assez vu. Il réveilla Vinka et lui demanda :

- Qui est Ami ?

L'enfant de l'espace pris le microphone et murmura à l'oreille de Vinka :

- Dis-lui que c'est le garçon habillé en blanc qu'il vient de voir à travers la fenêtre.
- Ami est l'enfant habillé en blanc que vous venez de voir à travers la fenêtre…
- Mais alors, tout est vrai !
- Oui docteur, et l'hypnose ne peut rien contre la vérité !
- Ami parla de nouveau à Vinka dans le microphone et lui proposa d'expliquer tout ce qui s'était passé avec sincérité. Pendant longtemps, elle a raconté son histoire au médecin, qui a écouté avec un intérêt croissant. Quand l'histoire a pris fin, le professionnel prit une décision et dit :

- Alors Goro s’est servi de moi et m’a menti… je vais t’aider, Vinka ! Je vais le faire parce que, dans ce vaisseau, il y a les personnes que tu affectionnes, et notre science sait déjà que nous avons besoin de ça, l’affection, pour être en bonne santé.
- L’amour, précisa Vinka, parce que Dieu est Amour.
- Hum ! dire Amour… dire Dieu… Il prononça ces paroles avec une certaine aversion.
- Elles sont synonymes, docteur, Amour et Dieu, c’est la même chose, c’est pourquoi ce dont nous avons le plus besoin, c’est l’amour, c'est-à-dire Dieu !
- Dans le domaine scientifique, nous n’utilisons pas ces mots, Vinka, ils ne sont pas bien vus. Une personne peut perdre toute sa réputation si elle parle de… ceci… parler d’affection est préférable aux termes que tu utilises et qui évoquent trop de la sensiblerie.
- L’Amour, de la sensiblerie ?! Mais on parle de Dieu !
- Arrête avec ça ! Je vais te poser une question. Est-ce que la faim est Dieu ?
- Non, bien sûr que non, pourquoi ?
- Parce que la faim et l’amour sont de simples nécessités biologiques. Nous ressentons la faim pour ne pas mourir de sous-alimentation et nous ressentons de l’amour pour protéger nos enfants et ne pas les abandonner afin de préserver l’espèce, rien de plus. Nous en avons besoin parce qu’ils nous procurent la sensation d’être protégés, la sécurité et la reconnaissance, et parce que nous devons nous reproduire, mais c’est tout ! De la même façon, nous ressentons de la haine ou de l’agressivité, et ce genre de choses sont aussi pour la protection de l’espèce. S’il s’agit de faire des comparaisons ridicules, il est aussi absurde de dire que l’amour est Dieu que de dire que la faim est Dieu ou que l’agressivité est Dieu ou que la haine est Dieu. Nous ne pouvons pas affirmer ces choses-là sans bases scientifiques vérifiables, dit-il finalement.

Ami avait l’air triste.

- Quand une âme n’a jamais été illuminée par l’amour, alors pour elle, l’amour ne va pas au-delà d’un concept abstrait, de quelque chose de comparable à un vulgaire sentiment instinctif comme l’attachement d’un animal pour son maître, c’est pour cela que, pour ce médecin, la faim, l’agressivité, la haine et l’amour sont identiques !

Vinka comprit que le Terri avait une carte mentale très différente de la sienne et lui demanda :

- Et pour vous référer à Dieu, quel terme utilisez-vous ?
- Ah ! non. De ceci nous ne parlons pas, car il n'y a aucune preuve scientifique de son existence. Ce mot, selon mes critères, c'est pour les gens superstitieux et ignorants.

Vinka et moi étions très surpris d'entendre ces paroles de la part du Terri.

- C'est mal pour les scientifiques de parler de Dieu ?
- Bien sûr ! c'est quelque chose dont l'existence n'est pas prouvée.
- Pour moi, il est parfaitement prouvé que Dieu existe, dit Vinka.

Le docteur sourit, amusé.

- Ah ! oui ? Et quelles sont les preuves existantes, selon toi ?
- Moi, répondit-elle.
- Comment ça ? Je ne te comprends pas.
- Dieu existe et j'en suis la preuve dit-elle avec un sourire enchanteur.

Le visage du médecin révéla des signes de confusion.

- Vous voyez ce tableau sur le mur docteur ?

Elle montra un tableau qui représentait des fruits.

- Oui ! Et ?
- Cette œuvre est la preuve qu'il y a un peintre qui l'a crée n'est ce pas ?
- C'est plausible, en effet… Et ?
- Je ne me suis pas inventé cette main, ni ces ongles, ni cette voix ni ces yeux ; c'est la raison pour laquelle je suis la preuve qu'il existe une intelligence supérieure créatrice, que l'on appelle la Source de toute Vie, qui crée par Amour et Volonté de Joie. « Dieu » est l'état d'être d'une personne qui est connectée à cette intelligence créatrice. Cela ne leur suffit pas, aux scientifiques, comme preuve ? Et les galaxies, les étoiles, la couleur de la mer et le parfum des fleurs ? Cela ne leur suffit pas, avec leur propre intelligence, de déduire qu'une intelligence supérieure a placé toutes les merveilleuses capacités de l'être humain dans leur cerveau ?

J'avais l'impression qu'elle était en train de lui faire une leçon magistrale et j'étais très fier d'elle. Malgré cela, le médecin de Kia avait un sourire moqueur et cynique qui le rendait plus laid que d'habitude. Ami nous expliqua :

- Elle utilise la pensée analogique, alors que le Teri ne fait appel qu'à son mental logique.
- La pensée quoi ? demanda Krato.
- Oublie-ça, nous n'avons pas le temps pour des explications !

Vinka continuait de parler.

- Alors, pour les scientifiques, l'amour n'est pas une preuve de l'existence de Dieu ?

Le Terri continuait à afficher son petit sourire sarcastique et son attitude de dévalorisation, comme quelqu'un qui écoute une personne attardée mentalement en train de parler. Il a ensuite eu l'air de s'impatienter et il a dit :

- La vérité est qu'il est très agréable de philosopher et d'envisager de réparer le monde ! Une vraie poétesse, cette fille, hein ! Sais-tu que je compose aussi des poèmes, parfois dans mon temps libre, eh ! eh ! eh ! Mais bon, ton oncle et ta tante t'attendent là-bas, dehors, ainsi que tes amis. Voyons voir ! ce cas est vraiment très inhabituel, comme tant de chose qui se passent ces derniers temps, mais nous devons l'accepter, c'est pour cela que je vais t'aider, même si cela semble être une vraie folie, une vraie folie ! dit-il en riant de nouveau.

Vinka et nous tous étions pleins d'espoir.

- Alors, tu vas convaincre mon oncle Goro qu'il me laisse partir vivre sur la Terre ?
- Je n'ai pas dit cela, Vinka. J'ai dit que j'allais t'aider, mais je suis médecin et mon travail consiste à protéger la vie de mes patients et en plus, je suis un citoyen qui respecte les lois. Je dois d'abord vérifier que ton départ vers un autre monde sera bénéfique pour toi. Je dois étudier ton cas très attentivement, consulter des experts en éducation de l'enfance, rédiger un rapport et le présenter à la Commission Nationale de l'enfance, bref solliciter l'autorisation des tribunaux compétents.

Nos visages s'assombrissaient au fur et à mesure qu'il parlait.

- Nous devons voir si l'environnement social et biologique de la Terre est favorable pour toi et, pour cela, nous allons devoir établir des relations officielles au niveau des autorités afin qu'ils permettent à nos experts d'étudier, en supposant qu'ils ne considèrent pas comme une menace pour notre civilisation le fait d'entrer en contact avec une civilisation extérieure, et puis nous ne savons pas si ton petit ami va collaborer avec cette façon possible de procéder… Ce ne sera pas facile, surtout parce que la question VEP ou Vie Extra Planétaire, est très surveillée par les autorités de notre pays ; il y a une commission de la Polpo qui gère cela. Et l'on sait déjà que les agents de la Polpo ne sont ni très amicaux ni très communicatifs. Il en sortira bien quelque chose… mais ils ont leur propre logique.

- C’est pourquoi les personnes qui veulent aborder cette thématique rencontrent de gros obstacles dans la réalisation de leurs projets. Non, ce ne sera pas facile mais la seule voie qui est correcte, c’est la voie légale.

Avec de telles paroles, mon bel avenir était en train de s’écrouler.

- Ce psychiatre est fou, Ami, c’est un bureaucrate et il cherche à tout compliquer ! dit Krato, très préoccupé.

L’enfant vêtu de blanc était d’accord. Il dit :

- Tu as raison, s’il parvient à communiquer le cas aux autorités de Kia, pauvre Vinka !
- Et pauvre Pedrito, dis-je, désespéré.
- Vous voulez m’aider ou vous voulez me faire couler ? demanda Vinka au médecin avec angoisse.
- T’aider évidemment, je suis médecin !
- Alors parlez à mon oncle Goro et vite ! Pourquoi tout emmêler ?
- Non, Vinka, je ne parle plus à Goro parce qu’il m’a menti. Je ne peux pas parler avec un menteur. Je suis un homme qui aime la droiture et je ne peux pas aller contre les principes. Il m’a trompé en disant que tout était issu de ton imagination alors qu’il savait parfaitement que ce n’était pas le cas. Il ne peut plus être mon ami. Et d’un autre côté, je dois rapporter ce cas aux autorités, c’est mon devoir de citoyen respectueux des lois et soucieux de la sécurité de la patrie, de son espèce et de sa civilisation.
- Ce type a la tête encore plus dure que Goro lui-même ! s’exclama Ami visiblement contrarié. Il ne peut pas se rendre compte qu’il est face à des réalités supérieures et, comme c’est une habitude chez les Terris, au lieu d’agir avec humilité et d’essayer d’apprendre quelque chose, il essaie de rabaisser ce qui est supérieur à son propre niveau et d’imposer ses propres règles. Ce type enverrait un ange en prison s’il en rencontrait un sans visa ni passeport. En réalité, il ne s’intéresse qu’à la protection de sa propre façon de penser, de son ego et de son prestige, mais rien, chez lui, ne passe par le cœur ni par la sensibilité, parce qu’on dirait qu’il n’en a pas !
- Des éons vont s’écouler avant qu’il ne se convertisse en Swama, dit Krato.
- Peut-être, mais savoir cela ne va pas nous aider en quoi que ce soit… Regardez, il va passer un coup de fil !
- À la centrale de la police politique ?

En entendant cela, Vinka, très angoissée, mit son doigt sur l'interrupteur de l'appareil, coupant la communication. Le Terri la regarda, incrédule, extrêmement offensé.

- Que fais-tu ? Swama insolente ! Quel manque de respect !
- Et qu'allez-vous faire, me trahir, me livrer à la Polpo ?
- Évidemment, c'est ce que doit faire un homme respectueux des lois et soucieux de la sécurité de sa patrie, de son espèce et de sa civilisation.
- On dirait un disque rayé ce type ! dit Krato.
- C'est ça votre façon de me rapprocher de l'amour dont j'ai besoin pour ma santé mentale et pour mon bonheur ?
- Je suppose que oui ! Les autorités, les experts sauront ce qui te convient le mieux, et maintenant, laisse-moi appeler la Polpo, Swama morte de faim.

Ami était très perturbé.

- Il est très scientifique et a acquis beaucoup de connaissances, mais il est toujours à moitié bestial…
- Tu dois faire quelque chose, Ami ! avons-nous crié, Krato et moi !
- AIDEZ-MOI, AMI, ONCLE GORO, AU SECOURS ! criait Vinka. Goro a entendu cela et a essayer d'entrer dans le cabinet mais la porte était verrouillée, alors il a commencé à cogner avec fureur.

J'étais en train de vivre les moments les plus effrayants de ma vie car j'observais, impuissant, la souffrance et le danger que vivait Vinka. Krato avait envie d'assassiner le psychiatre. Je ne peux pas reproduire ici ce qu'il hurlait à l'écran du moniteur.

- Calmez-vous, calmez-vous ! dit Ami tandis qu'il actionnait, d'une façon très accélérée, différentes manettes et boutons sur le tableau de bord.

Ses mains bougeaient à une vitesse incroyable, comme dans un film en vitesse accélérée. On entendait un bourdonnement. Il y eut même un peu de fumée qui émanait de ses mains, quoique, à ce moment-là, cela me sembla presque normal, compte tenu de la gravité de la situation. Ce n'est que bien longtemps après que je me suis souvenu de ce détail qui révélait une autre des merveilleuses capacités d'Ami ; il pouvait effectuer des mouvements physiques à une vitesse ultra-rapide, ce qui indiquait, d'un autre côté, que son esprit était également incroyablement rapide.

Le psychiatre tenta à nouveau d'utiliser le téléphone, mais Vinka s'accrocha à son bras et lui infligea une morsure profonde et prolongée à un doigt, ce qui fit hurler de douleur le corpulent Terri, mais rapidement, il se débarrassa d'elle en la jetant avec rage contre la porte. Le coup lui fit perdre connaissance.

L’oncle et la tante de Vinka entendirent le coup et devinrent encore plus désespérés.

- Heureusement, ce ne fut pas un coup sérieux pour elle, déclara Ami, nous rassurant un peu.

De mon côté, au milieu de ma douleur intérieure, j’espérais que cela calmerait le Terri, mais non, hélas ! Il montra ses grandes dents comme un gorille enragé et se dirigea vers le corps de ma bien-aimée avec les deux poings serrés et tous ses muscles tendus, comme un mastodonte disposé à la tuer avec ses coups.

- Les Terris ont leurs sentiments presque complètement bloqués alors ils n’ont que très peu de contrôle sur leur instinct animal. Si je ne l’arrête pas, il va la tuer !

À ce moment-là, j’ai vu avec un immense soulagement, que le Terri était comme paralysé ou congelé.

- Bravo Ami ! Qu’est-ce que tu as fait ? Tu l’as hypnotisé à distance ?
- Non, non, non Vu l’urgence de la situation, je n’aurais pas pu me concentrer de la façon nécessaire, donc je n’ai pas eu d’autre choix que d’envoyer un rayon paralysant.
- Spectaculaire enfant galactique ! dit Krato, mais combien de temps durera l’effet ?
- Ce rayon restera activé jusqu’à ce que je le coupe. Le problème est que notre visibilité a été signalée à la Polpo et ils se rendent systématiquement aux endroits où ces événements sont signalés et, en ce moment, ils sont en train de monter dans l’immeuble et sont attirés, qui plus est, par Goro qui essaie désespérément d’enfoncer la porte du cabinet. Nous n’avons pas le temps de faire autrement que de sauver Vinka.

Il se leva, marcha vers la porte du vaisseau qui était en train de s’ouvrir, laissant apparaître un tunnel de lumière verte qui traversait la paroi solide de l’immeuble et débouchait directement à l’intérieur du cabinet du médecin. Ami se glissa dans ce sas de lumière comme s’il s’agissait d’un passage solide et se dirigea vers le corps du psychiatre paralysé, qui avait un aspect vraiment terrifiant, tel une bête prête à tuer. La PP était arrivée et les hommes essayaient de faire tomber la porte. Pendant ce temps, Ami se tenait débout devant le Terri géant. Il essaya d’accéder à son visage, mais la différence de taille était énorme. Alors, il s’éleva simplement dans les airs pour être au même niveau que le Terri.

- Guak ! Cet enfant est capable de voler ! dit Krato.
- Entre autres choses, Krato, oui, répondis-je.

Ami regarda intensément le Terri, tandis qu'il appuyait un petit appareil sur sa nuque en murmurant des choses près de ses oreilles. Je compris que, comme ce fut le cas pour les deux policiers lors de sa première visite, il était en train de l'hypnotiser, sans doute pour qu'il ne se souvienne de rien, mais je ne sus pas à quoi servait le petit appareil parce, avant, il n'avait fait appel qu'à sa seule force mentale.

La porte était en train de céder sous les coups puissants. Ami descendit doucement, se posa au sol, alla vers Vinka, la prit dans ses bras en la soulevant avec une grande facilité, malgré la différence de taille, témoignant d'une grande force physique - et c'est là un autre fait qui ne me surprit que beaucoup plus tard - puis retourna par le tunnel de lumière verte jusqu'au vaisseau. Une fois dans le vaisseau, il la déposa délicatement sur le tapis, tandis que je courrais pour m'occuper d'elle. Ami alla rapidement jusqu'au tableau des commandes. Le rayon vert disparut, la porte du vaisseau se ferma et presque simultanément, celle du cabinet s'effondra, tandis que plusieurs Terris, tout de noir vêtus, firent irruption dans le cabinet. Au même moment, le psychiatre récupéra sa mobilité et se rua sauvagement contre ce qui se trouvait devant lui, c'est-à-dire les hommes de la PP, qui étaient beaucoup plus corpulents que lui.

- Sa crise d'envie de meurtre ne lui est pas passée et à présent, il va recevoir le boomerang, le pauvre ! expliqua Ami avec une certaine tristesse.

Le médecin Terri s'est retrouvé au sol à la suite d'une série de coups précis provenant d'hommes expérimentés. Quelques instants plus tard, menotté, il était escorté par des gardes, pendant qu'il vociférait pour demander des explications. Goro et Clorka furent également emmenés. Ils criaient également, exigeant qu'on leur rendît leur nièce. Pendant ce temps, d'autres Terris examinaient minutieusement le bureau, prélevant des échantillons de tout ce qu'ils voyaient, regardant, de temps à autre, à travers la fenêtre, à l'endroit précis où nous avions été visibles, mais ils ne pouvaient pas nous voir car notre vaisseau était de nouveau invisible.

- Tout se complique à cause de cet idiot de psychiatre ! se plaignit Krato.
- Et de Goro en premier lieu, précisa Ami, mais ni l'un ni l'autre ne pouvait faire autrement que ce qu'ils ont fait parce qu'ainsi sont les Terris ; et c'est pour cela que l'analyse informatique que j'avais fait avait donné comme résultat : impossible. Les choses ne vont pas être faciles.

Je tentais de réconforter Vinka, qui, à ma grande joie, commençait à reprendre conscience.

- À présent, tout va dépendre des déclarations de Goro et de Clorka à la PP, dit Ami, prenant les commandes. Le vaisseau quitta les lieux à toute vitesse.
- Et des déclarations du psychiatre Terri aussi, déclara Krato.
- Non, répondit Ami, il ne comptera que pour du beurre, car il a oublié pour toujours l'existence de son ex-ami Goro et de tout ce qui a à voir avec lui, Vinka et nous inclus, grâce au petit traitement auquel je l'ai soumis : amnésie partielle définitive ; c'est à ça que servait le petit appareil que je lui ai posé sur la nuque.
- Guak ! Ho ! ho ! ho !

Vinka avait retrouvé ses esprits, réconfortée par mon amour. Elle avait une petite bosse sur le crâne, mais rien de plus. Je lui ai expliqué tout ce qui s'était passé.

- Tu dois protéger ma tante et mon oncle, Ami ! dit-elle.
- Nous allons faire le maximum, Vinka, et pour cela, justement, nous allons demander de l'aide.
- Où ça, Ami ?
- Dans un lieu très spécial !

Chapitre 9 : Shaya-Salim

Tandis qu'Ami parlait avec quelqu'un à travers son microphone, le vaisseau se dirigeait en direction d'une chaîne de montagnes. Il prit ensuite la direction d'une grande montagne et fonça vers elle. Notre vitesse était terrifiante, et nous nous dirigions tout droit vers la masse de pierre… Mais Ami ne faisait rien pour freiner le vaisseau.

- Nous allons nous écraser ! cria Vinka, très alarmée.

Krato était dans le même état.

- Arrête cet engin infernal ! Je ne veux pas mourir si jeune, ho ! ho ! ho !
- N'ayez pas peur, il ne va rien vous arriver, dit Ami. Nous allons rentrer à l'intérieur de cette montagne.

Le désastre semblait inévitable et dans quelques secondes, nous allions nous écraser contre la paroi rocheuse. Nous avons tous les trois fermé les yeux et avons cherché à nous protéger -- inutilement -- en mettant nos bras devant notre visage. Mais rien ne se passa. Ce que je vis quand j'ouvris de nouveau les yeux me laissa sans voix tellement j'étais surpris.

- Bienvenue à la cité de Shaya-Salim ! avons-nous entendu avec enthousiasme.

Notre vaisseau était à présent à l'arrêt, posé sur une vaste piste où il y avait une grande variété de vaisseaux spatiaux. Au bout de la piste, au loin, on pouvait voir de grands bâtiments d'architecture futuriste, semblables à ceux que j'ai vus dans les mondes évolués lors de mes deux précédents voyages. Une multitude de petites navettes transparentes sillonnaient lentement et dans tous les sens le ciel au-dessus de la ville. Je ne pouvais pas comprendre ce qui était en train de se passer. Ceci était une ville appartenant à une civilisation évoluée, mais sur Kia, un monde non évolué ?

- Ceci n'est pas Kia ! s'exclama Vinka pleine de surprise.
- Bien sûr que non ! déclara Krato. On dirait bien qu'avec le choc contre la montagne, nous nous sommes désincarnés et que nous sommes passés dans l'au-delà… ho ! ho ! ho !

Le vieil homme n'avait pas perdu son humour, même face à la possibilité d'être mort…

- Nous n'avons rien percuté du tout, Krato. Nous sommes passés à travers la paroi rocheuse, puis sommes entrés dans cette base, qui est cachée sous la montagne, loin en dessous. C'est une base intraterrestre ou plutôt intrakianienne.

Nous y sommes entrés par l'un des points autorisés, en élevant la fréquence vibratoire du vaisseau évidemment, pour passer à travers la matière solide.
Très surpris, j'ai levé les yeux en pensant que, puisque nous étions sous une montagne, il devait y avoir des rochers noirs au-dessus de nous à la place du ciel, mais non. Dehors, on pouvait voir un beau ciel bleu, comme si l'on était à l'air libre, et un magnifique soleil.

- Ce n'est pas le ciel, Pedro, mais un dôme artificiel sur lequel on projette l'image du ciel extérieur. Si le ciel dehors est nuageux, on voit ces mêmes nuages ici. Si le ciel extérieur est dégagé, alors ici aussi. Et la nuit, c'est exactement pareil. Mais ici à l'intérieur, nous ne sommes pas exposés comme là-bas dehors, mais protégés sous une épaisse couche de roche.

Je trouvais cela plutôt alarmant d'imaginer que le ciel de cet énorme rocher pourrait nous tomber sur la tête.

- Protégés ! dit Vinka, plutôt inquiète.

Krato non plus n'avait pas l'air très tranquille ; il regardait vers le haut avec une certaine crainte. Ami au contraire s'amusait à nos dépens.

- Encore effrayés ? Vous pensez que la montagne pourrait nous ensevelir, forcément ! Mais vous devez savoir que le matériau que l'on utilise comme coupole, pour contenir un possible effondrement et pour projeter l'image du ciel extérieur, fait plusieurs kilomètres de surface et un mètre d'épaisseur. Êtes-vous plus tranquilles à présent ?
- Un mètre ? Mais ça va casser ! avons-nous dit tous les trois en étant morts de peur, tandis qu'Ami se moquait de nous
- Mais ne vous inquiétez donc pas autant ! Même l'une de vos grossières, nuisibles et primitives bombes atomiques ne pourrait même pas pénétrer un seul millimètre de ce matériau. Et en plus, une coupole de forme ovoïde est l'une des structures les plus résistantes qui existent dans la nature. Avez-vous déjà essayé de casser un œuf en le serrant par ses deux extrémités ?
- Oui, mais je n'ai pas réussi, dis-je.
- Ici, nous sommes beaucoup plus en sécurité que là-bas dehors.
- Pourquoi ?
- Parce que ni les orages, ni la grêle ni la température ne nous affectent car tout cela est géré en automatique. La partie nocive des rayons du soleil et les autres radiations spatiales dangereuses n'arrivent pas jusqu'ici. Les cyclones et les tornades n'arrivent pas non plus jusqu'ici et en plus, à l'extérieur, il tombe parfois des astéroïdes capables

d'obscurcir le soleil durant des mois, voire des années, en raison des effets dévastateurs du choc terrible. De tels astéroïdes ont causé la fin de plusieurs civilisations sur de nombreux mondes et de presque toute la vie planétaire dans quelques cas.

- Tant que ça ? demandai-je, alarmé.
- Oui Pedro. Un simple caillou de quelques kilomètres pourrait mettre fin à toute vie humaine sur la planète qu'il percute.

Ami manipula quelques boutons et, sur un écran, apparurent la Lune de la Terre.

- Vous voyez tous ces cratères sur la surface ? Ils sont produits par des collisions d'astéroïdes. Cela vous prouve qu'il en est tombé des millions et qu'il en tombe toujours sur ce satellite. Il en est aussi tombé sur vos mondes et il en tombera d'autres. Et parfois aussi, les volcans crachent tellement de fumée dans l'atmosphère lors d'énormes irruptions que cela peut aussi voiler la lumière du Soleil pendant des mois ou des années, avec tous les dangers qui s'ensuivent pour la vie sur la planète où cela se produit.
- Et il n'y aurait pas le même danger et la même obscurité dans cette base ? demandais-je.
- Non Pedro, dans ce cas-là, on projette sur la coupole des nuages ou alors, le Soleil, le jour et les étoiles, la nuit. C'est pour cela que les mondes évolués ont des sanctuaires comme celui-ci, et ils sont si sûrs et si confortables que certaines civilisations ont choisi d'y vivre de façon permanente Et ils savent que, même si une civilisation non évoluée vit à la surface de la planète, leurs membres sont incapables d'imaginer qu'il existe sous leurs pieds des endroits comme celui-ci.

Vinka, qui était devenue plus tranquille, demanda :

- Quel est cet endroit ? Comment est-ce possible qu'il existe une ville pleine de vaisseaux spatiaux d'autres mondes sur ma propre planète ?
- Des bases ou des petites villes comme celles-ci, et d'autres beaucoup plus grandes, existent sur de nombreux mondes, Vinka.
- Sur la Terre aussi il y a une ville comme celle-ci, demandai-je avec une intense curiosité ?
- Et toi qu'en penses-tu ? dit Ami en me regardant d'un air mystérieux et espiègle.

Mais avant qu'il ait pu aller plus loin dans ses explications, quelque chose d'effrayant apparut à l'extérieur, de l'autre côté des vitres : debouts sur la piste, deux Terris nous faisaient face et nous observaient… En les voyant, Vinka ne pu éviter de crier :

- Des Terris, Ami, des Terris !

Pendant ce temps, Krato se grattait la tête, perplexe, sans rien comprendre. Ami poursuivit, serein et de bonne humeur :

- Oui Vinka, ce sont des Terris, mais des « Terris amis » pas des « Terri terribles » ! C'est à eux que j'ai demandé de l'aide pour le problème qui nous préoccupe. Ils sont venus nous aider. Venez, allons dehors les saluer !
- Euh ! je vous attends ici, dis-je, n'ayant pas très envie de m'approcher de ces montres… même s'ils paraissaient aimables et souriants. Et puis je ne comprenais pas bien le fait de voir des Terris primitifs dans une ville d'extraterrestres hautement évolués, cachés sous le territoire de Kia.

Tandis qu'il quittait son siège, Ami expliqua :

- En fait ce ne sont pas de vrais Terris mais des êtres appartenant à une civilisation supérieure. Ces amis-là ont été soumis à des transformations chirurgicales physiques afin qu'ils ressemblent extérieurement à des Terris, pour pouvoir travailler sur l'incivilisée Kia, mais ce ne sont pas de vrais Terris.

Cela nous a complètement apaisés. Puis, il nous fit entrer dans les « toilettes » et il y entra aussi et dit :

- Nous allons ici éliminer les germes que nous avons sur nos vêtements et sur notre peau et qui pourraient causer des problèmes dans cette base. C'est, d'ailleurs, une raison supplémentaire pour expliquer que cela vaut la peine de vivre à l'intérieur au lieu de vivre à l'extérieur de n'importe quel monde ; les écosystèmes restent beaucoup mieux protégés et il est plus facile de les contrôler.

Dès que nous fûmes prêts, nous sortîmes pour rencontrer nos amis à fourrure. Ce fut tout un spectacle de voir le minuscule Ami saluer joyeusement les deux géants, qui semblaient aussi très heureux de le rencontrer. Les Terris manifestaient une affection très particulière vis-à-vis de notre petit ami. Il nous a présentés, en expliquant qui nous étions et ce que nous faisions là, mais ils ne nous ont pas serré la main. Ils ont levé leur main droite à hauteur de l'épaule, la paume tournée vers nous, puis l'ont posée sur leur cœur. Ils étaient très étranges, surtout parce que leurs regards et leurs sourires irradiaient de la

bonté, de la sagesse et de la joie, mais en même temps, avec cette fourrure et ces dents immenses, ils paraissaient assez dangereux, presque animalesques. Il me semblait que quelque chose ne correspondait pas et que les véritables Terris pourraient le découvrir.

- Toi, tu peux t'en rendre compte, Pedrito, mais les Terris, eux, n'ont pas ta sensibilité. Ils sont incapables de voir la bonté ou la sagesse derrière un regard : ils voient simplement des yeux, aussi nos amis ne courent pas de danger.
- Les choses ne sont pas aussi simples que tu les imagines, expliqua en souriant l'un d'entre eux à Ami. Il n'est pas très facile pour nous de rester ici. Tu sais bien que les Terris souffrent de crises subites et incontrôlables de colère, et comme ils sont un peu paranoïaques, souvent un quelconque haut fonctionnaire se sent persécuté et tente de faire éliminer un « suspect » de rang inférieur… Ce service n'est pas facile du tout, et encore moins quand on travaille dans la Polpo et, qui plus est, dans la section VEP, Investigation de la vie extraplanétaire ! C'est un vrai nid de vipères… Ceci dit, pour nous, ce travail, pour lequel tu nous sollicites, est un joli et très intéressant défi.
- Nos amis sont des conseillers du gouvernement dans l'investigation de la vie extraplanétaire ! expliqua Ami en riant. Ils appartiennent à la terrible Polpo, même s'ils sont de notre côté.
- La vérité est que nous sommes des infiltrés, des espions ! précisa l'autre avec la même bonne humeur.

J'ai ressenti un profond respect et une grande admiration envers eux. J'ai compris à ce moment-là que mon service et celui de Vinka, qui consistent à écrire des livres, étaient un jeu d'enfant facile et confortable comparé à ce qu'ils faisaient, eux. Ils avaient décidé de servir au cœur même du danger et de la violence, au sein de la Police Politique, acceptant les risques d'un travail rempli de pièges.

- Et en étant entourés de vibrations mentales et affectives plus basses et plus denses, ajouta Ami qui lisait dans mes pensées. Mais ne sous-estimez pas votre propre service, les enfants ; vous ne vivez pas au milieu des anges et des saints non plus. Vos livres collaborent à la création d'un monde plus lumineux et fraternel, à travers une vision des choses spirituelle et non matérialiste ; un monde sans divisions d'aucune sorte, et ceci est tout le contraire de ce que désire le Tyran.

Cela nous a remplis de peur, Vinka et moi.

- Alors, tu veux dire que nous sommes sur la liste noire de « Dracula » ? ai-je demandé, épouvanté. Ami et « les Terris » ont ri quand ils m'ont entendu.
- Quiconque veut faire quelque chose de vraiment bon pour l'humanité, quelque chose qui tend à accroître le niveau de solidarité dans le monde, est sur la liste noire du Tyran, en effet. Si le service n'avait pas ces risques, les « serviteurs » abonderaient, mais hélas, ce n'est pas le cas !

Je me rendis compte qu'Ami avait raison. Les personnes disposées à aller à contre courant sont peu nombreuses, surtout si le courant vous amène au bord du précipice…

- Mais n'ayez crainte ! Le Tyran est une force négative au niveau des plans subtils, c'est certain. Mais là-bas, il n'y a pas que l'obscurité, les enfants, il y a aussi les forces de lumière, et vous savez déjà quelle est la plus grande force de l'univers, pas vrai ? Donc, continuez à imaginer la force qui, au final, sera la gagnante.
- Ah ! l'amour, bien sûr, heureusement !
- C'est pour cela que vous êtes constamment très protégés. Et d'un autre côté, pour le Tyran, vous n'êtes que de simples moustiques dérangeants. Il est trop occupé à s'immiscer dans des affaires financières d'envergure, de trafic de drogue ou de services sexuels générateurs de misère, de promotion de diverses guerres et rivalités, de fomenter le terrorisme et le fanatisme religieux, de tentatives de corruption des autorités, de tromperie massive de contingents importants d'êtres humains, entre autres. En revanche, nos deux amis ici présents, sont, en effet, au milieu du danger, mais ils n'ont pas peur parce qu'ils savent beaucoup mieux que vous le type de protection sur lequel ils peuvent compter.
- Vous êtes des champions, les garçons ! dit Krato avec enthousiasme. Et en plus, nous sommes des collègues parce que j'ai été un espion de l'armée « matrumbo » au milieu des « rostas » pendant la guerre de « Burania ». Nous allons pouvoir célébrer cette rencontre avec un bon verre, les amis, et échanger des anecdotes de guerre !
- Un Swama qui a fait la guerre ? dit l'un des géants, incrédule.
- À présent, je suis Swama, mais avant, j'étais Terri. J'étais même plus grand et plus corpulent que vous deux. Ils m'appelaient « la terreur de Burania » ho ! ho ! ho ! En plus, en votre honneur, je suis le premier transformé vivant de notre époque actuelle. Si l'on fêtait ça ?

- Tu as fait la guerre de Burania, Krato, demanda Vinka ?
- Bien sûr, princesse ! J'étais connu comme « le Centaure de Paramos ». Ceux qui m'ont rencontré avaient le bon sens de s'écarter respectueusement. Mais quelques imprudents ne l'ont pas fait… et l'enfer est rempli de leur présence, ho ! ho ! ho !
- Alors, tu dois vraiment être très très vieux. La Guerre de Burania a presque eu lieu durant la préhistoire… Je ne savais pas qu'il existait des combattants encore vivants de cette guerre.
- Je n'étais qu'un adolescent à l'époque. Ils m'appelaient « l'enfant terrible », ho ! ho ! ho !

Ami sembla s'impatienter.

- Arrête de mentir Krato ! Même ton arrière-grand-père était trop jeune pour être vivant quand cette guerre a éclaté. Souvenez-vous que nous n'avons pas de temps à perdre ! La tante et l'oncle de Vinka sont détenus par la PP et nous devons les aider. Si nous n'agissons pas promptement, les choses pourraient sérieusement se compliquer.

Rapidement, un véhicule volant transparent s'approcha de notre position et se posa devant nous. Il n'avait pas de conducteur, mais je compris qu'il existait ici un niveau important d'automatisation et de technologie. L'une des portes s'ouvrit toute seule, comme si elle nous invitait à entrer. Krato alla fureter, cherchant l'invisible conducteur du véhicule.

- Cesse de te cacher, je sais que tu es là !
- Arrête tes bêtises et entre là-dedans ! dit Ami. Allez, Vinka, Pedro, à l'intérieur ! Nous allons parler avec nos amis dans un endroit approprié.
- Avec un bon verre, bien sûr ! dit Krato en espérant.
- Il n'y a pas d'alcool à Shaya-Salim, dit l'un des faux Terris, tandis qu'il entrait dans le véhicule.
- Pas d'alcool ! Alors c'est l'endroit le plus ennuyeux de tout Kia… Et comment font-ils pour rendre leur cœur joyeux et heureux ?
- Nous autres sommes toujours heureux mais l'Intime nous met parfois à l'épreuve pour parfaire nos âmes. Nous faisons alors appel à d'autres méthodes pour fortifier notre esprit : des exercices respiratoires préparatoires puis de la méditation afin d'être en contact avec la lumière au fond de nos cœurs et avec la Source de toute Vie qui habite à l'intérieur de chaque être, expliqua-t-il tandis que le véhicule décollait doucement.

Krato était impressionné :

- Oui, il est évident que malgré cette fourrure, cet ami n'est pas un Terri.

Le véhicule transparent se dirigea en volant à basse altitude et à vitesse réduite vers le centre de la petite ville souterraine nommée Shaya-Salim, enclave de civilisation évoluée à l'intérieur de la planète Kia. Vu d'en haut, l'endroit semblait très calme. Il ressemblait beaucoup à Ophir, mais dans un espace réduit. Comme sur tous les mondes évolués, la plus grande partie des véhicules qui se déplaçaient le faisait via les airs. Il semblait qu'une espèce humaine avec des oreilles comme celle des Swamas prédominait, sauf que les individus de cette espèce n'avaient pas la peau rose, mais plutôt de couleur olive. Leurs cheveux et leurs yeux étaient aussi plus foncés et leur taille était aussi grande que celle des Terris. Ils n'avaient pas de fourrure sur le corps.

- Nous appartenons à l'espèce qui vivait originellement sur Kia, précisa l'un des amis espions.

Il y avait aussi un certain nombre de personnes appartenant à d'autres espèces et tous se traitaient mutuellement avec une grande cordialité. Cela m'a fait penser que l'une des caractéristiques d'un plus grand niveau d'évolution consiste en une réduction de toutes les divisions, séparations, préjugés, frontières, méfiances, peurs et réactions agressives.

Ami était attentif à ce que je pensais.

- C'est exactement ça, Pedrito ! Au fur et à mesure que l'on est de plus en plus conscient et au fur et à mesure que nous comprenons mieux la vie, on cesse d'accorder autant d'importance aux différences extérieures entre les uns et les autres et on devient de plus en plus capables de voir l'intérieur, ce qui nous unit et nos affinités. Nous apprenons ainsi, petit à petit, l'art d'ouvrir notre cœur à d'autres enfants de l'univers.

Je regardais le Terri géant qui était assis à côté de moi. Il avait une odeur un peu bizarre, qui me faisait penser à celle d'un ours, dans un zoo que j'avais visité une fois. J'essayais de voir au-delà de cette masse de muscles, de dents et de poils, qui provoquaient en moi une peur instinctive. J'ai fait un petit effort pour le voir d'une autre façon, comme si c'était un bon copain à moi, et je réussis au bout de quelques secondes. Alors, je sentis que son odeur n'était pas si désagréable que ça et qu'elle me rappelait celle d'un chiot que j'avais eu et que j'adorais, il y a très longtemps. Il a dû capter mes pensées, car il se tourna vers moi en manifestant toute son affection à travers un regard lumineux et un sourire très doux, en posant délicatement sa grosse patte velue sur mon

genou. J'ai compris à ce moment-là, une fois de plus, que l'amour surmonte toutes les barrières extérieures et illusoires qui divisent les êtres.
Ami ajouta :

- Et il le fait parce que tous les êtres sont des créations et des manifestations du Dieu Amour, ou de la Source de toute Vie, qui créé par Amour et Volonté de Joie. Nous avons tous la même origine et le même destin, la même nécessité de vivre notre destinée dans le monde de la matière.
- Même les Terris ! dit l'un des deux Terris en riant.

Krato profita de l'occasion pour faire une de ses blagues :

- Oui, mais les Terris ont été conçus un jour où la Source de toute Vie avait un peu bu et quand elle s'est sentie un peu mieux, elle a créé les Swamas, ho ! ho ! ho !
- Pfff ! répondit Ami, indiquant que la blague ne lui avait pas plu. Vinka voulut changer de sujet.
- On ne voit pas beaucoup d'activité dans cette ville…

Le Terri qui était assis à côté de moi expliqua :

- La plus grande partie des installations de ce lieu sont sous terre, et en réalité, ce n'est pas exactement une ville mais une station de travail, une base. Les personnes qui habitent et travaillent ici sont toutes des spécialistes dans un domaine bien spécifique.
- Et quel est l'objectif de cette base ? demandai-je, tandis que nous descendions au-dessus d'un bâtiment qui possédait une grande zone de stationnement sur son toit ?
- Ici, la Confraternité des mondes évolués accomplit des tâches destinées à accompagner et à superviser l'évolution sociale de cette planète, expliqua Ami, mission qui est à la charge de la civilisation à laquelle appartiennent nos deux amis ici présents et qu'ils accomplissent grâce à la collaboration de spécialistes qui proviennent d'autres civilisations, d'endroits très variés et très lointains, mais de planètes ayant des caractéristiques similaires à celle-ci, c'est-à-dire une force de gravité similaire, une atmosphère constituée d'oxygène et hébergeant une ou plusieurs espèces humaines ayant une structure organique à base d'eau et de carbone.

Nous sommes descendus du véhicule, puis sommes entrés dans un ascenseur à proximité. L'un des Terris émit un ordre vocal et la porte se referma. Ensuite, nous nous sommes mis en mouvement et la porte s'est ouverte sur un couloir quelques secondes plus tard.

Nous sommes sortis, avons marché jusqu'à une porte, puis sommes entrés dans une pièce où se trouvait un grand bureau ovale entouré d'une dizaine de chaises. Le plateau du bureau semblait être fait d'une matière ressemblant à du marbre rose et plusieurs objets rectangulaires noirs, très fins, étaient soigneusement disposés face à chaque siège. J'ai supposé que c'étaient des écrans vidéo ou des tablettes informatiques. Au fond de la pièce, il y avait une grande baie vitrée qui donnait sur un beau paysage marin, où les vagues s'échouaient sur des rochers tandis que l'on voyait au loin des goélettes de pêche et, au-delà, une petite ville côtière. Cela aurait tout à fait pu être un paysage de mon monde, mais nous n'y étions pas et, en plus, nous étions sous une montagne et la mer était très loin.

Lors de mon voyage antérieur, j'avais vu ce type d'écran dans le vaisseau du commandant qui dirigeait le plan d'aide de ma planète. Il projetait des images de sa planète d'origine. C'était un système qui ressemblait à un téléviseur en couleur, mais d'un tel réalisme qu'il était impossible pour moi de faire la différence avec une vraie fenêtre. Ici, je pouvais observer qu'une embarcation s'approchait de nous, c'est-à-dire, de l'endroit où se trouvait le caméraman qui était en train de filmer. Quand la goélette fut toute proche, je pus distinguer que ses occupants étaient des pêcheurs Swamas.

- Comment est-ce possible que nous puissions voir la mer depuis une fenêtre située à l'intérieur d'une montagne ? demanda Krato très intrigué.

Vinka lui expliqua comment ça fonctionnait. Il en fut impressionné et se contenta de dire « Guak !».

- Bien, asseyons-nous ! dit l'un des Terris. C'est ce que nous avons fait. L'autre prit la parole :
- L'oncle et la tante de cette jeune fille sont en détention parce qu'il y a une enquête à propos du signalement d'un ovni qui l'a enlevée quasiment sous les yeux des agents de la Polpo. Le médecin, un ami de la famille, sera également interrogé, même s'il ne se souviendra de rien. D'après lui, il n'a jamais connu d'individu nommé Goro, marié à une Swama, qui est la tante d'une enfant de la même espèce. Voyons voir comment vont les choses !

Avec son doigt poilu, il toucha la feuille-écran qui se trouvait devant lui et toutes les autres s'allumèrent. Quelques caractères apparurent à l'écran. Ils n'étaient à présent plus si étranges que ça pour moi, car je reconnaissais l'écriture du langage de la Confrérie.

J'ai supposé que c'était un menu avec différentes options, mais le géant, au lieu d'appuyer de nouveau sur l'écran, a simplement donné des instructions vocales à l'objet. Sur les écrans apparurent alors un grand bâtiment entouré de jardins, et d'une épaisse muraille jalonnée de postes de garde occupés par des gardes armés.

Ceci est le quartier général de la PP, expliqua le Terri. Ensuite, l'image plongea à la verticale et nous pûmes voir l'intérieur du bâtiment. Comme dans certains jeux vidéo, l'image avançait vers la gauche ou vers la droite, en fonction de ce que faisait le faux Terri avec une espèce de stylo, en appuyant sur des flèches ou sur d'autres symboles qui étaient présents sur l'écran. Nous avons ainsi parcouru toute la PP, observant impunément ce qui se passait à l'intérieur de l'organisation la plus secrète du pays de Vinka. À la fin, un Terri bien plus gros et affreux que les autres apparut sur l'écran. Son pelage était d'un vert sale très sombre, sans brillance ni éclat, un peu gras et collant… je me suis dit qu'il devait sentir le démon…

- Tu es très intuitif ! a déclaré Ami en riant joyeusement.
- Ceci est Tonk, notre directeur ! Nous allons voir les enregistrements de ce qui a été fait et dit durant cette dernière heure, pour nous mettre au courant.

C'est ainsi que j'ai compris que la Confrérie pouvait espionner beaucoup de monde…

- Tandis que le Terri faisait avancer ou reculer le flux d'images, en écoutant ce qu'avait entendu et dit le directeur, Ami expliqua :
- Nous ne pouvons pas négliger les décisions que prennent les Terris dans les situations qui sont importantes pour l'évolution de Kia.

Il me semblait quand même que quoi qu'on en dise, ce type d'espionnage violait l'indépendance et la liberté de ce monde. Ami se rendit compte de ce que je pensais et il décida de nous expliquer un sujet compliqué :

- N'oublie pas que nous avons des bases remplies de gens dans ce monde et que si nous ne sommes pas vigilants, ils pourraient être affectés voire détruits. Nous devons donc les surveiller. Je t'ai également déjà dit que nous ne pouvons pas permettre qu'une civilisation violente acquière des connaissances qui pourraient produire une catastrophe cosmique, tu te souviens ?
- Oui, je comprends, Ami ! Mais c'est légal que vous ayez des bases secrètes dans des territoires étrangers ?

Ma question fit sourire les deux Terris.

- Si ces bases n'existaient pas, vos civilisations n'existeraient pas non plus.

Je pensais qu'il voulait dire que s'ils ne veillaient pas sur nous autres, non évolués, nous aurions déjà détruit notre monde.
Le Terri qui manipulait la console expliqua alors :

- Tonk n'a rien décidé en ce qui concerne les prisonniers. Il a demandé conseil à l'armée et à la présidence. Il attend des ordres de ses supérieurs.

Les images parcouraient tout le bâtiment de la PP. Quand elles atteignirent une porte surveillée par deux gardes armés, le Terri expliqua :

- C'est ici que sont détenus les prisonniers. À présent, nous allons chercher nos amis.

Nous avons traversé d'épaisses portes en acier et sommes passés sous le nez des gardes, qui ne pouvaient pas nous voir. Nous avons continué à avancer et sommes arrivés à un couloir ayant des portes de chaque côté. Nous entrions dans chacune des pièces. La plupart étaient vides mais dans certaines, il y avait des détenus. Dans l'une d'elles, nous trouvâmes le psychiatre, seul et très abîmé, couvert de bleus. Nous sommes retournés dans le couloir puis sommes entrés dans une cellule adjacente, où se trouvaient l'oncle et la tante de Vinka. Elle poussa un soupir de soulagement en les voyant. Ils avaient l'air d'aller bien. Ils étaient assis sur des chaises. Ils semblaient très inquiets. Il n'y avait personne d'autre dans la pièce. L'un des Terris expliqua :

- Les autorités supérieures vont certainement décider de classer rapidement ce cas en « priorité de niveau 1 », ce qui veut dire qu'ils vont les emmener dans des pavillons blindés. De là-bas on ne sort pas si facilement… pas sans que nous nous y rendions personnellement, en devant faire face à toute une troupe de gardes Terris armés jusqu'aux dents. Nous sommes donc à un moment idéal pour les transférer jusqu'ici.
- Les transférer jusqu'ici ! Comment ? m'exclamai-je stupéfait.
- La téléportation n'est normalement pas une chose difficile, petit, dit l'un des Terris sans m'accorder beaucoup d'attention … mais pas depuis les pavillons blindés !
- Fantastique ! dit Vinka, heureuse.

Ami intervint :

- Faisons-le alors, mais on devrait d'abord les prévenir de ce qui va leur arriver avec un micro directionnel.

- Nous ne pouvons pas. Souvenez-vous qu'il y a des caméras vidéo dans toutes les pièces !
- Alors, en effet, on ne pourra rien leur expliquer, car tout ce que nous dirions serait enregistré.

Le Terri clarifia un autre point :

- L'oncle et la tante de cette fille ne doivent pas savoir que cette base existe. C'est une mesure de sécurité inviolable pour toute personne qui n'appartient pas aux missions d'aide à l'évolution.

Krato aimait plaisanter, mais il n'était pas stupide, et il parvint immédiatement à une conclusion :

- Alors, moi aussi, je participe à cette mission d'évolution, ho ! ho ! ho !
- Bien sûr Krato, car dans le cas contraire, je n'aurais pas pu t'amener ici. Pour l'instant, tu ne sais encore rien de ta future mission au service du bien, mais le moment viendra où tu le sauras.

Il nous regarda d'une façon amusante, en faisant une drôle de tête, ouvrant grands les yeux et soulevant ses épais sourcils plusieurs fois, l'air de dire « ça mérite du respect ça ».

Je pensais qu'il devait y avoir une erreur quelque part. Krato, un vieux paysan, buveur, glouton, carnivore, souvent menteur et très farceur, au service du bien ! ha ! Ami perçut ce que je pensais et dit simplement :

- Qui sait ce qu'il y a réellement au plus profond de l'autre ? Qui est capable de prédire l'évolution d'une personne ?

J'ai rougi et n'ai plus rien dit.

Le Terri poursuivit :

- Vous autres ne devez rien dire à propos de Shaya-Salim sans notre autorisation, ni à ce couple ni à personne d'autre. C'est compris ? demanda-t-il en s'adressant à Krato, Vinka et moi.
- Au sujet de ma discrétion, on me surnommait le tombeau pendant la guerre, ho ! ho ! ho ! Promis, ne vous inquiétez pas ! dit Krato.
- Promis juré ! avons-nous dit, Vinka et moi.
- Bien ! Nous devons les endormir et ensuite les déplacer. Allons à la salle de téléportation !

Chapitre 10 : Des secrets délicats

Nous sommes sortis, avons marché le long du couloir puis sommes entrés dans une salle remplie de matériel scientifique. Les deux hommes ont actionné des contrôles et échangé des mots techniques. La tante et l'oncle de Vinka apparurent sur un écran.

- Prêts pour la phase d'endormissement ?

Ils tombèrent instantanément dans un lourd sommeil.

- Prêts pour la phase de téléportation ?

Le couple s'est soudainement matérialisé devant nous, avec les chaises et tout, dormant comme des bébés. Vinka voulut aller les embrasser, mais Ami l'arrêta :

- Tu dois attendre que nos amis finissent leur travail.

Les hommes poilus les prirent délicatement, les déposèrent chacun sur un fauteuil roulant, puis téléportèrent les chaises d'origine dans la cellule, juste avant que la porte de la pièce ne s'ouvrît, laissant entrer plusieurs Terris qui ne cachèrent pas leur colère en voyant la pièce vide.

- Cette chaise est encore chaude… ces maudits extrakianiens viennent de les téléporter ! Ces misérables sont vraiment malins…

Cela m'a semblé très bizarre.

- Ami tu as vu ? Ces Terris sont parfaitement au courant que vous téléportez des gens !
- C'est comme ça Pedrito ! Ce n'est pas la première fois que nous devons avoir recours à cette méthode.

Vinka était perplexe elle aussi.

- Mais alors, nos autorités savent que vous existez !
- Bien sûr, Vinka ! Tu as bien vu qu'ils sont immédiatement venus investiguer quand il y a eu le signalement d'ovni devant la fenêtre du bureau du psychiatre.
- Je croyais qu'ils ne faisaient que chercher, mais qu'ils n'avaient aucune preuve. Alors pourquoi, dans les déclarations officielles, ils font comme s'ils ne savaient rien et ils se moquent même ouvertement des personnes qui croient qu'il y a de la vie sur d'autres mondes ?
- Parce qu'ils cachent ce qu'ils savent à propos de nous et ils le font très bien ! C'est pour cela qu'ils entravent les enquêtes de personnes privées et qu'ils répandent de fausses nouvelles sur le sujet afin d'effrayer la population et de semer la confusion.
- Sérieux, Ami ?
- C'est lamentable, mais c'est comme ça !

- Je n’aurais jamais soupçonné que nos autorités savaient tant de choses sur vous.
- Mais tu aurais pu le déduire parce que toute personne bien informée sait que les autorités s’occupent jalousement du sujet des extraterrestres et vont, si nécessaire, à l’autre bout du monde dès qu’apparaît quelque chose qui semble intéressant. Ensuite, avec la collaboration de l’armée et de la police locale, ils encerclent le lieu et sortent leurs appareils pour effectuer des mesures et prélever des échantillons, qui restent toujours secrets. Cela se sait, tout comme leur refus de révéler leurs informations. Si les autorités n’avaient pas de bonnes connaissances sur le sujet, ils ne se donneraient pas toute cette peine. S’ils croyaient vraiment que le sujet des extrakianiens n’était que pure imagination, ils n’investiraient pas autant d’argent pour en savoir plus ou pour cacher ce qu’ils savent. Cela, n’importe quelle personne qui a envie de s’informer ou qui réfléchit un tant soit peu pourrait le déduire.
- Mais pourquoi est-ce qu’ils cachent ce qu’ils savent ?
- Bonne question, mais j’y répondrai une autre fois. Pour l’instant, nous devons nous concentrer sur le problème que nous avons devant nous, ton oncle Goro et ta tante Clorka.

L’un des Terris amis dit :

- Résumons ! Le psy, ami de Goro, ne se souvient de rien. Selon lui, tout se résume à l’arrivée de deux gorilles qui ont fait irruption dans son cabinet et l’on rué de coups. Très bientôt, les agents de la Polpo vont lui poser beaucoup de questions à propos d’un vaisseau spatial qui est apparu devant la fenêtre de son bureau et le pauvre ne se souviendra de rien. Ils vont aussi lui poser des questions sur la nature de sa relation avec Goro et Clorka et il répondra qu’il ne voit pas du tout de qui il s’agit. Ensuite, après l’avoir poussé à bout, ils comprendront qu’il ne sait rien et, s’il se montre coopératif, ils le laisseront tranquille, même s’ils soupçonnent que nous avons effacé certains souvenirs de sa mémoire, comme nous l’avons fait tellement de fois…

Ami clarifia ce point :

- Ils savent que nous pouvons effacer de façon définitive certains souvenirs et que même les meilleurs hypnotiseurs ne peuvent pas les récupérer… et c’est ce que j’ai fait avec le médecin. En ce qui concerne ton oncle et ta tante, Vinka, quand ils se réveilleront, nous saurons ce qu’ils ont dit à la PP et nous verrons alors ce que nous devons faire.

Un des amis poilus expliqua de nouveau :

- Je répète : ils ne doivent pas savoir où ils sont. Toute personne qui ne participe pas au plan d'aide doit ignorer l'existence de nos bases.
- Alors nous ne pourrons pas l'écrire dans nos livres, demandai-je ?
- Cela est différent, Pedro, parce que l'on suppose que ce que vous écrivez est imaginaire. Mais, de toute façon, quand cette affaire sera terminée, je vous dirai ce que vous pouvez écrire dans vos livres et ce que vous ne pouvez pas écrire.

Les deux Terris amis installèrent l'oncle et la tante de Vinka sur une chaise puis l'un d'eux nous dit :

- Ce couple ne doit pas voir Ami ni Pedro parce qu'il risquerait d'être terrorisé. Ils n'ont encore jamais vu des êtres d'un autre monde, donc vous devez sortir et aller dans la pièce d'à côté, et toi aussi Krato. Seule Vinka sera présente quand ils se réveilleront. Nous les observerons derrière les écrans.

L'autre est intervenu :

- Ils doivent croire qu'ils sont à la campagne. Pour cela, nous projetterons des images adaptées sur l'écran qui aura l'apparence d'une fenêtre. Regardez !

L'homme faisait référence à un grand rectangle noir incrusté dans le mur. Il s'illumina au moment où l'un des Terris appuya sur le bouton d'une télécommande qu'il tenait à la main. Un très beau paysage apparut. On pouvait voir des oiseaux en train de voler, des insectes et des papillons. Je pouvais presque sentir les odeurs de la campagne, mais je pensais que ce n'étais que mon imagination, car je savais que ceci était une simple projection vidéo hyperréaliste d'un endroit à la campagne.

- Ce sont de vrais arômes, Pedro ! Nos caméras capturent les images et si on le souhaite, également les arômes, et ensuite tout peut être reproduit.
- Fantastique !
- L'un des deux Terris commença à donner des instructions à mon âme jumelle :
- Quand ils se réveilleront, après les avoir rassurés un petit peu, tu dois leur remettre ces deux traducteurs et les aider à les mettre. Ensuite, tu leur expliqueras que les réponses à leurs questions leur seront données par tes amis depuis une pièce adjacente. Et après, ce sera à nous de jouer, compris ?
- Oui.

- Ensuite, quand ils auront été suffisamment préparés, Krato, Ami et Pedro entreront dans cette pièce. Ami devra diriger la discussion. Vous autres, vous devez suivre ses instructions et surtout ne pas improviser. Nous ne pouvons pas commettre d'erreurs. Pas de propos négligents qui pourraient compliquer encore plus la situation, compris ?
- Nous avons dit que oui, même si je n'en étais pas si sûr…
- Venez, suivez-nous !

Nous nous sommes retirés, laissant là ma chère et tendre Vinka, avec la porte fermée de l'extérieur, puis nous sommes entrés dans une autre pièce où il y avait encore plus d'équipements technologiques que dans la salle de téléportation. Nous pûmes voir sur un écran l'oncle et la tante de Vinka qui dormaient. Les Terris ont commencé à travailler.

- Nous allons maintenant les réveiller, prépare-toi Vinka ! dit l'un des Terris.

Elle entendait cette voix grâce à des haut-parleurs invisibles.

- Je suis prête ! répondit-elle.

Nous entendions également sa voix à travers les haut-parleurs des moniteurs.

Au même moment, l'oncle et la tante de Vinka ouvrirent les yeux. Ils exprimèrent un état de très grande surprise en se rendant compte du changement de décor, mais quand ils virent Vinka, l'affection prit le dessus sur la curiosité. Ils se sont étreints tous les trois de façon prolongée, ce qui me dérangea légèrement, car s'il y avait un peu moins d'affection, Vinka n'aurait pas autant de problèmes pour aller vivre sur la Terre. Elle a installé les écouteurs sur les oreilles de sa tante et de son oncle en disant :

- Ce sont des traducteurs, pour que vous puissiez comprendre d'autres langues ; j'en ai un aussi !
- Où sommes-nous ? Comment est-ce possible que tout ait changé si vite et que tu sois apparue, toi ?
- Nous sommes à la campagne, Goro ! s'exclama Clorka, heureuse d'observer le paysage à travers la fenêtre.
- Je ne peux pas répondre à vos questions, mais mes amis vont le faire. Ils sont dans une pièce juste à côté. Ils nous regardent à travers un écran et nous allons pouvoir les entendre.
- En effet, bon après-midi à vous ! dit l'un des deux faux Terris à travers le micro.
- Ah ! encore de l'intrusion ! dit Goro avec un visage et un ton hostile.
- Il est nécessaire que vous fassiez la connaissance d'Ami, qui est ici.

- Mais il appartient à un autre monde et il n'a pas une apparence qui vous est familière. Il va venir vous rejoindre, avec Pedro, qui vient aussi d'un monde différent et avec Krato, qui est un Swama de votre monde et un ami de votre nièce. Vous n'allez pas avoir peur ?
- Euh ! si, dit Clorka en s'agrippant à Goro.
- Pfff ! dit Goro, prétendant qu'il s'en fichait complètement.
- Alors ils vont vous rejoindre.
- J'ai peur !
- Ne crains rien ma tante, ce sont mes amis et ils sont très gentils !
- L'un des Terris nous a dit que nous pouvions y aller et l'autre nous a accompagnés.

Il ouvrit la porte et Ami entra en premier.

- Eh bien ! Permettez-moi de me présenter, je suis le fameux Ami ! dit-il avec un sourire joyeux.

Goro lui lança un regard peu amical et méfiant. Clorka fut surprise et un peu apeurée. Le Terri ami me toucha une épaule et je compris que c'était mon tour de me présenter.

- Mon nom est Pedro et je viens de la planète Terre, dis-je en entrant.

Ensuite vint Krato.

- Et moi, je m'appelle Krato ! À présent, je suis Swama, mais avant j'étais Terri. Je suis en effet le premier transformé vivant dans ce monde, ho ! ho ! ho !

Goro le regarda agressivement.

- Le premier traître de notre espèce, évidemment ! C'est logique que tu collabores avec les ennemis de Kia…

Krato devint rouge de colère, serra les poings et regarda furieusement l'oncle de Vinka. Ami est rapidement intervenu :

- Du calme, du calme ! Il y a quelques minutes encore, vous étiez prisonniers au quartier général de la Polpo et vous alliez être sévèrement interrogés par des agents, mais nous, avec notre technologie, nous vous avons sortis de là, nous vous avons kidnappés si l'on peut dire. Vous êtes, à présent, en sécurité dans un endroit sûr.

Goro ne semblait pas comprendre le problème.

- Je n'avais rien à cacher et je ne vois pas pourquoi vous ne nous avez pas laissés où nous étions ! Ils nous auraient interrogés puis renvoyés chez nous. Maintenant, nous allons sûrement être perçus comme des fugitifs de la justice et être recherchés !

Cette situation me plaisait de moins en moins.

- Nous voulons simplement savoir ce que vous avez avoué aux agents de la PP ! déclara Ami.
- Rien ! Ils nous ont emmenés sans dire un mot, nous ont poussés dans un véhicule et nous ont mis un sac sur la tête. Quand nous avons pu voir de nouveau, nous étions assis sur des chaises dans une pièce fermée. Nous étions là-bas puis nous sommes arrivés ici. C'est tout !

Ami était visiblement enthousiaste.

- Ils ne vous ont pas demandé vos noms, ne vous ont pas pris en photo et n'ont pas prélevé vos empreintes digitales ?
- Non.
- Magnifique ! Il semble qu'ils ne savent toujours pas qui vous êtes, alors…
- Mais mon ami le psychiatre a dû leur dire !
- Ne vous inquiétez pas pour cela. Le médecin a été soumis par nous à un traitement d'amnésie partielle définitive. À présent, il ne se souvient absolument pas de vous avoir connus et il a oublié pour toujours que vous lui avez demandé de l'aide pour que Vinka puisse oublier ses « fantaisies ».

Le Terri se sentit instinctivement agressé, mais le regard transparent et serein d'Ami lui transmit de la paix, si bien qu'il put voir les choses avec plus de clarté et de calme. C'est sans doute pour cette raison qu'il fut motivé à donner une explication :

- Bon, j'ai fait ce que j'ai cru être ce qu'il y a de mieux pour elle… Comment puis-je permettre à une si petite fille, qui est sous ma responsabilité, d'être mêlée à des entités d'autres mondes ? Comment puis-je savoir quelles sont vos véritables intentions, dit-il en nous regardant avec méfiance.
- Et vous n'avez pas lu les livres de Vinka ? Là, nos véritables intentions sont inscrites.
- Oui, je les ai lus hier soir, mais je ne suis pas un bébé candide. Vous pourriez utiliser ma nièce pour propager de fausses informations à travers ses livres…
- Pour que l'humanité de Kia puisse croire que nous sommes inoffensifs et bons, alors qu'en réalité, nous serions des personnes appartenant à une civilisation perverse, c'est ça ?
- Eh ben oui ! quelque chose comme ça.

Malgré tout, je comprenais Goro, car j'ai eu cette même suspicion quand j'ai rencontré Ami la première fois.

- Ceci est de la pure paranoïa ! Si une civilisation de ce genre existait vraiment, elle n'aurait pas besoin de prendre tant de précautions. Si l'objectif est de laisser libre cours aux délires de persécution et de méfiance… n'avez-vous pas pensé, par exemple, que votre femme pourrait aussi être en train de faire semblant, attendant un moment d'inattention pour vous tuer ? Et que vos parents font semblant d'être bons et inoffensifs quand, en réalité ils sont mauvais ? Et vous n'avez pas pensé la même chose de vos amis, de toutes les personnes que vous connaissez ?
- Non, bien sûr ! Je connais ma famille et mes amis, mais vous, qui vous connaît ?
- Je les connais, m'avançai-je à dire-innocemment, et ce sont de bonnes personnes !

Le Terri me regarda avec méfiance et dit :

- Vous êtes l'un d'entre eux ! Vous êtes un agent très important dans la conspiration contre notre monde… vous avez réussi à séduire Vinka ! Allez savoir quel genre de monstre se cache derrière cette étrange apparence d'enfant sans défense ?

Je me sentais démoli par l'affreuse suspicion de Goro. Mes joues sont devenues toutes rouges. Je ne savais pas quoi dire. Je crois qu'il me donna envie de pleurer, mais je me suis retenu. Vinka s'exclama :

- Oncle Goro, s'il te plaît, enfin !

Elle est venue à mes côté pour essayer de me réconforter. Ami l'a fait aussi.

- Tu vois Pedrito, ce n'est pas une chose facile d'être un missionnaire parmi des gens qui ne sont pas très évolués, face à des cœurs aussi fermés ; il n'est pas facile de supporter la suspicion, la méfiance et la peur. Mais je vais te confier un petit secret pour que tu puisses mieux gérer ce genre de situation.

Il s'approcha de mon oreille et me dit à voix basse :

- Tu dois les voir comme s'ils étaient des enfants, car, d'une certaine façon, ils le sont. Il ne faut pas les détester. Tu étais comme eux à un moment donné, mais maintenant, tu as évolué. Par contre, ne leur dévoile pas que tu les considères ainsi car ils se mettraient en furie…

Je senti qu'Ami avait raison. J'essayai de regarder Goro de cette autre façon et en voyant ses yeux qui avaient l'air de cracher du feu, je compris que la seule chose qu'il y avait derrière ce regard était simplement de la peur.

Une peur infondée lui faisait voir tout en noir, le rendait agressif et lui faisait perdre le meilleur de la vie. Mon ressentiment s'est alors transformé en compréhension, en pitié puis en compassion.
Goro se leva et invita sa femme à faire de même. Il prit Clorka par l'épaule et Vinka par la main et dit :

- Bon, je veux rentrer chez moi ! Et il se dirigea vers la porte qu'il tenta d'ouvrir. Quand il comprit que ce n'était pas possible, il a commença à lui donner des coups en criant :
- JE VEUX RENTRER CHEZ MOIAAAAAA !!!

J'ai pensé que ce gorille allait très bientôt tous nous massacrer. Je cherchai un endroit où me cacher mais il n'y en avait pas… À ce moment-là, nous avons entendu une voix forte et autoritaire qui provenait de l'un des haut-parleurs :

- Calmez-vous monsieur Goro ! Personne ne va vous faire de mal ni à vous ni à votre famille. Si vous tentez quoi que ce soit de violent, nous serons forcés d'utiliser notre technologie pour vous contenir et ce ne sera pas du tout agréable pour vous… Donc, retournez immédiatement vous asseoir sur le canapé et détendez-vous, car nous devons encore discuter avec vous de certaines choses !

En entendant cela, Goro se rendit compte qu'il n'était pas seulement en compagnie de deux enfants, d'une femme et d'un vieux Swama. Il se calma et se résigna à retourner s'asseoir.

- Bon, me voilà de nouveau assis !

Alors Ami, avec une attitude qui m'a semblé téméraire, un sourire innocent sur ses lèvres, alla s'asseoir à côté de Goro sur le canapé.
Ce dernier, surpris, dans une attitude défensive, s'éloigna un peu.
L'enfant de blanc vêtu dit alors :

- Il me semble que vous ignorez tout des méthodes d'investigation et d'interrogation de la PP.
- Je ne suis pas stupide ! Tout le monde sait qu'avec les criminels, les subversifs et les suspects, ils sont très agressifs, mais moi, je n'ai rien à cacher, je suis un citoyen respectable, gérant d'une pharmacie depuis de nombreuses années. Ma vie est toute transparente et donc, avec moi, ils ne risquent pas d'agir avec brutalité.

Ami regarda le plafond et dit :

- Eh ! les gars, est-ce que l'on peut voir les images de l'interrogatoire de l'ami psychiatre de Goro ?
- Oui, dans un instant ! dit l'un des Terris à travers le haut-parleur.

Quelques secondes plus tard, un rectangle noir apparut sur l'un des murs, là où, précédemment, il n'y avait rien.
Nous avons assisté à l'interrogatoire auquel fut soumis le psychiatre, qui était, à présent, attaché à une table en métal, trempé et totalement nu. La scène était si cruelle et violente que Vinka et Clorka durent détourner le regard. Goro, les yeux écarquillés, pâlit et demanda d'éteindre cet écran, ce qui fut fait.

- Votre ami est aussi une personne respectable, et, en plus, avec un diplôme universitaire, mais pour la PP, rien de tout cela ne sera tenu en compte, surtout quand il s'agit de suivre la piste de civilisations plus évoluées de l'univers.
- Bon, en effet c'est très dur, mais c'est pour notre sécurité ! dit Goro.

Ami s'est tourné vers moi et a dit :

- Pedro, tu voulais savoir pourquoi les autorités cachent ce qu'elles savent. Ma réponse à Goro te l'expliquera.

Il se tourna ensuite vers l'oncle de Vinka :

- Vous avez tort Goro ! Ils ont été clairement informés de nos véritables intentions, qui sont simplement éducatives et formatives, mais comme ils ont déjà certaines preuves de l'efficacité de nos technologies, ils meurent d'envie de se les approprier et ils ne veulent pas que d'autres pays aient ces informations. Ils bavent d'envie de pouvoir accéder aux ressources scientifiques que nous avons et qu'ils aimeraient transformer en ressources de guerre. C'est pour cela qu'ils ne partagent avec personne ce qu'ils savent et qu'ils disent que rien de tout cela n'existe, mais en secret, ils courent frénétiquement après la moindre piste.

Nous commencions à mieux comprendre la situation.

- Ton ami va passer de très mauvais moments pendant très longtemps, Goro, et on ne sait pas s'il retournera un jour chez lui et, si oui, dans quel état… parce que cette thématique extrakianienne est de toute première importance pour les autorités. Les services secrets ont beaucoup plus d'informations que vous ne pouvez l'imaginer. Eh ! les amis, pouvez-vous projeter les images du hangar sous-terrain top secret dont vous avez découvert l'existence ?

Le rectangle lumineux apparut de nouveau très rapidement sur le mur. L'image avançait le long d'un couloir bondé de gardes armés, traversa une porte épaisse, puis une autre et encore une autre et, à la fin, on voyait une grande pièce qui ressemblait au musée des horreurs. Là, dans des vitrines remplies de liquides, il y avait des cadavres de divers types d'humanoïdes.

Certains étaient congelés. Nous avons aussi vu les restes de vaisseaux spatiaux, des livres ou manuels avec différents types d'écritures, des vêtements, des combinaisons spatiales et une grande quantité de restes d'appareils étranges et cassés. Ensuite, l'écran s'est éteint.

Goro s'est effondré. Il n'avait, à présent, plus aucun doute sur la nature exacte de la réalité.

Ami poursuivit :

- Nous ne sommes pas parfaits. Parfois, nos vaisseaux tombent en panne. Parfois, nous avons des accidents mortels et il y a eu quelques cas où il y avait des survivants, qu'ils ont interrogés, jusqu'à ce qu'ils meurent. C'est comme ça qu'ils se sont rendus compte de nos intentions civilisatrices, mais cela ne les intéresse pas. La seule chose qui les intéresse, c'est ce qui pourrait leur servir pour dominer le monde.

L'oncle de Vinka semblait à présent très confus et désorienté.

- Analysons votre situation, Goro. Si la PP découvre votre identité, il ne vous sera pas facile de retourner vivre une vie normale. Vous vous rendez compte de cela ?
- Mais je n'ai rien fait !
- Peut-être, mais eux ne le savent pas. Ils savent seulement que vous êtes une piste pouvant les amener à en savoir plus sur nous ainsi que s'ils vous attrapent, ils chercheront sans scrupules et par tous les moyens à fouiller dans vos neurones jusqu'aux conséquences ultimes. C'est valable pour vous, votre épouse et votre nièce, et ils pourraient évidemment leur faire du mal à elles pour vous forcer à leur dire ce que vous savez, où vous faire du mal à vous pour les faire parler, elles…

Goro baissa la tête, réfléchit un instant puis protesta :

- Ma vie est finie, tout ça à cause de vous !
- Vous vous trompez, c'est de votre faute ! Je vous ai prévenu que vous deviez garder un silence total à notre sujet, mais vous m'avez ignoré et mis votre ami psychiatre dans le pétrin dans lequel il se trouve et non avec la vérité, mais avec des mensonges. Vous lui avez fait croire que c'étaient seulement des faits imaginaires, alors que vous connaissiez déjà la réalité. En plus, vous avez tenté de violer l'intégrité émotionnelle et psychologique de votre nièce à travers ce lavage de cerveau que votre ami était en train de pratiquer sur elle.

- Vous nous avez obligés à intervenir pour la protéger et, ainsi, les choses sont devenues très compliquées. La Polpo est intervenue et voilà où nous en sommes !
- Le boomerang est le boomerang… dit Krato.

Malgré les paroles d'Ami, Goro ne se sentait coupable de rien.

- Vous autres n'auriez pas dû vous mêler de la vie de ma nièce !
- Calmez-vous, Goro, si vous avez bien lu les livres de Vinka, alors vous n'ignorez pas qu'elle a choisi de s'incarner dans ce monde afin d'effectuer le travail littéraire qu'elle est en train d'entreprendre. C'est vous qui n'auriez pas dû placer sans arrêt des obstacles dans son travail ni dans ses sentiments !

Vinka est venue vers moi et nous nous sommes enlacés tendrement, oubliant tout le reste. Chaque fois que nous nous étreignions comme ça, nous oublions le reste du monde. En contemplant la scène, Clorka sortit son mouchoir de sa poche ; l'émotion rendait ses yeux larmoyants.

- Il n'est pas très grand… mais il semble être un bon garçon ! dit-elle, remuant le couteau dans « ma plaie ».

Goro baissa de nouveau la tête et commença à sangloter en disant :

- Je voulais seulement la protéger ! Vous auriez dû me préparer petit à petit à accepter tant de nouvelles vérités, comprenez-moi !

Cela m'a ému, moi aussi. Vinka courut vers son oncle et lui caressa la tête. Ami expliqua :

- C'est ce que j'ai essayé de faire, de faire en sorte que vous puissiez vous rendre compte petit à petit de la vérité, mais Vinka est très impulsive et a fait des bêtises. Tout a été très compliqué dans cette histoire, mais ne vous découragez pas, Goro ! Nos agents amis sont en train de vérifier ce que sait la Polpo à votre sujet et, avec un peu de chance, ils ne savent rien et vous pourrez retourner chez vous, à votre travail et à une vie normale.

Goro semblait quelque peu reprendre des couleurs.

- C'est possible ça ? Comment peut-on le savoir ?
- Eh les amis ! Comment se présente cette affaire ?
- Ils sont en train de chercher des empreintes digitales au cabinet, dans la voiture qui vous a amené au QG de la Polpo et dans la pièce où vous étiez assis.
- Et quelles sont les lois au sujet des empreintes digitales dans ce pays ? Sont-elles prises uniquement sur les criminels comme dans les pays les plus avancés et respectueux de leurs citoyens ?

- Non, ici, ils les prennent à tout citoyen qui désire obtenir un document officiel. Comme avoir des papiers officiels est une obligation, ici, tous les citoyens sont fichés…
- Nom d'un rayon !
- Guak !
- Démons !
- Par tous les cieux !
- Mais nos agents infiltrés aux archives d'identification ont changé les empreintes de ceux-là et les ont remplacées par d'autres. La PP n'a clairement plus aucun moyen de savoir de qui il s'agissait.
- Bravoooo ! nous sommes-nous tous exclamés très heureux, sauf Goro évidemment… même s'il était à présent plus serein. Il embrassa Clorka et Vinka. Il a même souri pendant une fraction de seconde, mais ensuite il a repris son habituel air un peu aigri…

Chapitre 11 : Romance printanière

C'est ainsi que s'est terminé cet épisode cauchemardesque et que tout le monde était content. Mais rapidement, Goro et Clorka se sont de nouveau endormis et nous avons alors, de nouveau, entendu la voix de nos amis dans le haut-parleur.

- Nous les réveillerons quand ils seront sortis de cette base.

La porte s'est ensuite ouverte et nos deux amis Terris apparurent avec deux fauteuils roulants. Ils placèrent le couple sur les chaises, puis nous les avons aidés à les accompagner jusqu'au vaisseau. Quand ils furent installés dans des fauteuils de la salle des commandes, nous avons fait nos adieux aux Terris en les remerciant pour leur aide précieuse. Ils sont descendus du vaisseau puis nous avons décollé en direction de la maison de Vinka, traversant, de nouveau la montagne comme si c'était de la fumée.

Peu de temps après que nous fûmes sortis de Shaya-Salim, l'oncle et la tante de Vinka furent réveillés. Ami ne leur donna pas d'explications et ils n'en demandèrent aucune. La nouveauté d'être dans un vaisseau spatial accapara toute leur attention. Clorka était émue de son premier voyage en ovni et ne décolla pas son visage de son hublot, mais Goro dit que c'était finalement pareil comme voyager en avion et regarder dehors ne l'intéressait pas.

Quel manque de grâce ! Son enfant intérieur semblait complètement mort et il ne profita même pas des manœuvres joyeuses et amusantes que fit Ami entre montagnes et vallées ni des vues sous-marines dans l'océan où nous avions plongé.

- Si vous n'avez pas autre chose à faire que de perdre votre temps, nous serons plus vite rentrés ! Ce fut son unique commentaire en voyant un groupe de sympathiques dauphins qui jouaient devant nos hublots.

Peu de temps après, nous étions tous les six, Ami, Vinka, Krato, Goro, Clorka et moi, confortablement installés dans le salon familial de la maison de l'oncle et de la tante de mon âme jumelle, tandis que le vaisseau attendait, invisible, au-dessus de la maison.

Goro et Clorka, à présent informés de toute l'histoire, se sont rendus compte de ce que l'on avait vécu, Vinka et moi, aux côtés d'Ami, jusqu'à l'ultime épisode où nous recherchions leur permission pour que Vinka puisse aller vivre sur la Terre. Mais une tête de mule est une tête de mule et Goro dit :

- C'est bien, c'est bien ! J'accepte certaines choses que vous m'avez montrées, la vie dans l'espace avec des technologies avancées, le manque de confiance à l'égard de nos autorités, leur intérêt belliqueux

vis-à-vis de ces mêmes technologies et leur souhait qu'aucun autre pays ne soit au courant de leur existence et ne puisse se les approprier.

- L'autre chose, par contre, le fameux amour et tout le reste, ça c'est discutable… Mais c'est bon, je ferai comme si j'avais avalé la pilule, car même Clorka semble être en désaccord avec moi. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi ces enfants ne peuvent pas attendre quelques années, jusqu'à ce qu'ils soient adultes, même s'ils sont des âmes-jumelles comme vous dites ! Il prit un ton sarcastique : En admettant que ce concept ridicule puisse être une réalité !
- Oncle Goro, est-ce que tu aimerais ne voir Tante Clorka qu'un seul jour par ans, demanda Vinka ?
- Euh ! bon, non bien sûr ! Mais c'est différent. Nous sommes des adultes. Bien ! Le maximum que je puisse parvenir à tolérer, en forçant beaucoup sur mes principes, c'est que cet enfant chétif et pas bien grand (et débrouille toi pour soulager ta blessure !) vienne vivre avec nous pendant ses vacances, et qu'à chaque fois, vous le traitiez pour qu'il ressemble à un Terri ou un Swama avec cette étrange technologie que vous dites posséder, car avec ses ridicules oreilles arrondies et ses yeux et cheveux foncés… Je lui mettrai un lit dans la pièce que j'utilise comme atelier au fond de la cour pour qu'il puisse dormir là, le temps de son séjour, et en veillant à ce qu'il ne soit jamais seul avec Vinka. Je suis un homme respectueux de la morale et des bonnes manières.

Je n'ai pas aimé un tel manque de confiance.

- Malheureusement, intervint Ami, notre temps et notre technologie ne sont pas au service du tourisme ou d'une romance interspatiale. À chaque fois que les autorités galactiques m'ont permis de les contacter, c'était pour des raisons pédagogiques, le tout faisant partie d'un plan élaboré à des niveaux bien au-dessus de moi, et qui sont en lien avec les nécessités de l'évolution planétaire et non avec des besoins particuliers de type sentimental. Même si je le voulais, on ne me permettrait pas de jouer les entremetteurs ni de seulement transporter nos amoureux à travers les étoiles…

Savoir cela me fit mieux comprendre que l'avenir de ma relation sentimentale avec Vinka avait très peu de protection « d'en haut ». Là-bas, seule leur importait la vie planétaire globale et non pas les personnes, pensais-je.

- Il ne me reste que très peu de temps pour leur montrer certaines choses qu'eux et leurs lecteurs doivent savoir et au passage, nous verrons comment résoudre leur triste problème de séparation, mais ce dernier point n'appartient pas au plan, c'est quelque chose strictement d'ordre privé.
- Tu veux dire que les autorités qui ont inventé ce plan ne se soucient pas de notre souffrance ? demanda Vinka avec un geste d'incrédulité, de surprise et de dérision. Ils provoquent notre rencontre, nous font tomber amoureux puis écrire des livres et, ensuite, ils nous jettent ici, indifférents à nos cœurs brisés, c'est ça?

Ami devint beaucoup plus serein.

- Ce qui se passe, en fait, c'est que les autorités savent que vous étiez inévitablement destinés à vous rencontrer, que ce soit dans cette vie ou dans une autre. Pour eux, qui vivent sur des plans très proches de l'éternité, une vie équivaut à ce qui serait pour nous une simple semaine.
- Eh bien ! Ils devraient se mettre à notre niveau et tenir compte de notre vision du temps à nous, s'ils sont si évolués que ça ! dis-je avec ironie.
- Ils savent aussi que l'attachement et l'impatience sont contraires à la sagesse, tout comme le manque de respect, jeune homme, ajouta-t-il en me regardant d'une façon très sérieuse qui me mit mal à l'aise.
- C'est bon, je te prie de m'excuser ! dis-je.

Il continua :

- Et quant aux serviteurs du plan, comme vous, ils supposent qu'ils ont une plus grande conscience des plans d'évolution éternels, un plus grand détachement et une plus grande patience. Le problème est que vous deux êtes encore des enfants, c'est pourquoi vous n'avez pas encore atteint un plus grand état de connexion avec votre être intérieur profond, mais vous le ferez un jour, bientôt, et vous verrez que l'être intérieur profond est infiniment patient, sage, compréhensif et sensible. Cette même sensibilité supérieure vous permet d'entrer en contact avec votre âme-jumelle, malgré les distances et le temps, mais vous deux, cela ne vous suffit pas…
- Bien sûr que non, parce que je suis très loin de mon être intérieur, Ami. J'ai l'impression d'être une personne tout à fait ordinaire et non un illuminé, dis-je quelque peu contrarié, et à cause de ça, j'ai besoin de Vinka près de moi.

- Et moi aussi, j'ai besoin de Pedro ! dit-elle pour soutenir mes arguments.
- C'est pourquoi nous essayons d'adoucir le cœur de votre oncle, déclara Ami

Nous avons tous regardé Goro pour le faire se sentir coupable, mais il se mit sur la défensive.

- Otez de vos esprits, une bonne fois pour toutes, que je vais autoriser Vinka à partir vers un autre monde sans ma surveillance. Tant qu'elle n'est pas majeure, oubliez ça, et il n'y a plus rien à dire. J'en ai déjà bien trop fait en autorisant ce garçon à venir passer ses vacances ici. Si cela ne peut pas se faire, ce n'est pas mon problème. J'ai fait ce que j'ai pu et je m'en lave les mains comme des Talikis. Et à présent, j'aimerais aller me reposer. Ces deux journées ont été les pires de toute ma vie et il est déjà tard. Monte te coucher dans ta chambre, Vinka ! Cette histoire de fou se termine ici et maintenant. Et vous autres, disparaissez définitivement de ma vie. Vous m'avez causé suffisamment de problèmes et de dangers vis-à-vis des autorités pour continuez à risquer ma vie avec la visite d'entités spatiales dans ma maison. Bonsoir messieurs, ce fut un plaisir. Et à plus jamais !

J'étais choqué par ses dures paroles et pour dire vrai j'étais désespéré. Ami aussi était contrarié même s'il s'efforçait de paraître aimable.

- Attends Goro ! Mis à part leur problème sentimental, j'ai encore besoin de faire découvrir quelques autres lieux à Vinka et à Pedro. Il manque encore certaines informations qu'ils doivent mettre dans leurs livres. Est-ce que je peux passer la chercher demain matin tôt ? Je la ramènerai au coucher du soleil.
- J'ai dit que cette histoire se termine ici et ici elle se termine. Adieu ! Vinka, au lit !

Elle m'a lancé un regard déchirant tandis qu'elle était emmenée de force jusqu'à sa chambre par son oncle. J'ai eu l'impression que mon âme se déchirait en deux. Ami me demanda de me calmer, dit que dans le vaisseau, nous rechercherions une solution, puis nous a doucement guidés, Krato et moi, pour entrer dans le rayon de lumière jaune qui venait de s'allumer au milieu de la pièce. C'est par ce rayon que nous étions arrivés dans cette pièce. Nous avons pris le même chemin, traversant le toit, jusqu'au vaisseau, qui était invisible au-dessus de la maison.

- Quel type discourtois ! il ne nous a même pas offert quelque chose à boire, ni même un misérable petit biscuit, s'est plaint Krato. Mmm !

- Où est passé le gâteau de ta grand-mère, Betro, ah ! il est là, dit-il en se servant la dernière part… chomp… chomp… cheg… pach… chi… malch… après tout… crunch… crunch… glop… mais il n'y en a déjà plus… quelle faim !
- Et maintenant ? demandai-je à Ami, sur un ton presque accusateur.

Il n'avait plus l'air aussi optimiste.

- Allons à ma cabane et, avec la chaleur d'un bon ragoût et de bons verres, cela remettra de la joie dans nos cœurs ! dit de nouveau Krato en se frottant les mains.
- Qu'allons-nous faire maintenant, Ami ? dis-je en insistant.

Jamais auparavant je n'avais vu Ami aussi peu joyeux, aussi désespéré, aussi humain. J'ai presque regretté de lui mettre la pression comme ça, mais mon amour pour Vinka et ma peur de la perdre pour toujours dans cette vie furent plus fortes que mes considérations vis-à-vis du pauvre enfant des étoiles.

- Qu'allons-nous faire, Ami ?
- Qu'est-ce que j'en sais ? s'exclama-t-il, définitivement agacé, assis sur son fauteuil en regardant le sol.

Un courant froid m'a parcouru le dos. Je compris qu'Ami n'était pas un dieu tout puissant. Je me suis souvenu qu'il ait dit que, parfois, il y a des accidents et il arrive que des personnes meurent lors de ces accidents, et que les choses peuvent tourner mal, et on eût bien dit que c'est ce qui était en train de se passer cette fois-ci. Quelle solution pouvait-t-il y avoir ? Aucune ! Goro était têtu, inflexible et rigide. Ami l'avait averti, son analyse électronique l'avait déjà dit.

- Krato nous sortit l'une de ses idées saugrenues :
- Et si on éliminait Goro ? Tu as sûrement, par là, un rayon mortel… on le pulvérise et tout le monde est content.

Ami lui lança un regard dévastateur et ne dit rien. Il était inutile de dire quoi que ce fût car Krato semblait s'être rétréci à la taille d'une fourmi.

Mais, peu de temps plus tard, Ami sembla avoir eu une bonne idée. Son visage s'illumina et il nous dit :

- Avec toute cette agitation, j'oubliais ce que l'on devait faire à ce moment précis pour trouver des solutions ou, tout au moins, un moyen d'améliorer la situation… oui, je suis maladroit… mon évolution n'est pas très…

Nous le fixâmes, nos regards remplis de curiosité et d'espoir.

- Et que doit-on faire, Ami ?

- Demander à Dieu de nous aider, bien sûr ! dit-il, extrêmement enthousiaste ! Mais Krato et moi ne croyions pas que cela allait résoudre les choses et cela ne nous fit aucun effet. Il comprit que notre foi n'était pas au même niveau que la sienne.
- Je vais vous dire quelque chose les gars !
- Oui ? avons-nous demandé sans grand enthousiasme.
- Dieu existe ! dit-il en parlant fort, avec beaucoup d'assurance et de joie.
- Et ?
- Nous allons lui demander de nous aider, évidemment.
- Pfff ! avons-nous répondu, comme résignés face à un panorama peu encourageant. Il nous regarda comme s'il ne nous comprenait pas.
- Je veux vous dire que Dieu, la Source de toute Vie est une entité bien réelle !
- Ah !
- Elle est ici, ICI, tout le temps !
- Ah ?
- Et elle peut influencer toute chose dans l'univers… Et que si nous avons la foi, elle peut nous aider si notre motivation profonde est l'amour…
- Ah !
- Hum ! dit alors Ami, un peu déçu en voyant notre manque d'enthousiasme. Ce n'est pas étonnant que, dans vos mondes vous n'invoquez Dieu que quand vous êtes dans un état de terreur.
- Qu'est-ce que tu dis ?
- À ce moment-là, le vaisseau se mit à trembler fortement.
- Les machines sont en panne, nous allons nous écraser ! a crié Ami.

Cela nous remplit de peur.

- Et que pouvons-nous faire, Ami ? ai-je crié en m'accrochant pour me pas percuter les instruments de bord.
- Rien, il n'y a rien à faire ! dit-il l'air d'être terrorisé.

J'ai alors compris que ma fin était arrivée, car nous étions à des milliers de mètres d'altitude et, à travers les hublots, on voyait les nuages défiler à toute vitesse vers le haut, indiquant que nous étions en train de tomber… un autre accident mortel d'un vaisseau extraterrestre ! Alors j'ai fermé les yeux et j'ai demandé à Dieu que ma fin ne soit pas douloureuse, qu'il prenne soin de Vinka et de ma grand-mère, et qu'il nous fasse naître plus près l'un de l'autre dans la prochaine vie.

Krato a également prié mais, à voix haute. Oh ! Dieu, je te demande de prendre soin de Trask et que quelqu'un s'occupe bien de mon potager et…
À ce moment-là, j'entendis des éclats de rire. Le vaisseau avait cessé d'être en mouvement. J'ai ouvert les yeux et j'ai vu Ami tordu de rire en nous regardant.

- C'est énorme ! Vous ne vous souvenez de Dieu que face à un danger de mort imminente !

Nous avons, à ce moment-là, compris qu'il n'y avait jamais eu de danger et qu'Ami avait tout provoqué pour que nous nous souvenions du Créateur, de la Source de toute Vie.

- Vous avez en vous une connexion Dieu-Terreur vraiment très claire mais quand tout va bien, vous êtes atteints d'une amnésie profonde. Et c'est pareil si vous avez des problèmes moins importants qu'un risque de mort imminente ! Ne trouvez-vous pas cela étrange ?

Nous avons clairement compris qu'il avait vu juste.

- Bon, alors même si vous n'êtes pas en danger de mort immédiate, rapprochez-vous de la Source de toute Vie quelques instants et demandez-lui qu'elle vous aide. Je vous répète : Dieu existe, la Source de toute Vie existe !

Maintenant, nous comprenions beaucoup mieux ce qu'il voulait nous dire.
Il nous a emmenés à la petite salle de méditation située à l'arrière du vaisseau. Il n'y avait là-bas qu'une petite lumière. Krato et moi, nous nous sommes agenouillés, tandis qu'Ami resta debout et se concentra.

J'étais en train de demander de l'aide et, rapidement, je sentis quelque chose de très douloureux dans ma poitrine : la lamentation de Vinka… ! Dans ma poitrine ! Et une image fugace me traversa l'esprit. Je pus la voir en train de pleurer très fort dans son lit, avec Goro et Clorka à ses côtés qui tentaient de la consoler. Je suis immédiatement revenu à moi.

- Ami, Vinka est en train de pleurer toutes les larmes de son corps ! Je l'ai vue, je l'ai vue !
- Alors c'est réellement ce qui est en train de se passer. Nous allons regarder à travers l'écran.

Nous avons quitté la salle de méditation et avons couru jusqu'au tableau des commandes. Ami alluma un écran. Effectivement, on aurait dit qu'elle était en crise et qu'elle allait avoir une attaque. Clorka pleurait aussi sans savoir quoi faire et Goro avait un visage complètement abattu, voire terrifié. Il me semblait pouvoir lire ses pensées. Il se débattait entre son sentiment de faire ce qui lui paraissait juste et la peur que la jeune fille meure ou devienne folle pour toujours.

- C’est bien, dit Ami avec une lueur d’espoir, elle peut briser l’épaisse couche de dureté du cœur de Goro !
- Mais elle peut tout aussi bien mourir ! dis-je désespéré.
- Non, Pedrito, elle ne va pas mourir, même si en ce moment elle préférerait mourir que de te perdre, mais c’est une très bonne chose que Goro soit soumis à ces pressions qui sont la conséquence de la dureté de son cœur.
- C’est bon maintenant, ça suffit Vinka ! cria Goro très fort.

Elle s’immobilisa, comme nous tous, puis se tourna vers lui avec un regard qui le pénétra jusqu’à la racine de ses cheveux et de chacune de ses dents.
Un grand point d’interrogation et un signe d’espoir interrogateur semblaient se dessiner dans l’air devant Goro, un grand « Et »…

- C’est bon, Vinkita.
- C’est bon quoi ? Je peux aller vivre sur Terre ?
- Tu es folle ?
- Ouinnnnnnnnnnnnn !!!
- Tais-toi, Vinka, tais-toi ! Je ne te donne pas la permission de t’en aller pour toujours, mais je te la donne pour que tu puisses aller avec Ami jusqu’à ce qu’il ait fini de te montrer ce qu’il doit te montrer.

Nous sommes tous restés silencieux car cela nous a complètement pris par surprise. Il n’y avait pas de quoi sauter de joie mais c’était déjà quelque chose.

- Vous avez vu ! Dieu nous a aidés ! ça marche toujours !
- Cela nous donnera du temps ! s’exclama Krato.
- Absolument, dis-je.
- Euh ! du temps pour quoi au juste ? demanda le même Krato, comme s’il se demandait pourquoi il venait de dire cela.
- Eh bien ! pour être avec elle, pour voir si les choses s’améliorent, qu’est- ce que j’en sais ? dis-je.
- Pour que nous puissions aller là où nous devons aller et pour que, avec de la chance, le cœur de Goro s’adoucisse ! dit Ami, visiblement enthousiasmé.

Clorka souriait et semblait être contente, peut-être pas tant parce que cela était une solution mais parce que, au moins, la jeune fille était sortie de son état de crise et, pour l’instant du moins, n’allait pas mourir. Un sourire commençait à se former sur les lèvres de ma bien-aimée.

- Promis, mon oncle ?
- Promis ! mais à une condition.
- Laquelle ?

- Eh bien ! comment dire ? Rien de ces choses défendues avec ce garçon de la terre…

Vinka a commencé à rire et moi aussi. Nous n'avions jamais abordé le sujet, mais j'avais l'intention de bien faire les choses dans l'ordre et nous marier. Et je sentais que, pour elle aussi, c'était quelque chose de très important et digne de respect. Plus tard, j'ai découvert que c'était effectivement le cas et qu'elle ressentait le même sentiment que moi. Après tout, c'est normal, nous sommes des « âmes jumelles ».

- Promis ! dit-elle, se rapprochant pour l'embrasser sur la joue.
- Merci beaucoup, Goro ! Je t'attendrai demain au même endroit, Vinka ! Bonne soirée ! dit Ami en parlant dans le micro directionnel.

Je me suis retrouvé à me demander si une relation intime entre un terrien et une kianienne était possible. S'ils avaient des enfants, si ceux-ci auraient d'autres types d'organes ou alors situés à d'autres endroits…, qu'en savais-je, moi ? Quelques informations sur le sujet étaient apparues ces derniers temps, et pas seulement à l'école, car en fait, certains de mes copains viennent avec des revues et, à la télé, tard le soir, on voit vraiment de tout… et d'autres racontent des blagues et des histoires en lien avec ce thème. C'est sûr que je n'étais pas aussi innocent qu'avant, mais je répète que je veux bien faire les choses, au moment approprié, et dans une relation d'amour. J'ai décidé de poser discrètement la question à l'oreille d'Ami, pour que Krato ne s'en rende pas compte et qu'il ne sorte pas, une fois de plus, l'une de ses clowneries, mais ce ne fut pas nécessaire.

- Oui, vous pouvez vivre une relation intime ! répondit-il à mes pensées. Mais vous ne pourriez pas vous reproduire, du moins, pas sans subir des modifications génétiques.
- De qui s'agit-t-il ? demanda Krato sans savoir de quoi parlait notre ami.
- Nous fîmes comme s'il n'avait rien dit et je demandai à Ami mentalement :
- Et tu pourrais faire ça ?
- Vous voulez avoir des enfants ? dit-il à voix haute.
- Moi ? répondit Krato, ho ! ho ! ho ! Mais pour cela il me faudrait une épouse ho ! ho ! ho !

Je lui répondis mentalement.

- Bien, je crois que oui, comme tout le monde !
- Premièrement, il faudra voir ce que décidera Goro.

Krato ne comprenait rien et continuait à croire qu'Ami s'adressait à lui…

- Euh ! qu'est-ce que ce Goro vient faire dans mes affaires privées ?

Je demandai de nouveau mentalement à Ami :

- Et s'il nous donne sa permission de nous marier, tu pourrais faire ces modifications génétiques ?
- Être un missionnaire au service d'un plan d'évolution est une chose qui exige tellement de soi que l'on ne peut pas toujours prendre bien soin des enfants…
- Missionnaire, moi ? Ah ! c'est vrai, enfant parabolique !

Je répondis mentalement à Ami :

- Je comprends, Ami… Mais ça serait trop mignon d'avoir un bébé aux oreilles pointues !
- Ce serait encore plus mignon qu'aucun enfant de ta planète ne meure le ventre vide, et il faut pour cela qu'il y ait plus de solidarité et donc d'amour dans ton monde, et pour cela il faut que les missionnaires travaillent beaucoup plus…
- Tu as raison, Ami ! dit Krato. Quand je découvrirai comment je peux aider, je le ferai. Et à propos de ventre vide, est-ce qu'on peut aller faire un saut jusqu'à ma cabane ? J'ai une faim de…
- Nous ferions mieux d'aller sur Terre, car je viens de me rendre compte que la grand-mère de Pedro, pleine d'espoir et d'optimisme, s'est donnée beaucoup de mal pour préparer un repas pour cinq personnes.
- Ho ! ho ! ho ! Alors il y aura aussi un breuvage pour se réchauffer le cœur. Et une jolie petite dame… Allons-y immédiatement, enfant interplanétaire. Ho ! ho ! ho !
- Krato se frottait les mains, tout content. J'ai presque ressenti à nouveau de la jalousie, mais ce fut quelque chose qui s'est manifesté automatiquement, comme par habitude. Dès que je m'en suis rendu compte, je me suis souvenu que ce n'était pas correct de mettre des obstacles dans sa vie privée à elle et je suis resté tranquille, sans ressentir de malaise particulier.
- C'est très bien, Pedrito, vraiment très bien ! dit Ami qui s'était rendu compte de ce qui venait de se passer en moi.
- Merci Ami ! répondis-je. J'espère seulement qu'elle ne finira pas bouillie dans de la sauce piquante…

Juste après, je me suis souvenu que, quand on était dans la petite salle de méditation, je pouvais voir Vinka en train de pleurer et j'ai demandé à Ami pourquoi j'ai pu la voir en moi.

- C'est parce que vous êtes unis par un lien d'amour et quand il y a un lien si puissant, les sens dont je t'ai parlé précédemment s'activent, dans les moments d'urgence. Regardez, nous sommes arrivés !

Chapitre 12 : Un Krato tout nouveau

Le vaisseau était invisible au-dessus de notre maison, tout près de l'océan. Le soleil venait à peine de se coucher. Il était encore tôt. Nous sommes descendus tous les trois, dans l'obscurité du jardin. Nous avons frappé à la porte. Quand ma grand-mère a ouvert, elle s'est d'abord retrouvée seule face à moi. Sans rien dire, je lui ai mis le traducteur universel sur l'oreille pour qu'elle puisse comprendre Krato. Avec Ami, ce n'était pas nécessaire, car il était capable de parler espagnol, même si c'était avec un accent un peu bizarre. Puis je leur ai fait signe à tous les deux, qui s'étaient cachés, et ensuite elle a entendu un triple « surprise ! » et a vu trois énormes et joyeux sourires.

Mais Krato n'avait vraiment aucune manière : un vrai rustre. Il s'avança avec une rose rouge à la main. Apparemment, il l'avait prise dans le jardin sans que l'on s'en aperçoive. Il s'est approché de ma grand-mère et tout près de son oreille, il a dit d'une voix forte la lourdeur ci-après :

- J'ai traversé tout l'univers pour trouver l'amour de ma vie ! Et il lui donna la rose avec un sourire laissant voir ses dents et des lèvres rouges et humides.

Je croyais que ma pauvre grand-mère avait suscité chez lui des pulsions plutôt d'ordre gastronomique… Mais elle ne semblait pas fâchée du tout, au contraire, elle regarda le vieil homme avec beaucoup d'intensité et de joie, elle reçut la fleur avec émotion et dit :

- Merci beaucoup, c'est très aimable, entrez, entrez ! A présent j'ai la preuve que Dieu est à la fois le Dieu des terriens et des extraterrestres…
- Bien sûr grand-mère ! dit Ami. Il y a un seul Dieu et une seule Source de toute Vie, créatrice de tout l'univers et de toutes les créatures qui l'habitent.
- Et c'est pourquoi il a réalisé ce souhait…
- Quel souhait, mamie ? ai-je demandé tandis que l'on entrait dans le salon.
- Que vous apparaissiez pour dîner avec moi ce soir. S'il n'avait été que le Dieu de ce monde, seul toi, Pedrito, serait apparu, parce qu'il n'aurait pas autorité sur Ami ni sur monsieur Krato… Mais Vinkita n'est pas venue… Ils ne lui ont pas donné la permission ? Bien sûr, elle n'est encore qu'une toute jeune fille !

Ensuite, elle leva les yeux et poursuivit :

- Tu me dois encore une partie de mon souhait, saint Cyril, et tu dois l'accomplir. Tu n'avais jamais failli jusqu'à présent… je me demande bien ce qu'il t'arrive maintenant ?
- Ce n'était pas à Dieu ta demande, mamie ?
- Oui, mais saint Cyril est comme un téléphone que j'ai pour parler à Dieu. C'est vraiment miraculeux !
- Mais pourquoi tu ne communiques pas avec Dieu directement mam… ?
- Nonnn…I il est bien trop occupé pour qu'on l'embête au téléphone avec les petits désirs égoïstes d'une vieille dame. Comme saint Cyril vit près de lui, il sait quand il peut l'approcher sans le déranger, et c'est à ce moment-là qu'il lui répète ce que je désire…
- Eh bien ! dit Ami. Chacun se met les limites qui l'arrangent. Mais je vous informe, chère madame, que Dieu possède un immense central téléphonique qui peut directement recevoir et traiter de façon simultanée autant d'appels qu'il y a d'âmes dans l'univers.
- Je sais bien, Ami, mais il faut bien donner du travail aux saints et aux anges, non ? Les pauvres pourraient vite avoir l'impression d'être inutiles si l'on ne leur donne que quelques petites missions…

Ami éclata de rire en entendant cela, mais Krato était complètement d'accord.

- Vous avez entièrement raison ma chère euh ! Quel est votre prénom, belle dame ?
- Lila, mais mes amis m'appellent Lily !
- Lily, quel joli prénom ! Et vous n'auriez pas quelque chose pour élever l'esprit, adorable Lily ?
- Oh oui ! la Bible ça vous dirait ?
- Seulement un petit verre, pour goûter…

Ami et moi étions pliés de rire. Ensuite nous avons expliqué à ma grand-mère qu'il parlait de quelque chose à boire…

- Oui, bien sûr, du vin pour monsieur Krato et…
- Simplement, Krato, Lily, si ça ne vous dérange pas !
- Oh ! merci beaucoup, Krato ! Et du jus de pomme pour vous… j'arrive tout de suite !

Elle revint avec un plateau portant deux verres ordinaires remplis de jus de pomme et une coupe très fine qui contenait du vin rouge.

- J'espère que ce grand cru vous plaira, Krato !
- S'il a été choisi par vous, il me plaira certainement. Quelle couleur merveilleuse ! Voyons voir quel genre de boisson ils ont inventé sur cette planète…

Il renifla, goûta, eut l'air tout heureux et dit :

- Mmmm ! Mais ceci est vraiment délicieux ! Et très raffiné… idéal pour accompagner la viande au jus. C'est fait avec une espèce de fruit pas vrai ?
- En effet, Krato, mais il serait temps de mettre fin au tourisme d'ivrogne interplanétaire, dit Ami.

Mais ma grand-mère avait l'air de vouloir l'accompagner dans ses mauvaises habitudes.

- Et un petit verre de liqueur comme apéritif ?
- Non mamie, dis-je, l'apéritif, il est en train de le prendre en ce moment même.
- Bien, alors un verre de liqueur à la menthe en fin de repas, c'est très bon pour la digestion !

Krato avait l'air heureux comme quelqu'un qui avait découvert un trésor.

- Une parfaite épouse comme celle-ci rendrait heureux même un pauvre Terri sans dents… Est-ce qu'elle serait disposée à se marier de nouveau, cette perle rare ?
- Oui, si le bon candidat apparaissait… répondit-elle en clignant plusieurs fois des yeux avec coquetterie.

J'ai trouvé cette romance gériatrique un peu ridicule…

- À ton âge mamie, quand-même ! dis-je.

Ami est intervenu :

- Ils ont l'air très vieux pour toi, parce que tu es un enfant, mais elle est encore plutôt jeune ta grand-mère, Pedrito.
- Jeune !
- Quel âge avez-vous grand-mère ? demanda Ami ?
- Euh ! bien je viens juste d'avoir un cinq devant un…
- Ça ne fait pas déjà quelques années que tu as eu…
- Pedroooo ! me dit Ami télépathiquement pour me faire taire.

Je compris alors immédiatement que ma grand-mère essayait d'esquiver la question de l'âge par pure coquetterie, et je n'allais certainement pas la dénoncer, mais quelques années de plus ou de moins, je la trouvais quand même vieille, la pauvre.

- Et ça c'est jeune pour vous, ha ! ha ! ha ! dis-je en riant.
- À peine cinq cents ans ! s'exclama Krato, très surpris.

Ami dut leur expliquer à tous les deux les équivalences de temps entre la Terre et Kia. Il en résulta au final que Krato avait environ soixante-dix années terrestres et ma grand-mère soixante-cinq.

- Je pensais que tu avais au moins quatre-vingts ans ! Krato, dis-je surpris !
- Très aimable ! Et toi, quel âge as-tu Betro ?
- Dix ans.
- Tant que ça ? je t'en donnais huit…
- J'ai senti mon sang bouillir.
- Ne vous disputez pas ! intervint ma grand-mère. Allez, on passe à table !

Quand nous sommes entrés dans la salle à manger, j'ai cru m'être trompé de maison. Ça ressemblait à une table de banquet… Une nappe blanche avec de la dentelle, des verres délicats, des petites serviettes en tissu avec de la broderie, des bougies allumées, des fleurs et une grande variété de petits plats colorés et tous jolis. Je ne pouvais m'empêcher d'admirer l'immense foi de la grand-mère. Elle avait préparé tout ça sans avoir aucune certitude que quiconque, à part moi, viendrait à la maison ce soir-là… et son vœu a été exaucé.

- Quelle table élégante, chère Lily !
- Merci beaucoup Krato, vous n'en méritez pas moins. Ce n'est pas tous les soirs que l'on reçoit pour dîner la visite d'êtres venus des étoiles ! Le poulet sort du four.
- Du poulet ! Ne me dites pas que je vais devoir supporter un acte de cannibalisme à cette table, grand-mère ! dit Ami.
- Pour toi j'ai préparé de délicieuses salades, Ami.
- Je vous en remercie, mais je vais quand même devoir assister à un spectacle pas très joli… Aimeriez-vous voir quelqu'un manger un semblable grillé, coupé en morceaux, au bout d'une fourchette et d'un couteau ?
- Pour nous, un poulet n'est pas un semblable, Ami !
- Mais pour moi, si, Lily, et ceci est un cadavre, et vous êtes des nécrophages. Berck ! Je ne devrais pas être un tue-la-joie mais ne m'en voulez pas si je n'ai pas d'appétit.
- Ne sois pas « préoccupé », comme tu dis, enfant astronomique ! Je ne sais pas à quoi ressemble un poulet mais tous ces petits animaux sont très bons, très serviables, ils se réjouissent de nous servir de repas car, pour eux, nous sommes des dieux, et ils savent que si un dieu les mange, ils se réincarneront en un être humain, ho ! ho ! ho !

La plaisanterie de Krato ne fit pas rire Ami.

- Et cela te rendrait heureux si ton corps servait de repas à un dieu ?

- Je suppose que oui, mieux vaut servir de nourriture aux dieux qu'aux vers de terre… et comme ça, après je me réincarnerais en saint. Ce serait une joie, un honneur ! mentit Krato, en laissant échapper un petit rire.

Quand nous fûmes tous assis et que le vieil homme s'apprêtait à mordre dans une cuisse de couleur dorée, Ami dit :

- Si nous voulons toujours avoir suffisamment de nourriture, nous devons remercier Dieu.
- CheigneurDieuchtuescheunchéniemerchibeaucouppourchebonrepas ! dit Krato de façon très minimaliste. Il prit ensuite une énorme bouchée et on entendit un « crac » puis un « aïe ».
- Ceci a une pierre dedans ! Je crois que je me suis cassé une dent !
- Cela t'arrive parce que tu n'as pas remercié comme il faut, dit Ami d'un air espiègle.
- Ceci est l'os, Krato, tu ne dois manger que la chair qu'il y a autour !
- Poua ! dit Ami en détournant les yeux. Merci de ne pas rentrer dans des détails médico-légistes…

J'avais l'impression d'être dans un genre de dîner sacré parce que c'était la première fois que tous ces détails se produisaient simultanément. Par exemple, qu'Ami dînait chez moi, qu'un autre extraterrestre, même s'il n'est pas très évolué, dînait à la maison, que ma petite grand-mère entrait de plein pied dans l'histoire interplanétaire et avec, en plus, une histoire sentimentale. C'était pour célébrer, mais cependant, Vinka n'était pas là… A cause de cela, au fond, j'étais un peu triste. Ceci était une fête, mais elle n'était pas là, et pas seulement ça, sinon qu'en plus, notre avenir était en danger à cause de l'insensibilité de Goro, en fin de compte…

Ami s'est tout de suite rendu compte de ce que je pensais et a raconté toute l'histoire à ma grand-mère.

- Vous devez avoir la foi ! dit-elle. Tout va s'arranger ! C'est pourquoi dès demain, je préparerai son lit à la petite dans la chambre qui est libre.

Je me suis presque rempli de douces illusions en entendant cela. Imaginer que ma chérie d'amour adorée vivait dans ma maison… Mais comme les désillusions font mal, j'ai préféré garder les pieds sur terre.

- Ne rêve pas tant, mamie, tu ne connais pas Goro ! dis-je.
- Je ne le connais pas, en effet mais Dieu si, et je sais qu'il met tous les obstacles pour tester notre foi ; c'est un exercice de renforcement pour vous tous. Je sais que tout va être résolu. Il n'est pas si méchant que ça.

- Il n'allait pas les réunir pour ensuite empêcher qu'ils soient ensemble. Quand il engendre la soif, il met toujours de l'eau pas loin quelque part et…

Quelques bips retentirent dans l'un des appareils accrochés à la ceinture d'Ami, interrompant ma grand-mère.

- Appel d'urgence ! dit-il, alarmé.

Il répondit, puis dit :

- Quoi ? Quand ? Nous nous y rendons immédiatement !
- Que se passe-t-il ? avons-nous demandé, les nerfs à vif.
- Un gros souci. Allons vite rejoindre le vaisseau !
- Mais que s'est-t-il passé ?
- La Polpo est arrivée chez Vinka et les a embarqués tous les trois au pavillon blindé !
- Guak !
- Saint ciel !

Je crois que si j'avais été plus âgé, cela m'aurait provoqué une crise cardiaque.

- Mais comment est-ce possible ? Personne ne savait !
- Une coïncidence défavorable, expliqua Ami, tandis qu'on était devant la porte de la maison et qu'il actionnait sa télécommande pour faire apparaître le rayon de lumière jaune. Parmi les gardes qui ont arrêté Goro et Vinka hier au cabinet du psychiatre, il y en a un qui habite tout près de la pharmacie où travaille Goro. Il a cherché dans sa mémoire jusqu'à ce qu'il se souvienne où il l'avait vu. Ils se sont renseignés à la pharmacie et, malins comme ils sont, ils ont fait le lien et les ont ensuite surpris pendant leur sommeil. Mais ne vous inquiétez pas, nous avons les moyens de les secourir !
- C'est sûr ça ?
- Sûr et certain ! Ne soyez pas préoccupé ! Détendez-vous et ayez confiance en moi. On y va, entrez dans le rayon de lumière !
- Et moi, Ami, je voudrais aider ! dit ma grand-mère.
- Le mieux que vous puissiez faire est de rester ici, d'être tranquille et de prier pour nous, Lily, répondit Ami.
- Ça, je sais faire, dit-elle avec un sourire enchanteur.

Krato était dans un état d'hyper vigilance.

- Je veux rester ici et la soutenir et la protéger… il pourrait y avoir des Terris mal intentionnés qui rôdent par ici et elle est toute seule !
- Le seul demi-Terri par ici c'est toi, dit Ami.

- Swama, Ami, ne confond pas les choses ! Et un vrai gentleman Swama en plus ! Au sein des cours royales on m'appelait le…
- On n'a pas le temps d'écouter ton cinéma, Krato, mais c'est bon, tu peux rester à veiller sur elle. Après tout, nous ne savons pas combien de temps nous serons partis.

J'avais, à présent, pleinement conscience qu'Ami n'était pas parfait et qu'il n'était pas impossible que l'on ne revienne jamais !

- Mais je ne veux pas que des gens apparaissent par ici, voient ces oreilles bizarres et appellent la Polpo locale. Vous imaginez ! Fuir d'ici et de là-bas ! Non merci ! Donc, viens au vaisseau quelques instants et nous allons modifier un tout petit peu ton apparence.
- Biennnnn !

Krato était content, mais moi j'avais un nœud dans le ventre car j'étais très inquiet au sujet du sort de Vinka, quoique, d'un autre côté, j'avais énormément confiance en Ami. Cela m'a empêché de désespérer. Et j'étais aussi très curieux de voir comment le vieil homme de Kia allait être transformé.

Ami a dit à ma grand-mère que nous serions de retour dans dix minutes, puis nous sommes montés tous les trois dans le vaisseau. Une fois que nous y étions, il commença à manipuler l'un de ses étranges appareils. Une représentation de Krato en trois dimensions est apparue sur un écran.

- Eh ! dis donc ! Ce type me ressemble, bien qu'il ait l'air beaucoup plus vieux que moi.
- C'est précisément toi, Krato, et tu es aussi vieux que ce que l'on voit, lui répondit Ami. Tu n'as pas de miroir dans ta cabane ?
- Bien non ! Alors, transforme vite cette vieille peau, enfant nucléaire ! J'ignorais que j'avais l'air aussi vieux que ça.

Ami commença à donner des ordres aux appareils.

- Appliquer le protocole du modèle terrestre humain à peau assez claire, dit-il, et la figure sur l'écran acquit aussitôt des caractéristiques parfaitement normales pour une personne à la peau relativement claire de cette planète. C'était le même visage de Krato mais « terranisé », pas en Terri, mais en Terrien.
- Mmm ! un peu plus jeune, c'est possible ?
- Hum ! je n'ai pas trop le droit, mais laisse-moi demander aux autorités galactiques !

Il déplaça quelque chose sur un clavier, attendit quelques secondes et des signes apparurent sur l'écran.

- Oui, nous avons l'autorisation de te rajeunir un peu…

- Biennnn !
- Je crois qu'ils sont compatissants !
- De moi ?
- Non, de la grand-mère de Pedro… elle ne mérite pas un vieil homme aussi moche que toi, ha ! ha ! ha !
- Pffffff ! Très drôle ! Allez ! Etire-moi ce beau visage, enfant moléculaire !
- Estompez les rides ! ordonna Ami. Et la peau est apparue immédiatement beaucoup plus lisse.
- Comme ça, oui, comme ça, encore un peu !
- Ça ira très bien comme ça, Krato !
- Quel égoïste ! Et maintenant, fais en sorte que ces cheveux deviennent bien roses.
- Noirs, tu veux dire !
- Ah, c'est vrai qu'ici les cheveux sont d'autres couleurs !
- Obscurcissement des cheveux de deux degrés et les cheveux s'assombrirent. Krato n'était pas satisfait.
- Tu ne peux pas les obscurcir de cinq cents degrés ?
- Comme ça, c'est bien, et maintenant, tes yeux seront bleus et pas violets. Maintenant, mets-toi debout ici. Voilà. Magnifique ! C'est fait.

Il fut instantanément transformé en l'image sur l'écran. Il avait l'air d'un homme d'une soixantaine d'années, mais très bien conservé.

- Ça ne va pas me faire mal ? Ami.
- Tu es déjà transformé, Krato, regarde-toi dans ce miroir.
- Guak ! ho ! ho ! ho ! Mais je ne suis pas ridicule ?
- Mais non, Krato, tu es très bien comme ça ! le réconfortai-je.
- Et plus tard, je t'obtiendrai des vêtements de ce monde, lui dit Ami tandis que nous retournions à la maison.

Ma grand-mère a beaucoup aimé le changement.

- Quel beau jeune homme tu es, Krato !
- Ho ! ho ! ho ! on fait ce qu'on peut, chère Lily !
- Et maintenant, nous partons, Pedro et moi !
- Eh ! Ami, quand tu seras sur Kia, si tu peux aller faire un coucou à Trask, il n'a pas mangé de toute la journée.
- D'accord, mais ne vous attendez pas à ce que l'on revienne très rapidement !
- Je sais qu'ils vont revenir avec Vinkita, cette nuit même. Saint Cyril n'a jamais échoué. Ainsi, allez-y avec la foi, les enfants !

- Moi, je vais imaginer la situation que je souhaite créer comme si elle était déjà là et je vais inviter mon nouvel ami à faire de même… Nous vous attendrons jusqu'à tard dans la soirée avec le repas prêt pour Vinka.

Ami ressentit de la compassion et ne voulut pas la contrarier.

- Tu as raison, grand-mère ! Mais si l'on tarde un peu plus… quelques jours ou plus, ne vous inquiétez pas. Dieu nous guide et nous protège. Donc, même si nous tardons un peu à venir, nous finirons par revenir avec Vinka saine et sauve.
- Je n'en ai pas le moindre doute, mon petit, mais vous reviendrez ce soir même !
- Bien sûr, grand-mère ! nous sommes nous tous exclamé, feignant la certitude et l'optimisme, car nous savions que la réalité risquait d'être tout le contraire.

Nous allions vers le danger et personne ne voulut gâcher les adieux. Nous avons tous versé quelques larmes quand nous nous sommes étreints.

Chapitre 13 : Les sous-sols de la Polpo

Pendant le voyage de retour à Kia, et après avoir communiqué pendant un certain temps avec nos amis infiltrés au sein de la Police Politique, Ami nous fit savoir qu'il n'y avait pas de personnel capable de nous aider à présent car, justement à cause de ce cas, ils avaient mis en place les mesures de sécurité les plus extrêmes. Tous les agents étaient très occupés et limités dans leurs mouvements.

- Nous allons devoir régler cela tout seuls, Pedrito.
- Super ! Deux enfants contre l'un des organismes les plus sinistres de Kia…
- Mais nous réussirons, n'est-ce pas, Pedro ?
- J'en suis… sûr… et quel est ton plan ?
- Je vais descendre dans les sous-sols du quartier général pour tenter de kidnapper Vinka, son oncle et sa tante pendant que tu t'occupes des commandes du vaisseau.

Je pensais qu'il délirait.

- Pardon Ami, mais c'est complètement insensé ! Tu ne peux pas sortir vivant de là-bas et encore moins en tenant Vinka, Goro et Clorka par la main !

Il n'a rien dit, puis il s'est activé à me montrer quelques trucs sensationnels concernant les possibilités d'utilisation du vaisseau, par exemple, comment rendre le vaisseau visible ou invisible, avancer et reculer, monter et descendre, déclencher le rayon jaune, allumer le moniteur pour qu'Ami soit toujours visible sur l'un des écrans, utiliser le microphone directionnel et diverses autres choses. C'est pour ça que je dis que les astronautes de la Nasa, comparés à moi… des bébés encore au biberon !

Ami s'enthousiasma en voyant comment j'apprenais très vite tout ce qu'il m'enseignait.

Tout est à présent prêt pour que tu restes aux commandes de ce vaisseau durant mon absence, Pedro, mais j'espère que tu n'auras rien à faire, à part attendre et activer le rayon jaune en cas de besoin. Tu ne devrais pas rester tout seul plus d'une heure si tout se passe comme prévu.

Ensuite, une pensée bien sombre me traversa l'esprit :

- Et si tu ne reviens pas, Ami ? Comment je retourne dans mon monde ?
- Ne sois pas préoccupé comme ça, monsieur paranoïa, ha ! ha ! Cela n'arrivera pas, dit-il en essayant de montrer une confiance absolue. Mais il ne m'a pas convaincu.

Je savais au fond de moi que cette horrible possibilité existait, même si je me suis aussi souvenu que c'est mieux de maintenir son niveau de courage et de foi à un haut niveau, d'être plus optimiste et je ne voulus pas insister et focaliser sur des scénarios noirs.
Le vaisseau est arrivé au-dessus du quartier général de la Polpo. Nous sommes restés invisibles au-dessus du bâtiment où Vinka, sa tante et son oncle se trouvaient, bien que plusieurs étages plus bas, et protégés par des murs blindés.

- Blindés avec du plomb, Pedro, précisa Ami. Nos sondes vibratoires ne peuvent pas pénétrer ce métal dense, c'est pour cela que nous ne pouvons pas voir nos amis et encore moins les téléporter.
- Mais alors, je ne pourrai pas voir ce que tu fais là, en bas…
- En effet, mais j'irai en étant protégé avec ceci, dit-il en extrayant un clavier du tableau des commandes. Il y avait sous le clavier un petit compartiment qui contenait un objet unique en forme de cylindre ou de baguette qui ressemblait à un stylo doré. Il l'extraya du compartiment, le mit sur la paume de sa main, toucha un point avec son pouce et la baguette sembla dégager une lumière dorée, se transformant en un objet lumineux, éclairée comme un petit soleil tout brillant.
- Quel bel objet, Ami ! Qu'est-ce que c'est ?
- C'est une arme, Pedrito.
- Une arme ! Vous autres utilisez des armes ?

Il commença à rire malicieusement.

- Bien sûr ! Parfois nous devons nous défendre. Nous n'avons pas toujours le temps d'utiliser nos pouvoirs hypnotiques, surtout quand une foule de fous furieux non-civilisés te tombe dessus.
- Ce qui est justement ce qu'il pourrait t'arriver là, en bas, avec les Terris de la Polpo… Ce petit artefact pourrait les tuer tous ?

Il ne dit rien. Il pointa l'objet vers moi. Un flash lumineux sortit de son extrémité et toucha ma poitrine. Je ressentis immédiatement un doux courant parcourir tout mon corps et me sentis joyeux, débordant de bonheur, trouvant que la vie était vraiment très belle. Il n'y avait plus en moi aucune peur ni agressivité. Je regardai Ami et il me sembla être la créature la plus merveilleuse de tout l'univers. Je compris avec une grande clarté, d'un point de vue beaucoup plus élevé que ma conscience ordinaire, que je me trouvais devant une âme qui avait atteint un très haut niveau d'évolution intérieure et j'appréciais vraiment cela tout en me réjouissant de la chance que j'avais d'être en sa présence.

Mais Ami se moquait de moi. Son sourire et sa joie me paraissaient contagieux et je souris aussi, heureux tout comme lui, sans me poser aucune question. Peu de temps après, il a encore pointé l'objet vers moi. Un éclair surgit de nouveau mais, cette fois, il était d'un vert très clair et non pas doré. Je suis alors revenu instantanément à mon état habituel, à mon mental ordinaire et, vu de cet état-là, j'eus l'impression que cet artefact transformait les gens en imbéciles heureux.

- C'est en fait l'inverse, Pedrito, il te connecte avec les parties les plus évoluées de ton être intérieur, en bloquant tes zones psychologiques les plus primitives et terrestres. Par contre, il te déconnecte tellement des réalités matérielles primitives qu'il est impossible, dans cet état, de mener la vie normale d'un être incarné dans un corps animal. L'effet dure environ une dizaine d'heures terriennes, à moins de le désactiver ; pour cela, il faut de nouveau pointer l'objet vers celui qui a reçu la décharge lumineuse initiale mais en mode vert.
- Cela m'a l'air fantastique Ami ! Surtout quand les ennemis ne sont pas très nombreux, mais si tu te fais attaqué par toute une troupe, tu n'auras pas le temps de les pointer tous un à un…
- Si je suis attaqué par un essaim de Terris, je fais ceci… Il pointa l'objet vers l'une des parois du vaisseau. Cette fois, une lumière bleue très intense sortit de l'objet. On aurait dit une flamme de brûleur de gaz. Quand elle toucha le mur, il y eut une espèce de doux « clic » puis des milliers de petites étoiles d'or émergèrent et se répandirent à toute vitesse dans tout le vaisseau. Certaines m'atteignirent et je trouvai de nouveau que la vie était quelque chose de merveilleux, qu'il n'y avait aucun danger ni rien de mal dans quelque endroit que ce fût.
- Ha ! ha ! ha ! Tu vois ? Ceci est un tir en grappes à dispersion maximale. Mais, non seulement ces grappes de lumière ne font aucun mal aux personnes qui les reçoivent mais en plus, elles les mettent dans un état d'illumination. Le nirvana sans efforts… et cela n'affecte pas la personne qui a l'objet dans sa main.

Il tira sur moi une balle de lumière verte et je me retrouvai instantanément dans mon état « normal ».

- C'est génial ce truc, Ami !
- C'est moins préhistorique que les artéfacts monstrueux et destructeurs que les « génies » de ta planète ont inventés.
-

- Avec ça, tu ne reçois rien de destructeur en retour, contrairement aux armes primitives, et c'est conforme à la loi de cause à effet. Bon, à présent, je dois me préparer à incarner Tonk, lui-même, le directeur général de la Polpo.
- Ce monstre malodorant ! Mais tu es un enfant et lui, un énorme géant !
- Tu oublies quelque chose, Pedro : nous autres pouvons modifier notre apparence.
- Certes, comme avec Krato. Mais quand même pas jusqu'à la situation extrême de changer de stature ? ou si ?
- Bien sûr que si !
- Avec de la chirurgie et des prothèses ?

Ami se mit à rire de nouveau.

- Non, Pedrito, simplement avec des changements vibratoires restructurants.
- Ah ! bien sûr… que je suis bête ! Et comment vas-tu faire pour avoir plus de poids, plus de kilos ?
- Plus de masse corporelle. Cela n'est pas nécessaire. Il suffit que j'aie l'air plus grand et cela est très facile pour nos instruments qui, en moins d'une seconde, peuvent donner à une personne l'apparence qu'elle désire. Tu as vu ce qui s'est passé avec Krato ? Revenir à l'état normal est tout aussi facile. Ici, sur cet équipement, j'ai le bioprofil énergétique de monsieur Tonk et, avec ça, c'est suffisant.

Ami fit quelques opérations avec différents contrôles et l'image tridimensionnelle du Terri malpropre apparut.

Quand tu appuieras sur cette touche, pouf ! je me transformerai en une copie conforme du chef de la Polpo, quoique je pèserai le même poids qu'en ce moment, mais je ne vais pas sentir comme lui ha ! ha ! ha !

- Fantastique !
- Dans exactement deux minutes, Tonk aura une réunion du conseil qui durera une demi-heure. Je compte sur ce temps-là pour le remplacer, tenter d'arriver jusqu'à nos amis et de revenir avec eux jusqu'au rayon télétransporteur de ce vaisseau que tu activeras quand tu nous verras apparaître, et nous quatre arriverons ici.
- Ha ! ça a l'air facile…
- Tout ira bien, Pedro, tu verras ! À présent, appuie sur la touche et ne sois pas effrayé quand tu verras ma nouvelle apparence. Ça sera toujours moi, même si j'ai une voix différente. C'est parti !

Quand je le fis, Ami se transforma sous mes yeux en l'effrayant Terri, qui dirigea son regard droit vers moi. Son regard ne ressemblait pas du tout à celui d'Ami. Avec une voix très forte et caverneuse, il dit :

- Tu as peur, Pedro ?
- Euh ! c'est vraiment toi, Ami ?
- Bien sûr que oui, monsieur paranoïa ! N'aie pas peur ! Et maintenant, je vais aller jusqu'à la lumière jaune que tu peux allumer dès maintenant.

Et c'est ce que je fis, selon les instructions qu'il m'avait données précédemment.

Le Terri-Ami s'est dirigé vers la lumière en disant :

- Je descendrai de ce vaisseau par le rayon jusqu'à apparaître au niveau le plus bas qu'il soit capable de pénétrer, un ou deux étages au-dessus de Vinka. Ensuite, je verrai comment je peux me débrouiller.

J'ai ressenti des frissons, car il allait inévitablement se trouver face aux dangers les plus effrayants pour lui, pour Vinka et pour moi…

- Comment sais-tu que tu ne vas pas te téléporter juste devant un Terri qui te verra sortir de nulle part ?
- J'ai pris quelques précautions. Je vais apparaître dans une salle vide. Souhaite-moi bonne chance et éteins le rayon dès que je suis en bas. À bientôt !

J'ai regardé sur l'écran pour voir s'il était arrivé. Il était là, dans une petite infirmerie. Il n'y avait personne d'autre à cet endroit. J'ai éteint le faisceau et j'ai écouté la voix caverneuse d'Ami dans le haut parleur du moniteur :

- Quand j'accèderai aux niveaux inférieurs, tu ne pourras pas me voir. Tu devras alors faire preuve de patience et de foi…

Ces moments-là représentaient les moments les plus dangereux de toute ma vie. La moindre erreur d'Ami, le moindre imprévu et tchao tout le monde ! Je partirais à la dérive vers un monde inhospitalier, sur un vaisseau que je ne savais pas piloter pour retourner sur ma planète. Dans le meilleur des cas, je finirais mes jours avec Trask, dans la cabane solitaire de Krato, en admettant que je puisse aller jusque là-bas sans aucune indication. Mais sans Vinka à mes côtés, en sachant que le pire lui était arrivé…

- Non, dans ce cas, je préfèrerais mourir tout de suite, ai-je pensé.

J'ai entendu rire Terri-Ami, car malgré son apparence et la distance, il n'avait pas perdu sa bonne humeur ni sa capacité à lire dans les pensées :

- Toujours aussi optimiste, à ce que je vois, Pedro !

Le garçon blanc, maintenant devenu le faux chef de la Polpo, sortit de l'infirmerie au moment précis ou deux Terris passaient par là, surpris par la présence inattendue de leur chef suprême dans ces sous-sols ... Premier imprévu défavorable !
J'ai eu un nœud dans l'estomac. Les choses commençaient à mal se passer dès le début de l'opération… Ami a devancé leurs questions :

- Eh ! vous deux, vous allez où ?
- Au secteur bleu, chef !
- Laissez ça pour plus tard ! J'ai besoin de vous avez moi pour que vous m'aidiez. Venez, s'il vous plaît !

Les deux hommes allaient obéir quand quelque chose leur parut étrange. Ils se regardèrent une seconde et l'un d'eux dit :

- Les drapeaux de guerre !
- Que voulez-vous faire avec des drapeaux de guerre ? demanda Ami innocemment.
- J'étais horrifié. Les hommes sortirent leurs armes et les pointèrent vers mon cher ami. Je compris immédiatement que ce « drapeaux de guerre » était une clef de sécurité et qu'Ami ne connaissait pas la réponse, le mot de passe. Deuxième imprévu défavorable…
- Mains en l'air, un seul geste et je vous crible de balles !
- Ami n'a pas eu le temps de sortir son arme de sa poche, le fusil à rayons de bonheur. L'un des Terris le prit par derrière en mettant un bras autour de son cou et un pistolet pointé sur sa tempe, tandis que l'autre lui mettait les deux mains derrière le dos et lui passait une paire de menottes aux poignets.

J'étais terrifié et mort de peur.

- Ne le regarde pas dans les yeux, cet idiot est l'un des leurs ! Ils sont capables d'hypnotiser par le regard.
- Garde ton regard vers le mur, asticot ! Si tu te retournes, on te descend ! Toi, va à l'infirmerie et ramène du ruban adhésif pour couvrir ses yeux et sa bouche. Ensuite, nous déclencherons l'alarme. Le bouton est au bout du couloir. Le principal, c'est que cet envahisseur extrakianien ne puisse pas nous regarder ni dire quoi que ce soit !

Le ruban adhésif ne pouvait cependant pas couvrir le puissant esprit d'Ami…
Quand l'homme s'éloigna, je pus voir que mon Ami se concentrait intensément avec les yeux fermés. Ensuite, celui qui le visait baissa les bras, rangea son arme avec des mouvements saccadés de robot, mit sa main dans la poche d'Ami-Terri, prit le fusil à rayons et pointa vers la porte entrouverte de

l'infirmerie. Il y eu un flash bleu et de véloces boules lumineuses dorées qui s'éparpillèrent dans le couloir et à l'intérieur de l'infirmerie. De là sortit l'autre Terri avec un sourire paisible et un regard plein d'amour…

- Oh ! oh ! libérons les mains de cet être merveilleux ! dit-il, tout en enlevant les menottes de mon ami.

L'autre Terri était pétrifié. Son esprit dépendait de la volonté d'Ami-Terri mais les rayons ne l'avaient pas encore affecté parce qu'il avait l'objet dans sa main. Ami-Terri écarta doucement ses doigts, prit le cylindre et dirigea un éclair sur lui. Le visage du Terri s'illumina.

Oh ! quel être si évolué ! dit-il enchanté, en contemplant Ami-Terri

L'autre Terri l'idolâtrait avec un sourire qui me parut idiot.

- C'est un saint… c'est un ange… Quelle chance de pouvoir contempler l'un d'entre eux de si près !

Je me suis alors souvenu que, dans mon monde, de nombreuses personnes pensent que les choses spirituelles engendrent de la faiblesse. C'est pour cela qu'ils s'en détournent et choisissent la force brute ou le pouvoir matériel comme ressources de protection et de domination. Mais là-bas se trouvaient deux des hommes les plus féroces de Kia qui, malgré leurs innombrables entraînements en arts martiaux et en maniement d'armes de toutes sortes, se trouvaient complètement à la merci d'Ami, qui n'avait pas opté pour le chemin de la force brute dans sa vie, mais pour celui du développement intérieur et de l'amour…

- Dites-moi ce qui s'est passé avec la clef de sécurité ? ordonna-t-il.
- Oh ! oui. Elle a été changée il y a quelques minutes. « Les drapeaux de guerre » doivent avoir comme réponse « s'agitent fièrement », révéla l'homme de la Polpo, enchanté de pouvoir aider…
- Qu'est-ce qui vous a fait douter de moi et me demander le mot de passe ?
- Oh ! Votre voix douce, votre sourire et vos manières si aimables… Ici, personne ne dit « s'il vous plaît », hélas !
- Ah ! bien sûr, cela me coûte d'être si brutal !
- En plus, Tonk dégage une odeur vraiment puante !
- Je comprends. Bon, maintenant, aidez-moi à libérer mes amis du dossier « banc » !
- Non, non ! Le dossier ne s'appelle plus « banc » mais « emblèmes ». Ils ont aussi changé cette clef de sécurité.
- Ah ! merci. Conduisez-moi vers eux et essayez de vous comporter en militaires.

- Oh oui ! et que Dieu nous aide dans cette si noble cause ! Pouvoir aider un être si évolué… Que suis-je en train de dire ? J'étais complètement athée avant…
- Gardez vos réflexions, vos contemplations et vos louanges pour un moment moins risqué que celui-ci !
- Oh oui !
- Et pas de « oh oui ! » Dites bien fort « oui chef » !
- Oui chef.
- Et enlevez ce sourire de votre visage. Souvenez-vous qu'ici l'on ne sourit pas.
- Oh oui ! On dit « oui chef ! »
- Oui, chef !

Ils commencèrent à marcher, tous les trois, dans le couloir. J'observais en étant aussi nerveux qu'un cafard dans un poulailler…

- Plus vite ! Marchez comme si vous étiez furieux, parce qu'il y a des caméras de surveillance par ici et les vigiles surveillent leurs écrans.
- Oh ! oui… je veux dire… OUI CHEF !
- En franchissant une porte, une paire de gardes leurs ont demandé le mot de passe :
- DRAPEAUX DE GUERRE !
- S'AGITENT FIÈREMENT ! répondit Ami-Terri avec une voix encore plus agressive que Tonk lui-même. Il avait compris la leçon.
- OÙ ALLEZ-VOUS ?
- AUX PRISONIERS DE L'AFFAIRE EMBLÈMES !
- PASSEZ !

Je soupirai de soulagement. Ami avait réussi à retourner les circonstances adverses en sa faveur, mais… pour combien de temps ?

- On dirait que « papounette » s'est lavé pour la première fois de sa vie ! commenta avec malice l'un des gardes qui surveillaient l'entrée qu'Ami et ses deux aides de camps venaient de passer.
- On dirait, en effet ! répondit l'autre. Il n'a, cette fois, pas laissé sa trace parfumée… Et ils se mirent à ricaner discrètement.

J'étais bien content qu'ils aient pris le sujet avec autant de légèreté…

Un peu plus loin, il y avait un ascenseur. Ils y sont entrés, la porte s'est refermée, mais je pouvais encore les voir.

- LES DRAPEAUX DE GUERRE, dit une voix par un haut parleur.
- S'AGITENT FIÈREMENT ! tonna Ami-Terri.
- AUTORISATION ACCORDÉE !

D’une façon ou d’une autre, je sus que si le mot de passe n’avait pas été le bon, cet ascenseur les aurait emmenés directement vers les enquêteurs lourdement armés…

Ami observa les Terris, qui l’adoraient du regard tout en essayant de dissimuler leur haute émotion spirituelle. Il pointa vers le panneau de boutons, comme pour demander sur lequel appuyer. L’un des gardes l’a fait et l’ascenseur se mit à descendre vers les sous-sols blindés les plus secrets et les plus blindés du quartier général de la police politique … et ensuite j’ai cessé de les voir.

Tandis que je regardais l’écran, j’ai prié pour que tout se passe bien, mais le temps passait et passait et rien ! De temps à autre, je voyais un Terri entrer ou sortir de l’ascenseur, mais rien de plus, jusqu’à ce que, soudainement, le pire se produisit : une alarme stridente retentit dans tout le bâtiment…

Immédiatement, toute une troupe d’hommes armés est arrivée jusqu’aux portes de l’ascenseur, y compris le véritable Tonk qui vociférait avec un air indigné tandis qu’il attendait l’ouverture des portes … ce qui ne se produisit pas.

- Ces fils de chiens ont bloqué l’ascenseur ! Qu’un peloton prenne les escaliers !

Au bout de quelques instants, l’un des Terris est revenu.

- L’ennemi a également bloqué les portes des escaliers !
- Faites-les sauter, alors !
- Oui chef !

J’étais désespéré, surtout quand j’ai commencé à entendre des explosions.

Mais quelques instants plus tard, il s’est produit quelque chose de merveilleux : les portes de l’ascenseur se sont ouvertes tandis qu’un éclair bleu a jailli, puis une nuée de boules lumineuses dorées qui se sont immédiatement répandues dans tout le couloir, laissant illuminés d’amour une cinquantaine de Terris armés qui étaient par là, Tonk, lui-même, inclus, qui voulut embrasser la main de son double quand celui-ci apparut, suivi de Goro, Clorka et… VINKA ! Elle souriait d’un sourire enchanté. Ils étaient également sous l’effet des rayons spirituels.

J’ai ensuite activé la lumière jaune pour que mes amis puissent entrer, ce qu’ils firent immédiatement, tandis qu’une cinquantaine de Terris, doux comme des agneaux, leurs dirent adieu avec ferveur, les yeux brillants d’émotion…

- Appuie de nouveau sur la touche qui déclenche la transformation, Pedro ! dit Ami-Terri depuis la salle de réception.

Tous les quatre étaient à présent arrivés sains et saufs. J'ai appuyé sur la touche en question et Ami a repris, en quelques secondes, son apparence normale.
Je suis allé serrer Vinka dans mes bras. Elle me regarda comme si elle était en train de regarder une sorte de dieu, tandis que Goro et Clorka, le visage extatique, idolâtraient Ami. Je me sentais rempli de gratitude car tout s'était bien passé.

Ami leur lança trois éclairs verts et ils retrouvèrent leur état habituel.
Avec Vinka, nous nous sommes étreints intensément. Elle a commencé à sangloter avec émotion. Mais Goro passa du mysticisme le plus doux à la rage la plus intense et vociféra :

- Ces sbires, ces canailles, ces animaux mal nés, ces bêtes !

J'ai compris qu'ils l'avaient très mal traité.

- Oublie-les ! lui conseilla Ami en lui prenant le bas. Tu es sauvé, à présent.
- Ils m'ont mis du courant électrique sur… sur les…. Oh ! comme je voulais les tuer !
- Et tu as été sauvé juste à temps, parce qu'ils commencent avec des méthodes douces, mais ensuite, ils appliquent les méthodes dures…
- Heureusement, ils n'ont pas touché à Clorka ni à Vinka ! Je ne savais vraiment pas le genre de bêtes sauvages qu'ils…

Clorka pleurait.

- Moi non plus, Goro ! Mais qu'est-ce qu'on va faire maintenant, on ne peut plus retourner à la maison ?

Ami leur dit clairement :

- Oubliez ça en effet ! Vous devez mettre votre passé de côté pour toujours, votre maison, vos objets, tout ! Imaginez qu'un ouragan vous a tombé dessus et a tout emporté… Mais vous, vous êtes vivants et en sécurité.
- Oui, mais nous n'avons plus rien !
- Ne dit pas ça Goro ! Vous avez quelque chose qui a énormément de valeur : l'amour, et cela est la chose la plus précieuse de tout l'univers !

Goro réfléchit quelques instants, puis serra Clorka et Vinka dans ses bras.

- Tu as raison, petite, cela a énormément de valeur ! Mais, d'un autre côté, nous n'avons même plus le droit de marcher librement dans la rue. Nous devons peut-être demander l'asile politique dans un autre pays…
- N'y pense pas Goro ! Si tu étais une personne ordinaire, alors oui, mais tu es directement lié au sujet VEP, vie extraplanétaire, et tu sais bien

qu'il y a énormément d'ambition et de paranoïa par rapport à ce sujet. Vous ne seriez en sécurité nulle part sur Kia !

- Mais que pouvons-nous faire alors ! cria Clorka, désespérée.
- Ne vous inquiétez-pas. Je vous emmène jusqu'à la cabane de Krato, dans les montagnes de l'Utna. Là-bas, vous serez en sécurité et pourrez vous reposer jusqu'à ce que l'on décide quoi faire.

Ami prit les commandes du vaisseau, pianota quelques touches et nous nous sommes presque instantanément retrouvés à Utna. Là-bas, le soleil se levait au-dessus de l'horizon. Nous sommes descendus dans la grange de Krato. Trask fut affectueux avec nous, même avec Clorka mais pas trop avec Goro, qui le fit légèrement grogner et montrer ses dents…

- Quel endroit magnifique ! dit Clorka toute émue, en contemplant les nuances du ciel à l'horizon qui allaient du violet au rouge orangé au fur et à mesure que le soleil commençait à apparaître au-dessus des montagnes.

Goro commença à manifester beaucoup d'intérêt pour le lieu, inspirant l'air de la montagne en regardant de tous les côtés, portant son attention sur le merveilleux concert que produisaient les chants d'une énorme variété d'oiseaux à l'aube.

- Quel magnifique potager ! Regarde ces muflos, Goro, ces ambrokas, frindas et mélénias ! ces burisas, ces arbres à topa, à buros-buros et à jojos !
- Et il y a aussi des kikis, des guajos et des zubayas ! Je ne les avais vus qu'au supermarché.
- Moi aussi ! C'est la première fois que je viens dans un potager de campagne.
- Oh ! regarde ! Il y a des plantes aromatiques ici, longuchas, tenkas et zumberras ! Et il y a aussi des fleurs, Goro ! Regarde ces pépiyas et ses lurindas énormes et si colorés !

Au fur et à mesure que nous approchions de la cabane, tous les deux ne savaient plus où donner de la tête.

- Il y a de la liqueur de muflos ici ! s'exclama Goro en voyant la cave de l'ermite. J'ai besoin d'une boisson et d'un lit.
- Et moi aussi, dit Clorka, manifestement exténuée.
- Eh bien ! entrez, entrez dans la cabane ! dit Ami.

Nous sommes entrés et Vinka a ouvert les fenêtres.

- Quel endroit pittoresque, Goro ! C'est comme dans la série télé « la petite maison à la montagne ».

- Je dois avouer que c'est un endroit vraiment très beau, Clorka, mais on fera le tour des lieux après avoir dormi. Je tombe de sommeil !
- Il y a une paillasse sur le sol, juste là, au fond, vous pourrez y dormir tranquille.
- Quelle chose si de typique ! Je suis… Il n'y a pas de chenilles par ici, demanda Clorka avec un regard craintif.
- Non, Clorka ! Les chenilles n'arrivent pas jusqu'à cette altitude en montagne et encore moins celles qui sont venimeuses, la rassura Ami.
- Et les patapatas ?
- Non plus, Clorka !
- Mais dans ce coin au plafond, je vois une toile de patapata…
- Ah ! oui, en effet, mais ce sont des toutes petites patatas, des patapetitepates, qui ne mordent pas les gens. Elles sont là pour manger les suceurs irritants et les zumbozas qui pourraient venir du dehors. Il n'y a rien ici qui puisse vous nuire. J'ai besoin de Vinka sur le vaisseau jusqu'à demain. Elle est invitée à dîner chez la grand-mère de Pedro. Le dîner est terminé mais , en quelques minutes, nous pourrions être là-bas et reprendre la fête, qui sera, à présent, totale grâce à la présence de Vinka. Et ensuite, je dois lui montrer quelques lieux très importants. Lui donnes-tu la permission Goro, Tu avais dit que tu le ferais…

Le Terri avait déjà fermé les yeux.

- Hein ? ah ! oui, oui, mais qu'elle se comporte b….zzzzzzzz.
- Nous serons de retour ici, demain, et si vous avez faim, il devrait y avoir dans la cuisine, là, une marmite avec un ragoût de garabolos dégoûtant à la sauce piquante que Krato…

En entendant cela, Goro se réveilla et se leva, manifestement très intéressé.

- Du Garabolo à la sauce piquante, où ça ?

Vinka indiqua à Clorka où se trouvait la cuisine et celle-ci s'activa pour faire réchauffer la marmite, heureuse d'être dans un lieu si rustique.

- Quelle merveille ! Un poêle à bois !...

Goro n'avait, à présent, plus que le ragoût en tête.

- Du Garabolo ! Mmm… c'est délicieux ! C'est mon plat préféré ! Ils sont très rares, étant donné qu'on ne peut pas les élever en captivité. Où Krato trouve-t-il des garabolos ?
- Ici même, mon oncle ! Le coin regorge de garabolos sauvages. Vous ne les avez pas vus parce qu'ils se réveillent quand le soleil est un peu plus haut dans le ciel. Krato a des pièges pour les attraper.

- Alors, ce coin est un vrai paradis ! Restez donc à dîner avec nous, profitez-en !

Goro était enthousiaste et il a même essayé d'être gentil ; ce qui m'a surpris.

- Non merci, Goro ! Pas maintenant. Je dois d'abord assister à l'écartèlement sinistre d'un petit animal de la Terre, et là, c'est un révoltant amas de morceaux de garabolos qui m'attendent si je reste ici. Je suis reconnaissant pour votre proposition, mais non ! Pourquoi est-ce que vous autres ne pouvez pas vous contenter de manger des choses saines comme des légumes et des fruits frais ?

Goro ne se sentit nullement offensé par la remarque d'Ami.

- Tu devrais goûter la saveur d'un ragoût de garabolo au lieu de critiquer !
- Je préfère ne pas contaminer mon organisme avec des substances de très faible qualité vibratoire. Merci beaucoup pour cette généreuse et gentille invitation mais je passe mon tour !

Tandis que le repas chauffait sur le poêle à bois, nous nous sommes dis au revoir. Goro semblait si emballé par ce lieu champêtre et par la perspective d'un garabolo à la sauce piquante qu'il abusa quelque peu du jus de muflos et sembla oublier ses préoccupations en lien avec Vinka et la Polpo. Il était, à présent dans un autre monde, un monde beaucoup plus bienveillant, avec des paysages splendides, un potager prolifique, de gros garabolos à portée de main et du jus fermenté en abondance…

Nous étions bientôt, de nouveau, en route vers la Terre.

- Il est déjà tard là-bas ! fis-je remarquer. Ma grand-mère et Krato ont dû aller se coucher.
- Tu te trompes, Pedro ! Je viens de jeter un coup d'oeil et ils sont toujours en train de poursuivre leur discussion de fin de repas. Ils ont beaucoup de choses à se raconter…
- Alors on peut encore arriver à temps ?
- Absolument ! Ta grand-mère avait raison. Cela te ferait du bien d'écouter ses conseils de temps à autre.

Vinka voulut savoir de quoi il s'agissait. Nous lui avons expliqué qu'elle était certaine que nous rentrerions cette nuit même.

- Elle est très intuitive !
- Non, ce n'est pas ça ! C'est surtout qu'elle a une foi très puissante, lui expliqua Ami.
- Je sens que ta petite grand-mère va me plaire, Pedro !
- C'est sûr, Vinka et toi aussi allez lui plaire !

Ensuite, j'ai demandé :

- Ami, qu'est-ce que tu as fait quand tu es sorti de l'ascenseur dans le secteur blindé de la Polpo ?
- Rien ! J'ai lancé mes petites grappes de lumière dans les couloirs et les Terris se sont tous surpassés pour m'aider. Ils m'ont conduit jusqu'à nos amis et m'ont aidé à les libérer, et même les tortionnaires de Goro sont devenus affectueux et doux avec moi. Mais les gardes qui surveillaient les écrans ont sonné l'alerte quand ils ont vu que Tonk apparaissait sur l'écran et, en même temps, en face d'eux… Alors j'ai demandé à mes nombreux aides de camp de condamner les portes et de maintenir l'ascenseur bloqué ; ce qu'ils firent. Nous avons ainsi atteint la zone du rayon que tu as activé et qui nous a ramenés au vaisseau. Facile !

Facile oui… pour lui !

Ensuite, Vinka est revenue sur le point central de nos efforts :

- Espérons que mon oncle Goro m'autorise à aller vivre sur la Terre ! Je crois que tout ce qui s'est passé ces derniers jours a pu adoucir son cœur.
- Je ne veux pas jouer les rabat-joie, Vinka, mais ne t'enthousiasme pas trop. J'ai pensé la même chose au début, mais, à présent, je soupçonne Goro d'être programmé pour systématiquement empêcher autrui de vivre heureux. On dirait qu'il est un trouble-fête par vocation !
- C'est seulement qu'il a été élevé d'une façon beaucoup trop sévère et rigide, le pauvre ! Son père était extrêmement strict, expliqua Vinka, et la joie était pour lui quelque chose d'interdit.
- Mais toutes les souffrances qu'il a traversées dernièrement pourraient le faire changer, dis-je.
- La souffrance est un maître, dit l'enfant des étoiles. Mais ses enseignements se payent au prix fort et laissent à l'âme de vilaines blessures. Et elle a également un aspect qui suscite la dépendance. Les gens sont parfois tellement habitués à souffrir qu'ils ne peuvent plus opter pour une autre façon de vivre.
- S'ils sont en manque de souffrance, c'est comme s'ils étaient en manque d'air… Et il y a même des gens qui croient encore que Dieu aime voir souffrir l'un de ses enfants, et qui cherchent à vivre des vies affreuses… À cause de cela, le meilleur maître qui puisse exister s'appelle l'Amour, et le véritable amour est un équilibre entre bonté et intelligence. Mais, hélas ! pour l'instant, Goro n'a pas le niveau d'évolution nécessaire pour être heureux sans souffrir !

Chapitre 14 : Hexis

Nous voilà déjà en train d'arriver chez toi, Pedro. Jetons un coup d'œil sur le moniteur ! Sur l'écran, apparurent Krato et ma grand-mère en train de rire aux éclats, assis autour de la table.

- Ensuite, j'ai attrapé un Terri par le cou avec ce bras et un autre avec mon autre bras et j'ai cogné leurs caboches l'une contre l'autre. Elles ont éclaté comme des citrouilles, mais à l'intérieur, il n'y avait rien parce qu'à l'intérieur d'une tête de Terri il n'y a rien du tout, ho ! ho ! ho !
- Ha ! ha ! ha ! lui répondit très joyeusement ma grand-mère, en sachant que Krato racontait des histoires, mais des histoires amusantes.

Vinka était perplexe :

- Mais que se passe-t-il ici ? Ce monsieur ressemble à Krato, mais ce n'est pas lui…

Nous lui avons expliqué le changement auquel il avait été soumis. Elle voulut alors tout de suite qu'Ami lui allonge les jambes, mais il lui répondit que pour l'instant, elle devait rester telle qu'elle était.

- Tu es une beauté suprême incarnée en fille, dis-je en compliment.

Elle regarda ses jambes et n'était visiblement pas d'accord.

Ma grand-mère encourageait Krato à poursuivre ses histoires.

- Et avec le troisième Terri, qu'avez-vous fait, Krato ?
- Ah ! celui-là… oui ! maintenant je m'en souviens. Il était grand et aussi large que les taureaux qu'on a vus hier à la télévision.
- Ouille !
- Le gigantesque Terri soufflait, avec de l'écume à la bouche et des étincelles dans les yeux. Il se préparait à m'attaquer, la haine transpirait par ses pores. Il gratta un peu la terre derrière lui avec l'une de ses pattes et il s'est jeté sur moi, prêt à me propulser dans le précipice. J'étais tout près du bord et je n'avais que ces seuls poings pour me défendre.
- Et qu'avez-vous fait ensuite ?
- Rien du tout. Quand il était à un doigt de me toucher, je me suis écarté brusquement…
- Et ?
- Et j'ai dit « Olé !» et le Terri est tombé dans le précipice, ho ! ho ! ho !
- Ha ! ha ! ha !

- On dirait que ce couple-là est hautement compatible ! dit Ami, avec un sourire espiègle.

Vinka était enthousiaste.

- C'est une femme très sympa et joyeuse ; nous allons très bien nous entendre !
- J'en suis sûr Vinka ! dis-je pour la soutenir.

Ami positionna le vaisseau au-dessus de ma maison au bord de la plage.

- Nous sommes arrivés. Descendons pour nous joindre à cette célébration !

Nous sommes descendus à travers le rayon de lumière jaune puis nous nous sommes présentés devant eux. Ils ne pouvaient pas croire que tout avait été résolu si rapidement et que Vinka était là en chair et en os. La fête recommença, avec tout le monde cette fois-ci, il ne manquait personne.

Ma grand-mère observa, admira et caressa ma chérie d'amour.

- Vinka est une merveilleuse créature, Pedrito ! Un peu différente et en dehors des normes qui existent par ici, mais on voit bien qu'à l'intérieur, c'est vraiment une bonne personne. C'est une fille très bien. Je savais que saint Cyril n'allait pas échouer à réaliser mon vœu. Vous voyez !
- Tu es un vrai champion, enfant zodiacal ! Comment as-tu fait pour secourir Vinka, sa tante et son oncle du secteur blindé de la Polpo ?

Ami raconta toute l'histoire et quand il eut terminé, nous avons tous joyeusement applaudi l'enfant des étoiles. Après, il a raconté comment je l'avais aidé et c'est moi qui ai eu droit aux applaudissements. Ma grand-mère était heureuse.

- Et maintenant, même s'il est tard, la fête continue dans cette maison ; en plus je ne travaillerai pas tout le reste de la semaine. Je vais te servir à manger, Vinka, j'arrive ! Installez-vous. Mon Dieu quelle joie !
- Et je veux une autre assiette, dis-je, parce que tout à l'heure je n'en ai mangé que la moitié et j'ai faim.

Peu de temps après, le repas est arrivé.

- Qu'est-ce que ça sent bon, dit Vinka. Mais je ne sais pas si je vais aimer cet aliment… même si ça sent très bon.
- Tu vas adorer, Vinka ! Imagine que c'est du garabolo.
- Voyons… laissez-moi goûter cette viande qui a l'air si tendre… Mmm ! j'aime beaucoup !

- Berk ! Je reviens tout de suite. Je vais jusqu'à mon vaisseau manger des aliments sains parce que je n'ai presque pas mangé de toute la journée. Je reviens vite, dit Ami.
- Amène-les ici pour que nous mangions tous ensemble ! dit ma grand-mère.
- Je crains que ce ne soit pas possible, Lily, parce qu'en voyant et en sentant ce que vous mangez, cela me coupe l'appétit. Mais je reviens dans un petit quart d'heure.

Vinka fut étonnée par la couleur du vin rouge.

- Cette boisson a une très jolie couleur.
- Le « bin » est un délice, Vinka, dit Krato.
- Tu veux goûter ? demanda ma grand-mère.
- Oui, s'il vous plaît, Lily.
- Voilà ! Juste un petit verre pour les enfants. Un peu plus de vin, Krato ?
- Pas maintenant, merci beaucoup, Lily !

J'imaginais que Krato était à moitié ivre et fus donc surpris de voir qu'il refusait la boisson.

- Ne me dis pas que tu ne vas pas reprendre du vin Krato ! dis-je.
- Je ne sais pas de quoi tu parles, enfant terrien. Sache que je ne bois pas très vite parce que j'aime beaucoup boire.
- Je ne te comprends pas, Krato.
- Quand je bois, je bois lentement « Betro », savourant chaque gorgée, alors que si je bois rapidement, je m'endors et je commence à ronfler. Et comme cette fête est merveilleuse, je veux profiter de chaque seconde, mais je veux aussi profiter de la saveur exquise de cette belle découverte terrienne appelée « bin ». Je dois reconnaître que le jus de muflos, comparé au « bin », a le niveau d'un breuvage grossier et rustique. Comment s'appelle le fruit d'où provient ce jus des dieux ?

Je suis allé jusqu'au réfrigérateur et lui ai apporté une grappe de raisins.

- C'est fait avec ça. Ça s'appelle du raisin !
- Quelle belle grappe, enfant extrakianien !
- Ils sont merveilleux ! Laisse-m'en goûter un, tu veux ? s'exclama Vinka.
- Bien-sûr !
- Exquis !
- Je crois que le domaine San Krato va ouvrir une succursale dans ce monde, ho ! ho ! ho ! Au fait, maintenant que j'y pense, avez-vous donné à manger à Trask ?

- Oui Krato ! dit Vinka. Mon oncle et ma tante sont restés dans ta cabane et ils s'occuperont de Trask. Votre Bugo a beaucoup sympathisé avec Clorka, pas trop avec Goro, et…
- Que diable fait ce Terri dans ma cabane ?

Ami était en train de revenir.

- C'était le meilleur endroit disponible pour les cacher Krato, j'espère que cela ne te dérange pas ?
- Hum ! et de quel droit ?

Il regarda ma grand-mère, il lui sourit affectueusement.

- Non, cela ne me dérange pas trop. Trask aura ainsi de la compagnie et quelqu'un pour s'occuper de lui. Combien de temps vont-ils rester là, Ami ?

Krato ne paraissait pas très content, malgré sa tentative de le dissimuler.

- Si tu veux, nous repartons tout de suite. Je te dépose là-bas et j'emmène l'oncle et la tante de Vinka ailleurs. Et l'affaire est close. On y va, Krato, dit Ami.
- Noooon ! J'ai seulement demandé par simple curiosité. En plus…
- En plus quoi ? Krato ?
- Eh ! bien… on avait parlé de la possibilité que je reste ici… vivre ici sur Terre.
- Ça serait bien qu'il reste sur Terre, Ami ! Il est déjà transformé en terrien, dis-je.
- Et ou habiterait-il ? demanda le garçon en blanc.
- Ici, avec nous, bien-sûr ! Pas vrai, mamie ?
- J'en serais enchantée ! Vinka dormirait dans ma chambre et monsieur Krato dans la chambre qui est libre.

Ami semblait être d'accord avec ces arrangements.

- Eh bien ! pour moi c'est d'accord. Mais te sens-tu prêt à ne plus jamais retourner dans ta cabane, Krato ?

Le vieil homme était ému.

- Euh ! la vérité, c'est que je ne m'attendais pas à quelque chose comme ça si rapidement. Et tant d'années passées dans ce magnifique endroit… sniff ! Mais j'ai déjà dû, une fois laisser tout mon passé derrière moi, quand je suis devenu un swama. Je n'ai même pas pu emporter une brosse à dents, et je vais vous dire que j'étais très, mais vraiment très important, riche et… Non, cela n'intéresse plus personne ! Le passé, on doit toujours le laisser à sa place, c'est à dire derrière nous, pas vrai , Ami ?

- C’est vrai, Krato, la mort existe aussi pour ça.
- Comment ça, enfant cosmonaute ?
- Vous autres êtes très attachés à tout, à vos lieux de vie, à vos êtres chers, à vos biens, à vos dépendances, à vos idées, à votre apparence, à vos souvenirs, à vos habitudes, à tout ! Or, l’univers a besoin que ses créatures évoluent et se perfectionnent grâce à de nouvelles expériences, d’autres situations, d’autres lieux, d’autres personnes et d’autres idées. Mais à cause de votre attachement, le seul moyen dont il dispose pour que vous accédiez à d’autres situations d’apprentissage mais aussi à d’autres niveaux de bonheur est par la dégradation puis la destruction de cette enveloppe charnelle, de ce corps. Et alors, adieu les attachements, on passe à une autre histoire, on tourne la page, enfin ! Et puisse-t-il ne demeurer aucun souvenir, sauf très très profond, dans l’âme.
- Et ensuite nous mourrons, demanda Vinka ?
- Il n’y a pas d’autre chemin que celui du détachement intérieur, par la force si nécessaire, mais si vous étiez moins attachés, comme cela se produit chez les âmes plus évoluées, vous n’auriez pas besoin de ce processus difficile appelé « la mort ». Vous laisseriez facilement de côté vos attachements et vous passeriez volontairement et naturellement aux nouvelles situations que l’univers vous a préparées ; et, en plus, vous ne perdriez pas le souvenir de la situation précédente. Il y a dans ma mémoire toutes mes vies passées, depuis le moment où je n’étais qu’une demie portion jusqu’à aujourd’hui.

Nous sommes tous resté très pensifs face à l’explication simple d’Ami. J’ai souvent douté de la bonté de Dieu quand je pensais qu’il avait mis en place quelque chose d’aussi douloureux que la mort du corps physique. Mais, à présent, grâce à cette explication, la mort du corps physique acquiert pour moi un sens nouveau qui n’était pas incompatible avec l’idée de Dieu Amour, parce c’est normal et naturel que l’amour cherche notre évolution, notre perfectionnement, et si nous ne sommes pas capables de surmonter volontairement nos attachements, nous ne laissons à Dieu pas d’autre alternative que d’être arraché par la force à une situation afin de pouvoir passer à une autre, à une nouvelle.

- Tu as raison, enfant bionique ! J’aurais dû, de toute façon abandonner ce lieu à un moment ou à un autre ; la séparation était inévitable, et si c’est comme ça eh bien que cela soit, en ce moment même !

- Je reste ici pour toujours ! aux côtés de cette merveilleuse dame, bien sûr ! dit-il en mettant son bras autour de ma grand-mère.

Elle posa sa tête sur la poitrine du montagnard, souriant de plaisir. Il était évident que leur histoire avait déjà bien démarré, mais, à présent, cela ne me dérangeait pas du tout, au contraire, j'aimais l'idée d'avoir toujours Krato ici, près de nous.

- Tout à coup, il se souvint de quelque chose.
- Mais, et Trask… et ses yeux devinrent humides.
- Trask ira bien. Je vais m'en occuper, Krato, dit Ami. Tu peux me faire confiance ! ça ira ?
- Euh ! sniff… je crois que oui. Je te fais confiance et je t'en remercie, Ami.
- Avec plaisir, Krato ! D'ici peu, je m'occuperai de ton insertion dans ce monde, nous verrons ça prochainement. Bon, il est temps de terminer cette belle réunion ! Il est tard, et demain, je dois vous emmener vers d'autres découvertes, les enfants !
- Le lit de Vinka est déjà tout prêt dans ma chambre, à côté du mien, dit ma grand-mère.
- Mais ne vous enthousiasmez pas trop, vous savez que Goro est comme il est ! Bon, je dois y aller et je serai de retour demain matin.

Nous nous sommes dis au revoir et je suis parti me coucher, presque incapable de croire ce qui était en train de se passer. Vinka allait dormir dans ma maison ! Mon bonheur n'avait pas de limites, sauf ce à quoi Goro pouvait penser. Mais ce fut une journée très difficile et il était très tard. À peine posai-je la tête sur l'oreiller que je me suis endormi.

Le jour suivant, j'ai été réveillé par de doux petits tapotements sur ma porte. Moi, encore à moitié endormi, je ne me souvenais pas de ce qui s'était passé la veille, je ne me souvenais de rien ; c'est pourquoi je dis :

- Entre mamie !

Mais à la place de ma grand-mère, apparut la belle Vinka qui portait un plateau dans ses mains. Je croyais être en train de faire le plus beau rêve de ma vie. Mais ce n'était pas un rêve ; mon âme jumelle m'apportait le petit déjeuner sur ce plateau, le petit déjeuner et tout son amour !

- Oh ! Vinka ! Merci beaucoup ! tu n'aurais pas dû te déranger !
- Cela ne me dérange pas, au contraire, Pedro, c'est un plaisir ! Tu as bien dormi ? Elle s'est assise à côté de moi et m'a regardé affectueusement.
- Oh ! oui très bien merci ! Et toi, tu as bien dormi ?

- C’était l’une des plus belles nuits de ma vie, sachant que j’étais si proche de toi…

Ma grand-mère a frappé, puis est entrée.

- Bonjour mon petit. Tu dois te dépêcher car Ami et Krato sont là et vous attendent.
- Quoi, Ami est déjà là ?
- Oui, depuis un moment…
- Mais pourquoi ne m’a-t-on pas réveillé plus tôt ?
- Vinka voulait que tu te reposes un peu plus longtemps. Elle va bien prendre soin de toi, dit-elle avec une certaine complicité.
- Nous allons voir ce que ce paresseux de Pedro fait là-dedans, Ami ! dit Krato qui frappa et entra dans ma chambre avec Ami à ses côtés.

Pour moi, qui n’ai ni frère ni sœur et qui suis habitué à vivre seul dans cette maison, cette situation était vraiment très étrange. Normalement, personne n’entre dans ma chambre quand je suis couché et, à présent, il y avait Vinka, ma grand-mère, Ami et Krato…

Je me suis alors rendu compte que Krato était habillé avec une chemise de plage, un short, des espadrilles, des chaussettes blanches, une montre de plage avec un bracelet en plastique rouge et une casquette à visière. Là, il ressemblait vraiment à un terrien ordinaire.

- Où as-tu déniché ces vêtements, Krato ? Ha ! ha ! ha !

Ami a pris les devants pour répondre :

- C’est moi qui les ai apportés. Ils te plaisent, Krato ?
- Non, je veux dire oui ! Mais cet enfant est en train de se moquer de moi… Est-ce que je ressemble à un drôle d’oiseau ?
- Et pas qu’un peu ! dit Vinka en riant.

Pour elle aussi, ces vêtements étaient très inhabituels. Mais ma grand-mère le réconforta :

- Mais non, Krato, vous êtes très bien habillé comme ça ! Cela fait jeune et sportif !
- Tu les portes très bien Krato ! dis-je. En fait, j’ai ri de surprise. Tu es passé de « prophète » à « séducteur des plages »… Mais ce n’est pas de la moquerie.
- Prêt pour aller faire un tour dans les étoiles, Pedro ? demanda Ami en souriant joyeusement.
- Je dois encore prendre un bain et…
- Rien de tout cela ! Il te suffira d’aller dans la salle de nettoyage de mon vaisseau. Tu la connais déjà.

- Ah ! oui, j'avais oublié, dis-je en avalant mon petit déjeuner. J'aurais juste besoin de me laver les dents. Puis-je me lever ?

Tout le monde s'écarta et j'entrai dans la salle de bain. Peu de temps après, nous étions en train de dire au revoir à ma grand-mère et à Krato.

- Tu veux aller chercher quelque chose dans ta cabane, Krato ou que je te ramène quelque chose ?
- Non, enfant dynamite ! Je suis mort pour Kia et les morts n'emportent rien dans l'autre monde, donc je n'emporterai rien dans celui-ci… sniff ! Pense à bien prendre soin du pauvre Trask ! sniff… et à ramener une paire de garabolos bien grassouillets et juteux, ho ! ho ! ho !

Et nous voici de nouveau partis, Ami, Vinka et moi, dans le vaisseau, filant vers d'autres espace-temps.

- Où allons-nous, Ami ?
- Je veux vous montrer quelque chose d'intéressant sur un autre des mondes évolués de cette galaxie. Cela ne nous prendra pas très longtemps. Ensuite, nous irons voir comment vont Goro et Clorka.

Une planète complètement sèche est apparue derrière les hublots. Elle ressemblait beaucoup à notre lune, mais elle avait des teintes plus rougeâtres, en fait, elle ressemblait à Mars. Notre vaisseau se dirigeait vers sa surface à toute vitesse.

- Nous y voilà ! Ceci est le monde des Hexis. Il y a ici une civilisation beaucoup plus avancée que tout ce que vous avez pu voir jusqu'à présent.

Tandis qu'Ami commençait à survoler la planète de long en large à une vitesse impressionnante, faisant un tour en moins d'une minute, je compris rapidement qu'il n'y avait, là-bas, aucun océan.

- Cette planète a l'air morte et aride…

Ami était très content.

- Ah ! oui, certes. Il n'y a, à sa surface, rien d'autre que des pierres, mais dans son intérieur…
- Ne me dis pas que toute la civilisation de ce monde se trouve sous la surface…
- Il en est ainsi, Pedrito ! À cause de l'aridité, cette humanité vit à l'intérieur de la planète et, en plus, c'est beaucoup plus sûr.
- Pourquoi ?
- Pour les mêmes raisons que celles dont je vous ai parlé au sujet des bases souterraines.

- Là-bas, en dessous, la partie indésirable des rayons du soleil ne parvient pas, ni les autres rayons cosmiques sources de perturbations, ni les météorites, ni les éruptions volcaniques, ni les tempêtes, ni la grêle ni quoi que ce soit ! On peut gérer le climat à volonté dans des espaces plus petits et construire de merveilleux écosystèmes très éclairés, pleins d'eau et d'oxygène, même s'il n'y a pas d'atmosphère ni une seule goutte d'eau à l'extérieur. On peut aussi éviter les insectes perturbateurs et d'autres espèces qui ne sont pas souhaitables pour ces écosystèmes. Et cela n'attire pas l'attention de voisins non évolués. Il est ainsi possible de vivre à côté d'un monde comme le vôtre sans que vous vous rendiez compte qu'une grande civilisation existe à l'intérieur de la planète voisine, apparemment morte et sèche… Pour terminer, sachez-le une bonne fois pour toutes, vivre sous la surface d'une planète est une étape évolutive très supérieure dans la vie cosmique…
- Eh bien ! voilà, dis-je. C'est sûr que ça, c'est complètement nouveau. Je n'aurais jamais imaginé une chose pareille. Mais maintenant que j'y pense, cela pourrait expliquer pourquoi toutes les planètes de notre système solaire ne semblent abriter aucune vie…
- Et c'est la même chose dans notre système solaire, dit Vinka.

Ami se réjouit :

- C'est tout à fait juste, les enfants ! Il y a dans l'univers beaucoup plus de vie que vous ne le supposez. Mais comme vos civilisations ne sont encore vraiment pas très spirituelles… il vaut mieux qu'elles ne sachent pas, pour le moment, ce qu'il existe à l'étape supérieure.
- Je m'en rends bien compte…
- D'un autre côté, vivre sous la surface à l'intérieur d'un monde est le reflet d'une certaine attitude de l'âme.
- Comment ça ?
- Les humanités de vos mondes vivent à la surface, à l'extérieur, n'est-ce pas ?
- Bien sûr !
- Eh bien ! Cela est le reflet d'une tendance à vivre à l'extérieur de tout… Je veux dire que vous ne prêtez guère attention à ce qui est à l'intérieur et que vous êtes, en conséquence, superficiels et que c'est pour cela que vous vivez à la surface. Ceci est un reflet d'une attitude de vos âmes, vous comprenez ?
- Aurais-tu l'amabilité de mieux nous expliquer cela ?

- Cela vous intéresse, vous autres, de connaître tout ce qui est à l'extérieur, au loin, à des millions de kilomètres, mais concernant ce qui existe tout proche, à de très courtes distances, à l'intérieur de vos planètes, vous ne savez rien et cela ne vous intéresse pas beaucoup.
- C'est vrai Sur Terre, il existe des agences spatiales qui vont vers l'extérieur et qui voyagent dans l'espace au-dessus de la planète, mais il n'y a pas d'agences qui vont vers l'intérieur et qui s'intéressent à ce qu'il y a sous terre… et pourtant c'est beaucoup plus proche…
- C'est parce qu'ils ne regardent que vers l'extérieur, l'apparence de tout, des autres et de vous-même, sans accorder beaucoup d'attention à ce qui est à l'intérieur.
- Quel sujet étrange ! Mais je crois que je commence à comprendre…
- C'est à cause de cette même attitude superficielle de vos âmes que vous ne vous connaissez pas vraiment vous-même. Vous n'allez jamais voir ce qui se passe à l'intérieur de vos cœurs ni de vos esprits, vous ne vous intéressez qu'à ce qui est extérieur, visible avec les yeux, au matériel, à ce qui est dense. Et c'est ainsi que vous vivez dans des mondes qui sont le reflet de vos âmes, dans ceux où le matériel prédomine fortement sur ce qui est spirituel, intérieur et subtil. Et c'est aussi pour cela que vous avez tendance à rendre autrui responsable de vos drames, sans voir que tout ce qui arrive à une personne a pour origine ce qu'il y a dans son intérieur.

Vinka tira des conclusions :

- Alors, Ophir n'est pas un monde si évolué que ça après tout, et ton monde non plus !
- En effet ! Nos mondes sont encore des civilisations vivant à l'extérieur pour l'instant. Mais, aussi bien sur Ophir que sur Poupée Galactique, ma planète, cela fait déjà un certain temps que l'on prépare des écosystèmes sous la surface, à l'intérieur. C'est pour cela que quand je vous ai fait visiter mon monde, puis que nous sommes partis, je vous ai dit que l'on n'avait visité que l'extérieur… vous vous souvenez ?
- Ah ! oui, je m'en souviens ! dit-elle.
- Moi aussi ! Au fait, comment va ta mère, Ami ? ais-je demandé.
- Parfaitement bien ! Elle se prépare pour aller vivre sur Kyria, aux côtés de mon père.
- C'est super ! Je me souviens toujours de son conseil : « Les pieds sur terre, le regard vers le ciel et le cœur en amour ». Tu les salueras bien de notre part, Ami !

- Je le ferai. Alors, dites-moi, vous aimeriez vivre sous la surface, à l'intérieur d'une planète ?

Vinka avait des doutes.

- Malgré que ça semble beau… je ne sais pas, cela me donne une sensation de claustrophobie… et ne jamais pouvoir regarder les étoiles…
- Tu sais que l'on peut projeter l'apparence du ciel qui est à l'extérieur sur les dômes, Vinka !
- Oui, bien sûr ! Bon, je suppose qu'il faut sans doute s'y habituer…
- De nombreuses avancées provoquent initialement des réactions de rejet, mais après, les gens ne peuvent plus s'en passer et ne veulent surtout pas les perdre. Prenons l'exemple de l'écriture. C'était plus romantique d'écrire avec de l'encre et une plume d'oiseau. Maintenant, on écrit sur des claviers électroniques, on voyage en avion, on s'envoie des « zimèlles » et des « textos » et quasiment personne n'a envie de retourner à la plume, ni aux charrettes tirées par des animaux, ni aux signaux de fumée.

Ami dirigea le vaisseau en piqué vers la surface aride d'Hexis.

- Nous allons pénétrer par l'une des entrées autorisées, tout comme nous l'avons fait à Shaya-Salim, la base souterraine de Kia. Donc ne soyez pas terrifiés quand vous verrez qu'il semble que nous allons heurter le sol.
- Et il en fut ainsi. Nous nous sommes comme dématérialisés ou téléportés pour passer à travers les roches sombres qui bloquaient l'entrée, tandis que Vinka, horrifiée, cacha son visage avec ses mains … Immédiatement après, nous nous sommes retrouvés dans un monde inattendu et impressionnant de lumière et de couleurs, qui semblait de pas avoir de limites. Nous ne pouvions pas croire ce que nous étions en train de voir.
- Waouuuuuu !

Des lacs, des prairies vertes avec des nuances orangées, des bâtiments qui semblaient être faits de cristaux multicolores et avec une architecture futuriste qui n'existait même pas sur Ophir. Il y avait d'immenses bâtiments de formes sphériques et des bâtiments d'autres formes… flottant dans l'air !

De grandes terrasses pavées ou avec du gazon de différentes couleurs, sur lesquelles de nombreuses personnes semblaient pratiquer une activité physique ou artistique, de beaux stades, des milliers de véhicules spatiaux, des jardins naturels remplis d'arbres, d'arbustes et de fleurs plantés de façon à former de jolis motifs que l'on appréciait d'autant plus si l'on se trouvait en altitude…

- Ceci est la plus belle chose que j'ai vue de toute ma vie ! s'exclama Vinka, remplie de joie.

Tout comme dans la base de Kia, le « ciel » avait l'air d'être un vrai ciel, sauf qu'ici, sa couleur tendait plutôt vers le rose pâle que vers le bleu, et le plus impressionnant de tout était que je ne pouvais pas distinguer les limites de cette caverne gigantesque.

- Dans ces civilisations intérieures, les populations vivent dans des cavités qui font parfois des dizaines de kilomètres de diamètre, expliqua Ami. Là-bas sont implantées leurs colonies, qui ne deviennent jamais aussi peuplées que vos villes. Je vous ai déjà dit que les grandes villes ne font du bien ni aux gens ni à la planète. Ici, dans ces grands espaces, tout a été conçu en harmonie avec l'univers. Il y a de nombreuses colonies comme celle-ci sur ce monde, des grandes et des petites, et elles sont toutes reliées entre elles.
- Ceci est une super civilisation, Ami ! dis-je.
- Absolument ! À présent, allons assister à un concours de beauté interplanétaire ! dit-il en riant. Il y a ici, aujourd'hui, en ce lieu beaucoup de visiteurs provenant d'une grande variété de mondes.

Cela me parut bizarre, car j'ai toujours pensé qu'un concours de beauté était quelque chose de banal. Mais j'étais en train de m'habituer au fait qu'Ami nous réservait des surprises inespérées qui, en fin de compte, n'étaient pas du tout ce à quoi nous aurions pensé !

Chapitre 15 : Apparences extérieures

Ami arrêta le vaisseau dans un « parking » situé sur une terrasse au-dessus d'un grand édifice circulaire. À côté de notre vaisseau, je pus voir une grande variété de véhicules spatiaux de différentes tailles, mais plutôt petits en général. Quelques personnes se déplaçaient ici et là, allant de ou venant vers leurs véhicules.

Mon attention a été puissamment attirée par des êtres énormes à la tête rouge et aux costumes multicolores. Leurs visages, même de loin, n'avaient rien d'humain, et il y avait de nombreux autres types d'humanoïdes. Cela ressemblait presque à une fête costumée et tout le monde avait l'air heureux. Dans de nombreux cas, je ne savais pas s'ils avaient des cheveux colorés avec des coiffures extravagantes ou s'il s'agissait d'ornements ou de chapeaux. J'ai eu la même sensation avec certains détails de leurs visages et de leurs corps.

- Regarde ces gars-là, Vinka ! dis-je en voyant des êtres qui avaient des queues…

Ami a ri.

- Cette espèce habitait dans les arbres dans un lointain passé. Mais ça serait bien que vous ne critiquiez rien ni personne. Vous devez avoir l'esprit amplement ouvert, parce que vous allez voir ici, des choses qui vont vous paraître vraiment curieuses, bizarres, atypiques ou même ridicules, mais qui sont tout à fait normales pour ces personnes. Nous devons faire très attention aux sentiments d'autrui si nous voulons avoir un aperçu des réalités supérieures et nous devons oublier nos conceptions très limitées de ce qu'est la beauté et la laideur, compris ?
- Compris ! avons-nous dit Vinka et moi.
- Bien ! A présent, allons aux sanitaires nous désinfecter pour pouvoir descendre.

C'est ce que nous fîmes. Nous sommes ensuite descendus aux côtés d'Ami. Nous avons marché jusqu'à un ascenseur tout près. Sa porte s'est ouverte et en sortit un couple de… eh bien ! j'allais dire de perroquets géants emplumés, mais Ami dit qu'il fallait respecter les goûts de chacun, alors, un couple d'êtres plutôt grands et « vêtus » de couleurs tropicales … Ils nous ont salués avec beaucoup d'amabilité dans la langue des mondes évolués et ont poursuivi leur chemin. Vinka et moi sommes devenus un peu nerveux parce que nous ne savions pas vraiment quoi faire. Une fois dans l'ascenseur, Ami fut amusé en regardant nos visages.

- Personne ne va vous faire de mal ici, les enfants !
- Non, non, ce n'est pas ça ! dis-je. C'est qu'on ne sait pas comment se comporter…
- Soyez aimables, tranquilles et détendus, confiants, simplement

La cage de cet ascenseur, ronde et transparente, était très grande et son plafond était très haut. J'ai compris que, parfois, des êtres très, très grands y entraient. Nous sommes descendus à l'intérieur du bâtiment et, depuis le haut, j'ai pu voir un environnement rempli de… gens… La variété la plus incroyable de « modèles » humanoïdes déambulait ici et là, portant les vêtements les plus étranges que l'on puisse imaginer. Certains me faisaient peur à cause de leurs visages et de leurs corps si bizarres, mais tout le monde avait l'air très enthousiaste et joyeux. Quand les portes de l'ascenseur se sont ouvertes et que nous sommes sortis, j'ai senti une très agréable odeur de parfum.

- L'endroit est parfumé avec des senteurs particulières qui annulent toutes les autres. Cela est fait pour que les odeurs naturelles d'une espèce n'en dérangent pas une autre, dit Ami. Allons, entrons dans la salle, la représentation a déjà commencé.

Nous sommes entrés par de grandes portes et j'ai pu voir une scène éclairée au point central de la salle, qui était entourée de sièges remplis de… personnes. Tous les fauteuils n'avaient pas la même taille. Les plus petits, occupés par des êtres de petite taille, étaient devant, près de la scène et les plus grands étaient derrière. Nous nous sommes dirigés vers le secteur des plus petits. Nous avons trouvé une section de rangées avec peu de gens. Ami demanda la permission de passer tandis que nous avancions devant les jambes d'aimables… petits frères de l'Univers… Mais personne ne nous a porté une attention particulière.
Quand nous fûmes installés, j'ai observé ce qui se passait sur la scène.

Un animateur assez gros et corpulent, avec un visage gris et une très grande bouche (il me faisait penser à un hippopotame, mais je le dis avec le plus grand respect) décrivait avec beaucoup de joie les mérites de la candidate ou du candidat qui allait se présenter. Grâce au traducteur dans mes oreilles, je pouvais comprendre presque tout ce qu'il disait. Je dis presque tout car beaucoup de paroles qu'il disait n'avaient pas de sens pour moi. Par exemple :

- Qui va se présenter maintenant au privilège d'appartenir au « corps des « amsas blancs » de sa planète, située dans le secteur « Maj-ok 2 ». Il n'est pas encore entré dans « l'élément intraluminique » mais ses « urewas » sont en cours de classification. Le voici !

Apparut alors quelque chose ressemblant à une laitue ambulante. Elle se présenta, salua aimablement le public, se concentra et s'en alla. Puis en vint un autre qui fit plus ou moins la même chose, c'est-à-dire rien. Et ainsi apparurent les êtres les plus étranges et, dans certains cas, affreux, de la galaxie. Ils marchaient, rampaient, se tortillaient et même volaient parfois. Ils souriaient (ceux qui avaient une bouche comme nous), faisaient briller leurs tenues, se concentraient, faisaient quelques mouvements devant le public puis se retiraient.

Je ne comprenais rien à ce qui se passait, mais le public si, et parfois il s'exclamait quelque chose comme un « ohhh » quand les êtres sur scène se concentraient. À certaines occasions, j'ai ressenti quelque chose de très étrangement beau, mais, en définitive, Vinka et moi regardions sans comprendre.

- De quoi s'agit-il ici, Ami ?
- C'est quelque chose qui ressemble à un concours de beauté, mais avec deux grandes différences. Premièrement, ici, il n'y a pas de compétition, personne ne gagne ou ne perd. Chacun montre le meilleur de lui-même et essaie de plaire au public, et c'est sa seule récompense. Deuxièmement, ce n'est pas leur beauté extérieure qu'ils montrent.
- Quoi ! Non ?
- Bien sûr que non ! La diversité des formes extérieures est si vaste que pour nous, cela n'aurait pas beaucoup de sens de dire que « cette personne est plus belle ou plus laide que celle-là ». En réalité, nous n'accordons pas trop d'importance aux apparences extérieures des personnes. Ce qui, à un endroit est considéré comme beau est considéré comme le contraire à un autre endroit et tout cela est très relatif. C'est pour cela que nous autres allons directement à l'intérieur. La vraie beauté est quelque chose qui se trouve à l'intérieur de chacun et c'est justement ce que montrent les participants : leur beauté intérieure, leur beauté d'âme.
- Ah ! je comprends mieux à présent, mais… comment est-ce que le public peut voir la beauté d'âme des participants ?
- Non, on ne peut pas la « voir » ! La beauté intérieure n'est pas à la portée des yeux.
- Mais comment la captent-t-ils alors ?
- Avec les sens supérieurs de l'âme et avec le cœur, Pedro !

- Ah ! oui c'est vrai, ces gens sont très évolués. Moi non, je ne peux que me laisser guider par mes yeux, je ne possède pas les sens supérieurs de l'âme…
- Et moi non plus, dit Vinka, un peu triste.
- Il n'en est pas ainsi, les enfants. La vérité est que si, vous possédez ces sens, mais vous n'avez pas l'habitude d'y prêter attention parce que c'est quelque chose de très subtil et parce que vous êtes habitués à ne regarder que ce qui est scintillant ou tape-à-l'œil… Mais faites donc une tentative pour ressentir ce que ces aimables personnes essaient de vous envoyer à un niveau subtil. Mettez votre attention sur vous-même et sur ce qui se passe en vous !

Apparut alors un personnage très mince, à la peau très foncée et aux cheveux lisses qui avaient des reflets bleus en raison de la couleur noire très intense. Ce spécimen ressemblait à l'un de ces bâtons à tignasse pour balayer le sol, mais à l'envers… Je ne savais pas si c'était un homme ou une femme.

- Il n'est ni homme ni femme ! dit Ami à notre plus grande stupéfaction, tandis qu'il riait en voyant nos réactions. Ne croyez pas que toute la vie intelligente dans l'univers ne fonctionne que sur la base de deux sexes, comme vous et moi !
- Noooon ?
- Bien sûr que non ! C'est l'une des façons, mais il y en a beaucoup d'autres, tout comme cela existe pour les nombreuses espèces animales et végétales de vos propres mondes. En définitive, cet être que vous voyez là s'engendre lui-même et se reproduit de façon hermaphrodite.

Vinka et moi étions très curieux et voulions savoir comment cet être se reproduisait.

- Bon, très bien ! Il se reproduit à travers… des œufs.
- Quoi ? Ah ! non ! ha ! ha ! ha ! Ce type pond des œufs, Vinka !...
- Chut ! venez ! Je vous ai dit de faire preuve de respect, mais vous autres vous scandalisez et vous moquez de tout ! Pfff ! Plus de respect s'il vous plaît ! Sachez que cet être trouverait affreux de voir la façon sanglante et douloureuse dont naissent les bébés dans vos mondes…

J'ai réfléchi quelques instants et considérai qu'Ami avait tout à fait raison et que pondre un œuf était beaucoup plus simple et moins tragique qu'un ac…

Tout est relatif les enfants ! Allons ! Prêtez attention à ce que cet être est en train de nous envoyer.

Le maigrichon ou la maigrichonne… euh ! je veux dire l'être tout mince était concentré au milieu de la scène. J'ai fermé les yeux et j'ai essayé de ressentir.
Mais je n'ai rien senti. Je crois que cela était dû au fait que mon mental était encore très impressionné par ce que j'avais écouté précédemment, et Vinka était comme moi. Le public, lui, semblait fasciné. Ami a compris ce qui était en train de nous arriver et a dit :

- Je n'aurais pas dû aborder ce sujet. On sait bien que dans des mondes comme les vôtres, on a encore l'habitude de considérer la sexualité comme quelque chose d'aberrant. Mais les gens de vos mondes dissimulent leurs peurs avec des blagues de mauvais goût vis-à-vis de cette force sacrée… Bon ! A présent, nous devons retourner sur Kia. Allons-y, les enfants ! Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous.

Une fois de retour dans le vaisseau en partance pour Kia, Ami dit :

- Vous avez remarqué que l'objectif de ce voyage était de vous montrer une civilisation existante à l'intérieur d'une planète pour que vous puissiez voir de façon directe, par vous-même, que plus il y a d'évolution et moins on accorde un excès d'importance à ce qui est extérieur, moins l'extérieur est important.
- Ah ! oui Ami, bien sûr, en effet.
- Et pour voir si le « racisme optique » dont vous souffrez diminue un peu, et aussi pour que vous commenciez à porter votre attention sur ce qu'irradient ou émettent les personnes au lieu de ne regarder que ce à quoi elles ressemblent ou ce qu'elles disent. Et aussi pour que vous vous rendiez un peu plus compte de votre propre « intérieur ». La partie la plus importante et la plus vraie d'une personne est à l'intérieur. C'est pour cela que les êtres plus évolués regardent beaucoup plus l'intérieur et beaucoup moins l'extérieur. Et à l'inverse, quand l'évolution est moindre, on regarde plus ce qui est à l'extérieur, ce qui est transitoire et on applique cette façon de faire, ces critères superficiels, à toutes sortes de choses.
- Alors, cela veut dire que nous autres, nous sommes vraiiiiiiiiiment pas très évolués ! dit Vinka, comme si elle avait une mauvaise opinion d'elle-même.

Ami rit.

- Vous manquez seulement de capacités à focaliser votre attention, de tolérance et de respect, seulement ça et d'un peu de pratique !

Nous étions arrivés sur Kia. La planète était face à nous, occupant tout l'espace derrière les vitres.

- Regardez ! Ton oncle et ta tante sont là, Vinka. Ils profitent d'un après-midi ensoleillé dans les montagnes.

Sur un moniteur apparurent Clorka et Goro, marchant enlacés au bord d'un lac, en admirant un paysage qui les captivait. Ils étaient suivis de près par Trask, qui balançait joyeusement son long cou et jouait avec Clorka, mais pas avec Goro à qui il montrait ses dents de temps à autre, car il n'aimait pas les Terris. Nous nous sommes téléportés tout près d'eux et Vinka courut les embrasser.

- Comment avez-vous dormi, mon oncle et ma tante ?
- Très bien, très bien ! Grâce à la beauté de cet endroit, nous sommes presque en train d'oublier que la Polpo nous recherche, que nous avons tout perdu et que nous ne savons pas où aller…

Ami, prenant un ton entre optimisme et mystère, leur demanda :

- Et vous ne voudriez pas rester ici ?
- Le couple de Kia eut un frisson et dévora Ami du regard.
- Quoi ? qu'est-ce que tu veux dire… ? C'est possible ça ?...
- Absolument ! Cette cabane est, à présent, abandonnée définitivement parce que son propriétaire, mon ami Krato, a décidé de partir vivre pour toujours sur la planète de cet enfant et d'être le compagnon de sa grand-mère. Il ne reviendra plus jamais par ici.
- Oui c'est vrai, il est devenu le chéri d'amour de ma grand-mère ! Ha ! ha ! ha ! dis-je.

Pour moi, cette histoire romantique si printanière me semblait encore un peu ridicule…

L'oncle et la tante de Vinka ont commencé à s'animer.

- La vérité est que, la nuit dernière et toute la matinée, nous pensions à ça, à vivre ici et à des idées de ce genre. Nous aimons tous les deux beaucoup la solitude, c'est pourquoi nous n'avons presque pas d'amis. Nous étions en train de considérer l'idée de nous consacrer à l'agriculture, à entretenir un potager comme celui de Krato et construire une cabane, et…
- Vous êtes déjà bien trop âgés pour tout recommencer à partir de rien. Ici, vous avez une cabane prête à être habitée et décorée par Clorka et ce potager n'appartient plus à Krato. En plus, vous avez à votre disposition tout l'équipement nécessaire pour faire du jus de muflos fermenté que vous pourriez vendre, tout comme les produits du potager, au village le plus proche, qui est à deux heures de marche.

- Et par là-bas derrière, dans la grange, il y a une vieille camionnette que Krato n'a jamais utilisée, car aller dans le monde extérieur ne l'intéressait pas. Une petite vérification et elle serait prête pour la route, leur expliqua Ami.

Ils le regardaient, de plus en plus enthousiastes, surtout Clorka.

- Toute ma vie j'ai rêvé de vivre à la campagne, loin du bruit de la ville, et Goro aussi, et à présent ce désir secret devient réalité… J'ai l'impression d'être dans un rêve !
- Moi aussi, dit Goro. Depuis mon enfance j'ai rêvé de vivre dans la nature et j'avais même voulu étudier l'agronomie en vue de pouvoir aller vivre dans une forêt, mais mon père, qui était très autoritaire, voulait que je travaille rapidement dans la pharmacie à laquelle il a consacré toute sa vie et il a refusé de financer mes études d'agronomie. Mais la vérité est que j'ai toujours détesté cette pharmacie et cette ville… Oui, si c'était possible, je serais enchanté de vivre dans ces magnifiques montagnes et ces paysages merveilleux, avec ces garabolos bien dodus qui virevoltent aux alentours… que pourrait-il y avoir de mieux ?
- Eh bien ! c'est d'accord. C'est fait ! Ceci est à présent votre terre et votre maison ! dit Ami avec beaucoup de joie.

En entendant cela, Goro commença à sourire pour la première fois de sa vie. Son regard était brillant. Il observait tout ce qu'il y avait autour comme s'il ne pouvait pas croire que toute la beauté qui l'entourait allait être son panorama quotidien. Il regarda une magnifique vallée, plus bas, avec de nombreuses nuances de vert, sourit à nouveau et laissa couler des larmes d'émotions et… c'est alors qu'il se sentit mal, se mit à pâlir et nous dûmes l'aider à entrer à l'intérieur de la cabane pour le coucher sur la paillasse.

- Je ne sais pas ce qui m'arrive, j'ai le tournis, j'ai ressenti trop d'émotions et…
- Bien sûr, le taquina Ami. Comme tu n'es pas habitué aux émotions positives comme la joie, tu viens de tomber malade, ha ! ha ! ha !

Il se produisit alors, à ce moment-là, quelque chose qui me parut incroyable ; tous les poils sur le visage et la tête de Goro commençaient à tomber…

- Tu vas te transformer en Swama, oncle Goro, tu es en train de te transformer ! cria Vinka pleine de joie et d'excitation.

Ami et Clorka étaient également très heureux, mais moi, je me demandais si tout cela n'allait pas déboucher sur un désastre. Ami me regarda d'un air réprobateur et dit :

- Il n'y aura aucun désastre, Pedro, au contraire, ce qui est en train de se passer est extraordinaire ! D'ici deux ou trois jours, notre ami Goro sera transformé en un Swama agréable et inoffensif. Il a évolué rapidement grâce à tous les chocs émotionnels qu'il a subis en si peu de temps. Il a également lâché certaines fausses croyances et idées auxquelles il était précédemment attaché et a ainsi créé en lui l'espace pour de vraies valeurs. Mais le dernier choc fut le déclencheur, celui qu'il a reçu quand il s'est rendu compte que ce bel endroit et une nouvelle vie étaient en train de devenir sa nouvelle réalité. Cela prouve bien que l'amour et le bonheur peuvent vous faire évoluer beaucoup plus rapidement que la souffrance…
- Et maintenant, tu va enfin être un vrai être humain ! dit Vinka en riant.

Mais le Terri était encore un Terri et il voulut défendre sa race face à la pique de Vinka. Il allait dire quelque chose, mais il ne put pas parler parce que ses énormes dents se déchaussaient et dansaient dans sa bouche…

Finalement, il se mit à rire de lui-même en contemplant ses dents qui tombaient dans la paume de sa main.

Ami était très enthousiaste et dit :

- À présent, il n'y a plus aucun danger pour eux car la Polpo recherche un couple Terri-Swama et personne ne va suspecter un couple de Swamas. Vous ne trouvez pas cela fabuleux ? Même les empreintes digitales changent avec la transformation. Et je changerai les tiennes Clorka et ensuite, nos amis du registre de l'état civil vous obtiendront une nouvelle identité à tous les deux. Je m'en occuperai !
- Mais nous parlons très mal le kaisoro, la langue d'ici…
- Bien ! Dans ce cas, j'obtiendrai des documents de résidents étrangers vivant légalement ici. Ne vous inquiétez de rien, je m'en charge ! Et je vous aiderai aussi à apprendre le kaisoro.

Goro était, à présent, rassuré et il souriait, satisfait.

Il était, petit à petit, en train de se transformer en un Swama débonnaire et il se laissait faire sans opposer la moindre résistance.

- Pour l'instant, tu dois simplement te reposer, Goro ! Tu sais que ces transformations sont indolores et inoffensives, mais tu risques de te sentir un peu faible pendant quelques jours. C'est pour ça que tu devras rester allongé le temps nécessaire.

Le futur ex-Terri voulu dire quelque chose, mais seul de l'air s'échappa d'une bouche qui avait de moins en moins de dents. Il n'arriva pas à parler et recommença à rire.

Ne t'inquiète pas, Goro. Ce soir ou demain, tu auras de nouvelles dents, mais plus petites, bien sûr !

- Des dents humaines ! insista Vinka, pour taquiner son oncle à nouveau.

Mais Goro, cette fois, est parti dans un éclat de rire édenté et nous nous sommes tous mis à rire. Il était, en effet, en train de se convertir en être humain.

- Nous allons être très heureux ici ! dit Clorka pleine d'émotions nouvelles.

Mon âme jumelle profita de l'occasion pour revenir au sujet central de nos préoccupations :

- Oui, mon oncle et ma tante, vous allez être très heureux ici et je m'en réjouis ! Mais vous comprendrez que ceci n'est pas un lieu approprié pour une jeune fille qui doit terminer ses études, non ?

Vinka venait de mettre les cartes sur table. Le sujet le plus important de toute ma vie commençait à se jouer ici et maintenant : la possibilité que Goro autorise Vinka à aller vivre sur ma planète. Je me suis préparé à des négociations longues et tendues, mais Goro était à présent de très bonne humeur et dit quelque chose que, même dans mes rêves les plus optimistes je n'aurais pu imaginer :

- Tou a rachon Binka ! Ton affenir et ton foneur ne chont pas chur Kia ! Chai été oune tête de moule d'avoir mis tan d'obchtacles et d'avoir fait chi peu confianche à Ami et à che bon garchon qui est ton âme chumelle !
- Et alors, dit Vinka dans un état de grande tension émotionnelle.
- Alors, tu èches otoriché à aller vivre chour Terre.
- Bravo ! nous sommes-nous tous exclamé y compris Clorka.

Vinka est venue vers moi, euphorique de joie, les larmes aux yeux. Nous nous sommes étreints longuement. À présent, plus rien n'allait s'opposer à notre amour. Le bonheur nous attendait dans un avenir radieux et plein de lumière. Des papillons, des garabolos et d'autres petites bestioles commencèrent à voler joyeusement au-dessus de la cabane.

Ami félicitait l'oncle de Vinka :

- Très bien Goro, très bien ! Et vous ne perdrez pas votre petite nièce adorée car, à chaque fois que ce sera possible, je l'emmènerai ici quelques jours pour que vous puissiez être ensembles.
- Merchi, Ami, merchi bocou, schniff…

À ce moment-là, je me suis souvenu qu'il avait dit qu'il n'avait pas le droit de se comporter comme une entremetteuse baladant des amoureux à travers le Cosmos et qu'il avait seulement le droit d'aider pour des choses ayant rapport au plan.
Ami a capté ce que je pensais. Il m'a regardé et dit :

- Cette jeune fille doit écrire un livre qui relate ses nouvelles aventures. Il devra être corrigé par Clorka et publié ici, sur Kia. Vinka l'écrira sur Terre, mais quand il sera fini, il sera nécessaire que quelqu'un ramène le texte ici, à Kia. Les autorités galactiques ne s'opposeront pas à ce que ce soit moi qui fasse ce transfert, parce que c'est une affaire planétaire et non privée, pas vrai ?
- Bien sûr, Ami !
- Mais Vinka et Pedro pourront profiter du voyage, aller et retour.
- Bravoooo ! nous sommes-nous tous de nouveau exclamés, très heureux.
- Et dans un temps plus éloigné, les excuses pour revenir ne manqueront pas !

Ensuite, Clorka a demandé comment le manuscrit allait arriver jusqu'à l'éditeur.

- Je m'en occuperai Clorka, dit Ami.
- Mais la Polpo ?
- Aucun souci ! Pour eux, il s'agit de vous attraper, vous. Les livres sont un sujet à part. J'enverrai le texte par intertoko avec, en pièce jointe, le…
- Intertoko ? dis-je perplexe.
- L'équivalent d'Internet dans ce monde… Avec un message de votre part, Clorka et Vinka, autorisant la publication. Tu expliqueras, à ce moment-là, que tu es actuellement très loin, Clorka ! Et quand la Polpo se rendra compte qu'un nouveau livre a été publié, elle ira enquêter chez l'éditeur pour l'interroger. Il leur dira qu'il a reçu le livre par intertoko et qu'il n'en sait pas plus, et l'affaire sera résolue. Ainsi, Vinka pourra accomplir la mission qui l'a poussée à s'incarner dans ce monde.

La suite des événements s'est déroulée très rapidement. Ami a changé les empreintes digitales de Clorka, l'emmenant pendant quelques minutes dans le vaisseau. Elle aurait voulu qu'on lui lisse aussi les cheveux… mais Ami a seulement ri. Ensuite, il a demandé à la tante et à l'oncle de Vinka une liste de choses dont ils auraient besoin pour être bien installés dans leur nouveau lieu, disant qu'il les amènerait après nous avoir déposés sur Terre.

Ils ont répondu qu'il n'y aurait pas grand-chose, du fait que leur intention était de vivre une vie la plus simple possible. Ami les a félicités pour cela. Nous avons ensuite commencé à réaménager les lieux, ce que nous fîmes avec beaucoup de joie et d'amour. Nous avons fait le ménage, éliminé les chumi-chumi, de petits insectes semblables aux mites, et nous avons sortis puis rangé dans la grange une grande quantité de vieilleries. C'est par là-bas que Clorka trouva le fameux manuscrit de Krato. Vinka voulu le ramener avec elle en souvenir mais Goro, qui écoutait de loin, s'y opposa :

- Non, non ! Ce parchemin est vraiment merveilleux et doit rester à l'endroit où il a été écrit ! Je lui ferai un cadre et on le mettra en valeur à une place d'honneur dans la maison.

Nous étions tous d'accord.

Clorka voulut brûler les déchets et le contenu des poubelles, mais Ami dit qu'il n'était pas nécessaire de laisser de la fumée se répandre dans l'atmosphère. Il est allé sur son vaisseau. Un rayon partant du vaisseau a ensuite dématérialisé le tas de vieux déchets. Il ne restait rien, pas même une trace. A ce moment-là j'ai compris que, même si Ami avait dit qu'ils n'avaient pas d'armes, en réalité, ils en avaient… et de très puissantes !

- Mais nous ne les orientons jamais vers des personnes, clarifia-t-il quand il se rendit compte de ce que j'avais pensé.

Plus tard, Ami a dit qu'il était temps de partir car, d'ici quelques jours, il devait aller très loin pour effectuer une autre mission. Vinka, sa tante et son oncle eurent des adieux très émouvants sans toutefois être tristes. La vérité est que ma nouvelle tante et mon nouvel oncle étaient beaucoup trop heureux et satisfaits, et cela leur enleva tout envie de dramatiser les adieux.

Moi, j'étais ému et très content, entre autres parce que Goro n'était plus le Goro d'avant, mais un Swama bon et pacifique en cours de création, qui me souriait souvent et qui me tapotait la tête de temps à autre. Je ne pus m'empêcher de commencer à avoir de l'affection pour lui.

- Et si cette jeune fille ne se laisse pas distraire et qu'elle termine son livre rapidement, nous serons bientôt de retour par ici, dit Ami.
- Je commence dès demain ! s'exclama-t-elle.

Pendant que Vinka et moi faisions nos adieux à son oncle et à sa tante, Ami dit qu'il allait chercher quelque chose dans le potager pour faire un cadeau à Krato. Il disparut entre les arbustes tandis que Trask le suivait en balançant son long cou. Quand il revint, il nous demanda de retourner au vaisseau et nous dit qu'il devait s'entretenir avec Goro quelques instants. C'est ce que nous fîmes et quelques minutes plus tard, il nous a rejoints.

Chapitre 15 bis : Shambala

Une fois installés dans le vaisseau, Ami nous dit qu'il avait quelque chose de plus à nous faire voir avant de nous ramener définitivement à notre maison près de la plage. Il ajouta que ce serait sans doute le plus important de tout ce que nous aurions vu jusqu'à présent dans tous nos voyages. Je pensais qu'on allait aller vers un autre monde, aussi ai-je été surpris quand j'ai vu la Terre, ma planète bleue, apparaître en grand derrière les hublots du vaisseau.

- Ceci est la Terre, Ami !
- En effet, et ce que je veux vous montrer est ici-même.
- Hum ! ça ne va sans doute pas être quelque chose de très nouveau alors ! Tu avais parlé de nous montrer une civilisation qui vit au fond de l'océan… S'agit-il de ça ?
- Non ! Mais quand nous retournerons sur Kia pour porter le manuscrit de Vinka, on pourra visiter l'une d'entre elles et l'on pourra aussi visiter une planète artificielle et si l'on…
- Et pourquoi construisent-ils des planètes artificielles ? l'interrompit Vinka.
- Parce que tout soleil arrive à un point d'extinction et quand cela arrive, il explose, carbonisant toutes les planètes autour de lui. Avant que cela se produise, les habitants du système solaire concerné doivent être évacués en masse. On construit, pour cela, des planètes artificielles. Elles peuvent être dirigées comme si elles étaient d'énormes vaisseaux et être placées en orbite autour d'un autre soleil. Mais nous verrons cela plus tard et, si vous voulez, on pourra en voir une en passant, mais ce que vous allez voir aujourd'hui est plus important !

Il fit descendre le vaisseau dans l'atmosphère terrestre et nous nous sommes dirigés vers les montagnes de l'Himalaya. Nous avons ensuite plongé en piqué vers l'une des montagnes à une vitesse impressionnante. J'ai compris que, comme dans le cas de Shaya-Salim et Hexis, nous allions traverser la matière solide pour entrer, donc je n'ai pas eu peur mais Vinka si, et comme à son habitude, elle a fermé les yeux quand il semblait que le choc allait être inévitable.

Je ne l'ai pas fait, parce que je savais qu'il n'allait rien se passer et parce que je voulais voir ce qui apparaîtrait derrière les hublots pendant qu'on pénétrait la roche : rien du tout, quelque chose de noir qui dura une fraction de seconde et puis une grande clarté.

- Nous voici de nouveau en territoire civilisé, les enfants ! dit Ami avec beaucoup de joie.

Je pensais voir quelque chose de similaire à Shaya-Salim ou à Hexis, mais rien de tel. Ceci était complètement différent. Les deux lieux précédents m'avaient donné l'impression de petites villes ultramodernes alors qu'ici, j'avais l'impression d'être dans un tout petit village et dans un lieu de cérémonies ou quelque chose dans ce style. Derrière les hublots du vaisseau apparaissait un village tout en blanc, avec des petites structures, la plupart, semi-circulaires, sauf une très grande structure, belle et imposante, au centre du village, qui était sphérique et blanche aussi. Cette sphère brillante, qui était manifestement le bâtiment le plus important de cette base souterraine, était soutenue par quatre bras ou supports légèrement incurvés maintenus en place par son équateur. Quatre avenues bordées d'arbres, de pelouses et de fleurs convergeaient vers elle, se terminant en face de chacun de ses appuis. Au bout de chaque avenue, de l'autre côté, se trouvaient des petits groupes de trois maisons semi-circulaires. Le tout formait ainsi une croix.

J'ai pu observer quelques déplacements de vaisseaux et quelques personnes qui circulaient dans les allées. Une sensation de paix et d'harmonie émanait du lieu.

- Cette base se nomme Shambala, les enfants, dit Ami, et c'est là que résident les Gardiens Spirituels de la planète Terre.
- Shambala ! Mais j'ai déjà entendu ce nom, Ami, dis-je. Je crois que c'était dans une chanson ou dans une bande dessinée.
- C'est possible Pedro. Le nom de Shambala est mentionné dans de nombreuses anciennes traditions, tout comme Agadir, Agarta, El Dorado ou Shangri-La ou d'autres de nos bases qui sont moins connues.
- Mais si ce sont des bases secrètes, comment se fait-il que les traditions se rendirent compte de leur existence ?
- De nombreuses traditions renferment des vérités capables d'éclairer les hommes sur leur chemin vers leur vérité profonde, vers la connaissance et vers le retour à l'union avec la Source de toute Vie, Pedro. Parfois, nous avons, nous-mêmes, laissé des balises sur le chemin intentionnellement, mais, à la fois, un peu comme si c'étaient des contes et un peu comme si c'était la réalité, un peu comme les livres que vous écrivez.

Il n'aurait pas pu mieux expliquer les choses.

- Nous allons atterrir près de ce bâtiment en forme de sphère. C’est une sorte de laboratoire.
- Un laboratoire ? Je croyais que c’était un genre de mini stade !
- Non, Pedro ! En fait, il serait plus juste de dire que c’est un temple, parce que les travaux qui ont lieu là-bas sont les mêmes que ceux que l’on effectue dans un temple, c'est-à-dire accroître le niveau de conscience spirituelle en générant des niveaux plus élevés d’énergie spirituelle.

Je n’imaginais pas que c’était ça, la raison d’être d’un temple.

Mais c’est néanmoins précisément cela, sa raison d’être la plus élevée, d’un point de vue non terre-à-terre et sans considérer de quelconques systèmes religieux. C’est un peu comme si on le comparait avec l’électricité, qu’elle provienne de centrales thermiques, nucléaires, éoliennes, solaires ou de barrages hydroélectriques, si vous avez besoin d’allumer la lumière chez vous, vous ne vous souciez pas de son origine.

- Oui bien sûr !
- Bon, je vais vous présenter un ami. Préparez-vous à descendre du vaisseau.

J’ai nettement senti que ce village avait une atmosphère mystique.

- C’est tout à fait ça, Pedro. Tu as remarqué qu’ici, l’énergie est différente, plus élevée et plus subtile parce que nous sommes dans le cœur spirituel de la planète Terre et parce que tu fais plus attention à tes sens spirituels. Des personnes très évoluées, comme Lao Tsé, Jésus et Bouddha et Bô Yin Râ ont vécu ici ou y ont séjourné.
- Comment ça ? Ce village n’est pas comme Shaya-Salim ? demanda Vinka.
- Non, Vinka ! Dans les mondes non évolués ou non civilisés, il y a des bases dédiées à certaines activités et d’autres à d’autres activités. À Shaya-Salim, c’est l’évolution sociale et politique de Kia qui est supervisée. Dans d’autres bases, on supervise l’évolution scientifique et technologique. Shambala est un centre qui supervise l’évolution spirituelle de l’humanité sur la planète Terre, tu comprends ?
- Oui.

Le temple sphérique était posé au centre d’une énorme dalle ou terrasse taillée dans un matériau ressemblant à du cristal ou du diamant. Notre vaisseau se posa au sol à quelques dizaines de mètres de cet énorme bijou, sur cet endroit destiné au stationnement des véhicules aériens.

- Ceci est la plus grande plate-forme de cristal de toute la planète, les enfants, dit Ami. Il s'agit d'un quartz très fin. Ce cristal a la propriété de concentrer et d'amplifier les vibrations mentales et, comme ici on réalise de nombreux travaux destinés à générer des vibrations mentales et spirituelles élevées, ces énergies sont projetées partout sur la planète depuis ici-même.

Nous sommes passés par la salle de désinfection puis sommes descendus au sol et nous sommes dirigés vers l'entrée du temple. Les quatre bras qui le maintenaient en place avaient deux tubes en verre de chaque côté de chaque bras. C'étaient des escaliers. Ils montaient du côté droit et descendaient du côté gauche. Ils menaient à des entrées situées en haut de la sphère. Nous avons emprunté l'un d'entre eux et avons commencé à monter. Ce n'était pas évident car il n'y avait pas de rampe et la largeur des marches ne dépassait pas un mètre. Comme la hauteur devenait impressionnante, je devais faire un effort pour ne pas avoir le vertige. Je me suis donc rapproché le plus possible du mur. Vinka était devant moi et me regardait, un peu effrayée, avec l'envie de se mettre à genoux. Je l'ai serrée dans mes bras, son dos contre moi.

- Regarde vers le haut et tout ira bien Vinka ! Pense à maintenir ton équilibre intérieur et à avancer avec sérénité, lui dit Ami.

C'est ce qu'elle fit et elle se sentit mieux. Je trouvais que ce lieu était très dangereux. Si tu es saisi de vertige… c'est le chaos ! J'ai pensé que c'était idiot de ne pas avoir mis de rampes le long des escaliers.

- Ici, on effectue des travaux d'élévation du niveau d'énergie spirituelle les enfants, et la qualité même de cette énergie dépend du bon état de votre corps et de votre esprit. La personne qui n'a pas un corps ou un système nerveux en assez bon état pour grimper ici ne mérite tout simplement pas de venir parce qu'elle ne pourra pas irradier l'énergie spirituelle qu'il s'agit d'irradier.

Je compris ce qu'il voulait dire, mais j'ai pensé à ma grand-mère qui jamais de la vie ne monterait par ici, même si elle était une vraiment bonne personne et quelqu'un de très spirituel. J'ai trouvé la situation un peu discriminatoire. Forcément, Ami m'a « écouté ».

- Elle est en effet une très bonne personne et elle est très spirituelle Pedro, mais les personnes qui travaillent ici ont une grande responsabilité spirituelle vis-à-vis des gens de ce monde. Elles doivent se maintenir dans des conditions physiques et animiques impeccables pour effectuer leur travail comme il faut et cet escalier leur permettent d'évaluer leur forme du jour avant d'accéder à leur lieu de travail.

- Si l'une d'entres elles se sent mal pendant le trajet, elle va jusqu'en haut puis fait demi-tour et attend un autre jour, jusqu'à ce qu'elle se sente cent pour cent bien. Un bon état physique et mental est l'indice d'un bon état spirituel, car notre corps physique est une image tridimensionnelle matérialisée de l'état de notre âme.

Cette fois, je compris. Ce n'était pas de la discrimination mais une question de niveau de « professionnalisme spirituel ». Nous sommes arrivés en haut, à la porte du Temple servant de laboratoire.

- Avancez en silence et dans une attitude de respect, les enfants !

C'est ce que nous fîmes. Depuis l'entrée, partaient vers l'intérieur des couloirs circulaires et des terrasses avec des plantes, des fleurs et des arbustes. Il y avait des endroits avec des sièges qui étaient peut-être destinés à contempler ce qui se passait en bas, dans la partie centrale inférieure, où la dalle en cristal de quartz était visible. Sur elle, se trouvait un magnifique autel joliment illuminé. Le plus remarquable, c'était sept énormes pierres précieuses scintillantes d'environ deux mètres de haut chacune, en forme d'obélisque et de couleurs différentes. De petits d'hommes coiffés de capuches et vêtus de blanc entouraient l'une des pierres, la violette. Les énormes gemmes étaient installées sur des bases triangulaires de cristal qui étaient si étincelantes que j'ai pensé que c'était du diamant.

- C'est en effet du diamant, du diamant pur, Pedro, afin qu'il transmette au mieux les vibrations spirituelles de ces êtres portant une capuche que tu vois là, depuis les gemmes jusqu'à la grande base en cristal de quartz puis, de là, jusqu'aux âmes de ce monde. Il y avait un certain nombre de personnes dont la plupart appartenaient à une race à la peau cuivrée. Elles étaient d'une taille beaucoup plus grande que la nôtre, mais pas autant que celle des habitants d'Ophir qui mesuraient près de trois mètres de haut. Ces êtres mesuraient un peu plus de deux mètres. Ils avaient des crânes plus grands que les nôtres et des corps minces et athlétiques. Ils portaient des vêtements amples, sans cols. Les hommes n'avaient ni barbe ni moustache et les femmes étaient beaucoup plus fines que la plupart des terriennes. Leurs visages avaient une peau très lisse, n'avaient aucune ride et paraissaient tirés vers l'arrière, comme s'ils avaient subi de la chirurgie esthétique. Ils avaient des yeux très grands d'où émanait une grande sérénité, des mêmes couleurs que celles que l'on trouve au sein de la population, soit marron, bleu, gris et sable, avec toute la gamme de nuances intermédiaires. Ils avaient une couleur de peau comme quelqu'un de

bien bronzé et des cheveux entre châtain et or, très courts. Je n'ai aperçu aucun terrien. Ami sourit et dit :

- Il y a beaucoup de terriens par ici…

Je n'en ai pas vu, à moins qu'il y en eût parmi les hommes à capuches là-bas plus bas, qui avaient, à présent, levé les bras et chantaient, priaient ou je ne sais trop quoi car ils émettaient des sons prolongés avec leurs voix. L'ambiance et les sons étaient très beaux, à un point tel que Vinka commençait à être toute émue. Elle me regardait avec des yeux brillants et humides. Moi, je commençai à avoir la chair de poule avec les étranges vibrations qui émanaient du lieu.

- Ne vous laissez pas trop émouvoir les enfants, nous avons des choses importantes à voir !

Nous avons continué à avancer et sommes arrivés dans un couloir éclairé, l'avons traversé puis avons atteint un salon sur la gauche. Un homme était debout près d'une table de conférence. Il nous attendait. Il n'était pas terrien mais appartenait à cette race qui prédominait dans ce site. Il nous regarda avec amabilité, avec amour même, et il nous salua en levant sa main jusqu'à son cœur, exactement comme l'avaient fait les faux Terris de Shaya-Salim.

- Bienvenue à Shambala, les enfants ! Mon nom est Shiruk et je suis celui qui coordonne les activités qui se déroulent dans le lieu. Asseyez-vous s'il vous plaît !

C'est ce que nous fîmes et lui aussi. Il me faisait un peu penser au commandant que nous avions connu lors de notre précédent voyage, c'est-à-dire celui qui dirigeait le plan d'aide à ma planète, mais en moins impressionnant, en plus humain et semblable à nous.

- Il appartient, en effet, à la même race que le commandant, Pedrito ! clarifia Ami.

C'était vrai. C'est pour cela qu'il me faisait autant penser à lui.

Shiruk parla avec émotion et un grand respect vis-à-vis du commandant :

- Mais lui - béni soit-il ! - est l'une des âmes les plus lumineuses de ma race. Bon ! Vous voulez me demander quelque chose, les enfants ? Il nous sourit avec une grande gentillesse, sur un ton qui invitait à la conversation.

Aucune question ne m'est venue à l'esprit, mais à Vinka, si :

- De quelle planète venez-vous ?

Ami et Shiruk ont ri et je leur ai demandé pourquoi ils riaient.

- Parce que Vinka va droit au but et a posé la question parfaite. Elle évite à Shiruk de nombreux détours. Et la réponse va vous surprendre…

Vinka avait des doutes là-dessus et dit :

- Je ne crois pas que nous allons être très surpris parce que nous sommes, à présent, habitués à rencontrer des extraterrestres nés dans de nombreux lieux très éloignés.
- Je ne suis pas extraterrestre, je suis terrien, dit Shiruk, très sérieux.
- Quooooi ?
- L'enfant vêtu de blanc s'est moqué de nous et a dit :
- Le premier voyage fut votre premier « grade », le « A », avec comme thème « la vie universelle », ainsi que pour vos lectrices et vos lecteurs. Le second voyage fut le « B » et celui-ci est le « C ». À chaque fois, vous avez avancé en approfondissant certains sujets. À présent, préparez-vous, parce que ce que vous allez entendre est vraiment particulier…
- Ceci est mon monde, continua à expliquer l'homme de Shambala. Je suis né ici tout comme mes ancêtres et tout comme les autres frères et sœurs qui me ressemblent et que vous avez pu voir ici, nous sommes tous des terriens…

Ces êtres si avancés… des terriens ? Vivant dans notre monde depuis des générations ! Ami avait raison, cela nous a surpris.

- Mais il y a parfois ici quelques-uns de nos frères qui sont de passage et qui viennent du monde lointain que nous avons laissé derrière nous il y a tant de millénaires.

Shiruk a continué de parler sans s'arrêter. Je vais faire un résumé de ce qu'il nous a dit. Je peux vous dire que, si c'était une surprise de savoir qu'il était terrien, ce n'était rien en comparaison de l'effet que produisirent sur nous les choses qu'il nous a dites après. Il a commencé par donner un exemple :

- Nous considérons les choses à une échelle de temps qui s'étend sur des millions, voire des milliards d'années. Dans des mondes comme les vôtres, les enfants, des hommes vont dans des endroits où, avant leur arrivée, il n'y avait personne. Ils arrivent quelque part dans ces lieux désertiques, solitaires et inhospitaliers puis s'y installent avec leurs familles. Ils créent des méthodes d'irrigation. Ils plantent et parfois élèvent des animaux. Ils ont des enfants. Avec du travail et du temps, ils parviennent à s'établir dans un endroit où ils peuvent vivre. Plus tard, d'autres personnes arrivent et s'installent à proximité avec leurs familles. Le lieu grandit et devient un hameau, un village ou une ville, là où, précédemment, il n'y avait rien. Ils ont ainsi créé un endroit rempli de vie. Ce sont des pionniers et des colonisateurs.

- Quand des nations sont en formation et qu'elles possèdent de vastes territoires inhabités, les gouvernements ont tendance à favoriser et à promouvoir la colonisation, finançant et soutenant parfois les pionniers car, au fur et à mesure qu'un pays accroît sa population, il devient plus fort et finit par créer une civilisation. C'est une tendance inhérente à la vie : occuper l'espace, l'agrandir, le perfectionner pour survivre puis vivre à chaque fois dans de meilleures conditions, créer un monde meilleur pour, ensuite, donner la possibilité aux descendants et à d'autres, de vivre mieux à chaque génération. La Confraternité des mondes évolués, en accord avec la volonté des niveaux hiérarchiques plus élevés, et tout cela en suivant un plan d'évolution Divin, a semé la vie dans les étoiles pendant des millions, voire des milliards d'année et continue de le faire.

J'ai pensé qu'Ami ne nous avait jamais dis que « la Confraternité des mondes civilisés » s'occupait de générer la vie dans les galaxies. Je croyais que la vie naissait « toute seule ». Il a capté mes pensées et a dit :

- As-tu oublié Calibur, Pedrito ?
- Ah ! oui, c'est vrai !

Lors de notre précédent voyage, il nous avait emmenés à Calibur, une planète dans la constellation de Sirius et il nous avait dit que cette planète était un laboratoire de création d'espèces végétales et que, seuls, des ingénieurs généticiens vivaient là-bas. Mais je l'avais oublié. En fait, c'est justement là-bas que Vinka et moi avions compris que nous étions des âmes jumelles et, du coup, mes souvenirs de Calibur étaient presque exclusivement associés à notre amour.

Shiruk continua :

- La Confraternité est composée de civilisations de nombreuses espèces d'êtres intelligents. Certains sont avec nous depuis des temps anciens tandis que d'autre nous ont rejoints plus récemment quand ils ont suffisamment évolué pour répondre aux exigences demandées à toutes les civilisations pour qu'elles puissent être considérées comme évoluées et qu'ils ont, en conséquence, été en mesure d'être acceptés en tant que membres.

Ami avait déjà mentionné ces conditions lors de notre premier voyage. Il avait dit que, pour mériter l'intégration au sein de la Confraternité, les mondes doivent avoir abandonné la tendance à être divisés en pays avec des frontières.

Ils doivent avoir atteint l'étape où toutes les nations et tous les groupes ethniques réussissent à construire une unité, c'est-à-dire à se transformer en un seul village planétaire dirigé par un gouvernement mondial au service du bien-être, de la prospérité, du bonheur et de l'évolution spirituelle des peuples.

Mais comme une dictature planétaire pourrait aussi être considérée comme un gouvernement mondial et comme ce n'est pas cela que veut la Confraternité, Ami avait précisé que chaque monde doit devenir conforme à la Loi Fondamentale de l'Univers, c'est-à-dire à la loi d'Amour et à l'amour universel qui a conscience que tous les êtres ont été créés par la Source de toute Vie. Et quand cela s'accomplit, alors les injustices et les souffrances disparaissent, et c'est seulement alors que cette civilisation peut être acceptée en tant que membre de la Confraternité.

Shiruk poursuivit :

- Chaque civilisation acceptée à la suite d'une période de progrès et d'évolution, assistée par la Confraternité, atteint l'étape où elle doit elle-même, commencer à œuvrer pour aider un monde non évolué à se perfectionner ou pour travailler à l'avancée de la vie sur un monde dépourvu de vie intelligente.

Le sujet devenait de plus en plus intéressant :

- Les autorités galactiques attribuent une planète jeune aux nouveaux semeurs, un monde de dimension et de gravité adaptés à leur propre nature et les chargent d'y développer la vie, de construire des bases de travail et de l'habiter pendant des millénaires et des millénaires. Pour vous, le temps à une durée différente que pour nous.
- Il y a des millions d'années, ma race est arrivée dans ce monde. Nous nous sommes d'abord installés sur des bases orbitales et nous avons construit des citadelles souterraines. Nous nous sommes ensuite transférés ici et, à partir de là, nous avons travaillé à perfectionner les écosystèmes avec un objectif très précis. Pour ce faire, nous avons modifié certaines formes de vie existantes, nous en avons créé d'autres dans nos laboratoires de génétique ou en avons transporté à partir d'autres mondes, puis les avons aidées à s'adapter à l'environnement terrestre. Nous travaillons également sur les climats et sur les caractéristiques des océans.

- Notre race vient des étoiles, mais moi-même et la majorité des personnes qui sont ici appartiennent à une lignée qui comprend de très nombreuses générations nées et vivant sur la Terre, planète que nous aimons, comme un ouvrier agricole qui aime la ferme qu'il a créée et dans laquelle il vit. En plus, ce monde magnifique est la demeure de nos ancêtres et de leurs descendants, c'est-à-dire nous. C'est à cause de cela que nous nous considérons comme des Terriens et Terriens nous sommes par le cœur. Nous étions ici bien avant « vous ».

J'ai alors compris que c'est pour cela qu'ils se sentaient autorisés à nous surveiller et à nous espionner. Apparemment, les envahisseurs, c'est nous et pas eux…

Je vais faire ici une parenthèse pour raconter quelque chose qui s'est passé beaucoup plus tard, dans ma maison au bord de l'océan. Quand Ami m'a donné le sacré coup de pouce que je vais bientôt vous raconter, j'ai pu faire des prises de conscience par rapport à la théorie de l'évolution de Darwin. Je me suis alors souvenu des paroles de Shiruk et je voulus alors que mon ami éclaircisse un peu mieux un certain point. C'est ainsi que je lui ai demandé :

- Ami, quand nous avons été à Shambala, Shiruk a dit qu'ils étaient intervenus dans l'évolution de la vie sur cette planète. Mais… et la théorie de Darwin alors ? lui avais-je demandé un peu avant son départ.
- L'évolution naturelle existe Pedrito, mais elle peut être guidée et accompagnée dans un but précis afin qu'elle produise les résultats attendus. Vous êtes actuellement en train de faire quelque chose de similaire dans vos centres de recherche génétique. Si tu veux par exemple, produire une pomme ou un lapin avec certaines caractéristiques bien spécifiques, tu ne peux pas t'attendre à ce que la nature et l'évolution les produisent toutes seules, car ils ne le seront sans doute jamais. L'évolution est donc un mélange des deux. Voilà !

Shiruk poursuivit :

- Nous avons donc accompagné l'évolution des singes parce qu'ils allaient être les prédécesseurs du but de toute cette création : l'Être humain. L'Être humain actuel est le résultat de croisements, dans nos laboratoires, de certains de nos gènes, donc de gènes provenant des étoiles avec ceux de primates terrestres.

J'ai eu des frissons dans le dos quand j'ai entendu ça ! Ils nous avaient créés, nous ! Et avec certains de leurs propres gènes !

- Ensuite, pour faciliter et assurer la survie de l'espèce humaine, nous avons rendu possible l'apparition ou le perfectionnement d'animaux qui lui seraient utiles, comme le cheval, le chameau, la vache, la poule ou le chien. Et c'est pour lui que furent créés des aliments comme l'avoine, le blé, le maïs, la pomme de terre, le riz et tout un ensemble de fruits.

Vinka et moi étions complètement captivés par les explications de Shiruk. Ami nous a ensuite dit que, plus ou moins, le même scénario s'était produit sur Kia, mais avec l'aide d'une autre espèce stellaire, celle qui prédomine à Shaya-Salim, espèce à laquelle appartiennent nos deux amis déguisés en Terris.

L'homme de Shambala a continué :

- C'est pour cela que les Êtres humains actuels sont des enfants du ciel et de la terre et qu'ils ont, parfois des comportements de sous-humains et à d'autres moments, des comportements surhumains. Ils ont une nature animale et une nature stellaire.

Cela a éclairci beaucoup de mes doutes… Shiruk voulut ensuite faire un résumé :

- La finalité de la création de l'espèce humaine terrestre est de permettre l'apparition d'une nouvelle espèce, qui, une fois qu'elle a suffisamment évolué, puisse rejoindre la Confraternité et être capable de coopérer avec elle. Il ne s'agit absolument pas de collaborer à expérimenter « des guerres des étoiles », comme certaines de vos fictions pourraient laisser à penser, mais, au contraire, à œuvrer pour accomplir des missions civilisatrices et perfectionner l'œuvre de la vie galactique. Si l'espèce humaine terrestre parvenait à évoluer suffisamment pour intégrer la Confraternité, elle recevrait l'aide scientifique, technologique et spirituelle qui lui permettrait de laisser définitivement derrière elle la douleur, la souffrance, l'insécurité, la misère et la mort.

Quand il a dit ça, c'était comme si un voile était tombé de mes yeux. J'avais l'impression que tout s'emboîtait et je comprenais tout : le sens des visites d'Ami, celui de mes livres, le « plan d'aide », le sens supérieur des religions, entre autres.

Après le départ d'Ami et grâce au coup de pouce qu'il m'a donné, j'ai pu me renseigner au sujet des anciens peuples d'Amérique, comme le peuple d'Ica qui nous a laissé de nombreuses pierres gravées ou comme les Incas.

Il me sembla alors que tout ce que racontait l'homme de Shambala était parfaitement comparable avec ce qu'avaient fait ces peuples. Ils avaient créé une civilisation beaucoup plus avancée que les autres indigènes qui vivaient en Amérique du Sud. Ils avaient aussi une autre façon de voir la vie, depuis une perspective beaucoup plus évoluée, plus sage et profonde, mieux intégrée à la nature et aux lois universelles. Par conséquent, ils n'ont pas agi comme l'ont fait d'autres conquérants. Au lieu de ravager, de tout détruire ou de réduire en esclavage les peuples qui se trouvaient sur leurs voies, les Incas leur offraient protection et instruction civilisatrice. Ils demandaient en retour leur intégration volontaire et pacifique à l'empire pour ensuite coopérer avec lui. Ce peuple put ainsi prospérer pour occuper une grande partie de l'Amérique du Sud et il n'y avait pas d'injustice, ce n'était pas une dictature ni une tyrannie. Chaque citoyen était protégé par l'Empire alors que, comme le soulignent de nombreux historiens, il n'y avait en Europe, à la même époque, aucun système de sécurité sociale. Mais ils ne purent pas intégrer certains peuples, comme ceux qui vivaient dans les jungles de l'Amazonie, parce qu'ils étaient encore à un niveau d'évolution beaucoup trop primitif. Et nous autres, actuellement, sommes comme ces indigènes primitifs. Nous sommes encore trop égoïstes pour nous intégrer dans un système aussi évolué, où tout est partagé fraternellement. Si nous réussissons à ne pas nous détruire et à évoluer, nous parviendrons alors inévitablement à devenir membres de la Confraternité des mondes évolués, car c'est à cette fin que nous avons été créés. Shiruk a aussi dit que chaque personne a sa part de responsabilité dans l'évolution de l'ensemble de notre espèce et qu'elle doit en quelque sorte payer sa dette envers l'humanité et s'efforcer de transcender sa partie inférieure pour permettre l'émergence de ce qu'il y a de supérieur.

Il a insisté sur le fait que cela passe par un travail individuel et par le fait d'organiser sa vie dans une logique d'évolution, car ce n'est que grâce aux efforts individuels de croissance intérieure que l'espèce humaine toute entière peut poursuivre son chemin d'évolution.

Il a également dit que nous sommes actuellement à une étape très singulière de notre évolution, c'est-à-dire à un point où, si notre nature animale prend le dessus sur notre nature stellaire, il adviendra ce qui s'est déjà produit plusieurs fois, c'est-à-dire un effondrement de notre civilisation, d'une part parce que c'est seulement à présent que tous les peuples sont interdépendants mais aussi surtout parce que nous avons atteint seulement maintenant un niveau technologique capable de produire des catastrophes majeures à l'échelle planétaire.

Il a dit que si l'on utilisait notre technologie pour protéger et perfectionner notre vie sur cette planète et nos civilisations, comme devrait le faire une espèce qui se considère comme étant intelligente, alors en peu de temps nous pourrions construire un monde nouveau et heureux pour tout le monde.

Il ajouta ensuite, plus ou moins, la même chose que ce qu'avait dit Ami lors de sa première visite, c'est-à-dire que si l'on devait en arriver à ce qu'un désastre planétaire se produise où il y aurait des milliards de victimes, ils se chargeraient de sauver les personnes ayant un niveau d'évolution adéquate pour pouvoir devenir les initiateurs d'une nouvelle humanité. Il a dit qu'il serait évidemment souhaitable que ces cataclysmes ne se produisent pas et que c'est pourquoi il est nécessaire que toutes les personnes qui sont déjà conscientes de ces choses-là travaillent intensément à diffuser de la lumière et ils œuvrent pour créer un monde meilleur, à la fois, en eux-mêmes et dans leur environnement.

Il a spécifiquement souligné l'importance de ne pas devenir des « prophètes de l'apocalypse » ou des « messagers de la mort », comme le font certaines personnes tout en croyant servir à l'évolution de l'humanité, alors qu'en fait, elles ne font que répandre la peur, le désespoir ou la terreur en propageant des messages qui remplissent les cœurs d'anxiété, ce qui contribue à diminuer encore plus la qualité de l'ambiance psychologique et mentale de l'humanité et donc les espérances pour son salut global. À un moment donné, Shiruk a dit que la situation était urgente et que le temps nous était compté.

J'ai alors ressenti de la peur et j'ai pensé qu'il se contredisait car, là, il devenait lui-même « un messager de la mort ». Mais il a clarifié les choses et a dit que ce qu'il voulait dire, c'est qu'il n'y a plus de temps à perdre, qu'on a pu, jusqu'à présent, avancer sans faire de sérieux efforts pour changer intérieurement et extérieurement mais que, dorénavant, chaque personne devait devenir une messagère de l'amour et agir pour découvrir puis incarner la nécessité, c'est-à-dire les lois de l'univers, et que cela devait se refléter dans sa propre vie individuelle.

À ce moment-là, je me suis senti mal parce que, même si j'avais appris beaucoup de choses sur le plan de l'évolution spirituelle, au fond, j'étais un garçon normal, comme tous les garçons, et même si je n'étais pas un voyou, je ne m'étais pas, non plus, comporté comme on suppose que devrait le faire un messager de l'amour. Je ne l'ai pas fait pour trois raisons. Premièrement, parce que je n'en ai pas la capacité, car mes « mesures » ne sont pas assez élevées.

Deuxièmement, parce que je n'avais pas eu de modèle et donc, même si « mes mesures » avaient été suffisamment élevées, je n'aurais pas pu agir d'une façon différente des autres garçons de mon collège ou de mon quartier. Si je l'avais fait, ils se seraient servis de moi comme cible pour se moquer et faire des mauvaises blagues et ça, non merci ! C'est pour cela que j'agissais plus ou moins comme tout le monde et que je m'écartais parfois beaucoup du comportement d'un messager de l'amour. Troisièmement, ma grand-mère en a déjà parlé, le fait d'avoir connu des êtres si évolués m'a perturbé parce que je suis devenu capable de détecter certains défauts de mes congénères, mieux qu'eux-mêmes étaient capables de le faire, et parce que je ne pouvais m'empêcher de les comparer à Ami et aux gens d'Ophir. Cela m'a parfois incité à fermer mon cœur vis-à-vis d'eux. Et ainsi, au lieu de me transformer en un être plus aimant, c'était l'inverse. Ami m'a évidemment fait remarquer que je n'avais pas les mêmes capacités pour détecter mes propres défauts… Ce qui n'arrangit rien…

Les paroles que Shiruk a ensuite prononcées m'ont réconforté :

- Vos erreurs passées et présentes doivent, petit à petit être surmontées, jour après jour, et cela, vous ne pouvez réussir à le faire qu'en commençant par le commencement, à partir de là où vous en êtes, c'est-à-dire en définissant clairement l'objectif principal de vos vies qui doit être de servir la croissance et l'expansion de l'amour, d'abord, en vous-même, et après, vous devrez apprendre à adapter vos comportements et vos actions à ce projet principal sans jamais le perdre de vue, comme s'il était une idées fixe dans votre esprit et une sensation vivante dans votre cœur, jusqu'à ce que vous deveniez une meilleure personne, plus responsable et plus consciente, plus bienveillante, ayant cultivé plus d'amour pour autrui et plus aimante, et ce à temps plein.

Il marqua une pause, puis dit :

- Mais je le répète, c'est un travail progressif qui se fait petit pas par petit pas, en commençant par un défaut puis en continuant avec un autre. Il a ensuite dit qu'un changement planétaire global, sans morts et sans souffrances, est encore possible, à condition d'avoir clairement conscience que le temps nous est compté, c'est-à-dire que nous ne pouvons plus perdre notre temps à vivre comme des ignorants.

Il a ensuite exprimé qu'il était de plus en plus indispensable d'incarner les qualités positives de l'âme, comme le bonheur, qui provient d'un acte de création, et la joie qui découle de cette création, la saine bonne humeur, l'optimisme, le courage, l'innocence et la pureté du cœur, la foi, le pardon, la responsabilité, le service, l'aide au prochain et le véritable amour, parce que ce sont ces énergies-là qui sont nécessaires à l'humanité pour accéder à un autre niveau d'existence. Il a ajouté qu'il était nécessaire de s'éloigner de tout ce qui sème de la peur, du désespoir, de la misère et de tout ce qui est synonyme de dégradation, que ce soit à l'intérieur de nous ou à l'extérieur. Il a dit que nous devrions être un peu plus sévères vis-à-vis de nos tendances inférieures et plus exigeants au moment de choisir nos guides et nos ami(e)s.

Pour terminer, il a fait la liste des défauts que nous devons à tout prix éviter en nous-mêmes, car s'ils deviennent importants au-delà d'un certain seuil, ils nous empêchent de faire partie du nouveau monde. Ces défauts sont : l'envie et la jalousie, l'égoïsme, la violence, le matérialisme, vouloir du mal à son prochain, l'irresponsabilité intellectuelle, émotionnelle, matérielle et sexuelle, l'ingratitude, la mauvaise humeur et tous les « commandements » indiqués par nos religions. J'ai été surpris que l'envie, la jalousie et l'égoïsme aient été cités en premier car ce sont des sentiments avec lesquels nous cohabitons tous les jours.

- Mais à présent, m'expliqua Ami, il s'agit de concrétiser les bases d'un monde nouveau, et ces mauvaises graines n'y ont pas leur place car elles ne font qu'engendrer de la division entre les gens au sein de la grande famille de l'humanité, alors que ce que l'on recherche, c'est tout le contraire.

Plus tard, nous avons pu lui parler de façon plus détendue et je l'ai alors bombardé de questions et j'ai compris beaucoup de choses :

- Alors vous êtes nos créateurs…
- En effet, même si on vous considère davantage comme nos enfants.
- Même si nous n'avons que la moitié de vos gènes ?
- Tout enfant porte seulement, pour moitié, les gènes de sa mère ou de son père ; c'est pour ça que l'on vous considère pleinement comme nos propres enfants.
- Ah ! oui, c'est vrai, bien sûr ! Et toutes les races de ce monde descendent de vous ?
- Bien sûr !
- Mais alors, pourquoi il y a tant de différences entre elles.

- Ce sont des différences superficielles souvent liées au climat et à l'environnement, les enfants, comme la couleur de la peau ou des yeux. Ces différences sont nées parce que les différents groupes humains vivaient très éloignés les uns des autres et n'étaient pas en contact les uns avec les autres. C'est ainsi qu'avec le temps qui passe, les conditions environnementales et les lois de la génétique, chaque peuple a acquis des caractéristiques psychologiques et physiques spécifiques, mais, au fond, tous les peuples de la Terre ont une origine identique et constituent une seule famille humaine.
- Et pourquoi est-ce que vous êtes beaucoup plus grands que nous, mais moins grands que les gens d'Ofir, qui descendent aussi de vous ?
- Ces différences ne sont également pas importantes et il n'y a pas de lien entre la taille et le niveau d'évolution. Dans le cas contraire, les dinosaures auraient été particulièrement évolués et intelligents, ce qui ne fut pas le cas. Ces différences de taille sont aussi en lien avec les conditions du milieu ambiant, de l'environnement. L'énergie d'Ophir est plus propice à la croissance du corps et de l'espèce humaine que celle de cette jeune planète, tout comme l'environnement dans lequel vous vivez est moins favorable à votre croissance que celui dans lequel nous vivons ici, cette base ayant un écosystème différent des vôtres. En plus, ici-bas, personne n'est en compétition et ne rivalise avec personne, dit-il en souriant. Au contraire, ici, il s'agit de coopérer, pas d'entrer en compétition ni de rivaliser, et cela rend nos vies beaucoup plus supportables et fluides que les vôtres. Ici, personne ne décède de crise cardiaque et personne n'est soumis à de terribles pressions pour survivre.
- Il y a une autre chose que je ne comprends pas, dit Vinka.
- Je t'écoute.
- Au lieu de créer une nouvelle espèce humaine, pourquoi ne vous êtes vous pas simplement reproduits entre vous, ici sur Terre ou sur Kia ? Cela n'aurait pas été plus facile ?

Shiruk sourit et dit :

- Un jardin serait monotone si l'on n'y trouvait qu'une seule espèce de fleur, ne crois-tu pas ?
- Ah ! oui, c'est vrai !
- La nature même de l'amour est d'être une force créatrice de vie par volonté de joie. L'amour est créateur et fécond.

- Il génère, perfectionne, embellit et se partage avec les personnes qui sont les plus aptes à expérimenter ce partage.
- En plus, c'est sympa de faire des enfants, non ? ajouta Ami.
- Euh ! oui.
- Nous sommes très fiers de nos enfants, dit Shiruk en souriant avec amour.
- Quoi, fiers de nous ? dis-je. Mais nous sommes de vrais sauvages !
- De moins en moins mon enfant. Souviens-toi des avancées depuis que vous êtes retournés vivre dans des grottes, de l'art, des connaissances scientifiques et technologiques et de toutes les merveilleuses créations ! C'est vrai que vous ne faites encore guère attention à vos vies intérieures, aux lois spirituelles et au fait de veiller à ce que votre mental soit un serviteur et non votre maître, et donc d'utiliser votre pouvoir, le pouvoir du cœur et de l'amour, pour maîtriser l'influence des forces de la terre et du tyran du monde et pour évoluer de façon à vous permettre de faire de vos vie une œuvre d'art. Mais, d'un autre côté, vous faites aussi des choses remarquables. Au niveau technologique, vous commencez à construire des navettes spatiales et à faire de l'ingénierie génétique et, au niveau spirituel, votre monde a donné naissance à des êtres extraordinaires mais aussi à des scientifiques brillants, à des artistes qui ont apporté tant de beauté au monde et à des soldats de la lumière qui ont œuvré pour concrétiser le bien, la paix et la liberté de vivre et d'évoluer. Pense à tout ce que cela a amélioré dans vos vies ! C'est loin d'être parfait, on est encore loin du compte et il manque encore des détails dont certains sont très importants, mais vous apprenez vite et pourriez être prêts rapidement à rejoindre la Confraternité…
- Nous ?
- Potentiellement, je veux dire, même si actuellement vous ne pouvez pas encore le faire, parce que vous ne prêtez pas encore assez attention aux valeurs qui vous permettraient de vous organiser comme vous le devriez. C'est simplement à cause de ça. Ce qui vous manque, vous pourriez l'apprendre et le mettre en pratique très rapidement. Votre espèce est capable d'effectuer de grandes réalisations collectives orientées vers le bien-être général. Elle a un gigantesque potentiel de bonnes volontés non utilisé. Il y a énormément de personnes anonymes qui sont courageuses, voire héroïques, et qui ont envie d'aider les autres mais qui ne savent pas comment faire.

- Et qu'est-ce qui nous manque, alors ?
- La seule chose qui fait obstacle à votre évolution globale vers un niveau supérieur d'existence est le fait qu'il n'y a pas encore eu un changement de vision à une échelle planétaire. La tendance à orienter votre attention et votre énergie exclusivement vers les choses matérielles et vers l'extérieur, qui guide encore vos civilisations, doit être remplacée par une tendance à vous consacrer beaucoup plus au perfectionnement humain intérieur, à donner un sens à vos vies et à orienter celles-ci vers « le but suprême » : la reconnexion, au plus profond de vos cœurs, avec la Source de toute Vie ; ce qui implique de devenir la meilleure version de vous-mêmes et d'organiser vos vies en conséquence.

Cela me parut complètement évident au moment où il l'exprimait.

- Vous avez tout à fait raison monsieur Shiruk, je trouve ! Mais pourquoi est-ce que cela ne se produit pas encore ?
- Parce que le volant ou la barre de navigation du vaisseau Terre est entre les mains de petits groupes de gens qui n'œuvrent pas pour le bien-être collectif mais uniquement pour le leur ; et comme ils ont beaucoup de pouvoir, ils entraînent actuellement toute l'humanité vers des situations qui, selon eux, les arrangent, sans voir qu'ils l'entraînent, en réalité, à court terme, d'ici quelques siècles si rien ne change, vers son extinction.
- Le boomerang va les frapper en pleine tête ! dit Vinka, très remontée.
- Mais les nécessités planétaires et l'accroissement général du niveau de conscience qui a lieu vont changer les choses, et c'est là où nous avons besoin de votre aide pour que le passage d'une situation à l'autre se fasse le plus harmonieusement possible, sans qu'il y ait de désastres et de catastrophes provoqués par la peur et par la résistance aux changements qui sont nécessaires. Cela ne peut avoir lieu que grâce à une plus grande élévation du niveau général de conscience et cela est, à son tour, le produit de l'Amour et de l'intelligence guidée par l'Amour. C'est pour cela qu'aider à l'augmentation du niveau d'Amour sur Terre et contribuer à la croissance de l'Amour sont les choses les plus importantes à faire.

Nous avons ensuite dit au revoir à Shiruk avec beaucoup d'émotion, d'affection et de gratitude, et je profite de l'occasion pour lui envoyer une salutation remplie de gratitude, d'ici jusqu'à Shambala.

Nous sommes ensuite retournés au vaisseau et avons mis le cap vers notre maison de vacances au bord de la plage. Vinka et moi étions impressionnés et très touchés par tout ce que nous avions appris et surtout parce que maintenant, nous savions que nos mondes n'étaient finalement pas si mauvais que ça, malgré tout, et que de grands changements étaient en marche et se produiraient dans des temps pas si éloignés, en fait.

- Mais si vous voulez que ce soit quelque chose de beau et non de terrifiant, perfectionnez-vous et travaillez, dit Ami en souriant.

Chapitre 16 : Un coup de pouce

Nous sommes rapidement arrivés au village près de la plage. Ami sortit une cagette d'une armoire et dit qu'elle contenait un cadeau pour Krato. Quand nous sommes arrivés à la maison, le vieil homme de Kia était en train de recevoir un cours privé de yoga.

- Je ne sais pas comment je vais arriver à me défaire de cette raideur Lily. C'est certain que mon épaule va finir par… Eh ! ils arrivent ! Ho ! ho ! ho !
- Il suffit d'observer vos visages pour voir que vous avez réussi à obtenir l'autorisation, les enfants, dit ma grand-mère.
- En effet. Vinka va pouvoir rester ici pour toujours !
- Merci beaucoup Seigneur ! Merci beaucoup saint Cyril ! Merci beaucoup Ami !
- Ne me dites pas que cet animal de Goro vous a vraiment donné sa permission ! nous dit Krato tout rajeuni.
- C'est ce qui s'est passé, et en plus, il est à présent très heureux…
- Mais ce n'est pas possible ! Comme les Terris ne savent pas raisonner, ils ont recours aux idées fixes. Cela leur évite le travail de réfléchir… Qu'as-tu fait, Ami, tu les as hypnotisés ?
- Tu es tombé sur la tête ! Cela ne se fait pas.
- Ah ! Alors, il s'est transformé en Swama… Hum ! oui, c'est la seule explication possible. C'est ce qui s'est passé, pas vrai ?

Il nous a surpris car il avait tapé dans le mille… Ami le regarda très étonné et dit :

- En effet, Krato, c'est précisément ce qui s'est passé… Comment l'as-tu deviné ?

Krato fit son important :

- Ah ! il n'y a pas que cet enfant parapsychologique qui a des pouvoirs…
- Sérieux, Krato ! Comment as-tu pu le savoir ? dit Vinka, avec les yeux écarquillés par la surprise.
- Bon, c'est parce que j'ai été Terri et que je sais qu'un Terri ne change jamais d'avis, il ne peut pas… sauf s'il se transforme en Swama… Ho ! ho ! ho !

Ami resta pensif.

- Vous savez, les enfants, je crois que Krato a raison. Je ne sais pas si Goro vous aurait donné son autorisation s'il n'avait pas commencé à se transformer en Swama…

- Il s'est transformé parce que je l'ai demandé à Dieu et à la Source de toute Vie, dit Lily, à travers saint Cyril, que tout se ressoude, et Dieu m'a écouté. Vous voyez ! En toute vérité, Dieu existe vraiment les enfants.
- C'est justement ce que je disais à Krato et à Pedro, dit Ami.
- Et vous avez raison dit Krato. Cela mérite d'être célébré avec une bonne coupe de « Bin » !
- Même pas en rêve, montagnard éthylique ! le taquina Ami.
- Dégustateur plutôt, dégustateur ! répondit Krato. Je suis un gourmet… Et qu'ont dit Clorka et Goro à propos du paradis que j'ai créé là-bas ? Ils ont sûrement voulu rester là-bas pour toujours, n'est-ce pas les enfants ?

Je suis de nouveau resté « scotché ». Ami se mit à rire et dit simplement :

- Tu as de nouveau raison Krato. Ils se sentent très heureux !
- Vinka était de plus en plus perplexe.
- Tu sais Krato, je suis en train de penser que tu as vraiment des pouvoirs…
- Tu en doute parfois, ho ! ho ! ho ! Non, belle princesse ! Pourquoi te tromperais-je ? C'était simplement logique. Ils n'avaient nulle part où aller et il y avait là-bas une cabane libre avec une grange gratuite, prête à être habitée, pleine de jus de muflos et de garabolos en plus… Une aubaine ho ! ho ! ho ! Et comment va le pauvre… snif… Trask ?

À ce moment, Ami ouvrit la boîte qu'il avait aportée. Et l'on a vu apparaître un petit chien laineux qui, en se voyant libre, sortit en courant de la boîte, alla directement vers Krato et commença à lui lécher le visage, tout rempli de joie qu'il était, comme s'il avait connu Krato toute sa vie.

- Quel adorable petit animal et qu'est-ce qu'il est affectueux avec moi. Ho ! ho ! ho ! Merci beaucoup Ami, mais je ne sais pas s'il pourra remplacer mon très cher Trask… sniff…
- C'est Trask, dit Ami avec beaucoup de joie.

Aucun de nous ne comprit quoi que ce fût.

Ceci n'est pas mon Bugo ! et ce n'est pas un Bugo d'ailleurs…

- Mais c'est Trask ! Je l'ai emmené dans mon vaisseau et l'ai soumis à une métamorphose pour qu'il ressemble à un animal terrien. J'ai prévenu Clorka et Goro que je l'emmenais avec moi. À présent, c'est un chien, mais son esprit et ses sentiments continuent à être les mêmes qu'avant. Tu as, ici, ton très cher Trask.

- Tu ne vois pas que c'est à toi seul qu'il donne son affection ? À présent, il sera avec toi pour toujours !

Krato était rempli de joie. Il embrassa le petit chien avec tout son amour tandis que quelques larmes coulèrent le long de son visage.

- Oui, c'est Trask, c'est bien mon cher Trask, je ne l'ai pas perdu, c'est super ! Merci beaucoup Ami, cela soulage mon vieux cœur… ah ! non, ça c'était avant. Maintenant, je suis rajeuni grâce à l'enfant miracle venu d'une autre planète. Et vous ne m'avez pas amené un petit garabolo ?
- Non Krato, je préfère voir un garabolo heureux et virevoltant dans le ciel que coupé en morceaux dans ton assiette…
- Euh ! je crois que tu as raison, enfant ultrasonique. Je promets de ne plus faire autant de mal aux animaux…
- Tu ne vas plus manger de viande, Krato, dit Vinka ?
- Je promets que je ne vais plus manger de garabolo, ho ! ho ! ho !

Forcément, comme il ne pourra plus en trouver nulle part…

- Quel comique ! dit Ami sans rire.

Peu de temps après, l'enfant de blanc vêtu fit une liste et dit :

- Commençons premièrement à préparer quelques détails par rapport à votre nouvelle vie dans ce monde. Nous allons d'abord résoudre le problème de l'apparence de cette jeune fille, chose que nous allons faire immédiatement. Allons au vaisseau, Vinka.
- Super ! s'exclama-t-elle joyeusement.
- Je viens aussi parce que je veux m'assurer que…
- Pas question ! Tu restes ici, Pedro, je ne veux pas avoir un conseiller insatisfait qui ronchonne perpétuellement pendant que je fais mon travail. En route, Vinka ! Et j'ai aussi besoin de toi sur le vaisseau, Krato. Allons-y ! Tu peux laisser Pedro s'occuper de Trask.
- Mais, moi, je me trouve très beau, enfant des univers !
- Je dois effectuer une adaptation supplémentaire, alors dépêche-toi s'il te plaît, car il ne me reste plus beaucoup de temps !

Ils sont allés jusqu'au vaisseau, tandis que je discutais avec ma grand-mère en caressant le nouveau Trask qui, malgré le fait d'avoir été transformé en chien, avait gardé l'habitude, quand il était content, de balancer sa tête de façon presque imperceptible…

- Je ne sais pas comment nous allons tout expliquer à Victor au sujet de Vinka et de Krato quand il apparaîtra par ici, mamie !

- On ne pourra pas lui dire la vérité… et moi je n'aime pas mentir, Pedrito !
- En plus, ils ne parlent pas espagnol. Il leur demandera de quel pays ils viennent. Ils lui diront qu'ils viennent d'un pays X, et si, par malheur, il connaît quelques phrases de cette langue…
- C'est vrai ça ! Et devant lui, nous ne pourrons pas les appeler par leurs vrais noms, parce que ce sont les mêmes que ceux qui figurent dans les livres…
- Tu as raison mamie !
- Ils n'ont pas, non plus, de papiers d'identité… Comment va faire Vinka pour continuer ses études ? Comment est-ce que je vais pouvoir me marier avec Krato ?
- Tu épouseras ce vieux montagnard !

Elle me lança un regard sévère.

- Ah ! c'est vrai, tu crois beaucoup en la religion ! L'autre problème, c'est : qu'est-ce que va faire Krato, dans quoi il va travailler ?
- Eh bien ! Dieu nous aidera par l'intermédiaire d'Ami et de saint Cyril…

À ce moment-là, on entendit un homme qui entrait par la porte du jardin en disant :

- Il y a quelqu'un ici ?
- La voix parlait en espagnol, donc il devait s'agir d'un étranger qui n'était pas seul parce qu'on a aussi entendu la voix d'une jeune femme qui disait :
- Ils ne vont pas le croire quand ils nous verront !
- C'est qui, grand-mère ?
- Je ne sais pas… je ne reconnais pas ces voix-là… J'espère qu'Ami ne va pas avoir l'idée d'apparaître maintenant, parce que…
- Coucou grand-mère, nous sommes de retour !

Ami venait de faire son entrée. J'ai ressenti de l'angoisse parce que j'ai pensé qu'il allait croiser les deux étrangers. Mais, au même moment et à son côté, apparut également Krato…

- C'est très amusant de parler espagnol, ho ! ho ! ho !

Je suis sans doute devenu vert de surprise parce que Krato parlait avec un l'espagnol parfait…

- Coucou cher Pedrito ! dit une charmante jeune femme aux longs cheveux blonds légèrement frisés, avec de grands et magnifiques yeux bleus.

Elle portait une tenue de plage ajustée à son beau corps. Elle parla aussi dans ma langue. Je compris, moins d'une seconde plus tard, que c'était Vinka ! Son apparence était quelque peu différente d'avant, mais elle était toujours très jolie… Mmm ! Mais son visage était le même. En plus, elle avait à présent la même taille que moi...

Ami clarifia la situation avant que nous fassions une crise cardiaque.

- Les yeux violets et les cheveux roses auraient pu mettre la puce à l'oreille de Victor, alors qu'à présent, c'est une jeune fille terrienne parfaitement normale. J'ai aussi réduit un peu sa taille et modifié ses oreilles. Et pour ce qui est de sa nouvelle capacité à parler espagnol, il y a, sur le vaisseau, un appareil qui permet d'apprendre n'importe quelle langue en quelques secondes… J'ai aussi appliqué cette procédure avec Clorka quand j'ai modifié ses empreintes digitales et à présent, elle parle couramment le kaisoro, la langue d'Utna. Elle l'enseignera petit à petit à Goro.
- Ho ! ho ! ho ! Ceci est vraiment splendide ! J'ai, à présent, dans ma tête toute la grammaire espagnole, tout le vocabulaire et tout le contenu actuel d'Internet ! Ceci est fantastique ! Ho ! ho ! ho ! La prononciation de Krato était quasi parfaite.
- Et moi aussi, je connais les mêmes choses ! s'exclama Vinka, heureuse.

Quand je me suis remis de ma surprise et que j'ai compris la situation, j'ai voulu immédiatement voir ses oreilles. Elle souleva ses cheveux.

- Mmm… oreilles normales, très jolies, mais normales ! En tout cas, tu es très jolie Vinka ! Tu es à présent un peu différente extérieurement mais, à l'intérieur, je ressens exactement les mêmes sentiments et, de plus, je n'ai plus besoin de lever la tête pour te regarder.

Nous avons alors enlevé les oreillettes des traducteurs. Nous n'en avions plus besoin.

- En plus, Ami a rendu mes jambes plus normales !
- Oui, parce qu'elles étaient beaucoup plus minces que ce qui est considéré comme ordinaire ici sur Terre. Je ne l'ai pas fait pour flatter ta vanité.
- Vanité, vanité, tout est vanité ! dit Vinka.
- Qu'est-ce que tu racontes, Vinka ?
- Rien ! Enfin, une citation de la Bible, dans l'Ecclésiaste.
- Qu'est-ce que c'est que l'Ecclésiaste ? ai-je demandé.
- Un des livres de la Bible ! répondit-elle en riant de mon ignorance.

Quelque chose a commencé à ne plus me plaire…

Krato était enchanté et il se mit à réciter un poème, en gesticulant avec ses bras comme s'il imitait un acteur anglais, mais en surjouant de façon comique :

- Il arrive un temps singulier dans la croissance intérieure de chaque être quand il comprend que l'envie est ignorance, que l'imitation est une mort annoncée et que l'on doit s'accepter soi-même, que cela nous plaise ou non, d'après ce qui nous correspond.
- Ho ! ho ! ho ! c'est de Ralph Waldo Emerson, poète nord-américain né à Boston, Massachussetts, en 1803. Ho ! ho ! ho !
- Vinka ajouta, toute contente :
- Quoique le sage univers soit rempli de bonté, rien ne pourra être récolté autrement que par son labeur accompli sur la portion de terre qu'il lui a été donné de cultiver.

Elle récita la suite du même poème, démontrant qu'elle aussi savait à présent les mêmes choses que Krato. J'ai alors compris qu'il y aurait un énorme fossé culturel entre elle et moi et j'ai protesté :

- Ah ! non ! Maintenant, elle est devenue une mademoiselle je sais tout… je vais être un ignorant à ses côtés… C'est trop injuste, Ami !
- Tu aimes mes nouvelles petites jambes, Pedro ? Me demanda-t-elle coquettement, tout en soulevant un peu sa jupe de plage.
- Hum ! ai-je dit, agacé. Puis, je suis allé dans le jardin.

En réalité, son changement d'apparence ne me dérangeait pas du tout, au contraire. Mais le fait qu'elle sût tant de choses et moi pas, si. Ami me suivait et dit :

- Tu as raison d'être perturbé, Pedro !
- Alors, merci beaucoup pour la « faveur » !

Il se mit à rire et continua à parler :

- Il n'est pas convenable que les couples aient des niveaux culturels ou spirituels trop disparates car cela peut nuire à la communication et au sens-même d'être un couple… et puis couple signifie parité, pas disparité. Ha ! ha ! ha ! Par conséquent, toi et ta grand-mère allez m'accompagner au vaisseau, là, maintenant. Je vais vous transférer les mêmes connaissances que celles de Krato et de Vinka.

J'ai eu l'impression que la vie devenait de nouveau lumineuse.

Tu es… tu es sérieux ?

- Bien sûr que oui ! Allons-y ! Lily ! Venez un moment s'il vous plaît !

Elle est venue et Ami lui expliqua la situation. Elle n'était pas très intéressée, mais dit quand même qu'elle serait ravie de mieux connaître l'astrologie Maya, l'astrologie occidentale, la numérologie et la biorésonance, pour son travail.

Une fois dans le vaisseau, Ami sortit une espèce de casque d'un compartiment, l'ajusta selon la forme de ma tête et l'y posa. Ensuite, il pianota quelque chose sur un clavier. Je commençai à ressentir une très grande activité dans mon cerveau et plein de sensations très agréables. Quelques secondes plus tard, Ami dit que le processus était terminé et j'ai enlevé le casque. Il répéta ensuite l'opération avec ma grand-mère.

Comme je n'avais pas l'impression d'être différent, j'ai dit :

- Il ne m'est rien arrivé Ami ! Là maintenant, j'ai l'impression que je sais les mêmes choses que d'habitude…
- Ah ! oui ! Peux-tu me donner le numéro de téléphone de la mairie de Washington, la capitale des États-Unis, s'il te plaît ?
- Bon, eh bien ! il y a plusieurs numéros. Il faudrait que tu m'indiques le service que tu… quoi ? Mais comment je peux savoir tout ça ? Pourtant je le sais ! J'ai accès à toutes les pages Internet du monde !
- Et moi aussi ! ajouta ma grand-mère, heureuse.
- Sérieux, mamie ?
- Bien sûr, Pedrito !
- Ami lui demanda :
- Donne-moi, s'il te plaît, l'adresse de la page web du parc zoologique qui est près d'ici !
- Bien sûr ! dit-elle. Elle le fit et ajouta l'adresse physique sans même avoir à y penser.

Je sus presque instantanément que c'était bien la bonne adresse.

Ensuite, Ami nous posa des questions sur une série de dates de batailles, des découvertes importantes, des dates de naissance de personnes importantes, les différentes parties de l'atome, le contenu de romans célèbres, les données astronomiques de notre planète, comme sa densité et son poids et plein d'autres détails pratiques ou plus spirituels. Je me sentis immensément heureux, surtout quand j'ai découvert que je n'allais plus avoir besoin de l'aide de mon cousin Victor pour écrire mes livres, parce qu'à présent, j'étais devenu un as de la grammaire… Bon, peut-être pas un as mais, au moins, un roi ou une reine… Mais rien de moins que ça !

- Krato s'était connecté sur Internet avec mon ordinateur et y naviguait avec beaucoup d'enthousiasme. Vinka était allée faire un tour au village. L'ex-montagnard dit que mon âme-jumelle avait voulu aller voir quelque chose de mon monde avec sa nouvelle apparence et sa nouvelle maîtrise de la langue espagnole.

- Comment as-tu pu te connecter à Internet Krato ? Je ne t'ai pas donné le mot de passe …
- Lequel ? « jaimevinka » ? Ha ! c'est très original ! Sur le site web d'un pirate informatique, j'ai trouvé un truc ingénieux qui permet de connaître le mot de passe de n'importe quel système informatique, Pedro !

Cette fois, il prononça mon nom de manière correcte.

Je rougis un peu. Je ne savais si c'était parce que je trouvais cela rageant ou heureux qu'il s'immiscât comme ça dans mes affaires, mais quand je vis qu'il était en train de feuilleter des pages de la bourse de New York, la curiosité m'emporta et je lui demandai :

- Que fais-tu sur le site web de la bourse de New York ?
- Eh bien ! J'ai été expert en achats et en gestion de ressources, en plus de mon travail aux renseignements, dans ma vie d'avant celle de ma vie de montagnard. Alors, je me suis débrouillé pour obtenir de l'argent et, là, j'achète du café colombien parce qu'il est à un bon prix. Et comme j'ai regardé la météo, j'ai vu que des pluies torrentielles allaient s'abattre là-bas et faire des ravages dès la semaine prochaine. Donc les prix vont grimper en flèche et je vais faire, nous allons faire, un bon petit bénéfice. Ho ! ho ! ho !

J'étais encore une fois perplexe.

- Mais comment sais-tu qu'il va y avoir de fortes pluies en Colombie la semaine prochaine ?
- Grâce à mes vastes connaissances en météorologie et aux informations dont je dispose. J'avais un oncle météorologue, Ho ! ho ! ho ! Il m'a tout appris.

J'ai, à ce moment-là, réfléchi à la question et, de fil en aiguille, j'ai compris que ce que disait Krato était vrai, que toutes les conditions étaient réunies pour qu'il y ait de fortes tempêtes en Colombie d'ici une semaine. L'information pouvait être déduite à partir des données que publiaient différents sites web consacrés à la météo.

- Et les zones les plus touchées seront justement celles où sont plantés les arbres à café, ajouta ma grand-mère. Elle avait aussi accès à toutes ces informations.

Je crois que nous allons pouvoir définitivement résoudre nos problèmes économiques, mamie… Mais… Krato, tu n'as pas de papiers d'identité ni de nom légal en ce monde ! Tu n'as pas, non plus, d'argent… Comment peux-tu acheter en bourse ?

- Je n'ai rien de tout ça, mais toi si ! Je suis en train d'agir avec tes fonds en ton nom. À présent que je suis le compagnon de ta grand-mère, je suis responsable de tes affaires parce que tu es mineur, tout comme Goro était responsable de Vinka, pas vrai Ami ?
- Tu as raison, Krato ! Du point de vue des autorités galactiques, tu as raison.
- Mais je n'ai pas d'argent ! Je n'ai pas de fonds…
- Mais si tu en as ! Numéro de compte 432837-1 de la banque nationale. Tu ne le savais pas ?
- Mais non, pas du tout ! Je crois que tu fais erreur, Krato !
- Tu te trompes Pedrito ! Grâce à mon « système », j'ai pu me connecter aux services fiscaux de ce pays. J'ai t'ai cherché par ton nom de famille et tu étais là. C'est comme ça que j'ai eu accès aux informations de ton compte. Je me suis ensuite connecté à ton compte bancaire sur Internet, tu sais déjà comment, et en ce moment, je fais transférer des fonds jusqu'au compte que j'ai ouvert à ton nom à la bourse de New York.

Ma grand-mère est intervenue.

- Krato dit la vérité, Pedrito, et c'est moi qui lui ai donné la permission. Victor t'avait ouvert un compte dans lequel il a déposé sa part, moins dix pour cent, l'argent que tu as gagné grâce à tes livres… Bon ! Selon, il est vrai, des calculs dont lui seul a le secret…
- Mais je ne savais rien de tout ça !...
- En effet, nous ne t'avons rien dit pour que tu ne sois pas surexcité par l'argent et pour que tu ne deviennes pas fou… Mais, à présent, tu dois avoir pas mal d'argent accumulé, quelques…
- Assez d'argent pour faire des études ou, si tu le souhaites, payer des études à Vinka, pour vous acheter tous les deux, une petite maison et une voiture. Rien de luxueux bien sûr ! dit Krato. En attendant, une partie de cet argent sera convertie en café et la semaine prochaine, son montant sera le double… Ho ! ho ! ho !

Mais Ami n'avait pas l'air aussi heureux.

- Ceci est de la spéculation, Krato ! L'argent de Pedrito est propre et a été reçu en échange d'un service rendu à un grand nombre de personnes. L'argent provenant de la spéculation n'est pas de l'argent bien acquis car il n'a rien produit, rien créé, rien généré. Les autorités galactiques considèrent que c'est un vol à la collectivité. Et tu connais déjà la loi de cause à effet, la loi du boomerang…

- Mais ce que je fais est parfaitement légal, enfant des astéroïdes !
- Légal vis-à-vis des lois terriennes, en accord avec des systèmes d'échange de ressources qui ne sont pas justes, harmonieux et équilibrés, mais pas à vis-à-vis de l'Univers, et encore moins avec le piège qu'implique le fait de savoir beaucoup plus de choses que les autres… Donc il vaut mieux que tu annules cette opération, Krato !
- Humm ! d'accord ! Notre petit trouble-fête sidéral est arrivé juste avant que je clique sur « accepter ». D'accord, d'accord. Il plaça le curseur sur « annuler » puis annula l'opération en un « clic ».

Vinka était en train de revenir.

- C'est merveilleux. Je me sens comme si j'étais une toute nouvelle personne ! dit-elle. Mais mon amour pour Pedro est le même que depuis toujours.
- Et le mien pour toi, Vinkita ! lui-dis-je en la serrant dans mes bras. Qu'est-ce que c'était chouette qu'elle n'ait plus besoin de se baisser pour être à la même hauteur que moi !

Krato intervint sans quitter l'écran des yeux.

- Je crois que je vais beaucoup aimer vivre dans ce monde… C'est un péché de faire du commerce, Ami ?
- Cela dépend avec quoi et de quelle façon tu fais du commerce. Si tu fais quelque chose qui appauvrit ou blesse autrui ou qui cause la moindre douleur, alors tu violes la loi de l'amour. Mais si tu mets de bonnes choses dans un lieu où, avant, il n'y en avait pas, et si, à ces endroits-là, il y a des gens qui ont réellement besoin de telles choses et que tu ne spécules pas avec les prix mais que tu proposes un prix juste, alors tu fais quelque chose de bien et cela ne provoque rien de négatif et t'évite de te prendre le boomerang en pleine figure.
- Et je peux engendrer de bons bénéfices financiers jusqu'à quelle limite, Ami ?
- Prendre un bénéfice raisonnable pour une opération commerciale juste, mais c'est tout !
- Magnifique alors ! Dis-moi ! J'ai vu, qu'en France, dans la région de Bordeaux, ils font une promotion sur un lot de « vina », je veux dire de vin, de très grande qualité selon la classification internationale, il est à un prix dérisoire, et j'ai vu qu'il y a un importateur australien qui recherche justement un vin ayant ces caractéristiques. L'affaire n'est pas aussi juteuse que celle du café, mais elle permettrait d'accroître notre capital de sept et demi pour cent en une seule opération.

- Ho ! ho ! ho ! Nous allons nous amuser à gagner beaucoup d'argent les enfants, je m'en charge.
- Tu fais ça très bien, dit Ami, souriant, à condition que tu respectes la loi de l'amour. Mais bientôt, tu te souviendras que tu es né pour autre chose que faire des profits ! Vous pourrez alors, tous les quatre, faire des actions bien plus utiles pour l'évolution de ce monde que simplement gagner de l'argent, grâce à l'énorme étendue de vos connaissances.

J'en ai profité pour montrer à tous que je connaissais aussi, à présent, la suite du poème d'Emerson et je l'ai récité :

« Le pouvoir qui réside en chaque Être
Est issu de la nature
Et personne, à part « l'Être suprême »,
Ne sait ce qu'il peut vraiment faire.
Mais lui ne le saura pas
Tant qu'il n'aura pas tenté de le faire ».

Ma grand-mère était très heureuse.

- Eh bien ! A présent, tout ce qui nous manque, c'est une nouvelle identité terrienne pour Krato et Vinka.
- Dès que je serai parti, je me mettrai en contact avec des gens de la Confraternité qui travaillent au registre d'état civil de ce pays. Je leur fournirai vos empreintes digitales et vos photos et ainsi, d'ici une semaine ou deux, vous recevrez par courrier vos nouveaux documents d'identité. Comment voulez-vous vous appeler à partir de maintenant ?
- James Bond ! dit Krato avec entrain. J'ai bien aimé ses films !
- Ne sois pas ridicule ! Cherche un nom qui vient d'Europe de l'Est parce que tu as un petit accent et une apparence qui te donne l'air de venir de ces pays-là.

Krato chercha quelque chose dans les archives de sa mémoire, trouva et dit :

- Alors je m'appellerai Petro Popescu. Je viens de Roumanie, de Bucarest. Et je suis fan du « Rapid de Bucarest » dont les joueurs ont l'habitude de s'habiller en blanc comme les « Fiers de l'Utna ». Ho ! ho ! ho !

Ami considéra que Krato avait choisi un bon nom.

- Alors, essaie de bien maîtriser la langue roumaine et de connaître l'histoire et la géographie du pays, juste au cas où…

- Et moi, je m'appellerai Nadia Popescu et serai la petite fille de Petro Popescu. Est-ce que cela te semble bien, Ami ?
- C'est parfait, Nadia !
- Mais mes ami(e)s m'appellent Nady ! dit-elle coquettement, et nous avons tous bien ri.

La nuit était en train d'arriver, tout comme le moment de nous dire adieu. Nous avons tous versé des larmes face à la perspective du départ d'Ami.

- Tu… tu ne peux pas… sniff… rester avec nous… Ami ? demandai-je, très triste. Il nous regarda avec beaucoup d'amour, s'approcha, nous embrassa et dit :
- Cette enveloppe corporelle s'éloignera, certes, de vous, mais si vous regardez dans vos cœurs, vous verrez que j'y suis et que je serai toujours là.

Comme nous continuions à le regarder avec chagrin, il s'exclama :

- Allez, mes jolis cœurs ! Dans moins d'une année, je viendrai récupérer ce que tu as écrit, Vinka, et je vous emmènerai tous faire un tour sur Kia !

Cela nous réchauffa le cœur et nous réconforta, Vinka, ma grand-mère et moi.
Quelques temps après, nous pûmes voir le vaisseau s'éloigner de plus en plus, non pas vers le haut mais vers l'horizon, puis se transformer en un point de lumière qui devenait de plus en plus petit. L'émotion a fait un nœud dans nos gorges, même si, d'un autre côté, nous étions très heureux parce que pour nous quatre, une vie nouvelle commençait, pleine de promesses de bonheur.
Le ciel nocturne, à présent rempli d'étoiles, était complètement dégagé. Nous avons alors vu une ligne de lumière rose qui s'est élevée depuis l'horizon jusque vers les hauteurs. De là-bas surgit un feu d'artifice de petits cœurs colorés qui s'estompèrent lentement.

***

Avant même que nous eussions le temps de nous sentir mélancoliques, Krato s'exclama :

- Guak !
- Que se passe-t-il ?
- Je sais pourquoi je suis né, pourquoi je suis venu dans ce monde et ce que je dois faire, ce que nous devons faire, je veux dire !

Petro Popescu était euphorique. Nous l'avons regardé intensément.

- Nous allons préparer un projet pour aider à poser les bases d'une future coexistence interplanétaire pacifique en accord avec les lois universelles. Quand il sera prêt, nous le présenterons devant les Nations-Unies.

Ensuite, il se mit à rire et il ajouta :

- Et ils risquent de nous regarder comme si nous étions des fous. Ho ! ho ! ho ! Mais nous nous battrons, pas vrai !
- Absolument ! Avons-nous tous dit avec beaucoup de conviction.

Ensuite, ma grand-mère a déclaré :

- Et à côté de ce projet, nous pourrions préparer un autre projet pour aider à ce que les individus orientent plus leur attention vers leur développement intérieur, pour qu'ils fassent plus attention à la croissance intérieure de leur être et, par là-même, à celle de l'humanité.

Nous avons tous ri car nous savions que dans la plupart des d'endroits de ce monde, ces idées-là sont encore considérées comme de grands délires ou de grandes illusions. Mais nous savions aussi que l'on abordait là le principal besoin de ce monde et que le début d'un changement était, dès à présent, visible.

Elle ajouta :

- En Europe, des centres de connaissance de soi et de bien-être du corps et de la conscience sont en train de naître un peu partout. On vient apprendre et pratiquer la méditation, découvrir son profil Ennéagramme, faire son thème numérologique ou son thème astral et expérimenter différents outils comme les massages, la kinésiologie, les constellations familiales, l'hypnothérapie, la psychothérapie dynamique, le rêve éveillé libre, les soins énergétiques ou l'art thérapie, entre autres. Il y a, à présent de nombreux outils et on pourrait tout à fait promouvoir la création de lieux où les gens apprennent à se connaître, avoir comme projet d'être la meilleure version d'eux-mêmes et de faire de leurs vies une œuvre d'art.
- C'est une idée géniale ! Et plus tard, nous pourrions aussi proposer un autre projet pour faciliter de futures rencontres entre des civilisations spatiales en phase d'évolution ! manifesta Vinka avec enthousiasme. Et nous nous sommes tous mis à rire de nouveau, en nous imaginant la tête des fonctionnaires des Nations-Unies, quand ils entendraient parler de ce projet…

- Et pour finir, un qui n'est pas si délirant que ça, dis-je. Il s'agit d'un plan pour, d'une part, favoriser l'agriculture dans toutes les zones qui sont actuellement non cultivées ; ainsi nous mettrons définitivement fin à toutes les famines et à la malnutrition qui existe sur cette planète et, d'autre part, adapter les niveaux de population aux ressources disponibles en éduquant les gens pour que chaque personne puisse vivre avec ce qui est nécessaire à son bien-être et à son évolution.
- C'est bien, les enfants ! Soyez inspirés mais gardez les pieds sur Terre, dit Ami.

Nous avons pu entendre clairement la voix de « l'Enfant des Étoiles » près de nous. Il avait utilisé une dernière fois son microphone directionnel.
Comme nous avions, à présent, tous les quatre, le même savoir, les mêmes connaissances terrestres et universelles, nous avons pris conscience que nous avions du pain sur la planche, un magnifique travail à accomplir et nous nous sommes mis au travail, remplis de joie et d'enthousiasme.

****

FIN

Tandis que l'humanité continue à être divisée, à vivre dans l'injustice avec une épée dans la main, en détruisant son héritage du fait qu'elle est déconnectée de l'Amour, il y a des gens qui disent « Non… ça suffit !» et qui commencent à agir pour créer leur bonheur sur Terre et pour rendre ce monde meilleur…

***

Remarque du traducteur concernant le chapitre 15a et la toute fin du livre :

Ce chapitre 15a, tout comme le texte de la fin, ne figuraient pas dans le livre espagnol que j'ai traduit, mais il était publié dans une version espagnole du livre trouvée sur Internet. Je l'ai trouvé très pertinent et l'ai donc rajouté…

Quelques informations sur La trilogie d'Ami

Enrique Barrios a publié plusieurs livres en Espagnol dont :
Ami 1 (Enfant des étoiles) en 1986,
Ami 2 (Ami revient) en 1987 et
Ami 3 (Civilisations intra-terre) en 1998.

Puis il est parti…Je lui exprime ma gratitude !